Une concession aux uliras

M. ARIAS NAVARRO conserve la présidence du gouvernement espagnol

ent abolie ou

J 1975

LIRE PAGE 4.



48 PAGES

1,30 F

Algérie, 1 P.A.; Marcc. 1,30 dir.; Tunicie, 100 m.; Anemague, 1 0M.; Antruche, 10 srh.; Belgique, 11 fr.; Casada, 63 c. cts; Basemark, 2,75 fr.; Espague, 22 pes.; Srande-Bretague, 18 p.; Grèce, 13 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 253 l.; Liban, 125 p.; Lunembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 ft.; Portogal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Shisse, 1 fr.; O.S.A., 55 cts; Yougoslavie, 10 n. die.

Tarif des abonnements page 39 S. RUE MES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

Les États-Unis à la rescousse ?

Les dernières précisions fournier à Moscon ne permettent pas encore d'établir le chiffre efficiel de la récolte soviétique de céréales en 1975. Néanmeins, la répu-gnance inhabitnelle dont font preuve les antorités à communiquer en ce domaine des chiffres précis, leurs allusions, ces dernières semaines, aux «cruelles éprenves » éprouvées par les agri-culteurs de l'U.R.S.S. du fait de secheresse, donnaient deià une idée de la gravité de la situation. St. eemme l'indique le calcul suquel se réfère d'autre part netre correspondant, la récolte s'établit aux alentours de 135 millions de tonnes, t'Union soviétique aura connu sa plus manvaise année agricole depuis 1965 (121 millions de tonnes) et accasera un déficit de tonnes, et accumes par rap-de 60 millions de tonnes par rapport an chiffre de l'an dernier, le volume de ses besoins incompressibles étant généralement fixé à 195 millions de tonnes.

La première consequence en sera une nonvelle et grave tension sur le marché mondial des céréales. qui étatt resté jusqu'à présent relativement calme en raison de la forte augmentation de la production aux Etats-Unis (+ 22 %) et des bonnes récoltes engrangées dans les pays du tiers-mende. Les dernières prévistens des experts internationaux étaient que, «au pire». l'U.R.S.S. récolterait 165 millions de tonnes do céréales et devrait donc s'en procurer 30 millions à l'extérieur. Il lnl en fandra probablement cette année doux fois plus, alors que, jusqu'à present, les contrats conuns passes avec l'Argentine. le Canada, l'Australie et les Etats-Unis ne portent que sur 15 miltions de tennes. Une vaguo de apéculation ost à précoir, car l'organisation actuelle des marchés mondiaux des céréales ne permet pas à ceux-ci de resister une telle pressien.

Globalement, les Etats-Unis ent uno capacité d'exportation et des stocks suffisants pour convrir l'ensemble des besoins soviétiques tout en lournissant leurs outres elients. Une fois satisfaits les besoins de leur eensommation interne, il leur restera, d'ici a la prochaine récolte, quelque 190 millions de tonnes de produits végétaux exportables (du ble au soja, en passant par le duits vegetaux exportables (dn riz et le mais), sans parler d'un stock de report de 47,5 millions de tonnes de grains... Ces chiffres. qui en disent leng sur la puissance américaine en ce demaine, ne signifient pas pour autant que Washington soit prêt, aux côtes des antres grands exportateurs, à combler teut te déficit de l'agriculture soviétique. On ne saurait oublier qu'en 1972, lorsque Moscon avatt acheté 19 millions de tonnes de grains - et la récolte soviétique atteignait pour-tant ators te chiffre « honorabte » de 168 millions de tonnes — les cours mendianx avaient quadruple en quelques mois. Pour éviter te renenvellement d'une telle expérience. Washington 2vait refusé eet été de passer de nonveanx contrats jusqu'à ta signature d'un accord quinquennai regulateur prevoyant la livraison d'un minimum annuel de 6 millions de tounes seulement.

Les consèquences politiques de cette situation ne sont pas moins importantes. A l'extérieur, il sera tentant pour les Etats-Unis de considérer M. Brejnev comme scrieusement effatbli et de tui faire payer pins chèrement le prix d'une «détente» déjà en diffirutié eu, par exempte, celui des négociations sur les armements

strategiques. C'est la un preblème de pius peur M. Brejney, qui ne saurait oublier que les difficultés agricoles avaient déjà mine le pouvoir de son prédècesseur Nikita Khronchtchev.

Après l'abolition de la monarchie LE PRINCE **SOUPHANOUVONG** DEVIENT PRÉSIDENT (Live nos informations p. 2.)

atteindrait 60 millions de tonnes

Le Soviet su prême de l'U.R.S.S., qui siégeait depute merdi, e mis fin jeudi 4 décembre à ses treveux après evoir edopté le plen écono-mique et le budget pour 1976. Il ressort d'une indicetion donnéo au eours de ses travaux que le récoite de céréales n'e été que de 135 millions de tonnes environ en 1975, alors que le Plan evait prévu 215 millions de tonnes. Il faudra sans doute trouver aur les marchés extérieure les 60 millions de tonnes manquantes,

De notre correspondant

Moscou. - On commence i comprendre pourquoi M. Bai-bakov, le président du Gosplan, n'a cité aucun chiffre, mardi dans lo rapport qu'il a présenté devant le Soviet suprême sur les réalisations é conomiques de UTPS en 1975 Il avecagit en l'U.R.S.S. en 1975. Il apparait en effot que la récolte de ceréales se situe au-dessous de toutes les prévisions les plus pessimistes puisqu'elle se chiffrerait à environ. 135 millions de tonnes.

Il a été possible d'arriver à ce résultat à partir d'une indiscré-tion commise mercredi au Soviet suprême par M. Vatchenko, le président de la commission du Plan et du budget du soviet do

> JACQUES AMALRIC. (Lire la sutte page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Si toi aussi tu m'abandonnes

Un hold-up avec priso d'otages en plein Poris. une l'actualité d'hier faisait pâlir en intérét le western le plus mourementé.

Vollà M. Poniatowski promu nu rang de shërif. Le pays n les yeux braqués sur lui. N s'avance seut sur une ovenue dangereuse sans avoir même lo ressource d'accuser la gauche de démoraliser lo

C'est un rôle redoutable, surtout quand on songe quo lo mieux que puisse attendro un shérif qu'obandonne tout, memo le sort, c'est qu'on lui retire son étoile.

ROSERT ESCARPIT.

Le déficit soviétique en céréales • RÉGIONALISATION: M. Giscard d'Estaing développe les thèmes abordés à Dijon

• ARMÉE : l'opposition souhaite un débat au Parlement Un dirigeant C.F.D.T. de la Gironde est déféré à la Cour de sûreté

■ LA REGIONALISATION constituers le sujet essentiel de l'allocution que le président de la République prononce ce jendi 4 decombre, à 20 houres, à la radio et à la télévision ; il reprendra et dévetoppora les thèmes qu'il avait abordés lors de son discours à Dijon, le 24 novembre dernier, sur la réorganisation des collectivités localos. Sur eo dernier point, on le sait, uno mission d'information et de réflexion a été confiée à M. Olivier Guichard, aucien ministre de l'aménagement du territoire. Celui-ci doit formuler des propositions concrètes on juillet 1978.

Les propos du chef de l'Etat interviendront après que l'Assemblée nationale aura examiné la réforme du statot do Paris, qui prevoit l'élection poor six ans d'un « vrai » maire de la capitale, et au londemain de la réunion du consell des ministres, qui a décidé de donner uno plus grande placo à l'enseignoment des ancienne et constante revendication des langues locales. Il s'agit là en effet d'une monvements régionalistes, qui voient dans in sauvegardo et la promotion de leur langue le moyen de réaffirmer leur particularisme. Le reportage do Chris-tian Colombani, dont nons commençons la publication, en donne un exomplo pour la Bretagno.

● LE MALAISE DE L'ARMEE a été évoque dovant l'Assemblée nationalo. Communistes, socialistes et radicanx de gauche s'accordent pour demandor — sans succès — qu'un débat ait lleu au Parlement sur la condition militaire ot tes missions do l'armée, M. G. Defferre et M. J. Chirac ont échangé de vifs propos à ce sujet au Palais-Bourbon.

Peu après cette altercation, le P.S. a rendu publie un texto dans lequel il prècise qu' - il ne s'agit nulloment d'entretenir uno opposition stérile entre appelés et encadrement ».

M. François Mitterrand se proposo de répondre, samedi, à l'occasion de la réuniou du comité directeur du P.S., aux attaques lancées contre le parti socialisto par lo premier ministre. De son eôté. le parti communiste présontera et commentera, lundi matin 8 décombre, an cours d'une conférence de presse, le périodique « Correspondance a r m é o-nntion » que sa commission de la défonse lance à l'intention des cadres de carrière.

Le secrétaire départemental C.F.D.T. de la Gironde, M. Michel Bourre, interpelle morcredi 3 décembre à Bordeaux, a été conduit à Paris en début de matinée, ce jendi 4 décembre, pour être présenté la Cour do surete do l'Etat dans le cadre de l'information ouvorte pour demoralisation de l'armée. C'est le premior civil presente dovant cotte juridiction après l'inculpation do quinze soldats de Besançon et do Cazaux (Girondo),

L'INCANTATION ET

par PIERRE VIANSSON-PONTE

Cette fois, la mise à l'épreovo est terminée. M. Giscard d'Estaing avait demandé cinq cents jours avant d'être jugé. Ce délai est largement écoulé. Il ne s'agit plus pour lui do nous surprendre, pour nous de lo comprendre. Son pour nous de lo comprendre. Son personnage est fixé, sa manière est connue, son stylo de gouvernement n'a guère plus de secret. Il asit ot nous savons, Ce qui maintenant est en eanse, c'est d'abord la qualité et les effots de sa gestion su jour le jour : ensuite la part do ce « changement pròmis qu'il est parvenu et parviendra à réaliser pour laisser sa trace dans l'histoire du pays; enfin, sa capacité de réagir à l'évenement grave ot imprevu, qui no s'est pas produit jusqu'à présent sous sa présidence.

Sur lo troisième et dernier point, l'incertitude — et c'est tant mioux — reste outière, Fragilo ou (Lire la suite page 15.)

solide, rapide mais réfléchi, hru-tal ou mesure ? Toute reponse relève encore du procès d'intention, même s'il existe dans un sens ou dans l'autre plus que des sens on dans l'autre plus que des signes : des présomptions. Restent le gestion et lo changement dout il a beaucoup parlé et parlo en-core, sous diverses formes d'ac-tualité et d'avenir, ce jeudi soir à la télévision.

«SANS BRETON, PAS DE BRETAGNE?»

Libéralisme et information

par THOMAS FERENCZI

Lorsqu'il présidait la commission des finences de l'Assembléo nationale, de 1967 à 1968, M. Giscard d'Esteina avait tapissé les murs de son bureau do dessina de Jecques compagnie du genéral do Geulle et de son premier ministre. Georges Pompidou. Mels II exprimalt parfois un regret : sa silhouette, estimalt-li, était dessinée à une échelle trop réduite par repport à celle des doux eutres personnagas. Depuis qu'il a été portà à la tête do l'Etat, le sucresseur do Georges Pompidou e confirmé qu'il était, plus qu'eucun outre dirigeant politique, extrêmement sensible à l'image que le presso ou

Le président de la République et ses conselllero ont assurément réfiéchi eux problèmes do l'information.

tique cohérente et volontariste dans ce domeine, après les hésitetions ei les échecs qui ont merqué l'ection des gouvernements de la VERépublique, toujours insatisfalta de leurs - relations publiques - et toujours incapables d'établir des rapports stables avec le système d'information, De fait, les mesures prises en la matière depuis dix-huit mots viennent directement de l'Elysée : qu'il s'agisse do la ridorme de l'O.R.T.F. ou da l'aide fiscale à la presse, ni les ser-vices du promier ministre ni ceux du secrétariat d'Etat dont M. André Rossi, porte-perole du gouvernement, e la charge n'ont été à l'origine de ces initiatives; bien plus, dens les deux cas, M. Chirac e'est solgneusement tenu à l'écart des opérations L'Inspiration de cette politique est proprement - giscardienne -. Le chef taut pouvoir, quel qu'il soit, entend maîtriser les instruments nécessaires à sa propogendo. Maitrise technique, comme l'effirment ses partisans, ou contrôle politique, comme le clement

La maîtrise technique n'est pac contsetable. La geuche, elle-même, reconnaît eu président de la République un talent publicitaire hors peir. Qu'il eit ou nan reçu les canseils de spécialistes américains du marketing — ce que l'Elysée nie, — M. Giscard d'Estaing a prouvé, au cours de sa campagne présidentielle, qu'il evalt un sens aigu de te - communication -. Il o, de toute évidence, parfeitement assimilé les - classiques - publiés

sur ce sulet eux Etats-Unis. (Lire la suite page 10.)

Lire page 31: LES SOCIALISTES ET LE MORAL DE L'ARMÉE par ROBERT PONTILLON

I. — Dis-moi ce que tu parles...

« Autrefois, on avait le velours de Lyon pour mettre aux robes des jeunos filles à marier. On en fabriquait de toutes les largeurs. On ne trouve plus de ce velourslà... Autrefois... ». L'homme qui parle sinsi, la soixantaine, fabrique avec obstination hinious et bombardes. Il se bat à l'aide de

CHRISTIAN COLOMBANI ses outils, précieux, contre l'effritement d'un monde qui disparait. « Cétait si foli, les

colifes. >. Et voici qu'aujourd'hui des jeunes frappent de nouveau à sa porte, qui redécouvrent la danse et la musique bretonnes. Mais le vieil homme continue à penser que « rien no sera plus jamais comme avant ». Il redoute ces « adaptations » où la bombarde se mêle à le guitare électrique, ces pas de danse trop improvisés qui cassent tes ensembles les soirs de test noz lorsque la fermesse crolt que « l'essentiel est de participer ».

Bien souvent, en effet, les festou noz s'écartent de la tradition Mais avec quelle ardeur ces jeu nes Bretons viennent y rechercher « leur » culture ! Cè n'est plus le costume, ni le répertoire, ni rien des apparences qui faisaient du Breton un personnage provincial toujours si typique et souvent un peu grotesque. C'est une indéfi-nissable complicité pour rejeter une certaine société, une sorte de provocation à se vouloir « Breton ensaboté ». « Ce sont des danses de groupes très fruternelles », dit un jeune homme encore tout essoufflé, a bien qu'il n'y a pas de couple comme dans les eaba-

Ces jeunes n'entrent plus dans reconstitution minutieuse d'un passé dont ils savent bien, pour la plupart, qu'il est révolu ; ils se jettent à corps perdu sur tout ce qui a résisté à t'assimilation. Ils font, des vestiges d'une culture, l'occasion d'une protestation : « Ce qui nous intéresse. e'est que cette culturo soit encore vivante, qu'elle soit capable de s'adapter, de se transformer. >

présent renies; on nous reproche ne pas être assez engages », dit M. Roy, l'un des fondateurs de Kendale'h, la plus importante fédération de groupes culturels de Bretagno, e Je ne mets pas la musique et la donse bretonnes ou premier rang de nos revendications, mais avant la puerre les militants bretons étaient tellement pourchassés que nous ne pourions pas foire outrement. Pas d'action politique, économique pas même d'action pour le renouveau de la langue... il n'y avost que le folklore.»

(Live to sutte page 17)

CENTENAIRE DE RILKE

Le salut par la poésie

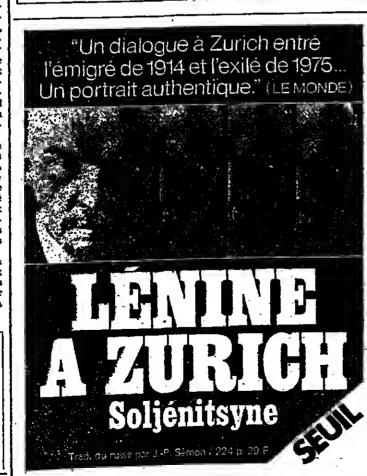
Mario Rilke ; dans un an, ce sero le germaniste J.-F. Angeliaz lui le cinquantième onniversaire de sa consacra lo première étude unimort. Ca voyageur névrotique, errant entre l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, ta Russie, la France surtout, eet être à lo sensibilité à vif, n réalisé quelques-unes des synthèses poétiques les plus hardies de notre époque. « L'esprit la plus international que l'an pulsse imaginer », o-t-on dit de lui. Il édifia une des œuvres les plus hermé-tiques de la poésie nilemande, mais écrivit aussi des poèmes français : « Vergers ». Il célébra Rodin, Et son existence ne taurna jornals qu'outour de femmes d'exception, qu'une seule : Lou Andreas-Salomé.

Plus heureux que son contemporgin Hugo von Hofmannsthal. Rilke trauva en France de grandes amities et de profonds échas. Grace à Mourice Betz, les « Cahiers de Malte Laurids Brigge > nour-« Jo sais que nous sommes à l'rirent la recherche de beaucoup

versitaire. Après le conflit, Rilke parut oublie en France, tandis qu'il surgissait sur l'horizan allemand teurs. Qui amorcera un « retaur à Riika », dessiné par la publication aux éditions du Seuil de ses œuvres complétes? Toute la correspondance demeure cependant inconnue oux lecteurs français, et elle est Inséparable des poèmes et de lo

Longtemps, le lecteur de Rilka n'a fait que réver autour de lui. Peut-il aulourd'hui l'oborder ovec pius de distance? Tout se passe comme si Rilke avait prévu ce souhoit et n'ottendait que de pouvoir y répondre.

(Lire pages 24 of 25 dans « le Monde des livres ; les articles de N. CASANOVA et J. NOBECOURT.)



UN APPEL DU COMITÉ POUR LA COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE AVEC LE VIETNAM.

Le comité pour la coopération scientifique et technique avec le Vietnam a publié un communique dans lequel il déclare notam-

« Le comité a pour but d'informer les scientifiques français sur les possibilités d'aide concrète aux chercheurs et universitaires vietnamiens. Il organise des col-lectes destinées à l'achat de livres et de matériel scientifique, en coopération avec les scientifiques vienamiens et conformément à leurs besoins. Il se propose d'agir auprès du gouvernement et des institutions scientifiques pour qu'une aide plus importante soit apportée à la reconstruction du Vietnam.

Un comité de parrainage repré-sentant les disciplines concernées a été créé; en sont notamment membres MM. Avremeas (Insti-tut Pasteur), Barrau (Muséum), Bonvallet (INSERM), Cassuto (C.N.R.S. Nancy), de Dominicis (CEN Sadiay), Jacques (Collège de France), Kastler (E.N.S., phy-sique). L. Schwartz (Ecole poly-technique), Rogaloski (Maison des sciences de l'homme), Spire (INRA, Versailles), Steinberg (Paris II). (Paris II).

Secrétaires du comité Mme Capdeville (C.G.M.-C.N.R.S. 91 Gif - sur - Yvette) et M. Van Regemorter (Observatoire de Paris-Meudon, 92-Meudon). Les dons dolvent être adressés à M. Costa, La Source, 33-363-73-H (1, place Briand, 92190 Meudon-Bellevue).

APRÈS L'ABOLITION DE LA MONARCHIE AU

Le prince Souphanouvong devient président de la République

Aussitôt abolie la monarchie, la nouvelle direction politique laotienne a éét mise en place, jeudi 4 décembre. Le prince Souphanouvong, président du comité central du Néo-Lao Haksat, decentral de Néo-Lao Haksat, de-vient président de la République démocratique populaire et prési-dent du Conseil suprême du peu-ple. Le gouvernement est totale-ment contrôlé par la gauche, et-plus précisément, par le parti révolutionnaire du peuple (com-muniste). Ce sont des membres du comité central qui détiennent du comité central qui détiennent les postes-clé.

L'ancien rol Savang Vatthana devient conseiller suprême du président de la République. L'ancien premier ministre, le prince Souvanna Phouma, est nommé conseiller du gouvernement. Il s'agit, dans les deux eas, de pos-tes purement honorifiques.

tes purement honorifiques.

C'est un congrès extraordinaire composé de deux cent soixantequatre personnes élues lors d'élections locales qui a, les 1er et 2 décembre, ratifié les décisions prises par les dirigeants du partirévolutionnaire. Depuis quelques jours, en effet, deux personnalités importantes, MM. Khaysone et Nouhak, qui ne s'étaient pas rendnes depuis des années dans la capitale administrative, s'étsient établies en secret à quelones kiloétablies en secret à queignes kilo-mètres de Vientiane pour déclen-cher l'uitime opération de la révolution. Les princes Souvanna Phouma et Souphanouvong et un fils du roi les y ont retrouvées afin de préparer la mutation de régime.

Pendant que se déronlaient ces dernières discussions, des mani-festations étalent organisées dans plusieurs villes du pays; les slo-gans ntilisés étaient dictés par le Néo-Lao-Khasat et indiquaient clairement quels résultats les dirigeants voulaient obtenir.

Un élément extérieur a pu dé-cléer le Néo-Laio-Haksat a accé-lerer le processus révolutionnaire, nous indique notre correspondant à Bangkok, Patrice de Beer. Le durcissement de l'attitude de la Thailande à l'égard du Laos, qui est privé de débouché sur le mer, la fermeture prolongée de la fron-tière formée par le Mékong, l'ar-rêt des livraisons de carburants et de denrées alimentaires ont sans doute poussé les communistes laotiens à resserrer leurs rangs et Un élément extérieur a pu délaotiens à resserrer leurs rangs et à provogner un bouleversement politique qui leur permettra de s'atteler rapidement aux pro-blèmes économiques.

Le nouveau ministre de l'information a déclaré que le Laos « ne rejoindra aucun bloc ». Il demande sux Etats-Unis et à la Thallande de « respecter pleine-ment et sincèrement les droits fondamentaux du Laos ». Le pays a résistera oux nations impéria-listes anciennes et nouvelles ».

A BANGKOK, un porte-parole du gouvernement thallandais a déclaré que le changement de ré-gime à Vientiane était « une affaire intérieure la otienne ». A WASHINGTON, le départe-

Unis maintiendront des relations dipiomatiques avec le Laos — le seul pays de l'Indochine révolutionnaire dans lequel les Améri-cains sont représentés.

LES NOUVEAUX DIRIGEANTS

Voicl la liste des principaux diri-geants de la République dn Laos : Président de la République et de l'Assemblée populaire suprême : le prince Souphanouvong; Premier ministre : M. Kaysone Phonylhane: Affaires étrangères : M. Phonne flyraseuth ;

Finances : M. Nouhak Phoumsevanh; Réfense nationale : M. Khantay Siphandone, commandant eu chef de l'armée de libération ;

Education, sports et cultes : M. Phoumi Vongvichit (ces quatre personnalités sont aussi vice-premiers ministres); Interieur, anciens combattants et condition sociale : M. Someure Kampithoune :

Information, propagande, culture, tourisme : M. Sisana Sisane ; Justice : M. Kon Sonvannameth ; Industrie et commerce : M. Maysouk Saysompheug ; Agriculture : M. Khamsouk Says-

sena ; Communications, travaux publics et transports : M. Sasan Southichack: Postes et télécommunications : M. Kampheng Bouphs.

Inde

DEUX MAOISTES SONT PENDUS

New-Deihi (A.F.P.), — Deux naxa-lites (maoîstes) ont été pendus, Jundi 1^{er} décembre à Hyderabad, capitale de l'Andhra-Pradesh, a an-

noncé mardi le d Statesmann. Le journal précise que les deux bom-mes, incarcérés depuis septembre 1971, avaient été condamnés à mort pour avoir assassine un propriétaire

L'altesse de

La monarchie est abolle eu Laos, mals c'est un prince qui République. Ue prince « rouge », Il est vral, dont le vie se confond largement'avec l'histoire du Lags contemporain, tout comme celle de son demi-irère, le prince Souvanna Phouma (la Monde du 3 décèmbre).

L'homme a payé de sa per-sonne. Ce n'est pas un révoluprintemos de 1968, nous fevons rencoetré qualque pert dans la province de Sam-Neua (nord-est du pays), it « réstdait » dans une grette humide. Le paysage, tuneire, evalt até dessiné par les hombes et les roquettes eméricaines qui pleuvaient sens cesse. Devant l'antre de l'aristocratique troglodyte, un grand cretère rempii d'esu dans lequel des soldata du Pathet-Lao lavaiant leur Ilnge. « Le prince Souvanne Phoume couvre les crimes d'egression de ses maîtres eméricains -, nous effirmait alors Souphenouvong, dont le visage rond berré d'une épaisse mousteche, ne sourit quère pendant la conversation.

Comme Souvanne Phoume, Souphenouvong est fils du prince regent Ouphet Boun Khong, mais sa mère n'êteit pas de sang roval : c'est une roturière oul lui donne nalssance en 1912. Il fit ses atudes au lycée Albert-Sarraut de Hanoi avant d'obtentr en France un diplôme d'ingénieur. Il devint tonctionnaire des traveux publics an 1938, tut nommé eu Vietnam, puls tra-vaille à Vientiane pendant le guerre. Il avelt euparavent épousé une Vietnamienne qui ne cachait pee ses idées progressistes, disent certaines sources. siore que, selon d'autres, fi s'egisseit de la fille bienpensante d'un riche hôtailer de Nha-Trang (1).

Le prince Souphanouvong e très tôt pris conscience du lait colonial. Ce notioneliste devait d'eutre part, pendant le guerre, per l'Intermédiaire de révolutionnaires vietnamiens, rencontrer Ho Chi Minh, qui décida de l'aider. C'est lui qui, evec des conseillers vietnamiens, a fondé l'armée de libération du Laos pendant le onzième mois de l'année bouddhiete 2488, c'est-è-dire Je 8 octobre 1945, à Savannakhet, dans le sud du royaume. .

Ce robuste gaillard, capable dans le jungie, lance sa première atteque le 26 octobre contre le poste trançais de Lampielmet; l'un de ses soldats a'eppelle Singkepo — il est devenu depuis l'un des principaux chefs de l'armée révolutionneire lactienne. En mare 1946, les Français reviennent en torce : Souphanouvong est blessé per une rafale tirés d'avion, est soigné : en Thailande et, quelques mois plus tard, s'établit é Bangkok, où se trouve le gouvernement leotian en exil. Mais lorsque ce demiar se raille é l'Union trançaise, le prince Souphanouvong rejoint Ho Chi Minh dens les forêts nord-vietnamiennes. Nous sommes an 1949. Un long combat

commence. En août 1950 se tieni le premier congrès de le résistanco laottenne et la Pathet-Loo est tondé. Souphanouvong en devient le président. It combat ensuito sene cesse

farmée Ironçeise avec l'oido des partir de 1953, se attue dans la région de Sam-Neue, proche de te trontière du pays voistn et Phong-Sely sont, à partir de 1954, edministrées de jure par te Pethet-Lao. Lorsque le pre-mière expérience d'union netionale est tentée après les négocietions de 1956, Souphanouvono devient ministre du plan .: il se distingue per son erdeur eu travelt. Pour peu de temps : le droite l'emprisonne. Il s'évade en 1960, réapparaît pour négocietions de 1961, qui dé-bouchent sur le conférence de Genàve (juillet 1962), pour repartir vers ses « zones tibérées » luequ'en 1963. Il ne les quittere plus evant le réteblissement définitit de la paix.

fe progremme d'ection de la gauche lors du eacond congrès d'avrit 1964 : Il e'egit essentiell'eccord de Genève et, surtout edressée eux Américeins, d'une demande de respect de l'indépendance du royauma. Un plan progressiate de reconstruction de le société et de l'économie est,

La question a souvent été posée de sevoir quel e été et demeure le rôle exect du prince Souphanouvong dans le mouvsment révolutionnaire lection. Ce n'est pas celui d'un théoricien : les écrits révolutionnaires connus sont l'œuvre de M. Phoumi Vongvichit. Ce ne lut pas en joui cas simplement cetul d'un noble prestigieux que le direction mettrait en evant pour rassurer l'opinion internationale et amadouer l'opinion locele, cer, communiste ou pas, Souphanouvong, qu'il était d'usage, même sous los bombes, d'appeler Altesse, e pris trop Jeune le sentier de la jungle pour âtre qualillé de potiche d'honneur. Dans une étude sur le Pathet-Lao, deux cher-cheurs de la Rand Corporeilon (organisme américein trevaillant notemment pour l'U.S. Air Force) ont tanté de noircir le person-Incompréhensible, grâce é des - explications - d chanelyse. Il est vrai que, pour Washington, le Pathet-Lao n'a lamale été qu'une invention nordvietnamienne... Le voici au pouvoir, evec, pour président d'une République populaire, un prince élevé dans cette cour de Loueng-Prebeng, qui vient d'être diseoute. La rupture e'eccompagne, en un sens, de continuité.

44

4 - 4

JACQUES DECORNOY.

(1) La première version est notamment celle de W. Hanna (Southeast Asia's Charismatic Statesmen, New-York): la so-conde est celle d'un témoin de la naissance de l'armée de libération, Tran Van Dinh (Loss, Wor and Revolution, ouvrage collectif, New-York).

CORRESPONDANCE

Le sort des réfugiés cambodgiens en Thailande

moignage : Le sort des réfugiés cambod-giens, qui ont franchi la frontière thallandaise, ressemble souvent à un cauchemar. Après evoir quitté un pays où sévit la sous-alimen-tation et dans lequel la situation politique est délicate, ils se sont trouvés livrés à l'avidité des fonctionnaires, soidats, policiers et gardes-frontières siamois pour lesquels ils ne sont qu'une autre manière de faire de l'argent. La situation ne saurait s'améliorer alors que le premier ministre lui-mème, M. Kukrit Pramot, a dé-claré: « Nous donnons seulement aux réjugiés de quoi survivre, sinon ils ne rentreront pas chez cuz. » Pour le personnel des camps, ce mot « survivre » a pris un sens précis ; on peut tout voler tant que les réfugiés ont

L'élégance

raffinée en

blazer ARNYS.

(à partir de 490 F)

Un blazer Arnys, un foulard

pour le week-end, unecravate

club pour les autres jours. En laine

naturelle, vous saurez coordon-

nerses 5 coloris avec un pantalon gris flanelle... Chez Arnys, des

blazers bien sür, mais aussi des

costumes et le fameux sur me-

ARNYS
14, rue de Sèvres
75007 PARIS
751 - E 49 75 99

Tél: 548.76.99

sure Arnys.

efaule deste

lever legacos.

title un jou.

Has haute

Un lecteur, qui préjère garder juste de quol ne pas mourir de l'anonymat, nous envois ce té-

Le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies (H.C.R.) donne huit baths (1 franc vant 4,6 baths) par jour et par réfugié. Souvent la valeur de la nour-riture que ces derniers recoivent patricipa pas un bath : 11 c'esti n'atteint pas un bath; il s'agit d'une petite ration de riz et de sel. Pour réduire le taux de cor-ruption, le H.C.R. envisage de diminuer cette somme, Mais la diminuer cette somme, Mais la ration des Cambodgiens risque d'en être réduite d'autant. La situation des Méos, réfugiés du Laos, n'est guère meilleure. Dans la province de Nan, on note de nombreux cas de gastro-entérites car ces gens ont ingurgité trop d'aliments malsalins afin de ne pas mourir de foim. pas mourir de faim.

Les conditions de logement ne sont guère satisfaisantes dans ces camps surpeuplés. Depuis août, la salson des pluies ayant commen-ce, le camp d'Aranya-Prathet est cé, le camp d'Aranya-Prathet est sous les eaux. Dans le district de Pont-Nam-Ren (province de de Pont-Nam-Ren (province de Chantaburi) une des régions les plus pluvieuses du pays, près de deux milles réfugiés couchent à même le sol depuis deux mois.

Les réfugiés souffrent plus en-core de la rapacité et de la bruta-lité de nombre de Thallandais chargés de veiller sur eux. La pro-vince de Surin est la seule où les conditions ne soient pas trop mauvaises. A Chantaburi, il faut mauvaises. A Chantaburi, il faut parfois payer 100 baths pour être antorisé à sortir du camp pour aller à l'hôpital. Un voyage à Bangkok pour prendre contact avec une ambassade ou une organisation bumanitaire — seul espoir pour être accepté dans un pays étranger — peut coûter jusqu'à 50 dollars, alors qu'en principe le H.C.R. paie les frais de déplacement. Certains Khmers, qui ont protesté contre les mauvais traitements, se disent menacés par ceux qu'il faut blen appeler leurs geoliers.

Le 16 août, au camp de Klong-

Le 18 août, au camp de Klong-Yai (district de Pong-Nam-Ron), les gardes ont ouvert le feu contre un e manifestation pacifique : un e manifestation pacifique: treize personnes au moirs ont été tuées. Le chef de camp a été remplacé par un lvrogne qui ne vant guère mieux. Et le 13 octobre, des « bandits » ont attaqué à nouvean le camp, qui avait déjà été pillé de fond en comble le 16 août. Une personne a été tuée et de nombreuses antres ont été blessées. Ces bandits seraient en fait des gardes eux mêmes. Ils cherchaient de l'argent, mais surtout des plerres précleuses venant des mines cambodgiennes de des mines precieuses venant des mines cambodgiennes de Pailin et que les réfugiés avaient emportées avec eux. L'un d'eux a dit : « Ils se sont conduits comme des pirates chinois s. Les autorités provinciales, en dépit de leurs déclarations, ne font rien, quand elles ne participent pas en quand elles ne participent pas en quand elles ne participent pas au pillage.

Des enfants sont vendus, jus-qu'en Europe. Des femmes sont violées ou enlevées et mises dans des bordels. A la fin d'août, un groupe de mille huit cents réfu-giés est arrivé à Klong-Yel (Pong-Nam-Ron) emmenant en (Pong-Nam-Hon) emmenant en otages trois infirmières khmères rouges. Elles ont été prises par la police des frontières et on ne les a jamais revues. À Aranya-Prathet, des réfugiés sont mis au travail forcé pour 5 baths par jour. An printemps, lors de l'arrivée de la première vague de réfusiés. Le vice-convergent de réfugiés, le vice-gouverneur de Pursat a été battu à mort : il avait résisté à des Thallandais qui voulaient lui voler les boutons de son uniforme. Les exemples de ce genre foisonnent. Nombre de ces réfugiés ne trou-

veront pas d'asile dans un pays veront pas d'asile dans un pays é tranger ou devront croupir dans ces camps pendant des mois et des mois. Et ce n'est pas le H.C.R. qui pourra les aider réel-lement. Organisme dépendant des Nations unies, dont la Thallande est membre, il ne peut opérer dans le pays qu'à la demande de Bangkok et risquerait, s'il dénon-cait ces abus, de se voir prier de quitter le royaume. Il semble que le s fonctionnaires provinciaux. les fonctionnaires provinciaux chichement payés, soient fascinés par ces sommes qui passent de-vant eux et qu'ils peuvent détourner sans grand risque, destinées qu'elles sont à des gens sans défense.

En France : sans nouvelles depuis des mois

garder l'anonymat, nous la lettre suivante :

Je vous ecris au nom Je vous ècris au nom d'un groupe de 'Cambodgiens résidant en France. Depuis plusieurs mois, nous sommes sans nouvelles de nos parents. Nous souffrons de ce silence forcé qui a assez duré. Ne pouvant le supporter plus longtemps, nous demandons de ponvoir communiquer avec les ètres qui nous sont chers s'ils sont anvoir communiquer avec les êtres qui nous sont chers s'ils sont encore en vie. Certes, nous n'avons aucun reproche à adresser aux vainqueurs de la guerre, nous demandons seulement à ne pas vivre dans l'incertitude du sort de nos parents. Nous sommes des Cambodgiens et le resterons tonjours. Respectant les liens du sang, nous espérons que notre requête, dictée par la souffrance, ne quête, dictée par la souffrance, ne laissera personne insensible.

Les changements de nom

A la suite de la publication « Libre opinion » de M. Jacques Ellul (le Monde du 3 novembre); M. Jusfiq Hadjar, anthropologue, membre du Centre de documentation et de recherches sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulindien de Paris, nous adresse les remarques suivantes:

Qu'on se rassure : le change-ment de nom d'individus n'est pas aussi exotique (donc barbare) q ne le prétend la campagne menée contre les Cambodgiens ; il est quotidien car il se pratique dans toutes les sociétés. Il mar-que, il est vrai, une rupture avec le passé.

le passé.

La mesure administrative du gouvernement cambodglen est, sanz doute, moins amusante que l'usage javanais qui permet à l'individu de changer son nom pour peu qu'il déménage, qu'il franchisse une petite étape dans sa vie, qu'il guarisse d'une maladie plus ou moins grave, et Dieu sait que la grippe n'est pas le seul flean dans cette île. Eile est autoritaire, car elle est imposée. Mais du moins elle frappe tous les Cambodgiens des deux sexes et de Cambodgiens des deux sexes et de tous les âges, à l'exception de quelques dirigeants trop exposés à l'actualité et que le monde recon-naitrait de toute façon sous d'autres noms.

Ce contre quoi je m'insurge, en revanche, c'est des changements de noms imposés à une seule catégorie de membres d'une société. Il devient alors discriminatoire, comme cela se passe en France. Seules les femmes sont tenues de changer de nom quand elles se marient, les maris gardant le leur.

forts du parti communiste Indien (pro-soviétique) qui avait fait appel à la clémence des antorités.

Timor

C'est, semble-t-il, la première tois depuis de nombreux mois que des maoîstes sont exécutés. La senteuce a été appliquée en dépit des ef-

LES MILITANTS FAVORABLES A DJAKARTA ONT PRIS LA CITOYENNETÉ INDONÉSIENNE

Un dirigeant d'un des mouvements de Timor portugais favo-rables au rattachement du territoire à l'Indonésie a déclaré mardi 2 décembre, que les partisans de ces mouvements ont pris la citoyenneté indonésienne. Cette la citoyenneté indonésienne. Cette décision fait suite à la proclamation unilatérale de l'indépendance du pays par le FRETILIN.

M. Adam Malik, ministre indonésien des affaires étrangères, a déclaré aux dirigeants timorais alités de Djakarta qu'ils pouvalent compter sur l'appui « discret ou ouvert » de Djakarta,

Radio - Djakarta,

Radio - Djakarta, a annoncé mercredi que les forces proindonésiennes sont parvennes à 20 kilomètres de Dili, la capitale.

L'Assemblée législative de Timor occidental a, de son côté, demandé une mobilisation générale afin d'aider les Timorais de l'Est.

TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

CENT SOLKANTE QUINZE PERSONNES en moins ont été tuées depuis 1949 en tentant de passer du territoire de la R.D.A. en R.F.A. et à Berlin-Ouest, a déclaré, dans une ré-ponse écrite à un député, le secrétaire d'Etat parlemen-taire à l'intérieur, M. Karl Herold. (A.F.P.)

Comores

LES ENSEIGNANTS FRAN-CAIS devant quitter les Como-res de façon imminente, le lycée de Moroni a été fermé, mardi 2 décembre, par les au-torités comoriennes. Ce lycée groupait un millier d'élèves qui suivaient un enseignement secondaire similaire à celui dis-pensé en France — (A FP) pensé en France. — (A.F.P.)

Etats-Unis

LA FILLE AINEE DU PRESIDENT FRANKLIN D. ROOSEVELT, Mme Anna Roosevelt Halsted, est décédée Roosevelt Halsted, est décédée le le décembre à New-York à l'âge de soitante-neuf ans Secrétaire de son père pendant la seconde guerre mondiale, elle faisait partie de la délègation américaine à la conférence de Yalta, er 1945. Tour à tour journaliste, écrivain et agent de relations publiques, Anna Roosevelt fut une des premières avocates de l'égalité des droits pour les femmes aux Etats-Unis. — (A.F.P.,

LA DELEGATION AMERICAINE A L'OTAN a annoncé, le 1st décembre, à Bruxelles, que son chef. M. Devid Bruce, prendra sa retraite à compter de janvier. En prenant son poste son poste d'ambassadeur américain à l'OTAN, en octohre 1974. M. Bruce avait précisé qu'il accepterait sa nouvelle charge pour un an seulement, ou au maximum jusqu'au 12 février 1976, date de son soixante-dix-huitième anniversaire. En quarante-neuf ans de carrière diplomatique.
M. David Bruce a notamment été ambassadeur à Paris, à
Londres et à Bonn, chef de la délégation américaine à la conférence de Paris sur le Vietnam et chef du bureau de liaison américain à Pékin.

Grande-Bretagne

e LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE a déjà verse
251 699 livres (2 325 700 francs)
de dommages et intérés aux
victimes des attentats terroristes en Grande-Bretagne et
à leurs familles, a-t-om annonce à Londres, mercredi
26 novembre. Ces attentats à
la bombe, qui pour la plupart
sont l'œuvre de l'IRA, ont fait
plus de cinquante trés et urès plus de cinquante tués et près de mille blessés depuis 1972, Il y avalt parmi eux des tou-ristes étrangers. (A.P.)

Inde

• L'INDE ET LA FRANCE

Delhi, un accord de coopération pour 1976 et 1977 dans les
domaines de l'éducation, de
l'art et de la culture, de la
science et de la technologie,
des communications sociales,
de la santé, de l'agriculture et
de l'administration publique.
Cet accord, le quatrième d'uns
sèrie prévue dans le cadre
de l'accord culturel, scientifique et technique, conclu entre
les deux pays, prévoit également un échange d'experts,
l'emseignement de la langue
française dans plusieurs universités indiennes. — (AFP.)

Tchad

M. SOUMAINE SADIGA TENA, redacteur en chef de la radio nationale tchadienne, arrêté le 22 novembre (le Monde du 26 novembre) par le Conseil supérieur militaire, a été remis en liberté mardi 2 décembre. — (A.F.P.)

Union soviétique

M. GRAIR MIKHAELIAN a été nommé président du Comité de la sécurité d'Etat (K.G.B.) d'Armènie en remplacement de M. Arkadi Ragozine, qui exer-cait ces fonctions depuis trois cait ces fonctions depuis trois ans et qui recevra une autre affectation. Il ressort de la presse provinciale que M. Vassiil Chevchtenko, c h e f du K.G.B. au Tadjikistan, dirige à prèsent celui du Kasakhstan. Son successeur est M. Eugeni Perventsev, — (U.P.I.)

de la

direction de la coordination de l'information (S.D.C.I., services de renseignements militaires). Ceux-ci, après l'arrestation de plusieurs de leurs dirigeants, ont té intégrès à l'ètat-major gè-néral des forces armées. La vetile, le général Pinto Soares, com-mandant de l'académie militaire mandant de l'académie militaire, qui s'était opposé à l'élimination du général Otelo de Carvalho, a également été limogé par le

Pays-Bas

TREIZE PASSAGERS ONT REUSSI A S'ENFUIR DU TRAIN ATTAQUE PAR DES MOLUQUOIS DU SUD

(De notre correspondant.)

Amsterdam. — Trente - neuf otages étalent encore, ce jeudi matin 4 décembre, dans le train qu'a été attaqué, mercredi matin, par un commando de cinq Moluquois du Sud, près de la ville de Bellen. Les autorités affirment qu'il s'agit de vingt-six hommes et de treire femmes. Tous les enfants ont été évacués. Le contrôleur du convol a réussi, dens la nuit du 3 au 4 décembre, à faire échapper les treize passa-gers de la dérnière voiture et à détacher celle-cl.

à la raison. Mais les hommes du commando pensent que M. Manusama est un « faible » qui a o u b l i è l'objectif principal du mouvement: la « libération de l'archipel des Moluques du Sud ». Un pasteur d'Arnhem, d'origine moluquoise, M. Metiari, a essayé, lul aussi sans succès, de se poser en médiateur, en expliquant aux hommes du commando que leur octe ne faisalt que nuire à leur cause.

visiblement. le commando ne sait plus que faire. On peut penser qu'il veut faire trainer l'affaire afin d'attirer le plus lougtemps possible l'attention de la presse mondiale. Son ultimatum de ce matin 4 décembre, exigeant avant 10 heures un bus pour s'enfuir avec les otages, faute de quoi il commencerait à tuer les passagers — cette exigence u'a pas été acceptée par le gouvernement néerlandais — s'inscrit sans doute dans cette optique. Les quelques groupes de jeunes Moluquois du Sud qui « comprennent les motifs du commando », comme l'un d'eux l'a déclaré à la télévision, se sentent trainis. Ils semblent avoir perdu tout contact avec la réalité perdu tout contact avec la réalité politique des Pays-Bas.

M. Manusama a rencontre, mercredi solr, M. Van Agt, et le premier ministre, M. Den Uyl. Mais le gouvernement néerlandais paraît avoir opté pour une tactique d'usure à l'égard du commando, dont l'identité n'a jouinne pas été révélée. loujours pas été révélée.

Ce jeudi matin à 9 h. 30, une nouvelle tentative de médiation a été falte : à la demande des Moluquois, le gendre du pasteur Metiari. M. Pesseron, est monté dans le train pour parlementer.

MARTIN VAN TRAA.

M. Gustave Moren, président du grand conseil i genevois, a trouvé la mort mardi 2 décembre dans un accident sur la route d'Annecy à Genève. M. Moren était âcé de cinquante-six ans de cinquante-six ans.

Conseil de la révolution (voir nos dernières éditions du 4 décembre). Ne siège plus désormais dans cet organisme qu'un seul officier proche du parti communiste : le commandant de marine Martins Guerreiro.

D'autre part, un certain nombre d'étrangers, neul selon un communiqué officiel; une cinquantaine selon des sources diplomatiques, ont été arrêtés le 3 décembre, notamment dans la coopérative de Torrebela, à 50 kilomètres de Lisbonne. Des armes auraient été saisses. Il est reproché aux personnes arrêtées—des Européens, dont plusieurs Français, et des Latino-Américains—de « résider illégalement » dans le pays. La plupart auraient été relâchés.

rendu, quelques jours avant les événements du 25 novembre, en mission d'information à Lisbonne. Dans un entretien à bâtons rompus, il nous a indi-que comment, au terme de conversations menées notam-ment avec de nombreux dirigeants socialistes, dont M. Mario Soares lui - même et des responsables communistes, il voit l'actuel rapport des forces

Selon M. Taddel, le parti socia-

Le Conseil de la révolution pourrait imposer La stratégie de M. Mario Soures vue par un socialiste français

Le tripartisme indispensable

M. Dominique Taddei, membre du secrétariat national du parti socialiste trancais, s'est

liste portugeis s schuellement deux convictions fondamentales. La première, c'est qu'il na saurali y avoir do gouvernement durable au Portugel que civil. Les militaires se sont, en effet, largement déconsidorés dans la paye en étalant leura divisions, et l'on essiste, dans de très larges couches de le population, é la montée très rapids d'un iment entimilitariste. Pour le P.S.P., les militaires dolvent donc envisager un prompt retour dans les casernes. Elément capitat : selon M. Taddel, la majorité du groupe das « neuf » - c'est-è-dire, en fait, du comité de le révolution - serait désormels acquise à cette idée.

Seuls permi les modérés, le commandant Melo Antunes - si peutêtre le commandant Victor Crespo - serali convaincu que les milltaires ont encore un rôle important à louer dans la vie politique natio-

Pour le P.S., le pacte qui avait été signé sveni les élections du 25 avril dernier entre le M.F.A. et les partia n'existe plus, puisque le leit, disparu. L'Assemblée consti-- où les socialistes approchent la malorité absolue - est alnsi libre d'élaborar en toute liberté une charte fondsmentele pour le Portu-gal. En particuller — contrairement

à l'un des articles du pacte partis-M.F.A., — l'Assemblée pourrait déci-de: que le président de la République sera élu eu suffrage universel. Ls statura acquise ces demiers mois par M. Mario Soares et le place centrele occupée par le parti sur l'échiquier politique portugals don-neraient à leur secrétaire général estiment les stralèges du P.S.P., une chance raisonnable d'être étu à la magistrature suprême, contre, ps- exemple, un homme comme le la droite regrouperait cans doute en tout cas, que leure chances de l'emporter sont plus élevées lors d'une élection présidentielle — qui pourrait avoir lieu en mars 1976 latives, dont le parti populaire démocratique (P.P.D.) vient de demander l'organisation immédiate

socialistes portugais, selon M. Tad-

dei, il ne peut y avoir de gouver-nement civil stable au Portugal que tripartite, regroupant les eocialistes, le P.P.D. et les communistes. L'ana-

lyse de la composition politique du P.S.P., l'examen du rapport des

forces dans le pays, donnent sux

dirigeants socialistes cette conviclion : « Croire que la P.S.P. est

prêr à se jeter dans les bras du P.P.D. pour s'opposer eu P.C.P. est

une erreur fondamentale. V préférerait perdre provisoirament la pou-

voir que de choisir entre ces doux

partis. Car il sait que, s'il cholsissañ, il perdrait le pouvoir de taçon irrémédieble », déclare M. Taddel.

DIPLOMATIE

DU «SOMMET» DES NEUF A ROME A L'ASSEMBLÉE DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

par l'opposition conservatrice et la gauche travailliste

Le premier ministre britan-nique, M. Wilson, doit faire ce jeudi 4 décembre une déclara-tion aux Communes sur le Conseil de l'Europe de Berne

mence vraiment à croire que le premier ministre devient sénile », a-t-il ajouté. Des membres de l'aile gauche travailliste, dénoncant la « terrible reculade de M. Wilson », e'en sont pris à l'élection directe du Parlement européen et à la création du passeport européen, également attaquée par un conservateur « antition aux Communes sur le Conseil de l'Europe de Rome.

Le comportement de M. Wilson et du secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, a été vivement critiqué des mercredi, à la fois par l'opposition conservature et par la gauche travailliste. Tout en se félicitant des résultats du Conseil de Rome, M. Marche commun ». M. Marten darche comservateur cantil de Rome, M. Maudling, porte-parole conservateur pour les affaires étrangères, a déclaré : « Il est douteux qu'aucun ministre se soit autaut couvert de ridicule que M. Callaghan. e Il a ajonté du petrole à 7 dollars (précision qui ne figure pas dans les textes agrées et qui a fait l'objet de démentis du côté français).

Par ailleurs, l'agence soviétique Tass écrit à propos de la réunion de Rome : « Il y a très peu de choses communes au sein du Marché commun sinon les difficultés communes au sein du motion regrettant « la jarce absurde jouée par M. Wilson au peuple anglais ». « On com-

M. Wilson est vivement attaqué Un ministre britannique demande une «entente plus étroite dans le domaine des armements >

Le secrétaire d'Etat britannique à la défense. M. Rodgers, pariant, mercredi 3 décembre, devant l'as-semblée de l'Union de l'Europe occidentale, réunie à Paris, a es-time que la supériorité militaire time que la supériorité militaire du pacte de Varsovie sur l'ailiance atlautique n'était plus seulement quantitative, mais qualitative.

« Il faut v faire face par une entente européenne plus étroite dans le donaine des armements », a-t-il dit, « Cela n'implique pas l'abandon, qui serait dangereux, de la coopération avec les Etats-Unis. Mais il convient plutôt de mettre sur pied une industria de la défense, inter-européenne, qui devrait coopérer avec l'industrie nord-américaine sur la base de la nord-américaine sur la base de la réciprocilé et en n'apparaissant pas comme un sous-traitant. » Pour des raisons économiques, la standardisation des armements

France), visant à créer une « insrance indépendante » de tout organisme existant, et qui sera chargé de renforcer la coopération inter-européenne dans le domaine des armements, aboutiront. La France a d'ailleurs accepté le principe de cette pro-

accepté le principe de cette proposition.

Ce jeudi, l'assemblée de l'U.E.O.
devait discuter du rapport prèsenté par M. Lemmrich (chrétiendémocrate allemand) sur « la
coopération européenne atlantique en matière d'armement ».

Pour la première fois dans les
annales de l'U.E.O., une minorité,
à la commission de défense, a
obtenu qu'il y soit ajouté un texte
de M. Rivière (U.D.R.) sous le
titre « Opinion de la minorité ».
« Il paroît inconcepable, écrit le
député français, que l'assemblée

député français, que l'assemblée de l'U.E.O. recoive de sa commis-sion de défense un exposé de mo-tifs qui n'a en vue que de fonder, au nom de la sécurité, l'avenir de la standarquisation des armements européens apparaît à M. Rodgers de plus en plus nécessaire. Le ministre britannique espère donc que les propositions formulées le l'Europe et sa dépendance intégrale et définitive à l'égard des tats-Unis. »

Une stratégie unitaire? Mais comment réunir sous la '-

méme houlette - y msintenir plutôt, puisque tella est déjà la configuration politique du gouvernement de l'smiral Pinheiro de Azevedo - deux formations, la P.P.D. et le P.C.P., qui s'excommunient mutuallament chacune d'elles soupconnant de surcroît, les inlentions de la troisième, le P.S., qui la leur rend blen ? L'en-voyé epécial du parti socialiste françals à Lisbonne est prêt à croire que la solution du tripartisme l'emportera pour ce seul fail qu'alle est la seule possible - hormis une réaction de type fasciste donl aucune des trois forces ne veut. Condamnés à s'en-lendre, les trois partis le sont d'eutant plus que telle est là le voionté du P.S. Or celui-ci s désormals acquis un polds tel dans la pays

Au vu de la «stratégla de le tension » jouée ces demiéres semaines par le P.C.P., M. Taddel craint, évidemment, que certains éléments communistes ne solent tentés par le e politique du pire e, selon lequelle mieux vaut un régime de droite qu'une domination social-démocrate li espère pourtant qu'«une stratégle unitaire» prévaudra. La récante délaite militaire de l'extrême gauche davrall, estime-t-il, affaiblir, au sein du P.C. les bases gauchistes et les dirigeants les plue durs, et donc renforcer les partisans d'une polltique e frontiste .. Le P.S. est décidé à payer le prix pour faire triompher ls « tendance unitaire » eu soin du P.C.P. : un ministère supplémentaire, celul du travail, seralt accorde eux communistes à l'occasion d'un pro-chain remaniament. Bien qua le cadeau soit, dans le contexte ectuel, quelque peu empoisonné, les socta-listes veulent croire que les communistes - qui oni récer réciamé le démission de l'actuel ministre du travail - auraient des difficultés à justifier devant leurs

 Nous eurons prochainement una Indication Intéressante sur le tendance qui l'emporte au sein du P.C.P., déclara M. Teddel. Jusqu'à présent, celui-ct n'e pas — tt est te seul — répondu à l'Invitation qui lui e été taite de participer à a prochaine réunion des huit partis com-munistes et socielistes d'Italie, d'Espagne, de France et du Portugal — qui dolvent débattre à Lisbonne de le construction du socialisma en Europe du Sud. S'tt s'abstient d'y participer, il démontrera ciaire qu'it refuse l'unité d'action.

Msis les subtils calculs des hommes politiques portugais ne ris-de de la passición de la partición de la p réactionneires ? M. Taddel ne le croit pee : « En l'état actuel des choses du moins, il me paraît qu'aucun groupe eu Portugei ne peut à lui seut tenir en main le lotalité de la situation mititaire. Li faudrain 5 000 à 6 000 hommes disciplinés pour boucler te pays. - - Je croia que même le colonal Jaime Neves ne les a pas », conclut-il.

JEAN-PIERRE CLERC.

M. Sauvagnargues : l'élection du Parlement européen au suffrage universel est d'ordre politique

Au cours de la séance consecrée aux questions au gouvernement, mercredi 3 décembre, à l'Assemblée nationale, M. Michel Debré,

Le séjour de M. Ford en Chine

AUCUN COMMUNIQUÉ COMMUN NE SERA PUBLIÉ A L'ISSUE DE LA VISITE

(De notre correspondant.) pêkin. — Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Nessen, a Maison Blanche, M. Nessen, a fait savoir, mercredi 3 décembre, qu'aucun communique commun ne serait publié à l'issue, vendredi, de la visite du président Ford en Chine. Il a aussitôt ajouté que ce serait « une terrible erreur» d'en conclure que les entretiens ne se sont pas déroulés de manière satisfaisante. Cette rencontre, a encore dif en substance M. Nessen, n'était pas destinée à aboutir à la publication d'un communiqué ou à un accord quelconque. Ces assurances ne sont qu'à moitié convaincantes, et la plupart des observateurs dans la capitale chinoise voient en fait dans l'absence de document commun la confirmation de l'impression défavorable éprouve despuis les premiers entretiens de fait savoir, mercredi 3 décembre.

commun la confirmation de l'im-pression défavorable éprouvée depuis les premiers entretiens de mardi. Il est difficile de consi-dérer comme un succès ce second voyage en Chine d'un président américain, puisqu'il n'aboutit à aucun résultat qui puisse être consigné dans un texte commun. A. J.

e Des membres de la commission de la Chambre des représentants sur les personnes disparues dans le Sud-Est asiatique rencontreront, sa me d1 6 décembre à paris, des diplomates sud et nord-vietnamiens, a annoncé le nord-vietnamiens, a commission. sident de cette commission, mortisident de cette commission, président de cette commission, M. Montgomery.

M. Vo Van Sung. ambassadeur du Vietnam du Nord en France. assistera à cette réunion que M. Moutgomery a déclaré aborder dans un esprit « de coopération et de respect mutuel ». Il s'agira de la première rencontre entre parlementaires américains et représentants vietnamiens depuis la chute de Saigon, en avril.

(A.F.P.)

député U.D.R. de la Réunion, estime necessaire une révision de la Constitution a préalablement à la rectification du projet relatif à l'élection de l'Assemblée euro-péenne au suffrage universel ». L'ancien premier ministre a en rancien premier innistre a, en effet, indiqué que, selon lui, «il n'est guère d'exemple qu'une assemblée ètue au suffrage universel se contente de pouvoirs

M. Jean Sauvagnargues, mi-nistre des affaires étrangères, a rappele que « le traité de Rome ayant été régulièrement ratifié par l'assemblée, jait partie de l'ordre interne français » confor-mement à la Constitution franmément à la Constitution fran-caise. En ce qui concerne le pro-blème juridique qu'avait posé M. Debré, à savoir s'il y a ou nou incompatibilité entre l'article 138 de ce traité et la Constitution, M. Sauvagnarques a souligné que cette question aurait pu être sou-levée depuis 1958 par un pré-sident de la République, un pre-mier ministre ou un président de mier ministre ou un président de l'une des deux Assemblées — comme le prévoit la Constitution — et que cela u'a pas été le cas Si le ministre des affaires étrangères a estimé que cette question méritait attention, il a toutefois affirmé qu'elle est a non pas d'or-dre constitutionnel mais d'ordre

(Le troisième paragraphe de l'ar-ticle 138 du traité instituant la Communauté économique européenne stipule que l'Assemblée élaborera des projets en vus de permettre l'élection au suffrage universel direct selon une procédure uniforme dans tous les Etats membres. Le Conseil, statuant à l'unanimité. arrêtera les dispositions, dont il reconnaîtra l'adoption par les Étab membres, conformément à leurs rè-gles constitutionnelles respectives.]

RECTIFICATIF. — Dans la correspondance sur le Qual d'Orsay (le Monde du 4 décembre), il fallait lire : « M. Daziano, secrétaires général du bureau des secrétaires adjoints des affaires étrangères, nous fait remarquer que la « catégorie A' » (et non la catégorie A) n'existe pas dans le statut de la fonction publique. Mais le « cadre A' » (et non le cadre A) (...), n'en est pas moins l'appellation en usage pour désigner les secrétaires adjoints des affaires étrangères. »

M. KANAPA : l'indépendance du pays est démantelée

M. Jean Kanapa, membre du putés français. C'est un mons-bureau politique du P.C.F., a dé-clare, mercredi 3 décembre, à raineté française l C'est un noupropos de la coopération euro-péenne en matière d'armements: tion nationale, contre le Parle-Giscard d'Estaina poursuit à « Giscard d'Estaing poussuit à marche forcée le processus qui conduit la France à une réiniégration de fait dans l'OTAN. » Il a ajouté: « Giscard d'Estaing se vante d'avoir fait décider l'élection du Parlement européen au suffrage universel en 1978. Il s'agit-là d'un alibi démocratique, en situ experiment démocratique, en situ experiment démocratique.

s'agit-là d'un alibi démocratique, ou, plus exactement, démagogique, à un abandon du principe même de la souveraineté nationale. Sous couvert d'« union politique de la petite Europe », cela signifie concrètement que soixante et onze députés allemands pourront, avec d'autres étrangers, imposer leurs vues et leurs décrets à soixante-six dé-

tion nationale, contre le Parle-ment français, déjà dessaisi par Giscard d'Estaing de ses plus élé-mentaires prérogatives. » Ainsi, depuis dix-huit mois, Giscard d'Estaing s'emploie à dé-manteler, pan après pan, l'indé-pendance de notre pays. »

@ Un porte-parole du département d'État américain a déclaré mercredi 3 décembre à Wash-ington qu'il n'existait aucune preuve que l'Union soviétique ait violé les accords de 1972 sur la limitation des armements straté-giques (SALT 1). Les négociations SALT 2, interrompues depuis deux semaines, ont repris mercredi à Genève. — (A.F.P.)

JACQUES RIGAUD Laculture pour vivre

"Le premier très grand livre de réflexions et de propositions sur l'art et la culture de notre Jack Lang Nouvel Observateur.

Rigaud a quelque chose à dire aux hommes de de temps, de n'est pas si fréquent? Georges Suffert. Le Point

> l'air du temps **GALLIMARD**

CAN

EUROPE

1909 NACHOL 2.2 NAIDAN'S TOTAL STEEL STEE

POUR LA SECONDE FOIS
(De notre correspondante.)

Vienna. — Pour la seconde fois, l'ancien SS Johann Vinzenz Gogi n bénéficié, mardi 2 décembre, an tribunal de Vienne, d'un non-lien pour les sévices et les assassinats qu'il était accusé d'avoir commis aux camps de concentration de Mauthausen et d'Ebensee. Le procès durait depuis deux semaines (s le Monde » du 19 novembre).

L'aucien SS, anjourd'hui agé de

Monde » du 19 novembre).

L'ancien SS, anjourd'hul âgé de cinquante-deux ans et horioger dans un village de Hanto-Autriche, avait été jugé une première fois à Linz, en 1972, pour les mêmes chefs d'accusation, et avait déjà profité de l'indulgance du juzy, indulgence qui avait soulevé une vive émotiou à l'époque. A la suite d'un appel interjeté par l'accusation, le procès evait été rouvert.

L'assistance e entendu sans broucher les résultats de la délibération des huit jurés. A la question de savoir si, en vertu de l'ancien code pénal, l'accusé avait commis des mentres « par perversité, cruanté ou pour tout autre motir répréhensible », ils ont répondu « nou » à l'unanimité.

Par trois voix sculement contre cinq, les jurés ont recounu que Gogi uvait commis des meurtres a ou sens habituel du terme et selou le nouveau code pénal » lors de la ilquidation d'un groupe de prisouniers parachutistes holiandais. A propos du massacre du groupe Welse, qui comprenait des militants communistes et antifascistes, il a été admis par quatre voix contre quetre que l'ancien SS evait piétiué et frappé à mort un certain nombre de détenus et les avait poussés à franchir les barbelés, où ils furent abattus par les sentinelles.

abattus par les sentinelles.

De tous les cutres chefs d'accusation, notamment l'assassinat du
Français Jean Saliemonas, qu'il était
accusé d'avoir torturé et pendu avec
l'aide d'autres SS, Gogl a été déclaré
uon coupable à la majorité des voir.
Très maiade, il s'est mis à plourer
en apprenant le verdict. — A.R.

PORTUGAL ESPAGNE CHILI VIETNAM LIBAN CAMBODGE ARGENTINE 1975 L'ANNEE DES ? MILITAIRES **

Sygma-photos

"le pouvoir au bout des fusils" 150 documents pour réfléchir Chez votre marchand de journaux 15 frances

Autriche

APRÈS DEUX MOIS DE POLÉMIQUES

Le chancelier Kreisky et M. Simon Wiesenthal
renoncent à leur querelle judiciaire

De notre correspondante

Vienne. — Le procès KreiskyWiesenthal n'aura pas lieu.
M. Simon Wiesenthal, responsable du centre de documentation
juif à Vienne, et connu pour les
recherches qu'il nêne contre les
anciens nazis, a retiré, mercredi 3 décembre, les deux plaintes qu'il avait déposées contre le
chancelier Bruno Kreisky. Ce
dernier a pris acte de cette décision: « Dans ces conditions,
a-t-il dit. l'affaire pour moi est
close. e Ainsi e'achève une affaire qui a occupé le devant de
la scène politique autrichienne
pendant près de deux mois.

L'a affaire » avait commencé en
octobre dernier au lendemain des
élections législatives, lorsque
M. Wiesenthal avait révélé que
le chef du parti ilbéral (F.P.Oe).
M. Friedrich Peter, avait servi
de 1941 à 1942 dans la première
brigade d'infanterie SS et jusqu'en 1945 dans la deuxième
panzerdivision Das Reich. La première brigade d'infanterie SS
avait pour mission de « liquider
à l'arrière du front russe « les
juijs, les partisans et les tziganes ».

L'emportement du chancelier

Devant ces révélations, qui a vrai dire u'en étaient pas — on savait depuis longtemps qua M. Peter avait appartenn aux SS, et M. Wiesenthal avait reconnu qu'il n'avait pas encore la preuve définitive que le chef du FP.Oe ait participé lui-même à des exécutions, — la chancelier Kreisky d'emporta. Les méthodes de M. Wiesenthal étaient, selon lui, « infâmes », dignes de la Maria. Puis le chancelier refusa à M. Wiesenthal « tout droit à se poser en autorité morale », at souligna que le chef du centre de documentation juif avait vécu durant la guerre « dans la proximité des nazis sans être persécuté ».

mité des nazis sans être persècuté ».

Le chef du gouvernement alla même jusqu'à dire que M. Wiesenthal était un « agent », sans toutefois préciser au service de qui. « Il faut enfin que quelqu'un ait le courage de se bayarrer avec le bonhomme Wiesenthal, ajoutat-t-ll. Comme je suis moi-même juif, je ne peux pas encourir l'accusation d'antisémitisme. J'ai donc décide de le jaire. J'espère qu'il y aura un grand procès. » Pour que M. Breisky puisse participer à ce procès, il fallait que fut levée sou immunité parlementaire. Là, l'affaire se compliqua. On commença à murmurer, à s'indigner, à s'étonner de la violence avec lesquidles le chanceller s'engagealt personneilement dans la querelle. An sein même de son parti, son attitude se heurta à des résistances : on n'était pàs disposé à lui accorder sa levée d'immunité. Finalement, M. Kreisky tira ses amis socialistes d'embarras un proposant qu'une commission parlementaire soit chargée d'enquêter sur l'affaire et les méthodes da M. Wiesenthal. « Cette commission pourra aller beaucoup plus lotn qu'un tribunal », précisait-ll.

Pourquoi cet acharnement ?

M. Kreisky est-il un « traître à la cause juive », comme certains l'écrivent ? C'est avec un large sourire qu'il rétorque : « C'est parjaitement baroque et je n'ai pas honte de mon ascendance nine.»

Cette affaire a surtout été pour lui l'occasion de s'expliquer publiquement sur cette question délicate et notamment sur son refus de reconnaître l'existence d'un « peuple juif »: selon lui, il existe « une communauté de religion juive qui est devenue une communauté de destin en raison du destin qu'elle a subi ».

So ci al îste, non sioniste, M. Kreisky est « naturellement » antrichien, a-t-îl affirmé un jour en citant son arbre généalogique. Qui plus est, il se considère aujourd'hui comme un homme « areligieur, agnostique e. Il n'a donc ancune relation avec la religion, quelle qu'elle soit. Mais cette position ne rend-elle pas service aux ememis d'Israël ? Nullement, affirme-t-il, Car îl s'agit surtout pour lui de faire respecter l'Etat d'Israël et son peuple, « de reconnaître son droit a l'existence, d'être là où il est ». Et de rappeler que lors de ses conversations avec les dirigeants arabes, il a davantage fait pour ceux-là « qu'en défendant des points de vue intransigeants ».

Mais la conflit Kreisky-Wiesenthal recouvre sans doute d'autres antagonisches. Dans l'opposition épidermique entre ces deux hommes, tous deux d'origina juive, mais finalement d'horizons très différents, on retrouve les traces d'n n a ancienne incompatibilité entre la grande bourgeoise juive assimilée d'Europe centrala et les membres des communantés misérables de Galicie, les « fuifs du

rables de Galicie, les e juis du ghetto s.

Le procès Kreisky - Wiesenthai n'aura donc pas lieu. Le chanceller n'a jamais dit que son adversaire était un « agent de la Gestapo ». Il a trouvé dans un dictionnaire une définition tout à fait convenable du mot « Mafia ». Les Aurichiens poussent un soupir de soulagement. M. Wiesenthal aussi : on ne sait jamais ce qu'aurait découvert une enquête parlementaire approfondie. Un homme est resté très silencieux dans cette affaire : l'ancien SS Friedrich Peter, aujourd'hui chef d'un parti qualifié de libéral. Comme le dit le chancelier Kreisky : « Après trente ans, il jant tirer un trait sur le passé. »

ar le passé.» ANITA RIND.

• LES PRINCIPAUX DIRI-GEANTS SOCIALISTES EU-ROPEENS SE retrouveront à Elseneur les 18 et 19 janvier prochain à l'invitation de M. Anker Joergensen. Seuls les partis de Grèce et de Turquie ne participeront pas à la réunion. Le premier ministre danois a pris cette initiative après l'annulation de la rencontre qui devait avoir lien en novembre. Les membres de l'Internationale socialiste étudieront surtout la situation en Espagne et au Portugal et les problèmes économiques. — (Corresp.)

Turquie

SEIZE PEINES DE MORT SONT REQUISES CONTRE DES MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE

Istanbul (A.F.P.). — Plus d'une centaine de personnes sout gardées à vue à la suite de heuris qui se sont produits, mereredi 3 décembre, à Istanbul, entre éludiants et policiers à l'occasion des obsèques d'un étudiant assassiné lundi dernier en pleiu centre de la ville, a annoncé le gouverneur d'Istanbul, M. Namik Kemzi Genturk.

Kemal Genturk.
Vingt-trois personnes au moins ont été blessées au cours de ces affrontements, dont un polleier et un journaliste.
D'autre part, le procureur du tribunal de l'étnt de alège d'Istanhul a reguls, mardi 2 décembre, la peine de mort coûtre seize des inculpés du procès ouvert en septembre 1973 coutre l'organisation clardestime gauche Armée de libération des ouvriers et des paysans

tures.

Ilans un réquisitoire de 185 pages, le procureur militaire e affirmé que l'organisation marxiste-lénipiste à laquelle les inculpés sont accusés d'appartenir s'est ilvrée, à Istanbui et dans plusieure provinces du sudest de l'Anatolle, à des « opérations armées en vue de renverser l'ordre constitutionnel en vigueur dans le pays e. Le procureur a demandé, en outre, des peines de huit à quinze ans de prison coutre frente-huit eutres eccusés.

Union soviétique

LE DÉFICIT DES CÉRÉALES

(Suite de la première page.)

Parlant des tréa mauvaises conditions météorologiques, M. Vatchenko a en effet déclaré dans son discours qu'a elle n'empêcheraient pas la moyenne annuelle de la récolta da céréales pour le quinquennai en cours de dépasser de 3 % la moyenne du quinquennai précédents. M. Vatchenko avait trop parlé et venait da poser una équation facile à résondre, puisque à une seula inconnue.

La production moyenne pour le

La production moyenne pour le huitième qu'inqu'en u at est connua; elle est de 167 millions de tonnes. Si on augmente ce chiffre de 6 %, nous obtenons la moyenne annuelle du quinquennat actuel; 180 millions de tonnes environ. La production to tale du quinquennat qui s'achève est donc da 180 multiplié par 5, donc environ 900 millions de tonnes. Pour avoir la récolte de cette aimée, il suffit d'axtraire de ce total la production des quaire années précédentes.

Le plan pour 1975 prévoyait,

quatre années précédentes.

Le plan pour 1975 prévoyait, rappelons-le, une production de 215 millions de tonnes. Le déficit s'établit donc aux environs de 60 millions de tonnes, ce qui est énorme. En 1972, année qui avait enregistré des difficultés agricoles considérables, la récèlte de céréales avait été tout de même de 163,2 millions da tonnes. Jamais au cours des dix dernières années la production n'est tombée à un nivean aussi bas qu'aujour-d'hui.

d'hui.

Le plan pour 1976 prévoit une production de 205 millions de tounes environ.

VITOR.

JACQUES AMALRIC.

LA SITUATION EN ESPAGNE

Sous la pression des ultras Le souverain maintient provisoirement M. Arias Navarro à la tête du gouvernement

De natre envoyé spécial

Madrid. — M. Carlos Arias Nevarro présiders, le vendredi 5 décembre, le conseil des ministres. Cette information, qui confirme le maintien, du moine provisoire, de l'ectuel chef du gouvernement à son poste, e désorienté une classe politique qui a'interrogeait déjà sur le nom du succaseaur de M. Arias Nevarro. Celui-ci, qui aveit offert so démission au roi vendredi dernier et avait fait connaître à ses collaborateurs son désir de se retirer, e donc renoncé à partir en vacances comme il en avait l'intension, il donna, ces jours-ci, l'impression d'un bouchon malheureux fioitant entre des courants confraires.

Ce rebondissemeni est diversement Interprété. Dens les milieux proches du Mouvemeni, chez les phalangistes bon teint, on croit savoir que « M. Arias Navarro sera probablemeni contirmé à son poste ». Chez les franquistes libéraux, on effirme simplement qu'» il n'y e pas fleu de ce précipiter pour trouver un successeur eu chei du gouvernement ». Cette nuance trahit évidemment des espoirs radicalement différents. Juan Carios, on le remarque déjà, eura au moins apprès da Franco que le secret blen utilisé est une arme de chef d'Elet.

Dans les milieux Intormés, on effirme cependant que le changement du mercredi 3 décembre c'explique d'abord per la très vive résistance opposée par la droîte franquiste aux projets libéraux prêtés eu jeune souvarain. Au cours da la tumultueuse et très longue réunion du conseil du royaume, lundi dernier, il n'a pas été seulement question de le rédaction d'une liete de trole noms, la terna, devant permettre à Juan Carlos de nommer le candidat de eon choix, M. Toroueto Fernandez-Miranda, au poste-clé de président des Cortès.

La démission de M. Arias Navarro a été eussi longuement discutée. C'est d'allieurs le rôle du conseil du royaume d'examiner et de donner son evis sur le retrait du chef du gouvernement. Le conseil e'est résigné à nommer comma troisièma homme de la terne M. Fernandez-Miranda, ancien professeur du prince, que tous donnalent comme favori. Pourtant en 1973, sprès le morl de l'amirai Carrero Bianco, le conseil du royeuma, composé des mêmes personnalités, avait à l'unanimité refusé da placer sur la terna ce ne Torcuato Fernandez-Miranda. pourtant président du gouvernement par intérim mais coupable de s'être opposé eux mesures, radicales préconisées par les ultres eu lendemain de l'attentat. Frenco avait alors surpris tout le monde en « suggérant » eux conseillers du royeume, qui n'y evalent pas pensé, de lui e propo-ser e M. Arias Nevarro comme successeur de l'amiral.

M. Fernandez-Miranda, éloigné du pouvoir pendant deux ans, est aujour-d'hui • l'homme du roi • Mais après tout, il eppartient au régime et ne craint pas de crier. - Arriba Españe .. comme II l'e fait mercredi lors de sa prestation de serment. En outre, le conseil du royaume, qui se découvre des pouvoira qu'il n'a jamais exercés pendent le règne de Franco, pouvait difficilement, d'entrée de jeu, engeger une épreuve de force avec le roi eur le première question politique qui lui est posée. Male tout indique que le conseil du royaume e fait savoir, le mardi 2 décembre, par écrit à Juan Carlos (et non pes seulement oralement, einsi que le prévoit le loi) qu'il était farmement opposé au retralt de M. Arias Navarro.

L'irritation de la police

. Face à cette résistance, prévisible, Juan Carlos aurait jugé plus politique de demander un peu de patience à ceux qui, dans les rangs franquistes « modérés », lui demandent, evec insistance, d'agir vite et de nommer, dès que possible, un gouvernement nouvasu avec des hommes » nouveaux ». Ces darniers, anciene ministred ou anciens hiérarques, pour la plupart, plaffent dans le coutisse, prêts à assurer la relève.

Les conseillera de Juan Carine ont avancé und eutre raison: certains services de police prennent assez mai les libérations, plud nombreuses que prévu, de prisonniers politiques, en particulier celles, décidées mardi, de sept personneillès, membres connus du parti communiste. Enfin, l'affaire du Sahara, qui fait grincer les dents de plus d'un dirigaant, impose que le gouvernemant, même virtuellement démissionnaire, ne se effaires courantes. La presse espagnole, en effet, critique fermement l'occupation militaire du Sahara par les Marocaina et accorde beaucoup de place à la dénonciation, par la

Madrid. — M. Carlos Arias Nevarro Front Polisario, des • massacros de résiders, le vendredi 5 décembre, le civils par les forces ermées maro-

Cele dit, les conseillers de Juan Carlos estiment qud « la nervosité de la classe politique n'est pas justifiée ». Ils font valoir que M. Fernandez-Miranda, dont » la loyauté au roi est totale », doit d'abord prandra ces fonctions eux Cortès avant, sans doute, d'dogager des consultations. Président du conseil du royaume, il aers désormald à même, dit-on, de convaincre les conseillers les plus réticents. Dès merdi colr, en effet, M. Fernendez-Mirande recevait chez lut M. José-Antonio Giron, chef de file des ultras. Dans les militaux proches da la Zarzuela, on indique que la lerna, pour la succession de M. Arias Navarro, sers examinée « en temps voulu ».

Les idées et les actions viendront plus tard >

Sec et même tranchant, contrôlant ses émotions, capable d'improviser une allocution, ce qui n'a pas toujours été le cas de tous les ministres de Franco, insistant avant tout sur sa « loyauré lotale à l'égard du rol », M. Famandez-Miranda e justifié son personnage mercradi aux Cortès, lors da sa prise de fonctions.

Les idées et les actions viendront plus terd ., a-t-II dit aux membres du gouvernement et eux notables qui l'entouraient, il a rendu hommage à Velcarcel, é Franco, é l'amiral Carrero Blanco et au chef du gouvernemant, M. Arlas Navarro. . Je ne renie pas mon passé, mais je ne suis pas ilé par lui » ; cette phrase-clé, répétée à deux reprises dans le discours du nouveau président des Cortès, a été écoutée en ailence, ainsi d'allieurs que sa lervente profession de foi monarchiste. La réfé-rance eu Caudillo a été, en revanche, ecciemée., M. Fernandez - Miranda n'est pas déjà plus, de toute evidence, à l'image des e ministres de Franco ». Il tranchait, mercredi, par eon autorité, sur la rondeur bonhomme de M. de Valcarcel et la simplicité contrite de M. Arias

Premier nuage pour les héritiers en dispute de Franco: les étudiants madriènes e'egitent. Avec la reprise des cours, lis ont retrouvé le goût des effiches et des assemblées générales interdites. Mercredi, de vits affrontements ont opposé policiers et étudiants à l'université Complutense de la capitale. La veille, des commandou d'extrême droite evaient tenté de mettre eux-mêmes de l'ordre aur les murs. Une nouveauté pourtant : la police jusqu'elors pourchassait exclusivement les étudiants de gauche; mercredi, elle e'en est pris aussi aux groupes d'extrême droite.

MARCEL NIEDERGANG.

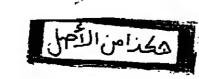
Oun membre de l'organisation autonomiste basque ETA, M. Luis Javier Lopez de Guerrero, dix-huit ans, a été tué par la garde civile, le mercredi 3 décembre, à Beasain, près de Bilbao. Surveillés depuis plusieurs jours par la garde civile, M. Lopez et deux de ses compagnons ont été surpris dans une malson. Ils ont refusé de se rendre et une fusiliade a éclaté, préciset-on de source proche de la police. Les deux autres hommes ont pris la fuite. L'ETA a déclaré, dans un communique publié à Bayonne que « le jeune Basque Luis Juvier Lopez de Guerrero est la première victime des jorces répressives qui opèrent aujourd'hui sous le mandat de Juan Carlos. C'est une preuve que rien n'a changé n. — (A.F.P., Reutern)

● Mgr Pedro Cantero Cuadrado. archevêque de Saragosse, membre du Conseil de régence et du Conseil de régence et du Conseil du royaume, a été victime, mercredi 3 décembre, d'un infarctus du myocarde. Il avait été hospitalisé mardi à la suite d'un malaise cardiaque, après une discussion de plus de six heures au Conseil du royaume. En cas d'indisponibilité permanente, le prélat, qui est dans «un état grave», sera remplacé an sein du Conseil du royaume et du Conseil de régence, par Mgr Guerrera Campos, évêque de Cuenca, considéré comme la porte-parole de l'épiscopat conservateur. — (A.F.P.)

four etre son c

O Une erreur de transmission nous a fait mai orthographier le nom du ministre de la justice suisse qui assistait, le 27 novembre, aux cérémonies d'intronisation du roi Juan Carlos Iⁿ. Il s'agissait de M. Kurt Furgler di non Furtagoeli.





POINT DE VUE

DEUX PRINTEMPS

par ALFRED FABRE-LUCE

E sera blentôt le temps des souhaits et des jours qui commencent à e'allonger. Du cœur de l'hiver, les pensées vont ee tourner vere le printemps. Où e'épanouiront, l'en prochain, les - cent tieurs = dont pariait jedis Mao Tse-toung ? Dans quel pays verrons-noue moins de censure et moins d'arbitraire ? ti y e tout juste vingt ane, nous aurions re-pondu : en Chine. Il y e huit ans : en Tchécoslovaquie. Maie les « cent fleurs » de Pékin n'ont été qu'une manœuvre, et le printemps de Prague e été suivi d'un été d'invasion. Cette ennée, les regerde se toument vers Medrid.

Let little & M

Un historien, trop riche de souvenirs, croit voir reparaître, eu-delà des Pyrénées, le monarchie absolue. C'est bien piutôt le contraire : une monarchie absolue e'en va. Juen Carlos ne possède pas, ne souhaite même pas posséder le pouvoir législatif que e'était adjugă Franco. Dane son diecours d'introniestion, il e'est défini lui-même comme un modérateur » plus soucieux de ses devoirs que de ses droits.

« Fort bien, dira-t-on. Mais pourquoi lallalt-li que ce modérateur fut un roi, et ce roi un Bourbon ? .. Tout simplement perce que nul ne serait cepable d'en cîter un eutre. Tôt ou tard, le peuple espegnol tranchera. Meie qui pourrait, eujourd'hul, l'interroger valablement ? Des hommes qui se sereient désignés eux-mêmes, ou qui eureient été désignés à travers des procédures obscures? Des formations où prédominent des partie que les sondages révèlent faiblement minoritelres ? Des hommes qui récusent le roi Juan Carlos alors que ces mêmes sondages iul ettribuent une

majorité populaire ? J'évoquels, tout à l'heure, les nts de 1968 en Tchécoslovsquie. Ii existe, en effet, une ana-

qui s'ennoncent en Espagne. Dans un cas comme dans l'autre il e'egit de savoir si un régime totalitaire peut se libéraliser. A l'Est, le tente

Les totalitaires de gauche vont donc se donnér beaucoup de mai pour qu'une démonstration inverse ne puisse être apportée au-deia des Pyrénées. Les communistes euraient bonne mine si du tascisme espagnol pouvait naître, à travers la transition d'une monarchile, plus de démocratie qu'on n'en a jamais vu depuis trente ans au-delà de l'Elbe i Pour régner un rol eutoritaire, mais de voir réussir un rol libéral. Nous pouvone donc nous attendre

à des provocatione, eppelant des répressions, et à des surenchares propres à justifier des stabilisations Nous verrons sans doute eussi des répliques meladroltes du pouvoir : on ne change pas en un jour une edministration. A travers ces vicissitudes, gardone les yeux fixés sur cette petite flamme tremblante de liberté qui vient de s'ellumer suprès de nous. Ne faisons rien qui puisse contribuer à l'étouffer.

En 1968, c'était un communiste, Dubcek, qui s'efforçait d'établir chez notre ancienne alliée, la Tehécosiovaquie, un régime plus humain. Mâme sceptique, nous lui faisions crédit, nous ne songione pas é lui deman der de se renier. Nous aurions été heureux de saluer son succès. La gauche devrait avoir aujourd'hul la même ettitude envers l'homme qui, élevé par le franquisme, va tenier

SI le printemps politique qui para? s'annoncer à Medrid se révélai eussi éphémère que le printemps de Prague (à plus forte raison si on l'empêchait de naître), l'avenir serait peut-être sombre pour une Europe libre située entre deux rigidités alors que s'esquisse une menec logie entre ces événements et ceux de congolisation portugeise.

CORRESPONDANCE

La situation aux îles Canaries

Un lecteur originaire de Santa-Cruz-de-Ténériffe, aux lles Canaries, et qui a du quitter récemment le territoire pour des raisons politiques, nous adresse le témoignage ci-dessous sur la répression qui, selon lui, frapperaît actuellement l'opposition antifranquiste aux Canaries.

Les conditions géographiques spècifiques à l'archipei rendent la sito ation particulièrement grave : d'un côté, l'éloignement, qui accentue la non-circulation des informations ; de l'autre, l'insularité, qui permet aux forces répressives un travail plus facile, plus silencieux, plus inique.

Au mois d'octobre, la répression s'est concrétisée par l'arrestation et la torture de militants d'extrème gauche (Ligue communiste révolutionnaire, Opposition de gauche, Organisation révolutionnaire des travailleurs, parti communiste espagnol) en vertu du décret anti-tertoriste.

Une dame de cinquante deux ans, arrêtée pendant une manifestation franquiste à Las Palmas (première se malue d'octobre)

festation franquiste à Las Palmas (première se malue d'octobre) pour evoir dit à haute voix : « Et ea, ce n'est pas un vui trouble à l'ordre public? », risque douze ans de prison pour « apologie du terrorisme ».

Mme Lira Bencomo, pharmacienne à La Laguna (Ténériffe), attend en prison son jugement, pour avoir prété sa voiture à des distributeurs de tracts. Elle risque six ans de prison.

Les journalistes Gilberto Aleman et Julian Ayala, de Ténériffe, ont reçu des menaces de mort écrites et téléphooées venant du PENS (parti espagnol national socialiste) et des command o e Adolf-Hitler.

Adolf-Hitler Les avocats des travailleurs sout de plus en plus en danger ; le décret anti-terroriste diminue

leurs droits en tant que représen-tants de leurs clients, et ils sont

l'objet de menaces (per exemple, M° Segaseta, à Las Palmas) ou sont même arrêtés (M° Juan Carlos Dominguez, Alfredo Horas, à Santa-Cruz-de-Tépériffe).

A la fin du mois d'octobre, cette vagus de répression a provoqué la mort d'un militant du P. C. E.: Antonio Gonsalez-Ramos, arrêté et accusé d'édition et de stockage de propagande. Il a été éjecté du véhicule de la police en pleine vitesse, sur l'autoroute de Los Rodecs à Ténériffe. Le nombre de détenus politiques aux Canaries s'élève à une quarantaine de personnes.

sonnes.

Les forces répressives, pour l'ensemble des îles Canaries, sont les suivantes : deux mille membres pour la garde civile, sept mille hommes pour la D.G.S. (direction générale de la sécurité) et mille cinq cents pour la police armée (les « grises »). L'armée joue un rôle stratégique prépondérant a ux Canaries, car c'est à la capitainerie générale de Ténériffe que se trouve le commandement des forces qui opèreut au Sahara. Ainsi soldats, armes, munitions, chars de combat, etc., ont transité tout l'été par les Canaries en direction du Sahara.

A Las Palmas (Grande-Cana-

A Las Palmas (Grande-Canarie) se trouvent la plus importante base opérationnelle navale et une partie de la flotte, et à l'aéroport militaire de Gando (Grande-Canarie) une énorme représenta-tion de l'aviation militaire, com-prenant une escadrille des plus modernes (Phantom, Mirage, Saeta-II), ainsi que les transports de troupes Hercules, etc.

« Vive la monarchie!»

M. Pierre Derveaux nous écrit à propos de la Libre opinion de Claude Manceron initiulée « Le scandale » (le Monde du 28 no-vembre):

L'anteur pense que la restau-ration de la monarchie en Espa-gne doit scandaliser « tout homme nourri sur les genour de la République française avec des tilées de liberté, d'égalité, de fru-ternité

idées de liberté, d'égalité, de fraternité ».

Ce qui me scandalise, pour ma
part, c'est que les Français, qui
se réclament de ces nobles idéaux,
vivent depuis trois générations
dans une République où la fraternité se dissout dans des
querelles partisanes, où l'égalité
u'existe que dans les codes, où la
liberté est confisquée par une
minorité de possédants.

Le droit des urnes ne serait-il
pas un mensonge plus habile (et
plus efficace) que le droit divin?

Quant au droit des armes, c'est hélas i une réalité dont un régime n'est exempt, pas plus la Conven-tion de 1792 que le régime de

Faut-il souhaiter que la bour-geoisie française, qui u'a pu mettre l'Etat au service de ses intérêts qu'en écartant la monar-chie absolue, soit plus discrète dans ses proclamations de foi républicaines?

Si l'Espagne trouve avec un rol héréditaire, comme l'ont déjà trouvé des pays comme la Suède, les Pays-Bas, la Grande-Breta-gne, un progrès réel vers plus de justice et de liberté, en bien l vive la monarchie!

Et que les Français de bonne foi s'interrogent donc sur les raisons pour lesquelles la justice et la liberté ont si plètre figure dans leur propre pays.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yenx à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos laneties, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de cootact, classiques, souples oo miniflexibles, speciales pour yeux sensibles. Elles assureot une visioo totale et uoe correctioo parfaite. Voos serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52

Documentation et liste des correspond français et étrangers sur demande.

La position du P. C. espaanol

大清(): YAK (): 115, 《) 教

FLAMMARION

M. Enrique Lister, secrétaire général du parti communiste ouvrier espagnol, dénonce le silence que, selon lui, on s'efforce d'entretenir autour de son parti. Après les obsèques du général Franco et Pintronisation de Juan Carlos I*, il nous écrit notamment:

Le general Franco a été in-Le général Franco a étà in-humé, mais le régime politique qu'il a instauré après une guerre civile sanglante, lui, n'est pas enterré. Ce régime n'a pas apporté la paix au pays ni la réconcilia-tion des Espagnols, mais la paix des cimetières et la réconciliation des morts. Toute l'opposition s'ec-corde à dire que l'avenir de l'Espagne est incertain. L'héribage

l'instauration d'un régime démocratique authentique (à notre avis, celui-ci, dans le monde actuel, oe peut être autre que la République) peovent assurer une cohabitation entre les Espagnols cohabitation entre les Espagnols et un développement pactique du pays ao sein des autres pays européens. Mais ce chapgement démocratique ne peut pas être le résultat d'arrangements entre différents clans des classes dominantes; il ne peut naître que de la intte des forces ouvrières et démocratiques, unies étroitement.

[Le parti communiste ouvrier espagnol, appelé aussi e fraction Lister », est né d'une scission provoquée au sein du P.C. espagnol par l'intervendans un laps de temps pius ou moins long et entraîner le pays dans une nouvelle catastrophe.

La monarchie juan-carliste, cenvre personnelle de Franco, ne pourra éviter cette noovelle catastrophe étant donnés, d'une part les compromis dans lesquels Juan Carlos s'est engagé, et d'antre part les bases sur lesquelles cette monarchie repose. Seul un rétablissement total des libertés et

4

COLLECTION MEDECINE OUVERTE

Dr Aron Brunetière La beauté et la médecine

Professeur Veilas Fondateur de l'Université du 3º âge Les chances du 3º âge

Professeur Pierre Passouant Le sommeil, un tiers de notre vie (à paraître)

COLLECTION LAURENCE PERNOUD

Anne Galey et Mady Caen Les métiers de nature

Yves Renaud et Thérèse Guitton 700 métiers seion vos goûts

> Dr Guy Chevallier Je veux un enfant

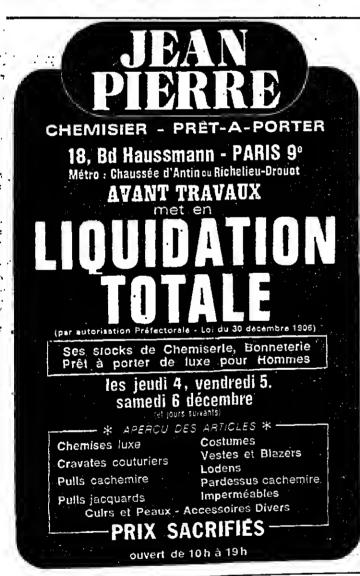
Monique et Françoise Pelletier Le Droit dans ma vie

ENCYCLOPEDIES STOCK

Atlas historique Atlas de biologie

Encyclopédie géographique Atlas d'astronomie (à paraître)







EDITIONS PROGRES

DIAKOV et SKOVALEV HISTOIRE DE L'ANTIQUITE

Indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la vie des sociétés. L'un des ouvrages les plus complets existant à ce jour (cartes, plans, bibliographie). 1 volume relié 14,5 × 21,5 830 pages - 33 F

ABREGE D'HISTOIRE UNIVERSELLE

Sous la direction de A. MANFRED de l'Académia das Sciences de l'U.R.S:S. De la communauté primitive

à nos jours 2 volumes 15 × 22 - 565 et 503 pages

33.-F chacun

Distributeur : ODEON DIFFUSION 146, rue du Fg Poissonnière - 75010 PARIS

un livre pour mieux comprendre le vote de l'o.n.u ISRAEL SHAHAK

EUROPE

Allemagne fédérale

NOUVELLE « CHASSE AUX SORCIÈRES »

Les mesures d'interdiction d'accès à la fonction publique se multiplient à l'encontre des «extrémistes»

Le Bundestag a refusé, dans la semaine du 23 au 30 novembre, le projet de loi visant à réglementer l'emploi des « extrémistes dans la fonction publique qui avait été voté par le Bundesrat. Les Landar gouvernés par les chrétiens démocrates s'opposent au projet du gouvernement soutenn par les libéraux et les sociaux-démocrates, qui souhaitent qua

ans, aurait blen aimé devenir contro-

tant, il ne pourra pas être employé

de le ville, autorité de tutelle, 6'y

oppose. La raison est simple : Peter

est membre du parti communiste allemand (D.K.P.).

Son cas n'est pas Isolé. Depuis

deux ans et demi, plus de quatre

cent soixante candidats à un poste

dans le fonction publique, en grande

majorité des enseignants, mais aussi

des juges ou des techniciens, ont àté refusés parce que les euforités nourrissaient des doutes sur leur juges ou des techniciens, ont

fidélité é la Constitution -, Le

28 janvier 1972, M. Willy Brandt,

elore chancelier, at les ministres-

présidents des Laender, pour mon-

trer qu'ils ne restaient pas inactifs

devani le « danger terroriste «, dèci-

dalent que les personnes suspectes

de - ne pas s'engager é cheque

Instant pour l'ordre démocratique et

libéral » ne pouvaient être admises

dans le fonction publique. Cette dé-

cision, connue sous le nom de

décret sur les extrémistes », avait

pour but d'unifier les pratiques exis-

tant déjà dans les différents leender.

Depuie, les autorités se sont aper-

çues qu'elle n'était pas interprétée de

la même manière d'un Land à l'autre.

De l'économie moderne à la danse

rituelle, venez découvrir toutes les couleurs de cette Afrique qui dit

De Paris, Marseille, Rome, Genève...

par Boeing 707, quatre fols par se-

maine, Cameroon Airlines met l'Afrique à quelques heures de l'Europe.

Pour mieux vous servir. Cameroon

Airlines relle DOUALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité

Alors, entre deux affaires au Came-

Des vois rapides, confortables.

toutes les autres.

camerounaise.

chaque cas soit examiné séparément. La C.D.U.-C.S.U. vondrait au contraire que les membres des partis « hostiles à la Constitution « soient systématiquement exclus de la fonction publique.

Les positions de départ étant très éloignées, il est pen probable que le Bundestag et de Bundesrat se mettent

d'accord sur un compromis. La projet da loi est donc voué à l'échac. Les pratiques actuelles se poursuivront bien qu'elles conduisent à des abus de plus en plus fréquents. Qualques partisans de l'exclu-sion des « extrêmistes « de la fonction publique commencent à s'inquiéter da procédés ressemblant fort à une « chasse aux sorcières «.

De notre correspondont

leur au laboratoire de recherches sur Surtout, elle e donné lieu à des ebus. dont les Laender gouvernés par la versité de Hembourg. Il était aupera-vant maçon dans l'administration des démocratie chrétienne n'ont pas comme le montre postes, mais, depuis quatre ans, il e sulvi, à la formation professionnelle l'exemple de Hambourg, place-forte des adultes, des cours d'électricien. Il est aujourd'hut contremattre. Pour-

A l'origine, il e'egissalt d'èloigner de le fonction publique les « extrémistes «. Le concapt est fort vague. La Loi fondamentale de la République fédérale garantit l'existence des partia politiques et raconnaît é chacun le droit d'exercer le profession de son choix. Pourtant, les eutorités politiques et judiclaires tont une aubtile distinction entre les partis netitutionnels (interdits par le tribunal constitutionnal de Karlsruhe comme le parti communiate d'Allemagne K.P.D. (1)) et les partie hostiles à la Constitution, qui ne sont pas interdits, mels qui n'en pourauivent pas moins « des buts contraires à le

Suffit-ii d'appartenir à un parti hostile à le Constitution, blen qu'autorisé, pour être exclu de la fonction publique ? A cette question, le tribunal constitutionnel e apporté une réponse embigue. Pour l'opposition chrétienne-démocrate, un membre d'un tel parti, candidet à la fonction publique, devralt être exclu automatiquement, Pour la coalition libéralsocialiste. l'appartenance é un parti « hostile à la Constitution » n'est qu'un èlément d'appréciation parmi d'eutres. En pratique, le résultat est le même. En Hesse, Etat qui, l'année dernière, comptait encore parmi les Laender les plus libéraux, les comnunistes se trouvent maintenant au

Le tribunal edministratif fédéral a pourtant jugé qu' « evant l'Interdic-tion d'un parti personne ne pouvait se réclamer du carectère inconetitutionnel de ce parti au préjudice d'un membre du service public «, Il est vrai que cet arrêt concemeit le parti néo-nazi N.P.D. Dans le cas des nistratif en a jugé autrement. Car la chasse aux • extrémistes • dans la fonction publique fall des victimes presque uniquement à gauche. Depuis le décision du chanceller et des ministres-présidents, les procédurae se multiplient, les candidats à le tonction publique, et même les fonctionneires concernés, sont de plus en plua nombreux, les motifs d'exclusion de plus en plus spécieux. Un professeur de droit note que « se fell remarquer dàjà celui qui se récleme toulours des droits fondamenteux, pose des revendications sociales exagérées et parie eouvent de démo-

Les « auditions » Tout candidat à le fonction publi-

que talt aujourd'hul l'objet d'une enquête. Depuie deux ane et demi, quatre cent solxante mille dossiers ont été examinés, cinq mille sept cents personnes étalent fichées à l'Office de protection de le Constiution (renseignements gènéraux). quatre cent soixante-sept enquêtes ont ebouti à des exclusione. M. Wotigang Roth, membre du comité directeur du parti social - dàmocrate, constate que ces contrôles massife nt eux-mêmes is multiplication des enquêtes, car les rensei-gnements généraux, largement mie à contribution, redoublent d'efforte pour trouver quelque chose «. On qui dietribue des tracts, qui parti-cipe à des manifestallons, qui intervient, et comment, pendent les cours. Lorsque le candidat est fiché, il est convoqué pour « audition « soit par le président de l'université soit par un fonctionnairs du ministère de 'intérieur. Cette « audition « n'a que peu de rapport avec la traditionnal entretien précédent l'embeucha. Les questions posées sont généralement les sulvantes : « Avez-vous àté, au cours de vos études, membre d'une organisation politique ? Avez-vous appele à une manifestation contre le génocide du peuple vietnamien « ? Avaz-vous appliquà le concept d'« impérialisme « à le République tédérale ? Avez- vous èlé membre des « faucons « (Jeunes sociaux-démocrates) ? Eles-vous membre du eyndical de l'enseignement? Quelle est votre position par rapport eu marxisma ? A le proprièté privée? A le R.D.A.? perce qu'il avait fondé un « comité A la dictatura du proiétariat ? Com- de soutien au cinéma de le Républiment peut-il nous venir à l'idée de qua démocratique du Vietnam ».

socialiste ? Etas-vous membre du D.K.P. ou du K.P.D. (maoliste) ? Certains candidats ont refusé de répondra à cette question en c'abritant derrière la liberté reconnue par la Constitution. Ce menque d'empres-ement est lui-même considéré comme suspect. Le sous-préfet de Dermstadt explique, dens una lettre à une candidate refusée : « On doit

de critiquer le gouvernement libéral

yous donner raison quand yous affirmez que l'employeur n'a en principe pas to droit d'interroger sur l'appartenence à un parti. Cele : est cenendant valeble que lorsqu'il s'agit d'un parti se pleçant sur le terrain de le

Des cas de discrimination

opinions et les engagements poli-tiques, mele eussi sur la vie privée, Le ministre baverois de la culture àcrit à l'avocat d'un candidat que ce seralt un bon point pour son client el celul-ci pouvait prouver qu'il a demendé le divorce parce que sa femme ètait membre du D.K.P.

Un evocat de Hanovre, qui e essiaté plusieurs membres du Syndicat de l'éducation lors d'Interrogatoires, rapporte quelques motifs d'exclusion : participation à l'occupetion d'une maison vide en 1971; participation à un comité favorable à la légalisalion de l'ancien K.P.D.; voyages en R.D.A.; candideture pour un partement àtudiant sur une liste de l'organisation marxiste Spartacus; parti-cipation à le création d'un groupe local d'objecteurs de conscience. Tout cela en Basse-Saxe, dans un Land gouvernà par les socieux-dàmocrates et les libéraux. Le miniatre de la culture de Hanovre (social-démocrate) a même refusé un poste à un « camarade « de son parti, M. Narr, professeur de sciences politiques, qui e collabore à la rédaction du pro-_parce que, pendant les années 60, Il a participé aux « marches de Pèques > en faveur du désarmement et s'est opposé en 1968 à la léglaletion d'exception.

A Berlin, une Institutrice ettend son engagement. Les autorités n'ont rien é lui reprocher, mais son mari e été àlu dans un conseil universitaire eur une liste de gauche. Et ellemême n'a-t-clie pas habité, en 1970-1971, dans une communauté où il y avait des gens soupconnés d'âtre en contact evec des anarchistes ? Un employé du gaz de Cologne

parce qu'il était l'emi de le sœur de Gudrun Ensslin (2), contre laqualle les autorités ne pouvalent rian retenir, si co n'est qu'elle a été condemnée à 400 DM (environ 680 F) d'amende pour evoir traversé le rue elors que le feu était rouge.

A Nuremberg, un conducteur locomotive est manecé de licencle-ment parce qu'il est membre du D.K.P. et qu'il e étà plusieurs fole cendidat aux élections régionales et municipales.

Mme Sylvie Gingold e été refueée comme institutrice parce qu'elle est membre du D.K.P. Son père, né en Pologne, a été chassé d'Allemegne par les nazis. Réfuglé en France, Il e participé é la Récistance et il est compagnon de la Libération. En 1971, la nebonalité allemande lui e étà refusée parce qu'il àtait communiste. Le tribunal edministratif de Françfort e cependant cassà la dàcision du ministre de l'Intérteur, mele es viclime de la même discri-

mination. S.P.D., n'a pas été admise comme juge etagielra en Bevière, parce qu'elle eppartient à l'Association des jurietes démocrates, où adhèrent aussi des communistes.

Un'« slogan communiste »

A Brame, un physicien très connu en Allemagne, le professeur Jens Scheer, est menacă d'être exclu da l'université parce qu'il est membre du K.P.D. (maoîste), mais aussi parce qu'en tent que savant etomiste, il a crinqué le programme énergétique du gouvemement fédéral. Un autre memdu K.P.D. (meoîste) e été renvoyà de l'université de Hambourg

On pourrait multiplier les exemples. Le service public, qui représente cinq millions d'emplois, soif 20 % du marchè du travail, tend à être interdit à tous les jeunes qui critiquent le sys tème économique et social de la Ré-publique fédérale. Le tribunal constitutionnel e condamné le terme - Interdiction professionnelle - (Berutsverbot) comme un « singan com-muniste ». Mais quelle profession refusés dens la fonction publique ?

Plus d'une centaine de professeurs d'université ont protesté contre ca sion des colnions ». Certains ecclauxdémocrates e'inquiètent. Faisant alluser lors de la remise du prix de le Paix des libraires, M. Brandt e décleré récemment : « Nous ne devons pas laisser à un professeur de Paris, blen intentionné à notre égard, le soin d'émettre ses graves réserfédéral de l'intérieur, crain) que « l'on ne dépasse bienitit les limites da le Constitution ».

Même si l'on admettalt avec le ministre de l'intérieur du Bade-Wurtemberg que, « pour sauvegardor le Li-betè (avec una majuscule). Il feille réduire les libertés », on pourrait se demander en quoi un conducteur de locomotive communiste menace l'ordre démocratique et libéral, Esi-ce que ce ne sont pas plutôt certaines méthodes inquialtoriales qui mettent en danger cetta sociatà ? De même est-il pour le moine regrettable qu'au tribunal administralif fédéral chargé de statuer eur les recours contre les exclusions elege un Juge. M. Edmund de Chapeaurouge, qui, sous le régima national-socialiste, e appliqué avec zèle les lois racistes. Comme le remarqualt récemment le magazine Der Spiegel, il s'agit de mettre en cause, eu-delà de la continuité personnelle le continuilé fonctionnelle : « Una lustice qui lustement e été capable de le condamnar dolt se se couer el doit prendre garde quend on lui présente à nouveau une minorité el qu'on affirme que ce groupe de personnes met en danger l'« ordre démocratique et libèral », comme de 1933 à 1945 on affirmalt que les

jults menaçaient le sang allemend. « Suffit-II de dénoncer ces abus les plus crients alora que lour cause se trouve dane le principe lui-même seion lequel un « extrémiste « ne doit pas eppartenir à la tonction publique ? En R.F.A., ce principe est maintenant lergement admie dans les milieux politiques comme dans les milieux judiciaires, el bien que les divers comités opposés à l'« intér-diction professionnelle » ont politiquement et judiclekement pau de chances de succès. La mesura e en outre eur les étudients et les profes seura un effet dissuasit qui contribue à pousser à droite les universités silemandes. Les edversaires déclarés de l' « interdiction professionnelle « sont à leur tour bien souvent inquié tés. Pour M. Wolfgeng Roth, à côté de le justification officielle, il existe une autre motivation : le soif de vengeance des milleux conservateurs contre le mouvement étudiant des années 1967-68.

Même e'ile éprouvent quelques scrupules, les socieux-démocrates merchent dans la même direction pour ne pas paraîtra en reste eur le damocratie chrétienne. C'est ce qu'ils ont feit evec le décret sur les extrémistes et le réforme du code pènel. C'est ce qu'ile s'apprétent à feire en Interdisant tous les écrits présentant le violence comme souhaltable, nécessaire ou inévitable . Dans un roman consacré à a interdiction prolessionnelle ... l'écrivein berlinois Peter Schneider note : • Dans eucun pays comparable, il ,y e à le tois si peu de communistes et eutent de meaures législatives dirigées contre eux. » DANIEL YERNET.

(1) Il existe en R.F.A. piusieurs partis communistes : l'ancien K.P.D. interdit en 1955, proche de Moscou. le D.K.P., qui a pris sa suite en 1968, est au contraire eutorisé — les maoiste out éralement fondé un parti qui a pris le nom de K.P.D.

12: Mme Gudrun Ensstin est une des quatre accusés du procès de Stuttigart contre le « noyau dur » du groupe Baader-Meinhof.

(31 En 20út 1939, M. de Chapezurouge était juge assessour au iribunal deux ans de prison un juif accusé d'avair fréquenté un salon de massage teno par une Allemande.



288 PAGES 39 F

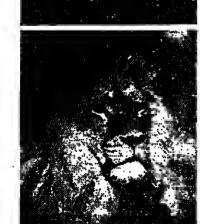
Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diver-









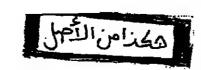


Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Têl. 073,85,40.

POUR MIEUX VOUS SERVIR

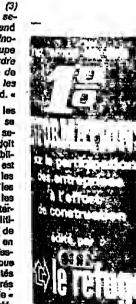
CAMEROON AIRLINES

ULOPUBLICITÉ





msell do sec





hin volidation of the control

Buenos-Aires (A.P.P., A.P.). —
Pour la première fois depuis la proclamation de l'état de siège, en novembre 1974, l'armée argentine a fait son apparition dans les rues de Buenos-Aires. Tous les soirs, depuis le lundi 1ºº décembre, les militaires — aidés par la police — procèdent à des perquisitions et des contrôles d'identité, quartier par quartier. L'armée avait lancé, le 16 novembre, une offensive généralisée contre une offensive genéralisée contre les guérilleros de l'ERP (Armée révolutionnaire du peuple, mar-risto-léniniste) et contre les Mon-toneros (péronistes d'extrême graphe)

Cependant, la situation devient de jour en jour plus tendue dans le nord du pays. Pour tenter d'ecraser le foyer de guérilla de l'ERP qui s'est implanté depuis plus d'un an dans la province de Tucuman, à 1400 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires), les forces aériennes effectuent désor-mais deux missions quotidiennes de mitraillage et de bombarde-ment dans les zones cernées par l'armée.

Le quotidien Clarin du 3 decembre a annoncé que la province de Tucuman allait être déclarée « zone sous contrôle militaire » en

raison de l'activité des commandos d'extrême droite qui y ont tué onze personnes ces derniers jours. Selon un autre quotidien, La Razon (droite), les perquisitions effectuées dans les grandes villes par les militaires auraient convaincu les autorités que les Montoneros tenteraient de créer une a armés nominire pour

Montoneros tenteraient de créer me « armée populaire » pour jeter à bas le système actuel et instaurer un gouvernement « socialiste-marriste ».

Des guérilleros ont assassiné, le 3 décembre, un ancien chef de la police fédérale argentine, le général Juan Esteban Caeres Monie, et enlevé son épouse, à Villa-Urquiza, ville située à michemin environ de Tucuman et de Buenos-Aires. Le général Cacrers Monie avait dirigé la police argentine sous lap résidence du général Lanusse, jusqu'en mai 1973.

Enfin, les prêtres du diocèse de Formosa (situé à 1 400 kilomètres au nord de Buenos-Aires) ont a fait grève » le 30 novembre pour protester contre la détention d'un curé d'origine française, le Père J'acques Renevot, arrêté par l'armée pour être soupçonné d'activités subversives. Au moins trois mille personnes ont été artrois mille personnes ont été ar-rêtées en Argentine ces derniers jours.

à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables.

OUTES les marques, les meilleu-res, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympis, Her-mès, Adre, Brother, Brith, Smith-C.M., etc. Simples (Olivetti, 270 F L.I.c.) ou nom, tanks ou poids plume, 31 styles de caractères Signes spéciaux. Duriez vend en discount et en direct Duriez vend en discount et en direct sans représentant. Certaines machi-nes sont surfaites, d'autres sont champions. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans huit jours si non satisfait. Quantités limitées, 122, bd Saint-Germain, 226-43-31. Calculatrices électroniques, matériel de bureau.

> Les faïences et porcelaines anciennes qui dormen dans votre placard sont tres demandées en ce moment Pourquotles laisser dormir? Nous vous les achéterons J.-P. FONTIX. Antiquaire. 22 avenue Niel 75017 Paris.

Tél. 380.78.96

L'O.L.P. pourrait participer aux débats du Conseil de sécurité sur les raids israéliens au Liban

La réunion du Conseil de sécurité sur la plainte égyptolibanaise contre les bombardements israéliens au Liban, prévue
pour mercredi soir 3 décembre,
a été réportée à jeudi soir.

Ce retard est du aux difficultés
concernant l'envoi d'une invitation à l'O.L.P. pour qu'elle participe aux débats, comme l'a
demandé officiellement l'Egypte.
Plusieurs procédures sont possibles : le représentant de l'O.L.P.
pourrait être invité en vertu de
l'article 39 du règlement de procédure qui stipule que le Conseil
a peut inviter (...) toute personne
qu'il considère qualifiée à cet
egard à lui journir des injonnations ou à lui donner son assistance dans l'examen des questions
relevant de sa compétence ».

Une invitation dans ces termes
recueillerait sans doute les neuf
voix nécessaires, le veto ne
jouant pas dans cette question
dite de procédure.

Mais l'O.L.P. a le stetut d'observateur a up r è s de l'Assemblée
générale, et les pays arabes, notamment, désirent la faire inviter

vateur a u près de l'Assemblée générale, et les pays arabes, notamment, désirent la faire inviter au Conseil à ce titre, ce qui
consacrerait la participation de
l'OLP, aux déhats du Conseil de
sécurité sur le Proche-Orient.

Plusieurs délégations, notamment celles de pays occidentaux, qui ne seraient pas opposées à ce
que l'OLP, soft invitée au titre de
l'article 39, ne sont pas disposées
en revanche à suivre une procédure qui metirait le Conseil dure qui mettrait le Conseil devant ce qu'ils considérent être « un fait accompli ».

L'Irak, seul pays arabe membre du Conseil, a présenté dans la nuit un projet de résolution lais-sant à chaque membre le soin d'évaluer à quel titre l'O.L.P. par-

ticiperalt aux débats.

Les États-Unis, qui mercredi ont « déploré le cycle de violences en Proche-Orient », ont fait part de leur opposition totale à la participation de l'O.L.P. à la

Le conseil de la Conférence des rabbins européens, réuni à Paris, sous la présidence du grand rabbin Brodie, élève une solennelle protestation contre le vote de l'Assemblée générale de l'ONU assimilant le sionisme et par conséquent le judaisme dont il est partie intégrante à une forme de racisme.

Les hommes d'affaires juifs de Grande-Bretagne ont décidé de créer un « comité de coordina-tion contre le boycottage arabe ». Le comité a pour mission non pas d'organiser un « contre-boy-cottage », mais de venir en aide par tous les moyens possibles i conseils juridiques et autres expertises assistance en matière expertises, assistance en matière de marketing, etc.) aux compagnies britanniques visées par le boycottage des pays arabes. — (A.F.P.)

il est temps de lire:



réunion du Conseil. A ce propos, M. Tratiner, porte-parole du département d'Etat, a laissé entendre que l'Egypte était entrée en contact avec les Etats-Unis après les déclarations faites mardi par M. Ismail Fahmi, chef de la diplomatie égyptienne, qualifiant les raids israéliens sur le Isban de « violations » de l'accord intérimaire israélo-égyptien.

PAUL VI : un acte de violence inadmissible

A la cité du Vatican, Paul VI a condamné, mercredi, « cet acte de violence inadmissible qui eraspère une tension déjà si vive dans cette région et dans tout le pays ».

tout le pays 2.

A Paris, M. Raymond Eddé, leader du Bloc national libanais, s'est élevé contre les «bombardements criminels et non provoqués » de l'aviation israélienne.
« Israél, qui en veut à la Syrie pour le succès qu'elle a obtenu devant le Conseil de récurité, s'en prênd au Liban, 2 déclaré M. Eddé, et je me demande s'il ne s'agit pas là de l'exécution du plan de partition du Liban, en cherchant à réanimer la tension entre Palestiniens et Libanais, après qu'une certaine accalmie se soit installée entre eux » Il a jouté que « les Israéliens, craignant, d'autre part, que cette accalmie soit mise à projit par les Palestiniens, qui pourraient de nouveau s'occuper d'Israél, veulent que ces derniers continuent à consacrer leur énergie et leur attention à la lutte à l'intérieur du Liban.

M. Eddé a estimé qu'il existe actuellement, au Liban, « une partition de jait : une occupation de joit suro-palestinienne à l'est de la route de Damas, l'autorité libanaise étant limitée à l'ouest de cette route s, « Je vou-

l'est de la route de Damas, l'auto-rité libanaise étant limitée à l'ouest de cetts routes, « Je vou-drais savoir, a-t-il poursuivi, si cette partition de fait est le pré-lude d'une partition de droit ou vien s'il ne s'agit que d'une situation temporaire qui n'ira pas plus loin. »

M. Eddé, qui est farouchement conceà à la a partition » du Liban.

opposé à la « partition » du Liban, a expliqué qu'un « petit Liban »

L'IRAK ÉTUDIE L'ACHAT D'AVIONS DE COMBAT FRANÇAIS

Les forces armées iraklennes sou haitent diversifier leurs sources d'approvisionnement en matériels militaires, notamment dans le domaine aéronautique. Une mission irakienne était, récemment. en France, et elle a visité des usines aéronautiques avant d'avoir des entretiens avec des services officiels sur les conditions de livraison à armée de l'air trakienne

modèles d'avions.
Selen des informations obtenues Paris, cette mission expleratoire s'est intéressée, notamment, à l'intercepteur Mirage F-1, équipé du réacteur Atar S K-50 ; au biréacteur d'appui tactique Jaguar, produit par Dastactique Jaguar, produit par Dassault-Breguet, en coopération avec
les Britanniques, et à l'avion d'entrainement Aipha-Jet, couçu en collaboration avec la République fédérale d'Allemagne. A ce jout; les
Irakiens u'ont pas exprimé les quantités d'avtons dont ils pourraleut
avoir besoin. Au Proche-Orient, la
Libye et le Kowelt, déjà, sout des
elfents du Mirage F-1, et le sultanat
d'Oman a récemment acheté deuxe d'Oman a récemment acheté deuxe

Jaguar.
Les forces armées irakiennes sont
équipées de matériels soviétiques, si
l'on excint le fail que l'armée de
l'air irakienne possède des avions
d'attaque et d'entraînement anciens

n'est pas économiquement viable, et que cette partition ne peut que se traduire par une émigration massive des chrétiens hors du Liban.

Il a expliqué qu'il était venn à Paris « ajin de voir clair et de comprondre ce qui se passe au Liban». « A partir du Liban, »-t-il ajouté, je ne comprends rien à ce qui s'y passe, pus plus d'aileurs que mon allié, M. Rachid Karamé, le président du consell, car nous sommes dans le noir.»

Le leader du Bloc national libanais, qui doit, ce jeudi, s'entretenir avec M. Georges Gorse, qui a accompagné M. Couve de Murville au Liban, se rendra à Londres à l'issue de sa visite en France.—
(A.F.P.)

LA PRESSE ISRAÉLIENNE EST PARTAGÉE SUR L'OPPORTUNITÉ DE L'OPÉRATION

Jérusalem. — Le raid israéfica du mardi 2 décembre au Liban suscite, avec un certain retard, de nombreux commentaires dans la presse de ignéi procisio Les desponsants. cudi matin. Les oninions sont partagees. Certains journaux se deman-dent si Israël doit continuer à utifiser cette tactique, qui dresse contre lui l'opinion internationale. Tel n'est nu ropinion internationale. Tei n'est pas l'avis de « Hatsofe » (parti in-tional religieux), pour qui « Israèl ne peut se permettre de s'abstenir de lutter courre les organisations de Intter contre les organisations palestiniennes à cause de considération politiques comme la situation au Liban », « flaureix », journal indépendant, se demande, en revanche, n s'il était indispensable do lancer une opération aussi importants uvec un si grand nombre d'aviens, et qui accroît le risque de faire des victimes etvies. Au demensant, il n'est pas sir, a ionte le meurant, il u'est pas sûr, ajoute le journal, que le but de cette opéra-tion, celui de la dissuasion des fedayin, ait été atteint n n Haaretz n estime qu'israël doit admettre qu'il est impossible d'éliminer totalement les bases de fedayin au Liban, L'éditorialiste du journal conciut ; « Les avantages sur le terrain de telles opérations sont moindres que les dommages apportés à l'image d'Is-

Le commentateur militaire de « Haaretz » attènne quelque peu ces critiques en écrivant dans un autre article : « Il a certainement du se passer quelque chose d'exceptionnel pour qu'Israël lance cette opération. Il est clair aussi qu'il s'agit d'un avertissement à la Syrie, puisque c'est l'organisation Saika qui étatt visée, » Mais le commentateur constate que, piusieuss heures après le raid, Israël u'avait pas encore fourni d'explication.



Agenda Horizons 1976 pour votre efficacité Très précis, très clair, l'agenda Horizons 1976 organise

sur son papier spécial teinté votre programme de la semaine d'une façon complète avec le maximum d'efficacité



d'attaque et d'entrainement anciens Hunter, de l'abrication britannique, et des hélicoptères français Alouette. Toutefeis, les infustriels français s'interrogeut sur la réalité des inten-tions trakiannes de moins dépendre d'un fournisseur exclusir, l'Ouleu contétique deut les conditions consoviétique, dent les conditions con-tractuelles restent sévères, et ils se Abonnement 10 F - 4 numéros par an Spécimen granut sur de la contraction de la contr 30. Rue de Chabrol 75010 PARIS Abontament 10 F - 4 numéros par an Spécimen granuit sur demande tractuelles restent sévères, et ils se demandent, en particuller, si les démarches irakiennes auprès d'autres pays producteurs d'armements no sont pas antant d'avertissements lancès en direction de l'Union soviétique pour l'amener à composer.

VILLARD-DE-LANS, 38

La nouvelle station du Dauphiné:

pour un style de vacances que vous devez connaître! entre 3 formules de séjour:

1. LA RESIDENCE SUPER-VILLARD, où tout est organise pour profiter au maxi-

Un véritable complexe sportif, situé en plein Vercors (cote 1200/2000).

LE BALCON DE VILLARD à 4 km de Villard-de-Lans, est une merveilleuse station de sports d'hiver au pied des pistes. L'ensoleillement est remarquable. Pour les grands skleurs amateurs de descentes, 6 pistes de compétition, 16 pistes balléées (75 km) Pour les fenatiques du ski de fond, 3 pistes.

Pour les fenatiques du ski de fond, 3 pistes.

16 remontées mécaniques, dont une télécabine, l'une des plus rapides du

monde (1.800 skieurs à l'heure).

Pour votre détente et vos loisirs. LE BALCON DE VILLARD vous offre le choix

mum de votre séjour.

2. L'HOTEL LE BALCON (3 étoites NN) pour un repos au calme et sans souci.

3. DES APPARTEMENTS à vendre ou à louer, du studio au 5 pièces ou tout est prévu pour accueillir votre famille. LE BALCON DE VILLARD, une station 100 % club : cinéma, discothèque, bars,

restaurants, centre commercial, garderie pour les petits, et à votre arrivé les cadeaux de "Nounours".



Service nºM 25 69 bd Malesherbes 75008 PARIS-Tél. 522.81.75

AFRIQUE

Sahara occidental

La mainmise des Marocuins sur la plus grande partie du territoire crée un malaise dans l'opinion espagnole

De notre correspondant

Madrid. — Les Espagnols apprennent avec stupéfaction, par la presse, que le Maroc s'est pratiquement rendu maître, en deux semaines, de la plus grande partie du Sahara occidental, qui est encore, en divit international, un territoire espagnol Cette situation de fait est la conséquence de l'accord signé le situation de fait est la conséquence de l'accord signé le 14 novembre à Madrid par l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. Les autorités de Eabat se pagne, le Maroc et la Mauritanie. Les autorités de Eabat se pagne, le dispetu d'occuper le pays avant que l'ONU ne rende un jugement définitif à ce sujet. A El-Aloun, la capitale, le drapeau espagnol, et une station émettrice de radio a été installée dans la ville, supplantant l'émetteur espagnoi de Radio-Sahara.

Le 3 décembre, huit ministres

Le 3 décembre, huit ministres marceaus sont arrivés à El-Aloun à bord d'un avion de Royal Air Marce, maugurant un vol régulier bihebdomadaire vol régulier bihebdomadaire Rabat - Caseblanca - Marrakech -Agadir - Tan - El-Aloun. Ils ont été reçus par le gouverneur espagnol du territoire, le général Gomes de Salazar, et les gou-verneurs adjoints marucain, M. Ahmed Bensouds, et mauri-tanien, M. Abdallahi Ould Chelkh, unis sont repartis pour Rabat en puis sont repartis pour Rabat en compagnie d'une commission espagnole invitée par le gouver-nement marocain.

Les troupes espagnoles accé-lèrent le rythme de leur évacua-tion, et il est très possible qu'il ne reste pratiquement plus d'Es-pagnols dans le territoire à la fin du mois, A Rou-Craa, l'exploi-tation des phosphates cessera le 13 décembre, en principe pour un mois.

mois.

Dans la population sahraouie, dit-on à Madrid les Marocains ne trouvent guère d'appui. La majorité des habitants autochtones de la capitale et des autres villes se seraient enfuis dans le

demie-heure par jour. Il est parfaitement audible aux Canaries.
Le président Boumediène a
affirmé, dans une déclaration à
l'hébdomadaire madriène Campio-16, et qui a été censurée :
a l'Espagna officielle a procédé,
au cours de ces dernières semaines, à un virage surprenant et
stupéfiant en ce qui concerne la
décolonisation du Sahara occidenial. Le 14 novembre 1975, le
gouvernement espagnol est entré
dans un processus qui ne peut
être qualifié autrement que de
capitulation, en métant en marche une procédure qui conduit à
la cession pure et simple d'un
territoire qui ne lui appartient
pas. De quel droit ce gouvernement a-i-a réalisé un tel acte de
commerce? Non seulement il a
renié ses engagements à l'égard
de la communauté internationale
et du peuple qu'il a colonisé,
mais, en outre, il a convertement
méprisé le droit des peuples à
disposer d'eux-mêmes, d'une façon
qu'a présent. Les autorités espaqui'à présent. Les autorités espaqui'à présent. Les autorités espaqui'à présent. Les autorités espaqui'à présent. Les autorités espaquois, en politique, un minimum
de moralité est nécessaire. »

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Angola

Selon le journal américain Neussday, dont l'article est repris par l'International Rerold Tribune du 4 décembre, qui cite des sources militaires et d'autres proches des services de renseignement américains, les Etats-Unis seralent en train de mettre en place un important pont aérien pour ravitailler en armes les combattants du F.N.L.A. et de l'UNITA Depuis la semaine dernière, des apparells de l'US Air Force C-141 Stariffters fout la navette, par les Acores entre les Etats-Unis et le Zaire, où sont débarqués les chargements d'armes destinés à l'Angola.

L'opération porterait sur la livraison de fusila, mitrailleuses d'armillerie légère et véhicules de campagne, le tout pour une valeur de 20 millions de dollars. Le matériel serait remis dens un premier temps à l'autorité militaire rairoise, qui se chargerait de le faire parvenir aux troupes du F.N.L.A. et de l'UNITA

Le pont aérien a été mis en place, ajoute Neusday, dès l'annonce qu'au moins deux mille Cubains étaient venus renforcer les rangs du M.P.L.A., et que l'Union soviétique avait, de sou côté, effectué d'importantes livraisons à Luanda, Selou les renseignements eméricains, le M.P.L.A. aurait déjà reçu pour près de 10 millions de dollars d'armement directement acheminé d'Union soviétique.

Autre élément qui explique le pout aériem eméricains, le m.P.L.A. aurait déjà reçu pour près de 10 millions de dollars d'armement directement acheminé d'Union soviétique.

Autre élément qui explique le pout aériem eméricains le meter en particules de la millions de dollars d'armement directement acheminé d'Union soviétique.

directement acheminé d'Union soviétique.

Autre élément qui explique le pont aérien américain : la mise en veilleuse de l'assistance militaire chinoise au F.N.L.A. « Depuis le printemps, explique un fonctie ionnaire des reuseignements à américains, nous atons apporté une side minime aux monsements à contentions de laisset les Chinois fatre le travail sur le terrain. Mais maintenant que les Soviétiques es y metient à fond, c'est autre chose. » Et d'expliquer que les soviétiques ont commencé à livrer tout un matériel moderne, comprenant des chars amphibles PT-76, des canons anti-aériene, des

lance-roquettes de 130 mm, des missiles sol-air et, enfin, vingt Mig-21, actuellement basés au Congo. D'autre part, du matériel militaire (600 tonnes) attendrait dans le port de Dar-Es-Salaem (Tanzanie) pour être acheminé sur Luanda.

Le pont gérien américain, mis en œuvre par la CIA, aurait reçu l'accord tacite du président Mobutu en échange d'un doublement de l'assistance américaine au Zaire, qui se moute actuellement à 30 millions de dollars par an.

Après l'arrestation de deux ingénieurs français à Annaba

< Nous faisons confiance à la justice algérienne »

déclare M. Jean Sauvagnargues à l'Assemblée nationale

A l'Assemblée nationale, mer-credi 3 décembre, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, M. Jean Sau-ragnarques, en réponse à M. Pierre-Bernard Cousté, député apparenté U.D.R. du Rhône, qui s'inquiétait de la situation de deux cadres d'une société stépha-noise de construction méranique, MM. Pellois et Chauchard, arrè-tés, le 23 uovembre, à Annaba téa, le 23 uovembre, à Annaba l'Algérie) par la sécurité militaire algérienne (le Monde du 29 noalgérienne (le Monde du 29 novembre), a indiqué que le gouvernement était a vivement »
préoccupé par cette affaire.
Après avoir précisé que, sur le
rapport des trois ingénieurs francais qui, arrêtés eux ausai, avaient
été libérés, il s'était vu confirmer
la détention des deux autres ingénieurs, le 27 novembre, par le
préfet d'Annaba, qui a également
donné des assurances sur les
conditions de ces d'ête n tions,
M. Sanvagnargues a déclaré que
l'ambassadeur de France en Algérie avait demandé les motifs de
cette arrestation et qu' c'il hui a
été répondu que des documents
confidentiels saisis dans les baga-

ges des Français faisalent planer sur eux une suspicion d'espionnage économique ». Le ministre des affaires étrangères, qui a rappelé que les deux ingénieurs devalent comparaître le jour même devant le tribunal militaire après avoir reçu la visite du consul général frauçais, a affirmé : « Nous faisons à sur ément confiance à la justice algérienne et nous ne préjugeons aucunement les résultais de l'enquête ; toute fois il nous apparaît peu vraisemblable que des ingénieurs en mission de coopération se soient livrés à une forme d'espionnage économique. » En conclusion, il a déclaré qu'il s'en entretiendra avec l'ambassadeur d'Algérie en France, le jeudi i décembre.

LA VISITE

ei repr

つけっとうかご

ANC

Les États-Unis livreraient d'importantes | Le chef de l'État mauritanien quantités d'armes au F.N.L.A. et à l'UNITA est reçu par M. Giscard d'Estaina

Le président de la République islamique de Mauritanie et Mme Moktar Ould Daddah, arrivés mercredi en l'in d'après-midi à Paris, devaient être, jeudi 4 décembre, les hôtes à déjeuner du président de la République et de Mme Giscard d'Estaing. Dans la soirée, M. et Mme Ould Daddah devaient assister à un spectacle de ballets à l'Opéra.

A l'issue du diner offert, mer-credi soir au Quai d'Orsay, en l'honneur du président maurita-nien, par M. Jacques Chirac, le premier ministre a souligné, dans une brève allocution, que la politi-que française de coopération était en cours d'adaptation sux nou-veaux rapports institués entre Etats. « Cette politique nouvelle, a

etals. « Cette politique nouvelle, à dit M. Chirac, est fondée sur la concertation permanente, sur la prise en considération des systèmes de développement sonvenirement choisis par les Etals, et sur le respect de toutes les politiques culturelles. Elle se développere, j'en suis sûr, pour le plus grand bien des deux pays, dans la dignité et l'amité réalproques. Elle pourra même, et j'en forme le vœu, s'élargir à des formes plus élaborées de coopération juteant interventrates, quatre ou cinq partenaires, et le concours de jinancements internationaux on étrangers. p Dans sa reponse, M. Ould Dad-

Dans sa réponse, M. Ould Daddah, après a voir évoqué les « quel que s incompréhensions » qui avaient temporairement marqué les relations franco-mairitaniennes, a dit notamment : «La Mauritanie suit garder ses amitiés », ajoutant : « Vous n'avez plus l'esprit du colonisateur, et nous n'avons plus le complexe du décolonisé. Une page est tournée dans les rupporis franco-mauritaniens, auquels nous désirons donner plus de chaleur et plus de solidarité. »

en mission de coopération se soient livrés à une jorme d'espionnage économique. » En conclusion, il a déclaré qu'il s'en entretlendra avec l'ambassadeur d'Algèrie en France, le jeudi é décembre.

LE DROIT DE GREVE a été suspendu jusqu'à nouvel ordre au Tehad. Aux termes du décret, « les contrevenants seront considérés comme agissant contre le bon ordre et truités comme tels », (A.F.P.)



il y a quelques cadeaux dont le Père Noël aura bien du mai à se séparer cette année.

Prenez le magnétophone de poche Sony TC55 par exemple. Non seulement il est beau, mais en plus il est intelligent : micro incorporé, mécanisme "swing balance" qui assure un fonctionnement régulier même si vous faites valser l'appareil, bouton de pause qui permet d'arrêter instantanément la bande et de repartir.

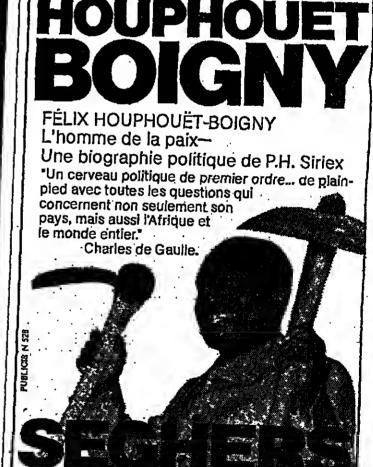
Quant au charme du radio-réveil Sony, c'est celui de Sinatra lui-même qui sait si gentiment vous demander de vous lever à l'heure. Toutes les cinq minutes s'il le faut. C'est un réveil qui sait aussi vous endormir en musique, et qui s'arrête automatiquement au bout d'une heure environ.

La prise de haut-parleur individuel et "la lumière noire" qui éclaire les cadrans et les chiffres complètent cet irrésistible

cadeau de fin d'année. Comment ne pas fondre également devant le Sony ICF 5450. Portatif, puissant mais musical (ampli de 2,8 W); PO, GO, FM; il dispose aussi d'un "omer" qui allume et éteint automatiquement l'appareil dans un rayon de temps de 60 minutes. Les trois Sony de Noël sont

bien agréables à offrir, ou à s'offrir. Noubliez pas vos petitis souliers. SONY, 17-21, rue Mme-de-Sanzillon, 92110 Clichy

Ces appareils sont en démonstration permanente au Salon Sony, 65 Champs-Elysées





EN FRANCE DU PRÉSIDENT OULD DADDAH

QUINZE ANS APRÈS SON ACCESSION A L'INDÉPENDANCE

La Mauritanie a renforcé son unité nationale et repris le contrôle de son économie

Nouakchott. — C'est à une difficile entreprise qu'au matin du 28 novembre 1960, M. Moktar Ould Daddah conviait ses compatricles à s'associer, en leur disant simplement : « Construtsons ensemble une Mauritanie. » semble une Mauritanie. 3

En ce premier jour de l'indépendance, proclamée dans une capitale qui restait encore à construire, et où quelques tentes tenaient lieu de bâtiments officiels. l'avenir du jeune Etat paraissait rien moins qu'assuré. Son unité nationale était menacée, son existence même contestée, et ses principales ressources économiques étaient accaparées par des sociétés étrangères.

La Mauritanie était revendiquée par le Maroc de Mohammed V.

La Mauritanie était revendiquée par le Maroc de Mohammed V. que soutenaient activement l'Afrique progressiste d'alors, le bloc socialiste, et la pinpart des pays arabes. Sensibles à la propagande de cette redoutable coalition, de larges secteurs de l'opinion internationale ne voyaient guère dans cette ration qu'une creation artificielle du colonialisme français, soucieux de conserver le contrôle d'importantes richesses minières. Pour une bonne partie de la jeu-Pour une bonne partie de la jeu-nesse scolarisée de son pays, le nouveau chef de l'Etat n'était qu'un « fantoche » manipulé par Paris.

Paris.

Le régime qui s'étalt installé

À Nouakchott dans des conditions aussi peu favorables était
condamné à s'appuyer sur des
forces avec lesquelles il aurait
souhaité prendre rapidement ses
distances : A l'intérieur, sur une
chefferie traditionnelle encore
puissante et peu désireuse de se
soumettre à l'autorité d'un pouvoir central moderne; à l'extérieur, sur l'ancienne métropole,
dont la présence administrative,
militaire, économique, culturelle, militaire, économique, culturelle, continuait d'apparaître envahis-ante aux détracteurs du jeune

regime, L'hostilité du monde arabe avait enfin pour effet de mainte-

haute-fidélité pour votre sécurité

Tun des plus sérieux spécialistes de Paris enquele Figaro

hifi@péra

10, ruc des Pyramides - Paris 1er

Tousnos équipements sont garantis 4 ans.

Au Sommaire :

Le naméro 97 est en vente dans tous les kiesques

SAHARA

L'inévitable riposte d'Alger

par Simon Molley

De la dynamite dans le sable

par Hassen Zenati

Oui, à l'autodétermination! par Ahmed Ben Salah

Les masques sont tombés à Tunis

par Brahim Tobal

ANGOLA

Quatre envoyes spéciaux d' « Afrique-Asie » à

Luanda, Brazzaville, et avec les forces de libération

du M.P.L.A., racontent ce qu'ils ont vu et entendu.

Jock Bourderie : De la guerilla à la guerre. Pietro Petrucci : Idi Amine Dada doit démissionner de l'O.U.A. Manuel Batoreo : Avec les forces du F.A.P.L.A. du front nord.

Ginette Cot : Menaca d'agression contre le Congo.

nir trop étroitement lié à l'Afrique noire francophone un pays qui, pour trouver son équilibre interne, avait intérêt à se rapprocher du Maghreb, dont l'adminitration coloniale l'avait coupé pour l'intégrer à une fédération de l'Afrique occidentale française (A.O.F.), allant même jusqu'à installer sa capitale hors de ses frontières, à Saint-Louis, qui, jusqu'en 1957, était aussi et d'abord la capitale du Sénégal.
Si on ajoute à cela qu'à la fin des années 1950 la Mauritanie, que l'on appelait alors e la Cendrillon de l'A.O.F. », était is colonie française d'Afrique la moins équipée et la moins mise en valeur on conviendra que pen de pays du tiers-monde ont accédé à l'indépendance dans d'aussi mauvaises conditions, mis à part ceux qui durent reconvrer leur liberté les armes à la main.

Quinze ans plus tard, on n'en mesure que mieux le chemin par-couru sous la direction du même chef d'État, alors qu'ont trébuché depuis longtemps tant d'antres que l'on avait jugés cependant « mieux partis ».

que l'on avait jugés cependant e mieur partis ».
Considérée naguère comme le prototype du pays néccolonisé, la Mauritanie est aujourd'hui une des nations les plus réellement indépendantes d'Afrique. Depuis sa sortie de la zone franc et la création de sa monnaie nationale, l'Ougulya, le le juillet 1973, l'essentiel de son économie est passé sous le contrôle de l'Etat. Les mines de fer et de cuivre, ses deux principales richesses, ont été nationalisées. L'Etat a pris également en main les assurances, il nationalisées. L'Etat a pris éga-lement en main les assurances, il détient la majorité dans les trois principales banques de développe-ment du pays, créées avec des capitant arabes, et il surveille de très près les activités des deux banques de dépôt françaises en-core existantes. Le commerce d'importation des produits de base relève du monopole d'une société d'économie mixte, la Sontmer, à participation publique majori-taire, et celui de l'exportation du bétail, première ressource rurale, de celui d'une société d'Etat, la Covima.

Covims.
Enfin, les principaux projets Enfin, les principaux projets d'investissement actuels (deux entreprises sidérurgiques, une raffinerie de cuivre et une autre de pétrole, une cimenterie) émanent de la Société nationale industrielle et minière (S.N.I.M.), société d'Etat qui assure déjà l'exploitation du fer et du cuivre depuis la nationalisation de la Miferma et de la Somina.

Quant aux dernières entreprises

Quant aux dernières entreprises privées, commerciales ou de services (notamment le transit), et

De notre envoyé spécial à la petite industrie, elles sont devenues pour la plupart la pro-priété d'hommes d'affaires mau-ritaniens.

ritaniens.

Dans le domaine cul turel, l'effort de «repersonnalisation de l'homme mauritanien», après la parenthèse coloniale, n'a pas été moindre. La réintroduction progressive, mais obligatoire, de l'arabe dans l'enseignement et dans l'administration joute, depuis plusieurs années, un rôle capital, de même que la campagne lancée, plus récemment, par le parti gouvernementai en faveur d'un retour aux sources de l'islam, d'un islam débarrassé de ses superstitions et largement ouvert au progrès.

perstitions et largement ouvert au progrès.

En ce qui concerne, enfin, les relations avec la France, la dénouciation unilatérale, en décembre 1972, des accords conclus douze ans plus tôt, à une époque où les tout nouveaux dirigeants de Noualchott n'étaient guère en mesure de résister à certaines pressions de l'ancienne métropole, a permis à la Mauritanie de nouer pressions de l'ancienne metropole, a permis à la Mauritanie de nouer depuis lors avec celle-ci des rap-ports d'un type nouveau, fondés sur le strict respect de sa sou-veraineté et sur l'intérêt réci-

Des ralliements

proque des deux partenaires.

A l'intérieur, on a assisté depuis dix ans au ralliement progressif au parti unique, le parti du peuple mauritanien, de nombreux jeunes intellectuels contestataires qui suscitérent dans les années 60, et même plus récemment, des difficultés an pouvoir, et qui furent par la suite promus à des postes de responsabilité. C'est ainsi que le dernier congrès du P.P.M., renni cet été, a vu le ralliement d'élèments de l'opposition clandestine, que rassemblait jusque-là le petit parti des travailleurs mauritaniens, d'inspiration marxiste-léniniste. Seules restent encore en marge une poignée de

personnalités écartées du pouvoir ces dernières années, et plus ou mo ins regroupées au sein du parti de la Justice, dont l'activité est pratiquement nulle.

A l'extérieur, non seulement le Maroc a renoncé définitivement, de puis 1968, à ses prétentions d'antan, au point de s'entendre aujourd'hui avec les dirigeants du territoire qu'il avait longtamps revendiqué pour s'en partager un autre avec eux — le Sahara espagnol, — mais la Mauritanie a su profitier de sa position géographique privilégiée entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche pour jouer, dans les relations araboafricaines, un rôle non négligeable.

geable. La Mauritanie a mené d'autre La Mauritanie a mené d'autre part une politique ambitieuse de réinsertion dans le Maghreb, dont le couronnement fut en novembre 1973, son admission dans la Ligue arabe, huit ans après sa démission de l'OCAM (Organisation alricaine et malgache), et un an après soo départ de l'Onion monétaire ouest-africaine, qu'impliquait sa cortie de la zone franc.

franc.

Il serait faux cependant de conclure à un retournement d'alliances aux dépens des amis de la première heure. Tout au long de ces années de rapprochement avec le monde arabe, les dirigeants mauritaniens, n'oubliant pas qu'un tiers de leur population environ est de race noire, ont participé activement aux travaux. environ est de race noîre, ont participé activement aux travaux de l'Organisation pour la mise en valeur dn fleuve Sénégal (OM.V.S.), comme à la mise en place de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (C.E.A.O.). Le président Moktar Ould Daddah et ses ministres ont continné à visiter régulièrement les capitales de l'Afrique noire françophone, tout an tant que celles du Maghreb ou de la pénincelles du Maghreb ou de la penin-sule Arabique, en plaidant partout pour une meilleure com-préhension entre « Arabo-berbè-res » et « négro-africains ».

PIERRE BIARNES.

La coopération entre Paris et Nouakchott va être relancée

baissé en valeur absolne, en 1973 et contribution an service de santé 1974, par rapport à 1972, malgré la hausse du coup de l'assistance technique. Les subventions du Fonde de comment de l'acceptant de comment de coopération ont, en particulier, diminné de moitié. L'importante aide alimentaire consentie en 1973 et 1974 tratifs. n'a pas suffi à compenser cetic

La nationalisation de la société privée française MIFERMA, qui exploitait le fer mauritanien (18 mil-lions de tonnes, 30 % des recettes de l'Etat), a, d'autre part, soulevé des problèmes importants. Ceux-cl seraient cependant en vole de règle-ment. La Banque internationale ponr la Mauritanie (BIMA), filiale de la BIAO, avait été accusée par les autarités de Nouakchott de ue pas avelr fait rentrer quelque 12 millions de deflars dus par des clients de la MIFERMA, qui evalent acheté du fer avent le nationalisation de la firme. Mais le plainte déposée contre la BIMA par la Mauritanie e été levée à l'occasion de la visite de M. Pierre Abelin à Nouakehott, début novembre. Par allieurs, les actionnaires de la MIFKRMA acrajes! accepté de modérer leurs exigences, et l'accord d'indempisation pour-

rait, pense-t-ou à Paris, être conclu dans les prochains mois. La visite du président Ould Daddah sera l'occasion de relancer la coope-ration franco-mauritanienne. Pour l'instant, l'aide française concerne essentiellement l'enseignement. Sur les trois cent vingt assistants techniones français actuellement en poste en Mauritanie, plus de la moi-tié sont des enseignants. La France finance la construction du lycée te en Mauritanie, plus de la moitechnique de Nouakchott et d'un centre de formatien des postes et

ment rural (quarante-sept cooperants, dent la moitie dans l'hydraulique) et à divers services adminis-

L'aide française devrait être appe-lée à se développer dans le sectour agricole, avec l'aménagement de l'Aftout-El-Sahel, dépression située entre le delta du Sénégal et la capitale. Les études réalisées permet-tent d'envisager de rendre enitiva-bles 14 000 hectares, tandis que 25 000 entres pourrent être trans-formes en pâturages. La France va aussi participer à la création d'un centre de recherches agronomiques à Kaédi, sur le coors meyen du Sénégal. Ces projeta s'inscrivent dans le cadre du grand plan multinational d'aménagement du bassin du Sénégal, anquel la France parti-cipe activement (barrage du delta). La Caissé centrale de coopération économique a consenti un prêt pons

la construction du port en eau pro-foude de Neuadhibou, dans le nerd du pays, dent les travaux devraient commencer prochaînement. La réa-lisation de ce grand ensemble a été conflée à une société française. M..Abellu vient de promettre l'aide

de la France pour la construction en cours de la « route du désert » Nenakehott-Néma. Paris a également donné son accord pour aider la Mauritanie à se raccorder au câble de télécommunications qui reliers riat à l'énergie atomique, enfin, mène des travaux pour la prospec-tion de l'uranium.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus-légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vicot d'ajouter les minifiexibles : fiexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont egréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer, Gratnitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous cooviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

don et liste des corre

(jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT GRANDES TAILLES

Nouvelle collection Cuir-Daim, Exclusivité MAC DODGLAS grandes tailles : peaux lainées, trench cuir, daim, vestes et blousons de cuir.

PRETA-PRESTER

POUR LES FETES SMOKING, costumes ardessus, chemises (4 longueurs de manches). Tout pour l'homme grand.

40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit

CE QU'EST LE 1%

C'est la participation annuelle à l'effort de construction neuve et de remise en état de logements anciens, des employeurs de dix saleries ou plus. Il correspond à 1% des salaires

bruts payes au cours de l'année

COMMENTSE DÉCOMPOSE LE 1% Laloide finances du 30.12.1974

affecte (art. 61 - II et III) :

- 0.80% destines au financement de logements locatifs ou aux prêts aux salaries.

0,20% aufinancement, devenu obligatoire, du logement des travailleurs immigrés et de leur famille.

Chaque employeur doit effectuer son versement en distinguant le 0,80% et le 0,20%. Deux recus liberatoires différents seront délivres.

QUAND VERSER LE 1% Avant la fin de l'année.

QUELS SONT LES **AVANTAGES OFFERTS AUX EMPLOYEURS** PAR L'A.J.P.A.L.?

les aider à résoudre les problèmes de logement de leur personnel, à Paris et en pro-

leur offrir un grand choix d'appartements.

leur proposer un vaste choix de prêts à l'accession et à la renovation de logements.

RESPONSABLES

Le 1% c'est maintenant

mentelas Lasila 14-16, rue Montalivet - 75008 Paris

POUR TOUT RENSEIGNEMENT APPELEZ 260.35.15, postes 47.50 et 47.87

MALKA

Un témoignage.

Les bases essentielles

Une initiation à sa vie, sa pensée et sa pratique

collection BASIC tilrigée par Adam Biro

le Centurion

CADEAUX AUTORADIO

SUPER BAISSE 10 %*sur notre sélection : PHILIPS RN 134 ● BLAUPUNKT Offenburg ● GRUNDIG 3005 ● GRUNDIG WKC 400●BLAUPUNKT Frankfurt ● AUTOVOX MA'754. Exemples: WKC 400 BLAUPUNKT FRANKFURT GRUNDIG

Radio-cassette mono : PO, GO. 5 W. Autoradio présélac. GO, PO, OC, 3 FM. Prix net de l'appareil 415 F Spécial Noël 50 F Spécial Noël 4100 F Avec son équipement + 130 F 'Caisse de 10 % minimum calculée sur notre tarif de nov. 1975.

POSE CADEAUX*, **MONTAGE EN 1 HEURE**

Offrez à vos proches un autoradio complet : c'est-à-dire pose comprise."

Dans eon cadeau autoredio, le destinetaire trouvers un « bon de pose », evec lequel il pourra immédiatement, dans la station EAF ou EUROFRANCE de son choix, feire installar gratultement sur sa volture le poste que vous lui eurez *Montage à partir de 65 F suivant tarif homologué

CREDIT CADEAUX : (6 MOIS GRATUITS) A crédit, pas plus cher qu'au comptant. Jusqu'eu 10 janvier 1976, EAF et EUROFRANCE offrent, à tous leurs clients, 8 mois de crédit gratuit isans intérêt! pour tout crédit — de 3 à 21 mois — d'un montant de 500 F de découvert minimum.

VOLTAIRE 74-76, boulevard Volta 75011 Paris (métro : St-Ambroise) Tél. : 357-88-88 EAF VAUGIRARD 273 à 277, rue de Vaugirard 75015 Paris (près de la Pie de Varsadles, métro Vaugirargi Tél. : 533-61-81

EAF CLICHY 137-139, avenue de Clichy 75017 Pans Imétro : Brochant Tél. : 229-01-01

Ouverta du mardi au samedi Inelu. Ouvarture non-stop da 9 h 30 à 19 h 30, Nocturne la mercredi dans les centres Eurofrance at le jeudi dans les centres EAF. Les centres EAF et EUROFRANCE, seront ouverts tous les lundis de décembre, de 14 h 30 à 19 h 30.

Le Monde réalise chaque semoine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranges

Numéro spécimen sur demando

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 05

... et plusieurs orticles sur lo Tunisie, le golfe arabe, Dhofar, Timor, le Brésil, l'Urnguay, ainsi que nos rubriques régulières : littérature, cinème, sciences, musique, sports, etc. ABONNEZ-VOUS A s AFRIQUE-ASIE s (9, rue d'Aboukir, Paris-2°). Un an (France) : 100 FF (autres tarifs aur demande).

(PUBLICITÉ)

CHARLES DE GAULLE **AVAIT-IL RAISON?**

Il s'était toujours fait une certaine Idée de la France.

Il la voyait grande, indépendante, oyant trauvé « sa nouvelle voie dans la monde moderne ».

'Il comptait sur les François pour porter plus loin les hautes destinées du povs.

L'oéroport Roissy-Charles-de-Gaullo est uno des œuvres qui ant marque son temps,

Des François l'ovaient concu ovec lo même générause ombiétonnant de simplicité et d'offi-

Un oéroport fait pour Air Fronce. Concorde et ceux qui hommes d'offoires français.

Kodachrome.

pratiquement rétablis.

dont nous sortons seulement.

Mais que s'est-il passé?

Pourtant, il lui est peut-être orrivé porfois de s'interroger sur los Français.

C'étalt les jours de grisaille, où il vayait les hommes effrayes por lo nouveauté, endormis por

Il les voyait socrifier l'ovenir à leurs chères petites habitudes ; toumor dollbérément la dos ou

Il est vroi qu'il faut un certoin courage pour changer de

Les hommes d'affoires français qui ont choisi Roissy ont fait preuve de dynomisme. Ce courage qui o toujours conduit ou progrès. Et qui permettait à de Gaulle de se faire une certaine idée de la France. Et des Fran-

POLITIQUE

L'information selon M. Giscard d'Estaing ou les limites du libéralisme

(Suite de la première page.) La - eurprise -, dont il a fait, pendent le première année de son mandat, l'arme principale do son ection, s'est révélée particulièrement epte à capter l'attention de l'opinion. par le canal de le télévision, do la radio ou de le presse écrite : eux treditionnelles conférences de presse, dont II ne a'estime pas satietait, et aux relations suivies avec les journalletes, que Georges Pompidou ne dédelgnalt pas, il a préféré, non sans réussite, l'occupation personnolle du terrain par une succession

de gestes apectaculaires. Le résultat n'est pas encore fout à fait à le mesure de ses ambitions. puisqu'il vient de charger un epécialiste, M. Bernerd Rideau, d'examiner les moyens do mieux connaître l'état de l'opinion et qu'il envisage, d'autre pert, à la laveur du prochain remaniement ministèriel, une réorganisation du secteur de l'information. Les milioux gouvernementaux consi-dèrent, en effet, à tort ou à raison, que le llottement politique consteté des que lo chaf de l'Etat cesse de se tonir en première ligne est imputable, pour une lorge part, sux M. Xavier Gouyou-Beauchamps, chel du service do presse do l'Elysée (ot non pas, falt-on observer, porteperole de le présidence). n'ayant pae l'eutorità nécessaire pour se substituor au président de la République et M. André Rossi, secrétaire d'Etat euprès du premier ministre, evant reçu le titre de porte-parole du

cuvement la lonction, saul une foie par semaine, à l'issua du conseil des ministres. Tireni conséquences de l'évolution présidentielle du régime en même temps que de le faillite de la délégation générale à l'informetion, dernière tentative en date , our résoudre cette d'fficulté. M. Giscard d'Estaing pourrait trensférar à un service de presse renforcé, piecé sous son contrôle direct, l'essentiel des missions d'in-

Dès lors, le présence du chel de l'Etet sur les écrans de la télévision ou à le - une - des journaux serait mieux assurée encore qu'olle no l'e été cependant assez largement pour que M. Giecerd d'Estaing n'ait pas à se pieindre de la presse, à queiques exceptions près, et pour que celle-ci puisse être accusée par la geucho, evec quolque apparence de raison, d'entrer dans un jou qu'i. en définitive, sert moins l'information quo le pouvoir. Il n'en laut pas davantage nour conclure que calul-ci exerce sur les moyens d'information prolessions de loi de libéralisme prononcées è meintes reprises par le chef de l'Etst.

Une mainmise « tous azimuts » ?

Plusieure événements sont venus conforter l'hypothèse d'une ection coordonnée du gouvernement on vuo la presse, La réforme de l'O.R.T.F., sous couvert d'amèlloration de la gestion, a rendu les divarses sociétés de redio et de télévision plus vuinérables à l'Influence du pouvoir. L'élimination de M. Meurice Siegel de la direction d'Europe 1 e paru significative d'une remise au pas d'une station - persifieuee -. L'effeire du Parision libéré, le vente du Figero, le réorgenisetion de France-Soir, enfin des Initiatives gouvernementales en matière d'elde fiscele, ont semblé e'inscrire, é leur tour, dans une stratégie otobale de reprise en main. Au palais de l'Elysée comme à l'hàtel Matignon, on se défend d'une telle intention, L'O.R.T.F. ? Il e'egissalt au contraire de rendre les responsables de chaînée plus libres. Europe 1 ? S'll y e eu des maledresses - blåmées per M. Giscard d'Estaing - l'opération n'evelt

aucun caractère politique. Le Figaro? Le président de le République à à ses ministres d'observar la plue stricte neutralité. Le Perisien libéré ? C'est une offaire entre M. Ameury et le Syndicat du Livre. L'aide à la presse ? Elle e pour objet de contri-

buer eu meintien du pluralisme. Il faut pourtant y regerder de plus est vrei, s'est eméliorée. La geuche, qui se plein: de n'être pas suffisamment ontendue, se bat our un mauvais terrain : MM. Georges Marchais et François Mitterrand bénéficient, les chiffres le montrent, d'un temps de porgie éguitable, et leurs initietives sont repportées comme elles le eont dene les eutres orgenes de presse ; à cet égard, la télévision est commun, en mettant fin oux crientes Injustices du passé. Quant eux interventione du pouvoir, qui étaient neguare monnele courante, olles sont devenues, semble - t - II, nettement moine iréquentes, et surjout elles ent changé de caractère ; aux - instructione - ont euccédé les - evia -. L'Elysée n'a formulé que deux ou trois demendes explicites en s'opposant - sans auccès - à le diffusion d'un reportage sur Mme Claustre et - evec un succés provisoire - é celle d'un film eulvi d'un débat evec l'écrivain André Siniavski. Les pouvairs publics reconnaissent oussi avoir exprimé lour - agacement - à

l'égerd du projet d'amission historique confiée pule retirée à M. Jean-Paul Sartre : Il est probable que cat agacement - e pesé lourd dans la décision de M. Jullian. Pour le reste. l'Elysée ou l'hôtel Metignon se contentent de faire connaître leur Interprétation des événements. Aux journelistes d'en tenir compte ou non. Les hommes qui occupent les postes de direction ont été choisis par le pouvoir. Cela n'autorise pas à dire qu'ils lui sont tous soumle et que leurs idées ou leurs commen-en haut lieu comme - le voix de la France -, ils se sentent tenus, pour le moins, à une certaine obligation de réserve. Le gouvernement e établi des liens d'étroite entente ovec la promière chaîne. Avec la seconde, le système de relations est plus

tragile. Dens les deux cas, un mécanisme de contrôle subsiste: le possible révocation des présidents. Tant que le situation politique n'est pas elle pèse, à la façon d'une menace, et l'U.D.R., comme au temps où mation sur la première chaîne, est

Un certain droit de regard

A l'égerd des postes périphériques, un certein droit de regard, s été pareillement acquie par l'Etat. Le développement do Radio-Monte-Carlo où l'Etat détient plus de 80 % des ections, est à l'évidence encouragé. A Europe 1, où lo SOFIRAD, cette fols, gère plus do 37 % des parts, même el l'éviction do M. Siegel n'e pas eu que des raisons politiques lle e montré que le gouvernement pourrait, dans les moments graves, resserrer son emprise. A R.T.L., c'est Giscard d'Estaing, elore ministre de l'économie et des finences, qui e joue, dit-on le rôle moteur dans le nent de mejorità en janvier 1974, par l'entramise de l'agence Havas. Cas deux demiers exemples posent évidemment la question dea llens entre le pouvoir et les groupes is auxquels II est associé.

Ce problème est euesi eu cer des effeires - qui ont affecté la presse écrite eu coure des demters mois. It ne feit guère de doute que le pouvoir est intervenu, d'une manière ou d'une eutre, dans le transection concernent le Figera : eu commencement, c'est M. Edger Foure, president de l'Assemblée netionale, qui s mis en rapport, au coure d'un déjeuner le 25 evrtl. M. Robert Hersent et M. Mercel Gabilly, membre du groupe des cinq - (héritiers epirituels de Pierre Brisson); à la fin sident de le République et le premier ministre ont personnelleme cemandà à M. Jean d'Ormesson do consorver la direction du journal entre-temps, beaucoup e été fait pour tavoriser l'opération de M. Hersant et, en particulier, pour écarter un candidat de demière heure, M. Simon



Reproduction interdite de tous arti-

nous -, dit-on volontiers dans certalna milieux gouvernementaux, pù I'on estime, d'autre part, qu'il y a encore trop de journeux à Paris. On see, il est vrai, mais dans toutes les sphères du pouvoir prévaut l'idée tege per rapport eux eulres branches industrieltes — qu'il o'aglase des privilèges du syndicet du Livre C.G.T., d'hul engagée, ou de l'exonération de le T.V.A., remise en question par le ministère de l'économie et des finances. Comme l'e montré Jecques Sauvageot (le Mondo du 30 octobre). l'application d'un tel principe risque d'avoir pour effet, à terme, une concentration des titres qui, dans les conditions de la société trançaise, va dans le sens des intérêts du pouvoir politique.

Une presse « à l'américaine »

L'imege d'une presse - à l'améncelne - Inspire, en vérité, toute l'action de M. Giscard d'Estaing. C'est peut-être, en définitive, la diffusion de ce modèla qui, au-delà des tentetives do contrôlo politique ou de pression économique, assure le connivence lo plus solide entre le pouvoir et les moyens d'information.

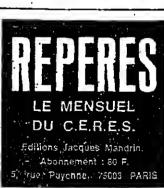
La réforme do l'O.R.T.F., par exemple, est née d'uno idée du président de le République : la nécessaire concur-rence des journaise tâlévisés, qui ne pouvait se concevoir sans le concurrence des chaînes. Comma aux 1.11 Etats-Unis. Les radios périphériques avaient montré à leur manière le chemin de cette - américanisation qui ne favorise pas l'approfondisse ment de l'information. La presse quotidienne, el l'on en croit les pro-jets prétés eux nouveaux dirigeants du Figaro et de Frence-Soir, est a. . . son tour tentée de s'engager dane

observer que s'ils e'expriment eujourd'hul plus largement à la télévision
leurs déclerations perdent tout reliefdans l'émiettement des nouvelles (aur,uel échappe, seul, le chet de l'alianie l'Etet). Ils regretteni la dieparition de ces A armes égales dont les milieux gouvernementeux estiment au contreire que, opposant des adversaires Irréductibles, ils lassalent rapidement l'opinion. Le nouveau style troublée, l'ermo ne seri pas. Mels de l'information, quel qu'en soit le support, tend & simplifier les probièmes à l'extrême. La discussion M. Plerre Desgraupes, soutenu par n'est encouragée qu'eutant qu'elle M. Chaban-Delmas, dirigeait l'infor- favorise ce « consensus » cher à cause et. en particulier, sur le plan politique, le carectère exempleire de :

> des trublions. Telle est le conception giscardienne du libre débat. Or, catte idéologie, peut-être adaptée à la situation eméricaine, ne peut pas rendre compte des forces qui eniment la société française; elle tend à les dissimul plutôt qu'à les révéler. Que viennent à s'imposer, malgré ce masque, certaines réalités, elors l'intervention proprement politique est jugée nécessaire eu nom même d'un libéralisme

dont on prétend combettre les excès. En tout étet de cause, maigré les é d'Estaing ou de eon porte-parole, le pouvoir ectuel eccepte toujours dillicilement que le presse constitue cet - anti-pouvoir - qu'elle est encore, si l'on en juge par l'affaire du Watergete, eux Etats-Unis. La modèle américain n'est qu'une illusion, sincère ou non. La réalité, c'est bien l'exercice d'un contrôle multife moyens d'information les plus

THOMAS FERENCZI.



AU SOMMAIRE DU N°27

CHEVENEMENT : Le sainte a SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE La lustica ouvre les yeux.

ESPAGNE : Les denses de la mor PORTUGAL :



KODAK

vous présente ses excuses

amateurs qui avez dû attendre de longues semaines le retour du laboratoire de vos films

dû faire face à l'inquiétude ou à l'énervement justifié de vos clients.

traduits par un accueil dépassant toutes les prévisions.

vous procurent les nouveaux films Kodachrome.

Kodak vous présente ses très sincères excuses, à vous, photographes et cinéastes

Kodak vous présente ses très sincères excuses, à vous, amis négociants qui avez

Aujourd'hui, les délais normaux de traitement des films Kodachrome sont

Rappelez-vous. Ce printemps, Kodak lançait ses nouveaux films Kodachrome

Ce succès, et le fait que les laboratoires devaient traiter séparément les nouvelles

Voilà ce que Kodak voulait vous faire savoir, avec sa promesse de tout mettre en

25, 40 et 64. Votre confiance dans les produits contenus dans "les boîtes jaunes", l'attrait

des nouvelles caractéristiques de ces films et un été particulièrement beau, se sont

et les anciennes émulsions encore sur le marché, ont about i à un énorme "embouteillage",

œuvre afin qu'en 1976 vous puissiez profiter pleinement et rapidement des joies que

cette vole, comme l'a fait une partio

Les ingénieurs de SCOTT disent qu'ils possèdent la meilleure technologie du monde, mais peuvent-ils être juge et partie?

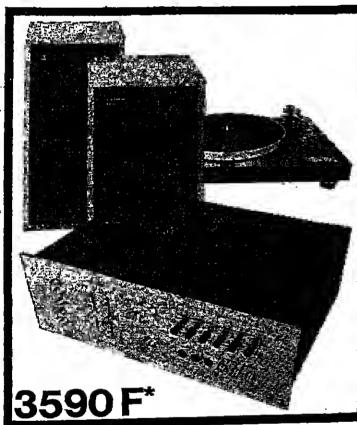


Ecoutez la musique que vous aimez sur une chaîne Haute-fidélité SCOTT et faites confiance à votre oreille.

Marque américaine plébiscitée par les experts du monde entier, Scott a, depuis 20 ans, démontré sa technologie dans les faits. 1947 : lancement du premier ampli Haute-Fidélité.

1975 : lancement du tuner digital le plus précis du monde.

Entre temps, près de 150 brevets ont sanctionné les principales innovations en matière de Haute-Fidélité! Qui peut en dire autant? C'est pourquoi Scott peut, aujourd'hui, se pernettre de vous dire : faites confiance à votre reille, elle saura faire la différence.



DEMONSTRATION ET DOCUMENTATION SUR DEMANDE CHEZ LES MEILLEURS SPECIALISTES HIFI:

L'AVIS DES EXPERTS : Electronics Illustrated (New York)



5490 F* Offre promotionnelle sans précédent limitée à 125 chaînés d'un rapport Performances/Prix exceptionnel.

• Ampil, tuner R745 • Professional Line • SCOTT - Garantie 10 ans pièces et main-d'œuvre - 2 x 40 watts efficaces - AM/FM - Sensibilité FM 1,8 V.

• 2 ánceintes accustiques \$ 52 SCOTT - 2 voies 80 watts, tweeter-medium à dôme hémisphérique.

• 1 platine tourne-disques PS 1114 à antraînement per courrole moteur 4 pôles synchrone, plateau 30 cm, antiskating régiable, équipée d'une cellule magnétique; capet amovible.

3590 F* une chaîne Hifl digne de ce nom pour moins de 3 600 F, c'est une performance SCOTT. Jugez-en par voue-même:

• Ampli 428 SCOTT 2 x 28 watts efficaces, voir banc d'essal élogieux paru dans Hifl Stéréo (no 9).

• 2 enceintes S 42 SCOTT - 2 voies 40 watts, tweeter à dôme hémisphérique, pléblacitées dans un banc d'essal (Son megazine - Nov. 75).

• 1 platine tourne-disques PS 111 à entraînement par courrole moteur 4 pôtes synchrone, piateau 30 cm., antiskating réglable, équipée d'une cellule magnétique, capot amovible.

5490 F* Scott Lectronic France - 28 bis, rue Sorbier; 75020 Paris

PARIS 2° EUROP CONFORT 87, Bd Sebastopol

PARIS 12°

FIDELIO

24 bis,

Place de la Nation

AUDITORIUM 22, Bd St-Michel PARIS 15°

PARIS 6°

3 R

HIFI MADISON 162, Av. de Versailles 4. Rue du Gal Etienne

PARIS 8°

SCALP MUSIC 54, Rue de Rome

PARIS 16°

PANTHER'S

The Gramophone (Londres)

le pour tes meilleures raisons : c'est un produit de pre-mière qualité.»

Professional Line "Garantie 10 ans"

(R74s)

SCALP MUSIC 2, Av. de Joinville Nogent S / Marne

94100 NOGENT

PARIS 17^e HIFI 2000 78, Av. des Ternes PARIS 8° **EUROP**

HIFI TELE 51, Rue de Miromesnil

95880 ENGHIEN CENTRAL OPTIQUE

11, Rue de la Mora

PARIS 12° STEREO-CLUB CIBOT

136, Bd Diderat

PARIS 10° IFI SCOPE 90 Rue La Fayette

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

A l'issue du conseil des minis-tres présidé mercredi 3 décembre par M. Giscard d'Estaing, M. An-dré Rossi, porte-parole du gou-vernement, a donné lecture du communiqué afficiel sulvant :

LE COMMERCE DU BLE ET L'AIDE ALIMENTAIRE

Le conseil des ministres a adopté nn projet de lei antotisant l'adhé-sion de la France aux protocoles portant prorogation pour uu an des conventions sur le commerce du bié et cur l'aide alimentaire constituent l'accord international cur le bié de 1971. Le protocolo car le commerce, qui prévoit le maintion d'échanges réguliers d'informations entre les principaux importateurs et exporta-teurs do bié, n'introduit auenno modification par repport à la con-veution do 1971. Le protocole relatif à l'aide atimentairo la complète par l'indiestion des contributions des membres de la Communanté écono-mione exponérate. international cur le bié de mique européeuue.

● LA CONDITION MILITAIRE DES RESSORTISSANTS FRANCO-ITALIENS.

Le conseil des ministres a approuvé uu projet de loi antorisant la rati-fication de la convention antre la France et l'Italio relative au service militaire des doubles nationaux, SIgnée à Paria le 10 septembre 1974, cette couvention s'inspire des principes énoucés par la couvention du Conseil de l'Europo du 6 mai 1963 sur les abligations militaires en cas de piuralité de trationalités. Alors que dans la convention en viguour les doubles nationaux choisissent celui des deux Etats dans lequel ils dési-reut faire leur service militaire, lla lo feront désormais dans l'Etat de leur résidence babituelle, à moins qu'ils ue déclarent expressément vou-

loir l'accomplir dans l'actre pays. La couveutiou précise qu'en cas de mobilisation dans l'un on l'autre Etat chacuu de ceux-ci ue pourra plus reppeier que les doubles nationans out unt leur résidence habituelle sur son terrilnire et ceux qui, resident dans on pays tiers. out satisfait à leore obligations de service actif selou sa législation. La situation d'un certain nombre do oubles ustionsur, qui ont omis ou négligé d'effectuer en temps vouln l'option prescrite par la convention antérieure, pourra êtro régularisée,

· LA REGLEMENTATION DES ASSURANCES.

Un projet de loi relatif aux péna-lités sanctinnant diverses infrac-tions à la réglementation des assu-rances a été adopté. En application des directives de la Communantà européenne relatives à la coordina-tion des conditions d'exercice des d'établissement dans la Comma-nanté pour ces activités, le gou-vernement a entrepris la codifi-cation de la réglementation. Il est apparu à cette occasion que les infractions à certains textes réglementaires étaient punies do peines législative. Pour que cette codification solt conformo aux dispositions constitutionnelles, le texte ne conserve do pénalités correctionnelles que pour les infractions à des dispo-sitions purement législatives, tandis qu'un décret en préparation sanc-tionnera par des peines contraventiconelles les infractions au règle-

LE SORT DES SALAIRES EN CAS DE LIQUIDATION JUDE CLAIRE,

Le conseil des ministres a approuvé un projet de loi medifiant lol du 27 décembre 1973 teudaut à aseurer eu cas de réglement judiciaire ou do liquidation des biens le palement des créauces résultant du contrat de travail Cetta loi a créé un régime d'assurance dout la gestion a été confièe à l'Association pour le patron du régims d'assureuce des crèsuces des salariés (A.F.S.). Pour améliorer les condi-tions de cette gestlou et éviter certains ubus, le projet limite la ga-rentio des créances & un ou & des montants qui ceront fixés par décret. Ces décrets tiendront notamment compto do la durée des cervices des salariés dans l'eutreprise.

• L'EXPLOITATION DES RES-SOURCES SOUS-MARINES.

Un projet de loi modifiant la loi du 30 décembre 1968 relative à l'exploretion du plateau contincotal et à l'exploretion de ses ressources naturelles a été adopté. Il met en harmoulo les dispositions do la loi do 1968 avec les dispositions du traité de Rome sur la liberté d'étatraité de Rome sur la liberté d'éta-bifssement, pour l'explorarion des ressources végétales et des ressour-ces animales. Il étend à la zone du platean continental certaines dispo-sitions prises par des conventinns luternationales et par des mesures législations interne mour luttes conlégislatives internes pour lutter contre la pollution de la mer par les hydrocarbures. En particulier les règles relatives à l'interdiction du rejet en mer des hydrocarbures cont rendues plus strictes et les sanotions sout aggravées. Enfin, la re-cherchs et l'exploration des substances minérales ou fossiles contesout soumises su régime des mines, ce qui permettra do leur appliquer, quand elles surout élé fixées, les nouvelles dispositions du code mi-Parlement.

• LA RÉPRESSION DES FRAU-DES.

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret fizant la liste et la composition des circonscriptions divisionnaires d'inspection du serpermottre la création de la vingtciuquième circonscription qui sura commo ressort territorial les déparements de la Corse du Sud et de la

• LE MARCHÉ DU VIN.

Le ministre de l'agriculture a tens lo cousell informé des difficultés actuelles du marché du vin. Conformémant ao désir exprimé par lo pré conseil des ministres du 5 novembre dornier, M. Christian Bonuot a par allicurs rendn compto an conseil do l'Etat d'avancement des travaux du commissaire à la renovation de vignoble languedocien relatifs à l'or-ganisation et à la restructure tion de la viticulture méridionale.

· L'ENSEIGNEMENT DES LAN GUES LOCALES.

Sur la proposition du ministre de l'éducation, le conseil a traminé les moyens de donner une plue grande place dans l'enseignement aux patrimoines cuitureis et linguisti-ques. L'enseignement des langues locales, qui restera incuitatif ainsi quo l'avait prévn la loi du fi jan-vier 1951 relative à l'enseignement des langues et dialectes loesuz, sera développé par la formation de maitres volontaires, par l'extension des beures consacrées à cet enseigne-mont, par la généralisation de l'épreuve facultative de langus locale seignement devra faire une piue grande placs à l'étudo des faits lin-guistiques bistoriques, artistiques et socianz qui forment lo patrimeine

■ LA LÉGISLATION DE L'ADOP-

Le ministre de la santé a fait une communication sur les pro-bièmes de l'adoption. Depuis la réfurmo de la législation spérée ou 1965, qui a établi un mellienr équilibre eutre les droits de l'enfant, ceux de ses parents natureis et ceux des parents adoptifs, les problèmes de sécurité juridique de l'adoption out pratiquement dispara. Les difficultés provieugent d'une pratique trop extensive des contre-indications
à l'adoption, de la lenteur excessive des procédures, de l'usage trop rare de la facilité ouverse par l'article 350 du code civil permettant de déclare enfant adoptable en cas de désintérêt manifeste de ses parents pendant plus d'un an. Le gouvernement déposers un

projet de les préveyant une nou-vells rédaction de l'article 350 plus favorable sux intérêts de l'enfant. l'assonplissement des conditions d'adoption en présence d'enfants légitimes, sinsi que la réduction de la différence d'âge imposée entra adoptants et adoptés. Des instrac-tions serout données aux direction départementales pour qu'elles améliorent teurs pratiques administra

Le Conseil supérieur de l'adoption so réunira avant la fin de l'année afin de donner son avis sur les projets du gouvernement dans es domaine. (Voir page 32.)

. TY WISSION DE W' COULE DE MURVILLE

Le consell des ministres s'eutendu an compte renda du ministre des affaires étrangères sur les travons du conseil européen qui vient do se domaine. Le président de la Répu-blique a déclaré à ce sujet :

. Toute antre instance que le Couseil européen out été incapable d'aboutir à la représentation unique de la Communauté au dialogue Nord-Sud, face à la revendication d'une représentation séparée.

a Le Conseil européen a démoutre eou, utilité dans lo cheminement qu'il faut poussuivre avec obstina-tion et détermination vers l'union

de l'Europe. » Le minietre des affaires étrangeres a rappeté les arianes equi ant conduit le président de la Républi-que à coofier une missinn d'amitiè et d'infurmation au Liban à M. Mourice Couve de Murville, qui M. Mource Couré de murrane, qui c'est rendu à Berrouth en compa-gule de M. Georges Gorse. Les el-farts déployés par 3t. Coure de Mar-ville oul coutribué à eréer danc es pays un elimat propice à la récou-ciliation nationale et à l'apaise-mant.

• Le prochain conseil des mi-nistres se tiendra au palais de l'Elysée, mardi 9 décembre, dans la matinée, au lieu de mercredi, en raison du départ du président de la République pour l'Egypte.

• Une délégation du parti communiste français se rendra le 15 décembre à La Havane pour assister au congrès du parti communiste cubain. Cette délégation sera dirigée par M. Georges Marchais, secrétaire général, et composé de MM. Jean Kanapa, membre du bureau politique, Georges Fournial, membre de la section de politique extérieure du comité central, et José Fort, envoyé permanent de Phumanité à La Havane.

 Au cours de sa réunion du mercredi 3 décembre, la commis-sion sénatoriale des lois a entendu le rapport de M. Nuninger (Un. centr.) sur les trois mille cent quarante-six pétitions tendant à l'élection directe du Parlement européen au suffrage universe direct, et conformément à la proposition de son rapporteur, elle a décidé, à l'unanimité, de transmettre ces pétitions an Sénat.

DANS < FRANCE MODERNE>

Il n'y aura pas de pause dans les réformes écrit M. Dominati

Dans le dernier numéro de France moderne, le mensuel des républicains indépendants, M. Jacques Dominati évoque la thèse scion laquelle il faut s'attendre à une pause dans la politique des réformes. Le secrétaire général des giscardiens combat évidemment cette thèse et s'en prend au a groupe des impatients a qui l'a lancée. Mais son propos vise aussi e ceux qui pensent qu'on en fait toujours trop (...) et qui expliquent que l'économie a besoin de reprendre son souffle e. Si l'on se souvient des récentes déclarations de M. Jacques Chirac sur la nécessité de « faire des choix » et l'impossibilité de « tout faire à la fois » (le Monde des 25 et 27 novembre), on peut supposer que M. Dominati prend aussi pour cible le premier ministre. Son insistance à rappeler que c'est au polais de l'Elysée (et non à l'hôtel Matignon) que se définissent les grandes options de la politique nationale contribue à renforcer cette impression.

ni ralentessement ni pause s
Après avoir rappelé que c'est le
prèsident « qui déjinit les grandes
options de la politique nationale u,
le secrétaire général ajoute:
« Jusqu'ici, jamais le chef de
l'État n'a dit ou laissé eniendre
que sa politique de réformes alluit
marquer une pause. Au contraire. arquer une pause. Au contraire.

a Pourtant, force est de constater qu'en ce moment une offensive d'envergure se développe.
Pour une pause duns les réfurmes.
Cette offensive, paradoxalement,
a été lancée par le groupe des
impatients, ceux qui, quoi qu'il
advienne, estiment qu'on n'en fait

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, écrit :

a La fustice sociale est pressunte, exigeante : elle ne tolère ni ralentssement ni pause a Après avoir rappelé que c'est le président a qui définit les grandes options de la politique nationale u, le secrétaire général ajoute :

a Jusqu'ici, jamais le chef de

a Il est bien naturel que cer-tains essaient de freiner. Les habitudes è g n l'at es sont bien nacrées, elles sont solides. Aussi, actuellement, entend-on crier au loup, nvec l'espoir que le loup viendra. On parle de pause, pour forcer la main à nos dirigeants. Calcul simple, sans doute. Mais, surtout, calcul simpliste. Car fi n'y gura pas de pause. »

Création de six nouveaux cantons en Seina et M

Seine-et-Morgo par un décret paru ou e Journal officiel s du 9 uovembre. Cetlo mesure, rendne nécessaire par la forte poussée d'urbanisation dans l'onest de ce département, porte lo nombre des cantans do trente à

Les cantons de Melun-Nord et de Melun-Sud se cubdivisent en quatre cantons; ceux de Chelles, Laguy-sur-Marue, Mesux et Tonrun-en-

• CANTON DE MELUN-NORD : II

comprend les communes de Maluey, de Moutereau-sur-le-Jard, de Robei-les, do Salut-Germain-Laxis, de Yaux-le-Pénil, de Volseuou et do ta partie unud de la ville de Melun-O CANTON DE MELUN-SUD : II compreud les communes de La Rochette, do Livry-eur-Seine et de la partie sud de la ville de Meiun. • CANTON DE PERTHES - EN -GATINAIS : Il comprend les commanes d'Arbonne - la - Forêt, de Barbizou, de Boissise - le - Rol. de Cely-cu-Bière, de Challiy-cu-Bière, de Dammarie-les-Lys, de Fleury-eu-Bière, de Perthes-en-Gâtiuals, de Pringy, de Saint-Fargeau-Pouthierry, do Saint - Germain - eur - Ecole, do Saint - Martin - eu - Bière, de Saint -Sanveur-sur-Ecole et do Villers-en-

• CANTON. DE SAVIGNY - LE -TEMPLE: il comprend les communes de Boissettes, do Boissise-la-Bertrand, de Cesson, do Le Mée-sur-Seine, do Nandy, de Savigny - le - Temple, de Selue-Port et de Vert-Saint-Denis. • CANTON DE CHELLES : Il eumprend la partie ouest de la villo de Chelles.

O CANTON DE VAIRES - SUR -

Six cautous supplémentaires sont MARNE : il romprend les communes réés dans le département de la de Bron-sur-Chantereine et de de Brou - sur - Chantereine et do Vaires-sur-Marne, oinsi que la partie est de la ville de Chelles.

 CANTON DE LAGNY - SUR .

MARNE : Il compreud les communes
de Carnetin, de Challert, de Chante. lunp. do Chessy. do Conches, de Couprey, de Dampmart, de Gouver. nes, do Guermantes, do Jablines, de presigns, de Lagny-ent-Marne, de Leschee do Moulevrain, do Pom-ponne, de Saint-Thibaut-des-Vignes et de Thurigny.

O CANTON DE TORCY : II comprend les communes de Bussy-Salut - Georges, do Bussy-Salut - Martin, de Champs-sur-Marte, do Collégien, de Croissy - Beanbourg, d'Emeraluvillo, do Ferrières-en-Brie, de Logues, de Noisiel et de Torty, · CANTON DE MEAUX-NDED : Il comprend les communes de Enrey, de Chambry, de Chanceqiu-Nent-moutiera, do Crégy-les-Meaux, de Germigny-l'Evêque, de Peuchard, do Poincy, de Varreddes et do la partionord de la ville de Meaux.

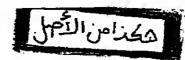
O CANTON DE MEAUX-SUD: Il communes de Poblate

comprend les communes de Foblai-nes, d'Isles-lès-Villenoy, do Marcul-lès-Meaux, de Montcoux, de Nan-teuil-les-Meaux, de Trilbardou, de Trilpart, de Vigaely, de Villenoy et de la partie rud de la villo de Meaux.

O CANTON DE TOURNAN-EN-DE CANTON DE TDURNAN-EN-BRIE : il compreud les communes do Chatres, de Chaumes-eu-Brie, de Farières, do Gretz-Armaiuvilliers, de Liverdy-en-Brie, d'Ozonez-Conrque-taine, de Pressez-eu-Brie et de Tournay-ey-Rrie

• CANTON DE BDISST-EN-BRIE : il comprend les communes d'Oxoir-la-Ferrière, de Pontault-Combanit, de Poutcarré et de Roissy-en-Brie.





Le Sénat réduit les crédits du secrétariat d'État à la culture et vote le budget de la justice

Le Sénat a voté, mercredi 3 décembre, le budget de la culture après l'avoir amputé de quelques crédits pour protester, notamment, contre la politiqua gouvernementale à l'égard de la profession d'arregard de la profession d'ar-chitecte. Il a ensuite adopté le budget du ministère de la justice, domant à M. Leca-nuet l'occasion de défendre les jeunes magistrats.

M. MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.) rapporteur du budget de la culture, porte à l'actif du ministre les efforts déployés pour stimuler la création artistique en province, « pour inserire sur la carte de France des pôles de création », po ur développer l'action en faveur de la musique et pour assurer la conservation du patrimoine artistique et historique. En revanche, il critique la disparition du Centre national des lettres et interroge le gouvernement au sujet de sa politique du livre. « La protection sociale des écrivains comme de tous les artiet se créateurs sera-t-elle vraiment assurée avant la fin (app. U.D.R.) rapporteur du budget de la culture, potre à l'actif du ministre les efforts déployés pour simuler la création artistique en province, « pour inscrire sur la carée de France des pôles de création », pour développer l'action en faveur de la musique et pour assurer la conservation du patrimoine artistique et historiques la disparition du Centre national des lettres et interroge le gouvernement au sujet de sa politique du livre. « La protection sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des écrivains comme de tous les artistes et créations sociale des fonctionnement accordée au Centre estime excessive l'importance du montant de la subvention de fonctionnement accordée au Centre national d'art et de culture de companie de la construction; journir aux personant décarden artistique des déclare notamine de dela construction; journir aux personant décarden artisteure et déclare notamine de dela construction; journir aux personant décarden artisteure de déclare notamine de dela construction; journir aux personant de la construction; journir aux personant décarden artisteure de déclare notamine de de declar construire, de deux destinant de de declar notamine de la construction; journir aux personant décarden artisteure de la construction; avant le dépôt de la demande du construction avant le fain interior les minerait à les suites en cher déclare notamines à latoriques de monuments historiques conjournir et les monuments historiques pour une protectes des architectes de que provident et l'es architectes de la construction de assurer une bonne insertion de la construction des conscitus et les routes et les routes et l

res culturelles, regrette que ce budget ne représente que 0.5 % du budget général. Il attache une importance particulière an pro-blème de l'enseignement de l'ar-chitecture et de la musiqua ainsi qu'à la politique du livre. M. LAMOUSSE (P.S.) rapporte les crédits du théâtre et du
cinéma. Il estime que la Réunion des théâtres lyriques nationaux est sacrifiée. Il approuve
la taxation des films de violence
et pornographiques, mais reproche à l'Etat de ne pas s'engager
assez hardiment dans une politique du cinéma.
M. MOCHET. CUE appréssion.

concertation où le client apporte ses aspirations, et Farchitecte son savoir et son imagination. > Ce sera le rôle des conseils architecturaux. Il existe déjà des architecturant. Il existe déjà des expériences de ce typs dans un certain nombre de départements.

(_) Ces conseils, composés de jeunes architectes regrutés sur contrats pour une durés limitée à trois ans, auront une triple mission: informer le public et le sensibiliser à l'architecture; jormer et perfectionner tes maîtres d'ouvrage et les projessionnels intervenant dans te domaine de la construction; journir aux perintervenant dans le domaine de la construction; journir aux per-sonnes qui désirent construire, uvant le dépôt de la demande du permis de construire, les informa-tions et les conseils propres à assurer une bonne insertion des constructions dans teur site, ur-bain ou rural, s

décorer les bâtiments publics.

M. PALMERO (Un. centr.) regrette notamment que la loi sur la profession d'architecte, qui à été votée par le Sénat, soit a tombée dans les oubliettes s.

Il réclame pour le cinéma l'instantation d'un grand débat parlementaire. M. MINOT (UDR.) plaide en faveur de la sauvegarde de Paris, qui est avant tout, dit-il, une ville du dix-neuvième siècle. Mme LAGATU (P.C.) estime que le cinéma souffre avant tout d'être exploité par des puissances financières, et Mme EDELINE (P.C.) dénonce la pauvreté des moyens destinés à promouvoir les diverses formes de outure. M. PREVILLE (Un. centr.) exprime sa désiliu-(On. centr.) exprime sa désiliu-sion au sujet de la politique suivie pour les maisons de la oulture, et M. GARGAR (P.C.) dénonce l'absence de politique dans les DOM.

M. MICHEL GUY, répondant aux orateurs, apporte notamment les précisions suivantes : « ● Les crahestre de province de l'ex-ORTF, ne disparatiront pas. Les trois orchestres de région seront constitués le le jan-vier 1976. Le remploi des musi-ciens sera assuré dans le cadre d'une anbatitution d'em-ployeur. (...)

ployeur. (...)

Le Centre Beanbourg regroupera tout l'art moderne depnis 1905, c'était le vœu de Georges Pomption et c'est une nécessité, car ces œuvres sont celles qui ant formé la sensibilité moderne. De plus, les œuvres seront muex présentées et en plus grand nombre. Nous ne trahirons pas pour autant la volonté des donateurs qui pour-

ront toujours stipuler que les œuvres léguées resteront au pa-lais de Tokyo. (_)

Après la construction de la Maison de la culture de Tahiti et l'institution des centres d'action culturelle de la Martinique et de la Réunion, le projet du centre d'art populaire à Fointe-à-Pitre est à l'étude. »

LE SECRETAIRE D'ETAT dit LE SECRETAIRE D'ETAT dit son accord avec M. EDOUARD BONNEFOUS qui s'est déclaré surpris par l'insuffisance des moyens de gardiennage du châtean de Versailles: a Les monuments nationaux et lout naturellement Versailles, annonce-t-ll seront partie prenante pour moitié de l'emprunt qui sera l'ancé prochamement. » M. LOUIS GROS (ind.) intervient contre

l'usage abusif de la reprographie.

Les crédits sont ensuite adoptés, non sans avoir été an préalable amputés d'une partie de leur montant. Quatre amendements présentés par M. MAU-RICE SCHUMANN, an nom de la commission des finances, sont, en effet, votés successivement, en dépit des explications de M. Michel Guy. Trois d'entre eux concernent l'organisation de l'architecture, le Senat reprochant an gonvernement de n'avoir pas tenu les promesses qui avalent été faites; le quatrième amendement concerne la subvention de fonctionnement du Centre Georges-Pompidou. Il tend à réduire ces crédits de 10 millions de francs et à transférer cette somme à des chapitres mal dotés.

M. LECANUET: la situation serait grave si les jeunes magistrats

se cantonnaient dans la routine

Les sénateurs votent ensuite les hudgets annexes de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Libération, dont le rapporteur est M. PROST (non-inser.), puis abordent l'examen des erédits du ministère de la justice, qu'ils termineront dans la nuit.

termineront dans la nuit.

M. LOMBARD (Union centr.),
rapporteur de la commission des
finances, critique la situation
faite dans le budget à l'éducation surveillée, mais souligne le
« remarquable effort » de reorganisation qui a été accompli par
les services pénitentiaires pour
humaniser, améliorer et diversifier les conditions de détention.
Les dotations pour 1976 devraient
permettre, estime-t-il, de franchir une nouvelle étape dans la
recherche d'une justice de qualité, « repide, moderne, efficace
et humaine ».
M. MIGNOT (ind.), qui exprime

M. MIGNOT (ind.), qui exprime l'avis de la commission des lois, considère que les crédits prévus sont beancoup trop faibles et déplore l'augmentation des frais de justice. Le nombre des déten-tions provisoires lui paraît inquétions provisoires lui paraît inquiétant : pour quinze mille nenf cent
soixante-sept cond a mn és, on
compte treize mille quatre-vingtsix prévenus, détenus provisoires.
« Cela donne à penser, déclare le
rapporteur, que les juges n'appliquent pas les règles du code de
procédure. » Au sujet de l'aide
judiciaire, dont « le nombre des
bénéficiaires croît exagérément »,
M. Mignot réclame une révision
des barèmes qu'on devrait pentêtre. dit-il, indexer sur le EMIC.
Après avoir présenté les principales dispositions de som projet
de budget, M. JEAN LECANUET,
garde des sceaux, répond plus
directement aux questions posées
par les rapporteurs : les plafonds
de l'aide judiciaire seront relevés
par décret, le régime de l'éducafine surgetilée.

par décret, le régime de l'éduca-tion surveillée sera revu l'an pro-chain, la justice sera intégrée au VII-Plan. Puis il aborde la pius chaude actualité.

« Il apparult, déclare M. Lecanaet, que le pays se préoccupe
de l'efficacité de ses juges, voire
de leur indépendance. Il semble
aussi que l'initiative de quelques
juges truduise une mise en question des traditions, des lois et
des valeurs de notre société. (...)

» L'apparel ju d'iciaire est
confronté à des problèmes d'une
ampleur et d'une nature nouvelles. La justice met en lumière
tes crises qui agitent notre
société; elle les constate, elle les
arbitre du mieux qu'elle peut, elle « Il apparait, déclare M. Lecasociété; elle les constate, elle les arbitre du mieux qu'elle peut, elle s'efforce d'en déraciner les causes profondes. Elle ne les crée pas. Nous avons connu un temps où les maux de notre société, la violence en particulier, apparaissaient comme accidentels. Ils étaient surfout moins en vue. A cette époque, le corps social réagissait de façon cohérente en face de ces problèmes, parce qu'il était uni dans une adhésion aux mêmes valeurs et avait une confiance dans le progrès. La confiance a flécht en même temps que l'adhésion. »

Parlant de l'attitude des magis-

que l'adhesion. »

Parlant de l'attitude des magistrats, le ministre déclare notamment: « Sans doute, l'attitude et
le style différent-ils sensiblement
selon qu'il s'agit de magistrats
confirmés ou de plus feunes
reurues. Sans doute aussi, les initiatives de certains de ces derniers peuvent-elles surprendre,
toire scandaliser. poire scandaliser.

orife scandaiser.

Il convient, ici, de faire la part d'une évolution générale, qui fait que, dans la magistrature comme ailleurs, les nouvelles générations sont profondément différentes des anciennes. N'est-ce pas la loi de la vie?

Il compient quest et surjout

différentes des anciennes. N'est-ce pas la loi de la vie?

3 Il convient aussi, et surtout, me semble-i-di, de voir que ces jeunes magistrais sont placés en queique sorte aux avant-postes et que les difficultés dont je viens de parier les atteignent de plein jouet, tandis que leurs aines, en particulier ceux des juridictions d'appel, bénéficient, d'un certain recul par rapport à l'événement. Il n'est pus surprenant, et je dirai même qu'il est bon que des magistrais explorent résolument les secteurs nouveaux de la délinquance ou du contentieux des affaires, qu'ils élaborent des tactiques différentes, voire même qu'ils s'interrogeni et qu'ils nous interrogeni sur des lois, des principes ou des pratiques sujels à révision. Je n'oublie pas, ici, l'obligation de réserve, et le veille à ce qu'elle soit respectée, tout en souhailant que ses modalités d'application jussent l'objet d'une réflexion renouvelée, en vue d'une définition plus précise et mieux

adapte à notre temps. La situation ne serait-elle pas infiniment
plus grave, si, au lieu de faire
preuve d'un certain zèle, ces
mêmes magistrats se découragenient devant l'ampleur de la
idehe el se cantonnaient dans la
routine? »

M. Lecannet dénonce certains
« errements » de magistrats,
mais, dit-ll, on ne doit pas confondre a l'exception avec la pratique générale ». Puis ll conclut,
évoquant le problème des accidents du travail :

dents du travail :

a La préoccupation de sécurité
nous conduit nécessairement, dans certains cas, à une rigueur accrue, parce que la société est alors en état de légitime déjense. alors en état de légitime défense. J'ai dit que la rigueur était nécessaire. Ceux qui feignent de s'en alarmer en parlant de politique répressive font un amalgame confus entre les libertés publiques et la sécurité des personnes, alors qu'il s'agit de questions que la bonne foi distingue aisément. >
Mme DORLHAC. secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, souligne que « la personnalisation » est le caractère des nou-

UN SÉJOUR EN PRISON EST OFFERT A M. PONIATOWSKI

Au cours de la discussion du budget de son ministère per la Sénat, M. Jean Lecanuet a estimé qu'avant de s'interrogar sur la justice il faut s'interroger quance, et il a ejouté : - il faut se demander pourquoi la délinquance croît eu même rythme santer sur le confort des prisons. .

Par ces derniers mots, in gerde des groeur visult M Ponio. lowski, qui, eu cours d'une confé rence de presse tenue mardi 2 décembre, avait émis l'espoir que Jean-Charles Willoquet = ne bénéticierait pes d'une détention trois étoites comme Jacques

A deux autres reprises - dans les couloirs du Paleis-Bourbon, puis à Antenne 2, M. Jean Lecanuet a convié ceux qui dénoncent le confort des prisons à - aller y felra un séjou: •.

veaux régimes de détention. Elle annonce le dépôt de nouveaux textes es faveur des familles des détenus, notamment l'un qui instituera l'allocation vicillesse détenus, notamment l'un qui instituera l'allocation vieillesse des détenus ayant travaillé en prison. Il faut aussi, dit-elle, continuer l'effort de construction de prisons modernes et créer des centres d'hébergement pour les détenus libérés. Enfin, pour la mê de e î ne pénitentiaire, une réforme interviendra prochaînement, qui harmonisera l'exerclee de cette médecine avec celui de la médecine libre.

M. EBERHARD (P.C.) souligne que la justice envoie toujours en prison a un petit voieur » plntôt qu'un patron indélicat.

M. TAILHADES (P.S.) estime que l'on fait trop souvent d'injustes procès aux magistrats.

M. MARCTIHACY (non insor.) dénonce ceux qui veulent retirer aux magistrais le droit de se syndiquer. « A quet titre, déclare-t-il. refuser à l'autorité judiciaire un droit constitutionnellement garant? »

M. SAIVAGE (Un centre)

ment paranti? »

M. SAUVAGE (Un. centr.)

affirme que la lenteur de l'instruction des affaires est « une des tures de notre justice ».

M. AUBURTIN (U.D.R.) s'élève contre la fixation du plafond de l'aide judiciaire par vole de décret.

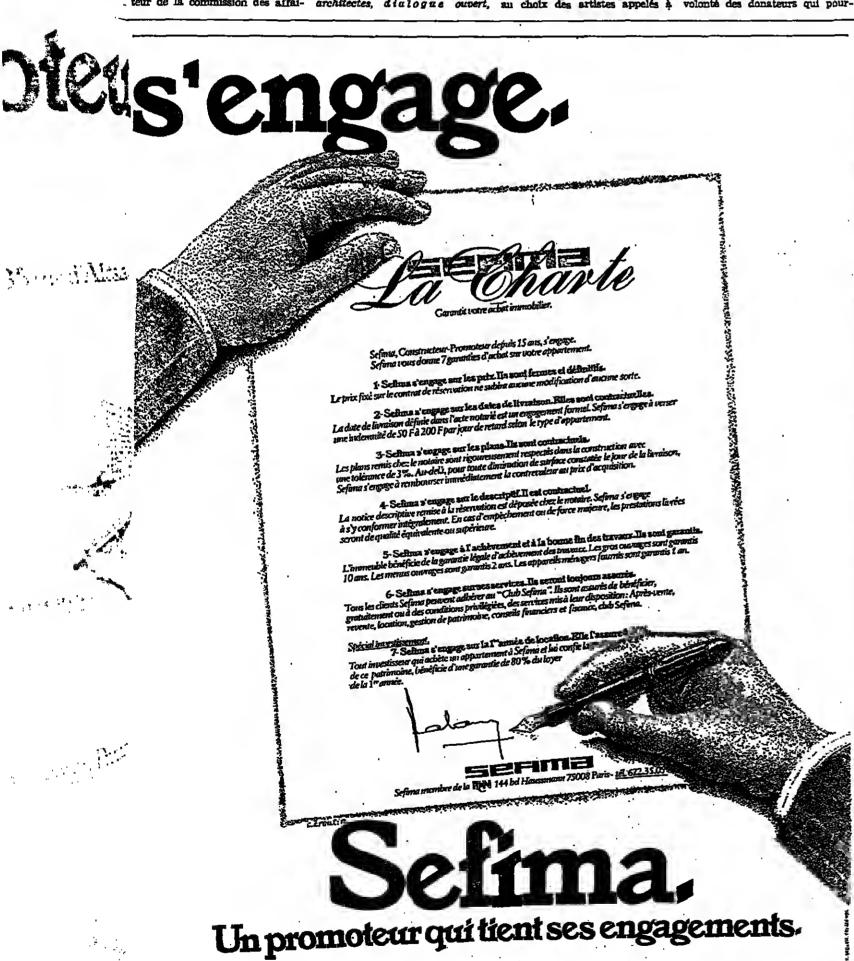
l'aide judiciaire par vole de décret.

M. CICCGLINI (P.S.) estime que le ministre de l'intérieur, lui aussi, devrait avoir un « devoir de réserve ».

M. CAROUS proclame son indignation devant les propos d'un magistrat qui a « osé dire que le banditisme est moins grave que la fraude fiscale ».

M. DE BOURGOING (ind.) se félicite de l'augmentation de 20 % des crédits de la justice. Après une dernière interven-

Après une dernière interven-tion du ministre, ces crédits sont adoptés à main levèe. — A.G.



Je désire recuroir une documentation sur voire programme : us et Cléoptire (1 Au 135 rue d'Alésia (1 Les 3 Pajol (1 Le no Je désire être informé de vos activités au sein du Club Sefura (1

ard Haussmann, 75008 Paris-Tel. 622-35.05

Page 14 — LE MONDE - 5 décembre 1975 . .

elsevier i des livres de voyages des livres de voyages dont chaque page est un cadeau un cadeau un cadeau le grand livre du monde le grand livre du mo



Lin

LA RÉFORME DU STATUT DE PARIS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés proposent d'augmenter le nombre des conseillers de la capitale

M. PONIATOWSKI, ministre d'Etat, ministre da l'intérieur, ayant demandé la réserve de l'article 6 qui fixe le nombre des conseillers de Paris, M. FANTON (U.D.R.), rapporteur, visiblement mécontent, demande une primero conseillers de Paris, M. FANTON (U.D.R.), rapporteur, visiblement mécontent, demande une suspension de séance de vingt minutes. A la reprise des travaux, l'Assemblée décide, sur proposition de la commission, da supprimer les articles 7, 8, 9, 10 et 11 (relatifs aux sessions du Conseil de Paris, à sa convocation, au régime des sessions extraordinaires, à l'élèction du maire et des adjoints et à la réunion du Conseil en comité secret) afin que s'appliquent pleinement les dispositions de droit commun. Le texte du gouvernement prévoyalt que le Conseil tiendraît chaque année deux sessions ordinaires seulement. Mardi, le ministre de l'intérieur avait annoncé que la gouvernement était pêt à se rallier à la position de la commission.

mission.

A l'article 10, M. de LA MALENE
(UDR., Paris) propose, sans succès, que l'élection du maire et de
ses douze adjoints se fasse en
scrutin de liste bloqué. Sur proposition de la commission, l'Azsamblés supprise l'article 12 cri semblee supprime l'artelle 12 qui prévoyait la publication des déli-bérations du Consell dans un délal de deux mois, afin de laisser ce dernier préparer, en ce domaine, les mesures qu'il jugera oppor-

Puis les députés examinent et adoptent un amendement socia-liste, accepté par la commission et le gouvernement, qui prévoit que pour la dissolution du Consell. les articles 35 et 36 de la loi de 1871 concernant la dissolution des consells régionaux devront être

Les articles 15 à 21, relatifs à la commission permanente, sont insuite supprimés, le maire ayant lesormais la possibilité de convo-quer, lorsqu'il le désire, le Conseil. M. Poniatowski ayant demandé 1 reserve de l'article 22 (durée u mandat du maire et nombre es adjoints), M. Fanton s'étonne e cette procédure. Le ministre e l'intérieur souligne que « le puvernement a poussé la concernion aussi loin qu'elle pouvait 'être >, mals relève l'existence l'un problème en ce qui concerne e nombre des conseillers. Le rap-sorteur estime « indispensable » L'augmenter le nombre des idjoints, a afin que le maire ion s. Opinion partagée par VL PERETTI (U.D.R., Hauts-deseine) qui ne comprend pas dourquoi e le gouvernement so at pour des choses secondaires ». VI. Fanton demande alors que les uticles 23 ct 24 soient également

L'Assemblee examine ensuite e chapitre consacré au préfet de solice, la commission précisant que celui-ci est chargé, dans le iomaina de sa compétence, de 'exècution des délibérations du Conseil de Paris, Pour M. VILLA
CONSEIl de Paris, Pour M. VILLA
CP.C., Paris), le gouvernement
reut faire du préfet de police
c second maire de Paris ».
W. FISZBIN (P.C., Paris) vouiralt donc voir conférer au

Mercredi 3 décembre, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi réformant la régime administratif de la Ville da Paria qui e'était engagée la veille,

M. PONIATOWSKI, ministre de l'intérieur, synt demandé la réserve de l'article 6 qui fixe le nombre des conseillers de Paris, M. FANTON (U.D.R.), rapporteur, visiblement

maire un certain nombre de pouvoirs de police municipala qui sont actuellement ceux des maire sont actuellement ceux des maire des communes des départements périphériques. L'Assemblée refuse. M. MESMIN (réf. Paris) propose de son côté, également sans succès, que soient dévolues au maire les attributions relatives à l'hygiène et à la salubrité publicat, au stationnement et à la réglementation des voltures publiques.

Les articles 25, 26 et 27 étant réservés, l'Assemblée examine le titre relatif au département de Paris. Elle adopte un amendement de la commission, précisant que Paris. Elle adopte un amendement de la commission, précisant que le Conseil de Paris, présidé par le maire, exerce pour le département de Paris les attributions dévolues aux conseils généraux dans les conditions du froit commun. En conséquence, les articles 30 et 31 sont supprimés.

Après l'article 31, l'Assemblée adopte un article additionnel qui indique que le préfet de Paris et le préfet de police sont les représentants de 1'Et at sur

représentants de l'Etat sur le territoire de Paris.

M. Fanton défend ensuite un amendement qui précise que les fonctions de préfet de Paris seront exercées par le préfet de la région Ile-de-France. Il entend circi professe la la région Ile-de-France. ainsi renforcer l'autorité du pré-fet de Paris « face à un maire

dont le rôle sera important ».

M. PALEWSKI (U.D.R.), président du conseil général des Yvelines, s'oppose à cette formule : elle nutrait, à son avis, à la fonction d'arbitrage entre les départements, qui doit être celle du préfet de région. M. Poniatowski estime que le préfet de Paris aura de nombreux pouvoirs dans le seul ressort de son département et souligne l'e énormité des tâches qui incombent au préjet de région ». Opinion partagée par MM. BOSCHER (U.D.R., Bassonne), BAS (U.D.R., Paris), CHASS ACME (U.D.R., Paris), sonne), BAS (U.D.R., Paris), CHASSAGNE (non-inscrit, Indre-et-Loire) et HAMEI, (R.I., Rhône).

et-Loire) et HAMEL (R.I., Rhône).

Après l'adoption des articles 32 à 36, l'Assemblée examine l'article 37, qui prévoit le maintien du régime de contrôle financier. L'opposition le combat car il consecre, à son avis, la «mainmise du pouvoir central sur la gestion de la ville de Paris ».

M. Poniatowski relève le régime très favorable dout bénéficie Paris en matière de budget d'investissement et note que le contrôle financier en est pour ainsi dire la contrepartie. La commission propose un amendement qui limite la contrôle financier au budget d'investissement.

M. Poniatowski s'en remet à la sagesse de l'Assemblée, qui adopte finalement cet amendement.

Sur proposition de la commis-

En séance de muit, l'Assemblee aborde l'examen des dispositions relatives an personnel M. Fiszbin (P.C.) indique que la personnel réclame le maintien du statut unique et du statut particulier résultant du décret de 1960.

M. Fanton dénonce les copérations des différent du resultant du décret de 1960. M. Fanton dénonce les copérations politiques a du groupe communiste, qui tente, selon lui, de
monopoliser la défense des personnels alors qu'en falt « il prend
le train en marche a. Le député
communiste affirme qu'il n'en est
rien et renvoie aux amendements
de son groupe. Ce dernier proposs notamment que le personnei soit soumis à un statut unique, ainsi que le personnel de
l'Assistance publique. An scrutin
public, l'Assemblée repousee
l'a men de ment par 294 voix
contre 182.

A l'article 42 qui prévoit l'indans les corps de l'Etat, des administrateurs civils, des agents supérieurs et des attachés d'administration, la commission demande et obtient leur intégration effective, à un niveau égal, et compte tenu de leurs préférences. Elle ajoute également une disposition qui prévoit la maintien,

primer l'article 38, qui instituait une commission consultative appelée à donner son avis avant la passation des marchés.

En séance de nuit, l'Assemblée aborde l'examen des dispositions relatives an personnel M. Fiszbin (P.C.) indique que la personnel M. Fiszbin (P.C.) indique que la personnel M. Fiszbin des catants particulier résultant du décret de 1960.

M. Fanton insiste sur un vote giobal. L'Assemblée adopte finalement à l'unanimité l'amendement de la commission.

Après l'article 38, qui instituait acquis et des avantages de tous ordres dont ils peuvent actuellement bénéficier. M. Poniatowski exprime des réserves sur ce dernier point. M. VILLA (P.C.) voit dans cette attitude la confirmation des craintes exprimées par son groupe.

M. Fanton insiste sur un vote giobal. L'Assemblée adopte finalement à l'unanimité l'amendement de la commission.

ment de la commission.

Après l'article 43, l'Assemblée évoque la situation du personnel de l'Assistance publique à Paris. Un amendement de la commission, accepté par le gouvernement, indique que la réforme n'aura pas d'incidences sur le personnel de cet établissement. Un sous-amendement communiste, précisant que ce personnel reste soumis au décret de 1960 est rejeté au scrutin public par 298 voix contre 182 voix. L'amendement de la commission est adoptée par 300 voix contre 0 voix, l'opposition ne prenant pas part en vote.

Après une suspension demandée

pas part en vote.

Après une suspension demande par le groupe U.D.R., l'Assemblée revient aux articles réservés, à l'article 6 (qui propose de porter l'effectif du Conseil de Paris de quatre-vingt-dix à cent membres) les députés examinent des amendements de MM. Bas (U.D.R.) et Fiszbin (P.C.), adoptés par la commission, et qui proposent le chifre de cent cinquarte.

Le gouvernement y est défavo-

commission, et qui proposent le chiffre de cent cinquante.

Le gouvernement y est défavorable. L'Assemblée les repousses, puis M. Pomiatowski propose le chiffre de cent neuf. Le ministre de l'intérieur déclare à ce sujet: « La population de Paris était de 2580 000 en 1968; elle a, depuis, diminué de près de 300 000 habitants. Or, en 1968, il y avait 90 conseillers, soit un pour 28 676 habitants. Avec 100 conseillers, il y en aurait un pour 22 920, et avec 109 un pour 21 000. Le conseil municipal doit être composé de membres en nombre suffisant pour gérer la ville, mais pas trop élevé afin de rester efficace et de ne pas es trouver, face aux deux assemblées du Parlement, dans une situation politique qui pourrait causer des problèmes. » M. CLAUDIUS - PETITI (Réf. Paris), propose pour sa part le Paris), propose pour sa part le chiffre de 124 « afin d'assurer le succès d'une réforme impor-

succès d'une réforme impor-tante ».

M. CHINAUD, président du groupe Républicains indépen-dants, indique alors qu'un autre accord a été concin et demande en conséquence à la majorité de repousser la proposition de M. Claudius-Petit. Cette dernière est rejetée au scrutin public par 243 voix contre 206. L'Assemblée repousse ensuite, an scrutin pureponsse ensuite, an scrutin pu-blic, par 248 voix contre 199, un amendement socialiste proposant le chiffre de 120. Elle adopte fina-lement l'aménagement du gouvernement (109 conseillers) 286 voix contre 184.

A l'article 22 (durée du mandat dn maire), l'Assemblée adopte un amendement de la com-mission qui applique à Paris les règles du droit commun et supprime toute limitation. et supprime toute limitation.

Le gouvernement s'en était remis à la sagesse de l'Assemblée.

Puis les députés adoptent des amendements de M. Bas, acceptés par la commission, et fixant à dix-huit au lieu de douxe le nombre des adjoints réglementaires, et à neuf au lieu de six le nombre des a d j o i n t s supplémentaires. Après avoir proposé de fixer ces chiffres à quatorze et à sept, le gouvernement s'en était remis à la sagesse de l'Assemblée.

Les députés examment ensuite les articles 24, 25 et 26 qui pré-cisent l'organisation administra-tive des arrondissements. Il décide notamment que le nombre des officiers municipaux (qualifiés de « magistrats » sur proposition de M. Frédéric-Dupont) nommés par

LES SCRUTINS SUR L'EFFECTIF DU CONSEIL DE PARIS

Sur l'amendement de M. Claudius-Petit, repousse par 243 voix contre 206, et fixant à cent vingt-quatre, conformé-ment à l'accord précédemment ment à l'accord précédemment conciu entre les trois groupes de la majorité, l'effectif du Censeil de Paris, la ganche a voté pour, ainsi que 20 U.D.R. (MM. Bas, de Bénouville, Bourgeois, Couve de Murville, Dassault, Fanton, Graziani, Nime de Hauteclocque, MM. Kaspereit, Krieg, Le Tac. de la Malène, Marcus, Messmer, Mme Missoffe, MM. Plantier. de Présamont. MM. Plantier, de Préammont Sebvartz, Terrenoire, Turce) 5 réformateurs (MM. Bouvard, Briane, Clandius-Petit, Dugou-jon, Ginoux). Se sont abstenus volentairement : S U. D. R. (MM. Becam, Braun, Chalendon, Chanmont, Gissinger, Julia, Marette, Rickert) et 3 réforma-teurs (MM. Mentagne, Ollivro,

N'ent pas pris part en vote 7 U.D.R. (MM. Bignon, Debré, Falala, Nungesser, Palewski, Ti-béri, Vivien); 3 rép. ind. (MM. Fouchier, Frédéric-Dupout, Gabriel); 3 réformatears (MM, Martin, Pidjot, Sanford) Sur l'amendement du gouver-

nement, adopté par 286 voix, contre 184, et proposant de fixer à ceut, neuf l'effectif da Censeil de Paris, les 167 socia-listes et radicaux de gauche, les 74 communistes, 1 U.D.R. (M. Le Tac), 1 reformateur (M. Moutagne), 1 non-inscrit (M. Chauvel) ont voté contre. Se sout abstenus volentaire-ment : 4 U.D.R. (MM. Chalanment: 4 U.D.R. (MM. Chaundon, Gissinger, Gragiani, Schwartz) et 3 réfermateurs (MM. Briane, Dogonjon, Gintour). N'ont pas pris part an vote: 1 U.D.R. (Mme Missoffe); 2 rep. Ind. (MM. Fonchier, Ga-briel); 3 refermateura (MM. Claudius-Petit, Pidjet,

ment, ou un gronpe d'arrondisse-ments donné, le même que celui des conseillers de Paris élus dans ce secteur. Il est également décidé de laisser au futur maire et au futur Conseil de Paris la liberté de choisir les officirs municipaux comme ils l'entendent.

A la demande de M. Ponia-towski, la séance est levée jeudi à 1 h. 55, la suite de la discus-sion et la vote final devant inter-

DANS LES COULOIRS

Sur proposition de la commis-

Une bataille chiffrée

parisiens réunis - ne vouleient pas descendre eu-dessous de cent vingt-quetre. Les acheteurs Importance, MM. Jecques Chirac et Michel Ponielowski -- n'entendalent pas eller eu-delà de cent : Ils evaient, diselent-ils, des instructions précises de leur patron, M. Valéry Giscard d'Es-

Meie cette bataille de chiffres

étail eussi une betaille chiffrée. Cent vingt-quatre conseillers de Paris, cela na eignifiail pas seulement, comma l'affirmaient lesparlementaires de le majorité dans un bei élan d'unità, une plus grande efficacité technique et una plus luste représentation politique : cela permettali surlout, le moment venu, une meilleure répartition des sièges entre les troie formations de le mejorità. M. Jecques Merelle, dàputé quer loul crûment, en début d'après-midl, devant les trols protipes réunie en présence du premiar ministre et du ministre de l'intérieur, ejoutent que des conseillers sortants évinces risqualent, en se présentant contre des candidets investis par le majorité, de feire gagner le geuche. Argument électoral que M. Ciaudius-Petit, député réformeteur de Parle, trouve cynique quani à le forme, meis juste

observalt, dans les couloirs, que les réformateurs auraient plus de chances de glaner quelques sièges si leur nombre étail accru, L'U.D.R. et les républicains indépendants lenaient, chaque parti pour son propre

Cent conseillars, répondait

M. Chirac, c'est bien suffisant. On ne fait pas una réforme pour des raisons électorales, lançail flèrement le premier ministre, mais dans le seul intérêt du peys. - L'intérêt du pays, où eu moins de sa capitale, exigealt que le future assemblée ne fût pas pléthorique. Pour qu'elle ne soit pas trop pulssante, commentalent en sourdine plusieurs

La réunion des trole groupes n'eyanl pas Iranché le litige, M. Ponietowski demande le « réserve » de l'erticle controversé. dont le discussion atali ainsi renvoyée à la fin du débet. L'evertissement était clair, estimalt l'U.D.R. : le ministre de l'intérieur envisageait de recourir à un vote bloqué. Aussitôt. suspension de séance, à la demande du groupe U.D.R., qui, ett lerme d'une brève réunion, annonçait qu'il voterelt contre l'ensemble du projel s'il y evail

« Le débet s'est déplacé », soulignalt M. Labbé, président du

un problème mineur, qui evait fait l'objet, après une concertation sérieuse, d'un accord entre les trois groupes, le gouverne-ment ee montrât eussi intraitable. « Peut-être veut-il, sur un détail sans importance, manifester sor pouvoir », suggérait M. Cleudius-Petit. M. Jacques Dominati, député (rép. Ind.) de Paris, affirmalt : « Notre position ast claire, nous sommes contre le vote bloqua. » Avant le dîner, les présidents des trois groupes s'entretensient discrètement avec M. Chirac. Le

groupe U.D.R. se réunissait à nouveau dans le soirée, et maigré les éclats des « parisiens », après un dur marchandage, le chiffre de cent neuf était eccepté. Quelqu'un avancall le chiffre de cent dix. . Non ., coupait M. Labbé. - Cent neut et demi », lançait un député... M. Kaspereit e'Indignall: - SI l'on remet en cause un accord sur une question aussi peu importanta, que se passera-t-li quand se posera un problème grave ? > M. de La Melàne tempëtait : « Cent neut, c'est grotesque; ca gouvernement est se couche », constatalt, mélancolique, M. Cleudlus Petit.

« Nous, les provincieux, on e du mai à suivre », concluell M. Neuwirth, député U.D.R. de le Loire. - T. F.

et l'action L'incantation

(Suite de la première page.)

Tantôt et parfois en même Tantôt et parfois en meme temps, il convient de maintenir une certaine tenedon afin qu'on ne croic pas la partle gagnée, qu'on ne relâche pas l'effort, qu'on ne secouc pas trop vite le carcan des a sacrifices ». D'où un manque des a sacrifices ». D'où un manque évident de cohèrence entre tels propos lénitifs sur le thème : «La France, c'est ce qu'il y a de meilleur » et les sombres évocations d'un monde dangereux, d'une crise profonde et durable.

profonde et durable.

Jusqu'à prèsent. M. Giscard d'Estaing a eu de la chance.
Les Cassandre fixaient avec assurance les taux de chômage et d'inflation qui seraient intolèrables et ne pourraient être tolèrès sans grands risques d'agitation violente, de confilts sociaux, et bientôt nationaux, graves. Avec un million de chômeurs, avec 12 ou 14% de hausse des prix, entendait-t-on prédire, les Francais, habitués au plein emploi et à une amélioration constante de leur niveau de vie, se révolteraient. Les deux barres sont franchies et non seulement le calme règne, ou à peu près, mais on ne sent pas les lames de fend qal précèdent la tempête.

Quant aux phénomènes endé-

les soucis et les inquiétudes, avec la grisaille de la vie quotidienne. Un pouvoir ni meilleur ni pire qu'un autre, eprès tout, ni meilleur ni pire qu'avant, ne suscite pas, la curiosite retombée, une indignation particulière et n'entraîne pas davantage une adhésion chaleureuse de la part de l'écrasante majorité de l'opinion.

Le changement

Du côté du changement, l'arme trop brandle peut-être pendant la campagne présidentielle et dans les mois qui ont suivi se révèle désormals à double tran-chant. A trop annoncer qu'on allait tout tranformer, tout changer, tout réformer, on avait in-contestablement créé une attente. ger, tout reformer, on avait incontestablement créé une attente.
Or cette attente ne pouvait, de
toute façon qu'être déçua tant
est étroite la marge où peut
s'inscrire une polltique réellement
nouvelle, surtout faite avec les
mêmes hommes et les mêmes
groupes qui se pariageaient ou
participaient déjà au gouvernement depuis de longues années.
L3 déception, prévisible, est
d'antant plus cruellement ressentie qu'après avoir euregistre, parfois non sans nudace, en lois et
décrets l'évolution des mesurs, des
contames et de la morale publique,
après avoir distribué quelques
milliards lei et là, parfois un peu
au hasard, pour atténuer certaines
injustices fiagrantes ou clore provisoirement le bec à quelques
exigeants, les grandes réformes
de structure annoncées à son de
trompe, lancees avec fracas, ont
présentement été ajournées ou
carrément abandonnées, n'en déplaise à M. Dominati, qui exorcles la « pause ».
On en vient ainsi à se deman-

a'est brisée sur l'écucil des réa-lités et des résistances pourtant prévisibles, on si l'échec n'a pas été soigneusement médité et cal-culé. On sait que deux thèses s'opposent dans la majorité, dans le gouvernement et insur'eu sein s'opposent dans la majorite, dans le gouvernement et jusqu'eu sein de l'état-major présidentiel, deux thèses que l'on peut schématiser ainsi : pour les uns, l'heure des ainsi : pour les uns, l'heure des ràforme a ne pourra sonner qu'après la restairation de la situation économique, une fois la reprise acquise ; pour les anires, rien n'empêche, au contraire, et même tout incline à engager sans plus attendre des transformations qui faciliteront la relance et consolideront les premiers résultats. Le dilemme n'est pas tranché. M. Giscard d'Estaing se tait la souution incaie us la quadrature du cercle ; faire croire que tout est change ou que tout va changer sans que le moindre changement ait été engagé ; ou, si elles étaient acquises, des réformes si indolores que personne n'en a été atteint, puisque, en change de l'incantation sur l'action. qui faciliteront la relance et consolideront les premiers résul-tats. Le dilemme n'est pas tran-ché. M. Giscard d'Estaing se tait ou plutôt, ce qui revient au même, fait alterner les démons-trations de détermination avec manifestations temporisa-

La dialectique

On peut toutefois se poser une autre question. Les Français, c'est bien connu, parient sans cesse des réformes, en réclament volontiers et très haut, mais au fond les et très haut, mais au fond les redoutent parce qu'elles déran-gent. Les réformes idéales sont celles qui mettent de l'ordre chez la volsin mais ne vous atteignent pas. Ainsi M. Giscard d'Estaing parle-t-il sans cesse du change-ment. désignant des commissions et des commissaires, des délégués et des experts, pour étudier, pré-parer les transformations néces-saires, engageant ses ministres à se montrer dynamiques et ne revisoirement le bec à quelque et des commercants, des commercants, des commercants, des patrons, les revendientions corses ou bretonnes, et blen d'autreu annoncées à son de structure annoncées à son désignant des commissions et des commissions ancées de deliguées et des experts pour étudier, prépare les transformations néces au montrer dynamiques et ne refusant pau désignant des commissions ancées acture les transformations néces de des gardas et viris des commissions ancées acture les transformations néces des délègués et des experts pour étudier, préparent les commissions necessolutions des critiques de des dans la fournitée de donnier un bon coup de des dans la fournitée de donnier un bon coup de

lité, la régionalisation — occupent pendant quelques semaines toute la scène. Puis elles lassent et re-

Après quoi, une bonne partie de l'opinion est convaincue que les fameuses réformes sont faites, puisqu'elles ont été si largement débattues, si àprement contestées. C'est la solution idéale de la quadrature du cercle : faire croire que tout est chappé ou que les fameuses réformes sont faites, puisqu'elles out été si largement débattues, si àprement contestées.

En apparence tout change, en fait rien n'a bougé. Conservateurs à l'accoutumée et libertaires par à l'accoltumée et libertaires par brusques et brefs accès, les Fran-cais ne peuvent qu'être satisfaits de cette habileté qui permet de faire l'économie du chângement tout en assurant bien haut qu'il est en marche, qu'il est déjà pres-que réalité. Toutefois, cette subs-titution de la dialectique à la désiden n's grim temme. Ils beau décision n'a qu'un temps. Un beau matin, les conservateurs que sont les Français, tous peu ou prou, se réveillent pour constater avec stupeur que le retard s'est accumilé, qu'il est urgent d'agir, que demain peut-être il sera trop tard.

Un conseil de cent neuf membres

a Le gouvernement a poussé très lein son souel de concer-tation », a déclart, le mercedi 3 décembre, à l'Assemblée natio-nale, M. Milchel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intéréferme du statut de Paris. Mais de la concertation en est bien vite passé, entre le gouvernement et sa majorité, en compromis. cr sa majorite, en compromis.

Car les députés, en suivant le
rapporteur da projet de loi,
M. André Fanton (U.D.R.), ont
pariquement récit le texte
gouvernemental. Ils out poussé
jusqu'an hout la logique : puisone Paris aura un maire le que Paris aura un maire, le statut de la ville doit coller le plus possible au droit commun qui régit les communes de

adeptées par les députés sont les suivantes :

A CONSEIL DE PARIS l'assemblée municipale aura cent neul membres. La commission des leis proposait cent cinquante membres. Le projet de loi, que défend avec epinistreté M. Mi-chel Ponistowski, envisagesit cent conseillers de Paris.

pourta convoquer l'assemblée municipale quand il le désire. La limitation du nombre des sessions du Couseil de Paris résultant de la création d'une commission permanente régiant les affaires de la ville entre ces sessions, prévues dans le projet-gonvernemental, est supprimé.

Le nombre de mandats (de six ans) que le maire peut bri-guer n'est plus limité. Le projet de loi présenté par le gouvernement précisalt qu'un maire ne

 DEPARTEMENTS : le préset de Paris est maintenu. M. André Fanton avait souhaité que le préfet de région soit le préfet de Paris. Il n'a pas été suivi par l'Assemblée.

• EUDGET : îl est institué pour la Ville et le département de Paris, ainsi que pour les ser-vices et établissements qui leur sont rattachés, un contrôle du ministère des finances.

Le débat à l'Assemblée natio Le débat à l'Assemblée natio-nale devait s'achèver, ce jeudi après-midi, par la discussion du statut du futur arrondissement. Le gouvernement propose une commission consultativa d'arrondissements, composée des élus sage de etter des municipalités d'arrondissements fines. Ce qui conduit, pour M. Michel Poniz-towski, « à une balkanisation de Paris, à un retour au Moyer

Le projet de la commission des lois auquel s'est rallié finale-ment le ministre de l'intérieur souhaite que ces commissions consultatives soient composées des éius, des officiers munici-paux désignés par le maire, et des personnalités « représents-tives de l'arroudissement » nommées par le Conseil de Paris. Co projet, violamment combattu par l'opposition, permettraft notamment à une majorité du Conseil de Paris, quelle qu'elle soit, de nommer des personnalites a représentatives » qui lui sont favorables dans les arrondissements où l'opposition l'an-rait emporté aux élections.

DE VUE POINT

Régionalisation et solidarité nationale

37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

Adoptez le fameux matelas en mousse de latex

PARIS XI . Métro PARMENTIER Tél. 357.46.35

DESINTOXICATION

TABAGIQUE

Cigarettes

simples et mentholées

Agréables, efficaces, elles

facilitent grandement

LIVRAISON RAPIDE

tion ne quitte pes l'ectualité, le combal ne dégénère en querelle partisana. Combattre toute décentralisation est aussi excessi que de prétendra qu'una régionalisation à outrance réglerait tous les

nationale s'est édifiée sous la preselon d'impératifs politiques, cetta resente pour tous ceux qu'eile rassembla de oranda eventadas écodéterminant est la mise . 1 commun de toutes les ressources en vue d'una redistribution equitable. Le fruit des impôts est, en affat, réparti sulvant parties prenantes. En d'autres termes, caci veut dire que les moyens rent le développement des régions

L'indépendance régionale, qui ne manquerait pas d'être réclamée par temps, c'est folie d'imaginer surtouts assemblée régionale élue, vivre indépendamment de toute délais, d'une demande d'autonomiç que les grands Etats, eux-mêmes, financière. Les grosses recettes fis-

ressources se trouveraient réduits à

Dès lora, la solidarité nationale ne

jouerait plus, on pratiquerait le chacum pour sol - ; les prospères pauvrireient. Que les réglons se ruviennent i Chacune, à un moment, e bénéficié de l'aide des autres. soit en période de crise, soit à l'oc-casion d'une calamité. Lequelle pourrait envisager, eujourd'hul, de renoncer eux avantages de cette

La Corse ? Objectivement, ce département est sans doute celui plus d'aide de le communauté nationale. Qu'elle prenne le targe el qui donc interviendra pour diminuer le prix des produits venus du continent ? Vaut-elle troquer un lien familial contre un autre ? En notre attache. Ceci est à un lei point vrai de coordonner laurs

por PIERRE LEFRANC (*)

Le projet d'Instaurer en France des assemblées régionales étues préeante donc te danger mortel d'une disparition, par étapes, de la notion de solldarité nationale, disparition à laquelle les régions, et notre pays lui-même en tent qu'ensemble, ne survivralent pas...

à l'unité, une autre est d'aménager, avec le souci de l'efficacité, la via

La réforme régionale et départe-mentale de 1963 constituait déjà un sérieux progrès, el la mise en place des CODER permettait eux préoccupations locales de s'expri-

incomplète. Elle crée, en effet, des Instances, cadres de fermentation et telni pas eu niveau des décisions. En matière de développement al d'équipament - à moins d'an erriver

(°) Président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au géoéral de Gaulle.

tion plus haut et tant que les res-- ce niveau se situe indiscutablement à le heuteur du budget national. C'est jul qui décide de l'urgence et de l'effectation des inves de l'Etat. De la sorte, tant que les Instances régionales, quelles qu'elles soient, ne participeront ni à sa interventions dameureront purement

C'est pourquoi ta réforme proposée en evril 1969 par le genéral de Gaulle prévoyait una retonte du Sánat et l'entrée dans la Haute Assemblée des représentants des régions.

Les fanatiques de te régionalisation ont, à l'époque, poussé des clameurs de réprobation, et les vollà qui se retrouvent sujourd'hai avec un systèma moins satisfalsant. passion. Maia vouloir donner une personnalité politique et une autol'élection d'une assemblée, suppri-mant ainsi la notion de solidarité

accéderaient, par des représentants à un Sénat économique et socia Sénat, compétent pour l'axamen des protilèmes et aspirations des régions, mide qui, trouvant son assise dans portements et les régions, etteindrail les Principals portements et les régions, etteindrail les Principals prendes résponsabilités

entre les collectivités : étant t'élu sulvant dans cette vole, mise à part leur publicité, ils - servent ni rien

Pour les nomm

TV couleur: le tournoi des cinq nations aux prix les plus bas.



Par l'artide 1 de son Contrat de Confiance, Darty vous garantit les prix les plus bas de France. Et, si vous trouviez moins cher ailleurs, Darty s'engage à vous rembourser la différence. C'est l'artide 2.

Chez Darty, vous pouvez vous offrir la couleur en toute confiance.

Darty, le seul spécialiste électroménager, Hi-Fi, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

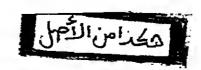
Home-Centers Darty et Réal regroupant : Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines. 75 - PARIS 14⁸ : Centre Commercial Gatté-Montparnasse. 93 - BAGNOLET: Pte de Bognolet. M° Gallieni. Au pied du Novotel

Magasins Darty spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV. 75 - PARIS 8º: Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine . . 75 - PARIS 18° : 128, av. de St-Ouen. M° Pte de St-Ouen...... 29 m 75 - PARIS 20° : 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil.

Mº Pte de Montreuil 91 - THIAIS-RUNGIS: Centre Régional de la Belle Epine". RN7.....

69 - IYON: Centre Commercial de la Part-Dieu, 3º niveau. 4.300 places de parking.....

①Noctume le Mardijusqu'à 21 h 30 - ②Noctume le Mercredijusqu'à 21 h 30 - ③Noctume le Jeudijusqu'à 21 h 30 - ④Noctume le Mardijusqu'à 21 h 30 - ④Noctume le Vendredijusqu'à 21 h 30 - ⑥Noctume le Vendredijusqu'à 21 h 30 - ⑥N



« Sans breton, pas de Bretagne? »

(Sutte de la première page.) Aujourd'hui, Kendalc'h est une organisation puissante; membre du CELIB, qui connut jadis des heures de gloire, elle a joué un rôle non negligeable dans le débat régionaliste qui agite le pays depuis quelques années. Forte de ses six mille adhérents, elle a finance en partie un centre cuiturel qui, dans les environs de Redon, organise des rencontres et des stages de formation. « Nous voulons faire prendre conscience à nos membres de la personnalité

A l'autre bout de la Bretagne, du côté de Spézet (Finistère), dans un viell édifice, voici une autre maison culturelle : c'est Menes Kamm, qui s'est constituée sur d'autres bases. LA l'engage-ment politique est avoué, la revendication à gauche, les structures « informelles ». On a laissé de côté les aspects traditionnels on s'intéresse davantage à l'art vivant, aux créations spontanées et populaires; surtout à la lan-

« Il faut d'abord les jaire chanter et danser pour que les Bre-tonnants retrouvent leur langue »,

pensait Lois Ropars, membre de Kendalc'h. Or pour beaucoup de Bretons du combat culturel la première étape est aujourd'hui franchie « Il faut à présent, disent les plus engages, faire parler les Bretons en breton pour qu'ils prennent conscience des réalités politiques.

Punitions et brimades

La langue bretonne est encore vivante et devient le symbole d'une différence au nom de quoi on veut se libérer de l'emprise l'a Etat centralisateur ». On cite l'exemple de ce vieillard en pleurs qui appelait sur le quai de la gare Montparnasse « ma mer'ch pihan pelc'h amaout? (a ma petite fille où es-tu? »). Personne ne le comprenait, il ne savait que sa langue. Sont-ils encore nombreux dans son cas ? Quelques milliers de vieilles gens de la Bretagne profonde sur lesquels les e bienfaits » de la civilisation française ont glissé comme vent sur seigle. L'Etat attend patiemment que cette pature pour ethnologues s'éteigne pour que se résolve d'elle-même une question qu'il hésite à aborder.

Pas une seule statistique, pas un chiffre. C'est l'indifférence. Personne ne sait an juste combien d'Armoricains parlent encore le breton. Vingt-mille, estime un rapport de la préfecture de Rennes. C'est évidemment sousestimé; cinq cent mille, indila e francisation » n'est pas plei-

nement achevée. On a pourtant bien fait les choses. Dès le début du siècle, à une époque où les méthodes pédagogiques n'étaient pas d'un raffinement extrême, punitions, brimades, se sont abattues sur les bretonnants qui s'oubliaient à prononcer quelques mots du terroir pendant les récréations. Le Grande Guerre est venue là-dessus Il a bien fallu parler français, au risque parfois d'y laisser sa peau On cite ce François Laurent, cultivateur à Meillionnec, passé en conseil de guerre et exécuté sans doute sans avoir jamais su exac-tement pourquoi : il ne comprenait pas un mot de la langue de la patrie ». Exemple extrême. Mais les rescapés, heureux de se sentir vivants l'étalent aussi de se sentir français. Ne serait-ce que pour ne pas avoir souffert pour rien L'école et la guerre : le bre-

Il amait peut-être aujourd'hui disparu sans le long retard économique, les mauvaises nications, l'isolement de la peninsule. Ce coup du sort a sans doute renforcé le sentiment d'un destin collectif et créé cette sorte d'attachement que seuls connaissent ceux qui n'ont que le choix de partir. Parler breton, exalter les mœurs et les coutumes de la Bretagne devint alors la compensa tion inévitable de l'exil forcé.

gné que dans les classes du cycle et les cours sont facultatifs, les horaires malcommodes. En vingt-cinq années les mouvements culturels n'ont pratiquement rien obtenu de l'Etat. Il y a cent deux ans exactement qu'ils revendiquent. La loi Deixonne, en 1951, a autorisé l'enseignement facultatif de s langues e locales », mais depuis les décisions ministérielles arra-chées de haute lutte n'ont jamais eu d'effet notable. L'administration, sur place, a toujours freiné Ce ne sont pas les propositions de loi qui manquent — il y en a en dix-huit depuis le début de la Vº République. Le parti socia-

Elles offrent un éventail qu'on voudrait aussi largement ouvert que cehn des publications francaises. Il y a l'équivalent de Hara-Kiri, Yod Kerck (la bouillie d'avoine), Pobl Breizh, l'or-gane de l'U.D.B. (l'Union démocrationa bretonne). Wenig, un illustré pour les enfants, Evid or brea

Les celtisants des facultés de Rennes et de Brest jouent aussi leur rôle, qui n'est pas négligeable. Tantôt reconnus par les mou-vements culturels, tantôt rejetés parce que trop au-dessus de la mêlée, ils inventent des méthodes audiovisuelles et des réformes orthographiques qui, parfols, soulèvent des tempétes.

Ronan Huon, directeur de la revue littéraire Al Liamm, édite six à sept livres en breton par et Angela Duval, une vieille paysanne de soixante-quinze ans, qui s'est vu décerner le prix de poésie des Bretons de Paris, est devenue une curiosité qu'on visite. « A quoi me sert-il d'apprendre et de parler breton ? A faire honte our Bretons out ne le parient pas », écrit en bre-ton Bakoto Moguti, étudiant ja-

La maladie d'arrachement

Dans les champs détrempés, les jeunes citadins viennent échanger le travail pénible des betteraves contre quelques mots de breton en compagnie de fermiers dont les fils n'ont pas été fâchés de quitter la terre. Un zèle de néophyte anime les nouquent les mouvements culturels, veaux bretonnants, et les grand-dont les moyens d'estimation sont mères se sentent soudain rajeulimités. Preuve, en tout cas, que nies par leurs petits-enfants ouise mettent à leur parler une lan-

gue qu'elles avaient oubliée_ avec tant de mal La course est à présent engagée

l'apprentissage de la lecture en entre les nouveaux bretonnants et les bretonnants d'origine qui parlent encore couramment breton entre eux mals qui, dans l'ensemble, n'en font pas si grand cas. Rares sont aujourd'hui les enfants qui ne savent que le breton en entrant en classe. Les parents n'osent plus prendre cette responsabilité. Il y a quinze ans, c'était fréquent,

Dans sa ferme à la porte toujours ouverte comme autrefois, non loin de Lannion, Angela Du-val, de plus en plus seule, tient bon. Elle parle en poétesse de l'injure qu'on a faite à sa langue, des hêtres qu'elle a vendus à un fabricant de sabots pour les pe-tits écoliers — de bons sabots bretons — des machines horribles et froides, ces tracteurs qui ne font pas de petits. « Seulement, polià, elle est seule, répliquent les fermiers alentour, elle n'a pas d'enfants, elle peut bien ne pas s'intéresser au remembrement. > Mais avec ses racines profondes, si profondes qu'elle n'a jamais pu quitter le pays, elle rassure tous ceux qui souffrent actuellement d'arrachement, e J'ai essayé de perdre mon identité, de devenir totalement française, mais je me suis aperçue que l'appartenais à une culture dissérente, que ma vraie langue devait être le breton. J'ai mal supporté, pendant toute mon enfance, d'entendre mes parents parler breton entre eux quand ils avaient quelque chose à me cacher. » Cette frustration se retrouve

chez de nombreux militants actifs des mouvements culturels. a Mes parents faisaient un effort nous me parler en français, je sentais que ce n'était pas naturel. Il y a des choses artils ne pouvaien pas dire dans cette langue qu'ils maitrisaient mal > Les méthodes répressives de l'école n'ont rien arrange. Peut-être même ont-elles été la cause de la vigueur actuelle de la revendication culturelle.

De nos jours la pédagogie a changé, le français arrive en douceur par les médias, l'affrontement est moins violent. « Cependant, constate un instituteur de Trégrom (Côtes-du-Nord), les enjants de parents bretonnants sont handicapés et rien n'est jast pour corriger ce handicap. C'est grave dans un système éducatif qui selectionne de plus en plus tôt. »

Les mouvements culturels parviendront peut-être à faire qu'un jour toute la Basse-Bretagne redevienne bilingue. En attendant, l'Etat ne peut ignorer plus long-temps le problème d'éducation que l'existence d'une minorité dont le français n'est pas encore Sans quol les partis et mouvements de gauche trouveront aisément sur le terrain de la simple pédagogie la justification d'une action politique plus générale.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Prochain article:

UN COMBAT AMBIGU

Les principaux mouvements

bretonne sans orientation politi-

• EMGLEO BRETZ : fédération regroupant plusieurs mouvements importants; AE FALZ (la Faucille): mouvement des euseignants laïques; ELEUN BRUG : mmvement d'origine catholique foudé en 1985 par l'abbé Perrot. Il se situe nette-ment à gauche actuellement.

RUZUL AR BREZHONEG (le conseil de la langue bre-tonne) : fédératinn d'une quin-zaine d'associations à vocation littéraire et pédagogique. Kuzul ar brezhoneg édite plusieurs revues et des cours par correspondance dont Skol-ober (Paction de l'école).

SKOL AN EMSAV (l'école de jeunes militants culturels bretons très proches de la gauebe et des partis bretons. SONERIEN — (groupement des SONERIEN - (groupement des sonneurs) ; tédération de grou-

● KENDDALER : fédérations de groupes folkloriques, cercles celtiques. Environ six mille

· VARLEUR : fédérations de upes de danses folkloriques. LES MOUVEMENTS

POLITIQUES ● L'U.D.B. (l'Union democratique bretoune) issue d'une scission du MOE (le mouvement ponr l'organisation de la Bre-tagne). Il compte actuellement un milier d'adbérents, C'est le mie ux organisé. Longtemps proche du P.C.F., il a pris ses distances par rapport à un parti jugé trop jacobin.

● Le F.A.S.A.B. (front nuto-nomiste et socialiste autoges-tionnaire breton) regroupant trois mouvements politiques Strolad ar vro, Stoucm breizh et les comités d'action bretons, An-clennement F.S.A.B. le front a ajouté, en septembre dernier. à son sigle l'indication du mot

● LE PARTI COMMUNISTE BRETON : li regroupe quelques achérents qui voient dans 2 P.C.F. un parti trop centrali-

● JEUNE BRETAGNE : parti d'extrême droite mais dont les mbres ue se sont pas signales depuis quelques temps.

LES ORGANISATIONS

● LE F.L.B. (front de Hbération de Bretsgne), qui se signale par une série d'attentats depuis 1966 s'est scindé ensuite en plutieurs organisations et a diversifié son action. Son A.B.B. (armée républicaine bretonne) est devenue armée révolution naire bretonne puls il s'est transformé en F.L.B. - L.N.S. (pour la libération nationale et (pour la incertation initionale et le socialisme) lequel s'est, à sou bour, transformé en F.L.B.-L.N.S. (armée de libération de la Bre-tagne). Ces diverses métamor-phoses font, aujourd'hui, douter d'un mouvement structoré.

M. LAUDRIN (U.D.R.) S'INQUIÈTE DES DÉMARCHES GALLOISES EN FAVEUR DE M. YANN FOUÉRÉ

M. Hervé Laudrin, dèputé
U.D.R. du Morbihan, s'est
inquiété, mercredi 3 décembre,
au cours de la séance de l'Assemblée nationale consacrée aux
questions du gouvernement, des
démarches des députés nationalistes gallois en faveur de M. Yan
Fouéré (le Monde du 4 décembre),
arrêté en octobre dernier au cours
d'opérations de police lancées
contre les milieux autonomistes
bretons. Après avoir rappelé dans
quelles circonstances M. Fouéré
a été condamné aux travaux
forcés à perpétuité à la libération (1), M. Laudrin a demandé
au garde des Sceaux s'il est exact
dementaires français », a été reçu
au ministère de la justice.

M. Jean Lecanuet a indiqué
dans sa répouse : « Il est exact
qu'un député gallois a sollicité une
autiente auprès de la direction
de l'administration pénitentiaire
(...) et a présenté une pétition
en faveur des Bretons inculpés. Il a également demandé l'autorisation de rencontrer Yann
fouéré sont la détention de lique
dissoute. » En ce qui concerne la Fouéré (le Monde du 4 décembre), arrêté en octobre dernier au cours d'opérations de police lancées contre les milieux autonomistes hetons. Après avoir rappelé dans quelles circonstances M. Fouéré a été condamné aux travaux forcés à perpétuité à la libération (1), M. Laudrin a demandé au garde des Sceaux s'il est exact qu' « un dirigeant séparatiste gallois, accompagné de deux par-

L'OCCITAN, QU'ES AQUO? Décidement « Assimil » digère tout. La fameuse méthode ue tout. La sameuse memore de se contento plus d'enseigner par le livre et le disque les langues étrangères classiques. Elle se lauce sur le marché des

langues iudigènes.
Sa collection e Langues régionales », qui permetrait dejà d'apprendre le corse et le bretun « sans peine », vient de s'enrichir d'un troisième ensemble conçu par Alain Nouvel, chargé de conférences à l'uni-versité de Montpellier : e L'ocversité de Montpeiner : La formule citan sans peine ». La formule est un pen optimiste si l'on songe que la langue d'Oc compte 160 000 mots En soixante-dix-sept leçons, par le livre et la cassette (et pour 223 F tout campris, les courageux pourront enfin sans faire rigoler tout le Midi prodissoute. » En ce qui concerne la présence éventuelle de deux députés français aux côtés de leur collègue gallois, M. Lecanuet a assuré « ne disposer d'aucune information.

(1) Sous-préfet de Moriaix en 1940.

M. Fouéré avait notamment dirigé
pendant l'occupation le quotidien
régionaliste la Bretagne. Condamné régionaliste la Breugne. Condamne par continuace en mars 1946, il c'était réfugié en Irlande dès la libération et y avait vécu jusqu'à son retour en France, en 1957, date à laquelle il avait été acquitté par le tribunal militaire de Paris.

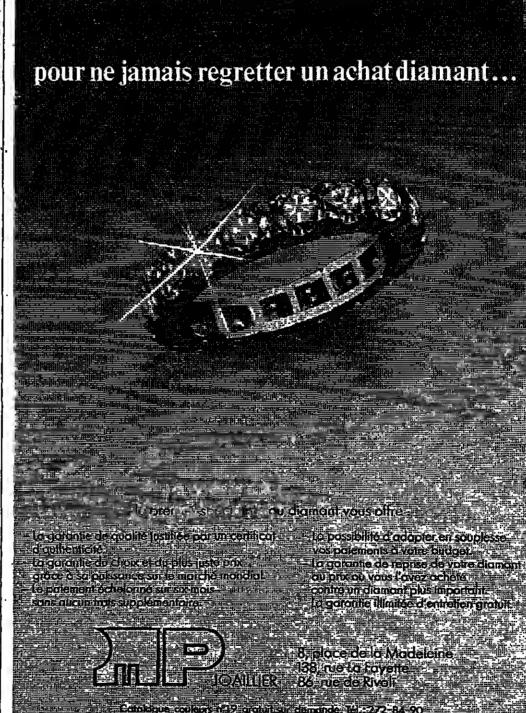
information ».

ont recu depuis quelques jours des lettres de menaces signées du FLB.-L.N.S. (Front de libération de la Bretagne-Pour la libération nationale et le socialisme). dissous le 30 janvier 1974. Dans ces lettres dactylographiées, postées à Piéneur-Val-André (Côtes-du-Nord) on lit notamment : « Au Des élus bretons de la maà Pléneur-Vai-Andre (Cotes-tul-Nord), on lit notamment: « Au nom du peuple breton, en raison de la légitimité du combat de libération nationale, le Front vous informe qu'il mènera contre vous, en temps opportun, des actions répressives. »

ton n'aurait pas dû résister. Le breton n'est toujours ensei-

liste, le parti communiste, les groupes de la majorité ont cha-cun présenté la leur. Les publications en breton sont

aujourd'hui multiples et variées.



Pour les hommes d'affaires qui ne veulent pas "débarquer en étrangers".

ier-passager Air Afrique.

Quand Air Afrique vous accueille sur l'un de ses vols, vous êtes d'abord frappé par la gentillesse africaine et l'ambiance chaleureuse et confortable de ses avions. Mais Air Afrique sait aussi répondre aux préoccupations des hommes d'affaires

en vol comme à l'arrivée.

Une hôtesse vous remet les plans des vingt-deux villes principales, un mini-guide et des jeux pour mieux connaître l'Afrique Noire, et même... un livret de recettes africaines. La revue culturelle et économique

"Balafon" complète votre information. C'est aussi pour ce sens du détail utile qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires,

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

- A PROPOS DE...

UNE PROPOSITION DE M. JARROT

NOËL SANS VOITURE?

« Je vous propose de lancer un appel aux habitants de votre commune et de prendre toutes les mesures d'incitation que vous jugerez utile pour organiser plusieurs journées sans voiture dans le centre de votre localité. »

Telle est la suggestion-cadeau que M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, offre pour les fêtes de fin d'années à tous les maires de France.

Au cours d'un dîner de l'Association des journalistes de l'environnement (le Monde du 14 novembre), le ministre avait déjà lancé l'idée d'une journée mensuelle aans volture. Ce balion d'essai e suscità des réections très tavorables. Nombre d'édlies ont écrit eu ministère pour en savoir davantage. Aussi M. Jarrot — qui est le premier magistrat de Moniceau-les-Mines — a-t-il pris la plume pour teur parler - de maire à

- La politique de la qualité de la vie, dit-il notamment, ne gaurait se limiter aux seules actions que j'el le tache de conduire au niveau national et International, Ella repose tout autant sur les Initietives très concrètes que vous prenez en faveur de l'envirennement. »

Selon le ministre, elle exige aussi la mise en place d'une « nouvelle croissance », le recours « à l'imagination et même à l'utopie, car pour mieux vivre Il nous faut bousculer un certain nombre de routines . Place à l'utople donc pour les tètes de fin d'année. Pourquoi continuer à gaspiller de l'essence dans les embouteillages et à asphyxier les plàtone au cœur des villes? Dana chaque cité, dans chaque bourg, le ministre propose de manager pendant une semaine un havre pour les pléions. Il suggère eux maires de - developper des actions d'animation » et de metire en valeur les parcs et les monuments de la commune, Lui-

Montceau-les-Mines, dont les rues commercantes, ornées de gulriandes lumineuses, mettront les tamilles et les fêtards à l'abri des périle automobiles.

Male M. Jarrot sent bien que son idée, si elle est eulvie, ne tera pas que des heureux. Il n'espère point an un tour de mein désintoxiquer les Français de la voiture. « Le surcroît de qualité de la vie qui en résultera pour les principaux lieux de rencontre, plaide-t-il auprès de ses correspondents, dédommagera amplement ves administrès de ce petit sacrifice. .

Trente-hult mille maires cont donc invités à faire marcher les mordus du volant. Tous les prétets devront taire ansulte un rapport sur les « retombées » de cette operation. Cependant. quelques esprits chegrins ne M. Fourcade e annoncà récemmeni, qu'en 1976, du feit de le reprise de la circulation, les achais d'hydrocarbures coûteront à le France quelques milllards en devises. Ses collègues, membres du gouvernement, ne paraissent pourtant ni décidés à faire appliquer réellement les limitation de vitesse, ni prêts à décréter un jour par mois sans volture. Dans le combat pour l'anti-gaspillage et la qualité de le vie ce sont donc les maires qu'on fall sortir, ce coup-ci, de la tranchée.

MARC AMBROISE-RENDU.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA LIAISON RHIN-RHONE METTRA EN CAUSE L'INTÉRET NATIONAL estiment les communistes lorrains

Les fédérations de Lorraine du parti communiste français, réunies le mercredi 3 décembre à Nancy, ont indiqué, au cours d'une conférence de presse, que le choix du président de la République à Dijon en faveur de la branche alsacienne da la liaison fluviale Ehin-Rhône a mettait en causs l'intérêt national ».

Leurs représentants estiment qu'elle ne fera qu'accentuer et aggraver la pénétration des intérêts et capitaux allemands servant de tête de pont pour l'implantation d'industries dans le Centre-Est et le Midi.

« L'abandon du tracé lorrain, c'est l'abandon de la voie d'intérêt national pour une licison dite européenne destinée pour l'essentiel à offrir le débouché de la région lyonnaise et l'accès de la Méditerranée aux monopoles de la Ruhr, au détriment de la Lorraine. Cette décision est un nomment count très grane porté

poles de la Ruhr, au détriment de la Lorraine. Cette décision est un nouveau coup très grave porté à la sidérurgie larraine. Elle jerait de Metz et de Nancy des sous-préjectures de Sarrebruck (...), réservoirs de main-d'œuvre. Nous refusons que la Lorraine devienne un vassal de l'Allemagne jédérale. »

Afin de moderniser le réseau navigable français, les communications de l'ancommunication de l'ancommunication de l'ancommunication de l'ancommunication de l'ancommunication de la communication de la com

navigable français, les commu-nistes proposent de porter au garabit européen la liaison Nord-région parisienne, Seine-Est et Moselle-Sadne-Rhône.

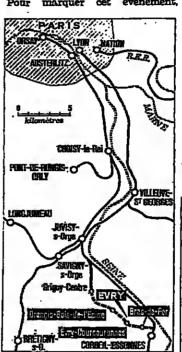
 VOITURES ELECTRIQUES POUR LES P.T.T. — Deux voltures électriques sont expérimentées par les P.T.T. à Clermont-Ferrand pour le raclermont-rerrand pour le ra-massage du courrier. Ces véhicules, munis de trois rames mesurent 2,13 mètres de long sur 1,4 mètre de large. Ils sont équipés de huit bat-teries de douze volts chacune rechargeables sur ure simple prise de courant. Celles-ci leur permettent de rouler à 50 kilomètres-heure pendant 70 kilomètres. En ville, leur autonomie n'excède pas deux

Région parisienne

PARIS-ÉVRY : une demi-heure par le train

il vine nouvelle d'Evry, tans l'Essonne.

Le handicap des villes nouvelles résidait dans l'absence de relations commodes entre elles et Paris. Elles ont dû attendre 1375 pour bénéficier de transports en commun programmés pourtant dès leur naissance. En septembre dernier, le centre de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines a été relié à Paris-Montparnasse. Le samedi 6 décembre, les voyageurs pourront se rendre en un peu plus de trente minutes de Paris-gare de Lyon au cœur de la ville d'Evry. Pour marquer cet événement,



GRATUITE POUR LES AN-CIENS DU HAVRE. — La municipalité du Havre vient de décider que, à partir du 1ª janvier 1976, tous les habi-tants de la ville âgés de plus de soixante-dix ans pourront circuler gratuitement sur toutes les lignes du réseau urbain d'autobus.

M Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, devait toute la journée de samedi entre inaugurer ce jeudi 4 décembre la ligne ferrovlaire qui desservira les voyageurs à destination ou en la ville nouvelle d'Evry, dans provenance de l'une des quatre cares desservant la ville nouvelle nouvelle nouvelle desservant la ville nouvelle Paris et Corbeil-Essonnes pour les voyageurs à destination ou en provenance de l'une des quatre gares desservant la ville nou-velle : Grigny-Centra (inau-gurée le 16 février 1974), Orangis-Bois-de-l'Epine, Evry-Courou-ronnes et le Bras-de-Fer.

La nouvelle ligne forme une courbe de 10.7 kilomètres qui part de la vallée de la Seine à Viry-Châtillon, traverse le plateau d'Evry et redescend vers la ligne S. N. C. F. actuelle à Corbeil-Essonnes. Elle sera parcourue quotidiennement par une cinquantaine de trains circulant dans les deux sens entre Paris dans les deux sens entre Paris et Corbeil à la cadence d'un train tous les quarts d'heure aux heures de pointe et un train toutes les demi-heures le reste de la journée. Une fois sur deux, les rames seront prolongées jusqu'à Melun.

La desserte d'Evry a coûté 260 millions de francs, financés par des subventions de l'Etat (30 %) et du District de la région parisienne (30 %), et par un prêt spécial accordé à la S. N. C. F. (40 %). de pointe et un train toutes les demi-heures le reste de la jour-

Le prix du billet aller simple de Paris à Evry sera de 5,50 F; celui de la carte hebdomadaire (six jours; aller-retour) de 18 F; cala jours; aller-retour) de 18 F; celui de la carte orange (cinq zones), qui permet de parcourir à volonté ce trajet de 100 F pour un mois.

PĒCHE

UN PLAN DE MODERNISATION DE LA FLOTTE EUROPÉENNE

Bruxelles (A.P.P.). — La Commis-sion de la C.E.E. vient de proposer un programme de modernisation de la flotte de pêche côttère de la C.E.E. qui intéresse sent millo pécheus en france, en Grando-Bretagne, aux Pays-Bus, en Belgique, en Italie, au Donomark, et Allemagne fédérals et

Par co programme on se propose de changer progressivement, dans les dix prochaines années, les condi-tions de vio des pécheurs côttens, dont les reveuus ont baissé en moyenne de 30 à 40 % en 1974. Pour cont tes de 39 à 40 % en 1974. Pour cela, la Commission curspienne envisage d'affecter, dans les cinq prochaines années, 112 millions d'unités de compte (649 millions de d'unités de compte (649 milions de francs) prétevés sur le Fonds agri-cole ouropéen (P.R.O.G.A.) afin de moderniser à in fois in liotte de péche côtière et favoriser le départ de six mille pêcheuse de la profes-sion en leur offrant des possibilités

Ou estime que 68 % des embar-cations de la flotte de pêche cétière auront plus de quinze ans au cours des cinq prochaines années. Le F.E.O.G.A. financerait un quart du coût des investissements program-més. Cels permettralt, selon les calculs des experts de la Commission de la C.E.E., de constraire pour 40 000 tonnes de jauge brute de uou-

ENVIRONNEMENT

UNE STATION D'ÉPURATION INDUSTRIELLE EST MISE EN SERVICE AU HAVRE

Le Havre. - Après l'arrêt du tribunal de Rouen interdisant les rejets de phosphogypts en baie de Seine, les écologistes havrais viennent d'enregistrer avec satisfaction la mise en service d'une station d'épuration à l'usine Good

station d'epiration à l'usine Good Year, sur la zone industrielle de Sandouville (Seine-Martime). L'usine, qui emploie trois cents personnes, produit des résines pour peinture, du caoutchouc synthétique, ainsi que du later et des antioxydants. L'épurateur qu'elle éludioit depuis deux dus comporte deur dispositifs. Le precomporte deux dispositifs. Le pre-mier éliminera chaque année, par traitement biologique, 4 ton-

nes de phênoi. Le second, qui reçoit toutes les eaux résiduaires de l'usine, retiendra 800 tonnes par an de matières en suspension. Ces boues serontp utérieurement compactées et brûlées dans le futur incinérateur industriel du

Havre-Gravenchon. La construction de la station a couté environ 5 millions de francs. financée en partie par l'agence de bassin Seine-Normandie, sous forme de prêts à long terme. Son entretien et son fonctionnement, qui nécessitent un responsable et cinq operateurs vingt-quatre heu-res sur vingt-quatre, conteront à l'entreprise 600 000 F par an.

Faites-vous offrir 8 jours d'essai. C'est gratuit.



LADEN

12 couverts modèle Céliane 7 programmes 2190_f

VEDETTE

14 couverts modèle 147 13 programmes

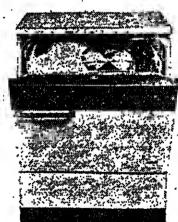
Bauknecht frigēavia

12 couverts modèle 461 4 programmes 2280_f

14 couverts modèle 1491 13 programmes

PHILIPS

12 couverts modèle 2000 SL 7 programmes 2500_f



AEG

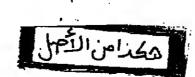
10 couverts modèle EL/2 8 programmes 3190,

crédit gratuit 9 mois

jusqu'au 24 décembre, à partir de 1000 f d'achats dès acceptation du dossier



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



·ANTIROUILLE . A BONAGER THE BANDER E

W le: 15-23 ans

JEUNESSE

A MARSEILLE La grande fête bleue

Marseille. — Météorologiquement, la fête aurait dû être noyée sous les cataractes célestes. Elle le fut sous l'affinence.

La grande fête bleue qui, le dimanche 30 novembre (de 11 heures à 17 heures au palais Longchamp de Marseille), clôturait un mois d'animation et d'activités organisées pour les enfants par le Comité de coordination du théâtre pour jeunes spectateurs sous l'égide de l'UFOLEA (Union française des œuvres lalques d'éducation artistique) des Bouches-du-Rhône, à l'initiative du nouveau Théâtre national de Marseille (compagnie Marcel Maréchal), avec la collaboration de Maurice Vinçon et Françoise Pillet (Théâtre de la Pomme verte), aura finalement été victime de l'enthousiasme populaire qu'elle a soulevé auprès des Marseillais.

Durant tous le mois de no-

Durant tous le mois de no-vembre 1975, douze mille enfants des écoles de Marseille et des Bouches-du-Rhône ont été direc-tement concernés par des opé-rations d'animation montées sur place dans les écoles : théâtre, ateliers, troupes de mimes, de musiciens, de conteurs, ont essayé de redonner le goût de la fête et du spectacle aux enfants repus de la société de consommation. La grande fête bleue devait en être l'apothéose.

La grande fête bleue devait en être l'apothéose.

Incontestablement le déclic a joué. Le succès populaire obtenu en est le signe : un quartier envahl, un palais pris d'assaut, des millers et des millers d'enfants, pet des millers et des millers d'enfants, pet per le des de l'apount marionnettes et masques, lâchant des bailons et des cerfs-volants, cela, c'est du concret. Sur une idée de Francoise Pillet, qui raconte volontiers son « histoire en bieu », avait été imaginée une grande fête gratuite et populaire : chacun était invité à se vétir de bleu, un stand de maquillage monochrome permettait aux enfants de se mêler « incognito » aux clowns, et le programme se prêtait à une symphonie en bleu unajeur, faite d'atellers de peinture, de marionnettes, de masques, d'auditions d'histoire (le petit Chaperon... bleu, entre autres), de danses, Chacun pouvait peindre d'azur sa feuille morte avant de l'accrocher à l'arbre bleu, pivot de la fête : cour les gourmands, on avait nême prévu de la barbe à papa lleue.

Tridée a fait mouche, D'autant

L'ides a fait mouche. D'autant plus que, pour ne pas être en reste, sur un coup de cymbales d'un metteur en scène de génie, les nuées se déchiraient quelques minutes avant les trois coups : le mistral jaillissait, mettant brusquement le ciel à l'unisson

Colères bleues

Alors ce fut la ruée...
On attendait deux mille personnes, il en vint peut-être huit mille. Huit mille qui se bousculèrent devant les stands et transformèrent devant les capitants. lèrent devant les stands et transformèrent, très vite, les escaliers
monumentaux en autant de couloirs de métro aux heures de
pointe. Il n'y eut bientôt plus
assez de peinture bleus pour
assez de pinceaux pour achever
les fresques, plus assez de clowns
pour faire fuser tous les rires,
plus assez de fanfares pour faire
abattre les mains. Plus assez de battre les mains. Plus assez de ballons pour les bras tendus, plus assez de francs camarades pour organiser des jeux. Seuls

< ANTIROUILLE >

un nouveau mensuel pour les 15-20 aus

Un nouveau mensuel, créé par Un nouveau mensuel, crée par des jeunes jeunes (quinze-vingt ans), vient de paraître : Antirouille. Fondé par les trois animateurs du journal de la Fédération des éclaireurs unionistes de France, Equipe nouvelle, Antirouille sera complètement autonome par rapport à la fédération

tion.

Dans l'éditorial du numéro un.
l'é qu'i pe présente Antirouille
comme « un fournal pour ceux
qui sont encore à l'école ou qui
commencent à bosser; pour ceux
qui ne vont pas tarder à partir
à l'armés; pour ceux qui ne
savent pas encore très bien par
quelle porte ils vont entrer dans
la société, qui ne savent pas très
bien s'ils ont envie d'y entrer ».

La rédaction déclare ne pas avoir de « message » à trans-mettre, mais veut développer l'esprit critique de ses lecteurs. « Nous ne disons pas que nous sommes apolitiques mais que nous sommes non dogmatiques...»

On trouve dans ce premier numéro un dossier sur « Les gurus qui manipulent les jeunes », un article sur Bruno, le jeune condamné à mort de dix-sept ans, une interview du chanteur occitan Juan Pau Verdier... Des poèmes, des consells pratiques sur la fa-brication d'un tam-tam, un bloc-notes, alternent avec plusieurs bandes dessinées.

* Antirouille, 15, rue Kloch, 92110 Clichy, tel 270-30-83 ou 270-81-84.

De notre correspondant

ceux qui avaient pu arriver le matin ont profité des atcliers. Et l'après-midi la bonne volonté ne suffisait plus pour animer efficacement les vagues défer-lantes. Et l'on vit mème, en cette fête de la liberté, des gardiens municipaux interdire l'accès de certaines salles en fermant des grilles (par bonheur leurs uni-formes sont bleus...

Des militers de curieux pléti-naient devant une fête à laquelle on les avait conviés, mais qu'ils ne voyaient pas. « Je n'y oi vu que du bleu », blaguait un loustic pour cacher son dépit.

Ce sera le grand regret que laissera cette folla et belle idée. Trop belle sans doute pour les moyens dont disposalent ceux qui l'ont eue. Dommage, il y avait là des milliers de bonnes volontés qui n'auraient demandé qu'à s'employer.

Dans la vie Il reste que hmit mille Mar-seillais ont répondu présents pour être de la fête. Tout espoir n'est pas perdu.

< Nous avons démontré aujour-

Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

MONTROUGE Près périphérique et A6 RESTE A LOUER Dans îmmeuble neuf

5:900 M² A PARTIR DE 295 M²

Restaurant - Archives - Parkings - Téléphone

Tel: 225.79.00 64, rue La Boëtie - 75008 Pari d'hui, malgré des bavures cer-taines, combien la fête, le spec-iacle, sont des besoins ressentis par un très grand nombre de gens, adultes comme enfants, commentaient les organisateurs. Il faudra désormais en tenir compte La fête, le speciacle, le thétire ne doivent pas être des activités occusionnelles, mais faire partie de la vie. Et il nous jaudra activités occasionnelles, mais faire partie de la vie. Et il nous faudra l'apput des pouvoirs publics, des parents et des enseignants. L'expérience devrait être suivie d'autres, non plus au niveau de la mobilisation générale mais à celui des animations de quartier, afin que l'ensemble des habitants se sentent concernés. L'école pourrait d'allieurs devenir le lieu privilégié de ces animations, le lieu propics à l'expression artistique, à condition que l'on nous en donne les moyens.

Au terme de cette expérience. un peu maladroite, mais qui valait d'être tentée, se précise le projet de Marcel Maréchal et Maurice Vinçon, qui animent le comité de coordination du Théâtre pour jeunes spectateurs. Ce projet tend à créer une « unitéenfants » à Marseille, qui regrouperait toutes les activités artistiques concernant les jeunes spectateurs. Le crenset de ces activités pourrait être le futur théâtre de la criée aux poissons que la ville veut transformer en complexe culturel. Ses futurs animateurs pourront s'appuyer sur mateurs pourront s'appuyer sur l'expérience vécue au palais Longchamp lors des folies en bleu. En cela, sans doute, la grande fête n'aura pas été inutile.

JEAN CONTRUCCL

9":10" RUE LA FAYETTE

le centre parisien de la Hi-Fi

Venez rue La Fayette... et vous aurez fait le tour du monde de la Hi-Fi : AKAI, B & O, CABASSE, CELESTION, DUAL, ESART, JBL, KEF, KENWOOD, KOSS, MARANTZ, NATIONAL TECHNICS, PIONEER, REVOX, SANSUI, SANYO, SCOTT, SONY, TELETON, THORENS, TOSHIBA

CAMERA 7 878.37.25 Hi-fi, têlévision, video

SONO CLUB OPERA 16 280.28.12

Hi-fi, télévision, vidéo PHOTO-PLAIT 285.06.76 HI-fi, télévision

Hi-fi, télévision, radio-téléphone

56 H-F1 LA FAYETTE 770,03,22

IFI-SCOPE'(770.32.96 Hi-fi

105 SIGNAL 878,47.99

NORD-RADIO 878.05.31 Hi-fi, disques; vidéo

COMPTOR LA FAVETTE 206.32.42 Hi-fi, télévision

CABASSE 607.85.86 Hi-fi, constructeur

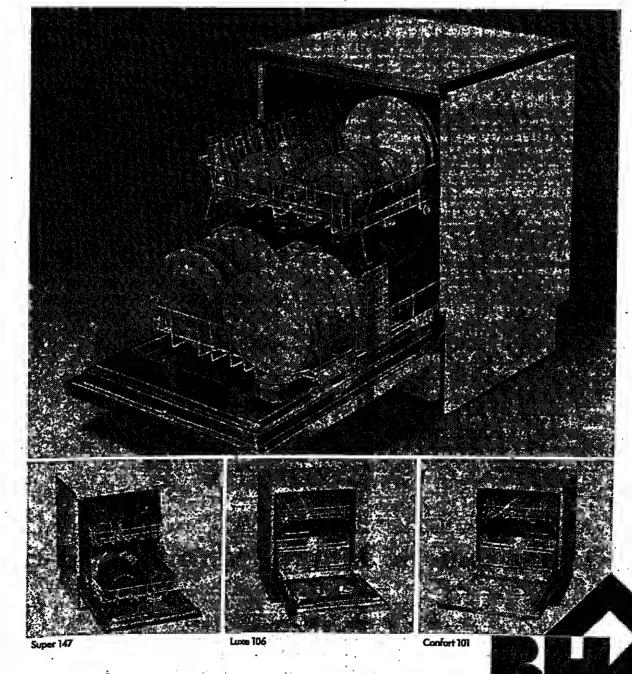
LA FAYETTE
ELECTRONIC
208.61.87
Hi-fi, sonorisation,
instruments de musique

Les bons conseils du BHV.

"les jolies vaisselles comme les jolies femmes, méritent d'être bien traitées".

Toute la gamme des lave-vaisselle Vedette est au BHV, qui vous offre en plus, le Crédit Gratuit 9 mois jusqu'au 24 décembre.

(A souscrire aux conditions d'usage.)



Exemple: lave-vaisselle VEDETIE IV 125 à 1.690 378 Fau comptant et 168 F pendant 9 mois.

Lave-vaisselle VEDETTE Super 125

 12 converts normalisés
 12 programmes dont 1 "spécial casseroles" Cuve et contre-porte en acier inox

Deux bras d'aspersion rotatifs

 Adoucisseur incorpore
 H:85 cm - L:60 cm - P:60 cm automatisme total:

Un bouton à tourner, une touche à enfoncer votre vaisselle est lavée, tincée, aéchée

sans autre intervention. sécurité totale: dans le traitement de la vaisselle:

deux températures de lavage adaptées A nature de la vaisselle
 un refroidissement progressif de l'eau de rinçage évizant les chocs themiques,

dans le fonctionnement:

- dispositif antidébordement

- sécurité de chauffage

- arêt de la machine dès l'ouverture

de la porte — la machine ne démante pas si elle u'est pas

14 couverts normalisés
13 cycles automatiques

- cuve et contre porte en acier inox.

Luxe 106

10 couverts normalisés
3 programmes de lavage - cuve et contre porte en acier inox.

Confort 101

- 10 couverts norm 3 programmes de lavage
 cuve et contre-porte en tôle d'acier

BELLEPINE CRETEL-RANDRE

BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE

Pour être sûr de bien choisir.

Un flash Rollei est une bonne idée de cadeau. Mais lequel choisir?

121 BC à computer: même votre fils saura s'en servir!

· Grâce au computer vous pouvez faire, en automatique, des photos jusqu'à 4 m avec un diaphrag-

Réflecteur corrigé pour la couleur.

 Nombre guide 21 pour film 21 DIN -100 ASA. Nombre guide 15 pour film 18 DIN - 50 ASA. Alimenté par 2 piles Mignon de 1,5 volts type Mallory Duracell MN 1500 - 75 à 200 éclairs selon le type de piles - Fréquence d'éclairs de 8 à 14 secondes. Prix mm*: 209 F.

128 BC à computer : pour ceux qui ne voyagent pas sans leur appareil de photo. · Grâce au computer, vous pouvez faire, en automatique, des photos jusqu'à 4 mavec un diaphragme de 8.

• Réflecteur corrigé pour la couleur.

 Nombre guide 28 pour film 21 DIN -100 ASA. Nombre guide 20 pour film 18 DIN - 50 ASA.

 Alimenté par 4 piles Mignon de 1,5 volts type Mallory Duracell MN 1500 ou 4 accus NC rechargeables de 1,2 volts - 75 à 200 éclairs selon le type de piles - 80 éclairs par charge d'accus -Fréquence d'éclairs de 6 à 14 secondes selon le type de piles - 4 secondes avec accus NC. Prix mm*: 308 F.

134REB à variocomputer: quand la photo

contrôle de portée par voyant lumineux.

-1,2 à 6 mètres : diaphragme 5,6

-0,6 à 3 mètres : diaphragme 11. · Pour la couleur, réflecteur orientable pour éclairage indirect corrigé.

• Nombre guide 34 pour film de 21 DIN -100 ASA. Nombre guide 24 pour film de 18DIN - 50ASA. Alimentation par 4 piles Mignon de 1,5 volts type Mallory Duracell MN 1500 on 4 accus NC rechargeables de 1,2 volts - Nombre d'éclairs variable selon distance et diaphragme - De 120 à 1700 avec jeu de piles - De 800 à 1300 avec jeu d'accus - Illimité sur réseau - Fréquence d'éclairs de 0,3 à 10 secondes avec piles de 0,3 à 6 secondes avec accus.

Prix mm*: 599 F.

140 RES à variocomputer: pour les fanatiques de la technique.

 Dosage rationnel d'énergie par variocomputer. Fonctionnement automatique du variocomputer sur 3 valeurs de diaphragme avec contrôle de portée par voyant lumineux.

- 1 à 10 mètres : diaphragme 4 -0,7 à 5,5 mètres : diaphragme 8

-0,3 à 2,7 mètres: diaphragme 16 (macro photo). · Pour la couleur, réflecteur-diffuseur orientable pour éclairage indirect corrigé.

• Nombre guide 40 pour film de 21 DIN -100 ASA. Nombre guide 28 pour film de 18 DIN - 50 ASA. Alimenté par accus NC incorporés à éléments frittés - De 40 à 100 éclairs

selon distance et diaphragme-Fréquence d'éclairs de 0.3 à 6 secondes. Prix mm*: 799 F.

E 36 RE à variocomputer avec récupéra-. tion d'énergie: le flash des grands repor-

· Fonctionnement automatique du variocomputer sur 3 valetrs de diaphragme avec contrôle de portée par voyant lumineux.

-1.5 à 18 mètres: diaphragme 4 -0,8 à 6,5 mètres : diaphragme 8

-0.4 à 3,3 mètres : diaphragme 16.

 Sensor incorporé. Deuxième sensor amovible permettant des effets de lumière indirecte.

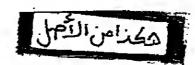
• Nombre guide 50 pour film de 21 DIN -100 ASA. Nombre guide 36 pour film de 18DIN - 50ASA. · Alimenté par accus NC interchangeables et. rechargeables - De 80 à 100 éclairs par charge d'accus selon distance et diaphragme-Fréquence d'éclairs de 0,3 à 4 secondes.

Prix mm*: 1489 F.



De 99 à 1500F. Une gamme de flashes électroniques garantis 2 ans.

Pour toute documentation complémentaire, renseignez-vous auprès de votre spécialiste Rollei. On écrivez à Rollei-France 75-81 rue de la Grosse-Pieire, 94533 Rungis Centre Silic - Tél. 687 23 41



e Monde

DES LIVRES

Racontée par son médecin

L'AGONIE DE FREUD

* LA MORT DANS LA VIE DE FREUD, de Max Schur. Trad. de l'anglais par Brigitte Bost. CaCection « Connaissance de l'inconscient ». Ed. Gallimard, 700 p., 98 p.

N décembre 1938, au moment où il se rendait compte que l'heure de sa mort appro-chait, Preud fut profondément par le roman de sionné par le roman de Rachel Berdach : PEmpereur, les Sages et la Mort, qui s'achève sur une note étrangement inquiétante : dernier habitant d'un monde vidé de toute créature vivante, le héros meurt par une nuit glacee, abandonné.

Quelque mois plus tard, son « cher vieux cancer » de la machoire a encore progressé. La nécrose s'étend, une odeur fétide, intolérable, e'en dégage ; une moustiquaire protège Freud ; son chow-chow qu'il aime tant ne supporte plus son odeur et refuse de l'approcher, se blotissant dans le coin le plus reculé du bureau.

La phase ultime, raconte Max Schur, arriva quand Freud ne fut plus en mesure de lire. Freud ue lisatt pas an hasard, mais choi-sissatt soigneusement les livres dans sa bibliothèque. Le dernier qu'il lut fut la Peau de chagrin, de Balzac. Quand il l'eut terminé, li fit à Schur cette remarque : Ce livre était pour moi ; il a quelque chose à voir avec le rétrécissement et l'inanition... »
Le jour suivant, le 21 septembre, alors que Schur était assis au bord de son lit, Freud lui prit la main et lui dit : « Mon cher Schur, vous vous souvenez certainement de notre première conversation. Vous m'anes alors promis de ne pas m'abandonner quand mon temps serait venu. Maintenant, tout n'est plus que torture et n'a plus de sens. »

«Je lui dis, continue Schur,

Comprenant ce que cela signifie, Freud le regards « avec une tris-tesse tragique ». que je n'avais pas oublié ma pro-messe. Il poussa un soupir de soulagement, me retint la main et dit : « Je vous remercie. » Puis, après un moment d'hésitation, il priz Schur d'avertir sa fille, Anna Nulle trace de sensiblerie ou d'apitolement sur soi, observe encore Schur, qui, lorsque les atroces douleurs de l'agonie repri-

rent, fit une injection hypoder-mique de 2 centigrammes de morphine. c Freud fut bientôt soulagé et entra dans un sommet paisible. L'expression de douleur et de souffrance disparut. Je répétai cette dose environ douze heures plus tard; Freud était manifestement si près de l'épuisement de ses ressources qu'il sombra dans le coma pour ne plus se réveller.» Max Schur fut, de 1928 à 1939

médecin personnel de Freud; à dix-huit ans, il avait suivi les cours du maître à l'université de Vienne, et, dès 1924, il avait commence une analyse person-nelle. C'est Marie Bonaparte, qu'il avait soignée lors d'un séjour de celle-ci à Vienne, qui insista auprès de Frend pour qu'il le prit comme médecin privé.

Une anecdote tirée de son livre montre bien le pouvoir de fascination et d'intimidation proche de l'idolatrie. qu'exerçait Freud sur lui, comme sur ses autres disciples. a Quand je commen çai ma carrière de médecin de Freud, raconte Schur, il annit toujours Thabitude de m'offrir à moi, non-fumeur invêtéré un cigare. Trop timide pour refuser, je tirais dessus bravement en soufflant la jumée bien loin. Freud dut bientôt le remarquer Il me regarda un jour attenti-vement et me demanda d'un air amusé : « Dites-moi, Schur, êtess pous un fumeur de cigare? s Quand fadmis que non, il me demanda: «Et vous fumiez mes précieux cigares?

Le très grand intérêt de cet ouvrage de Max Schur, décédé aux Etats-Unis en 1969, tient à ce qu'il envisage l'histoire du « ces médical» de Freud dans sa totalité, sans jamais séparer la vie et les travaux. ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 29.)

LE TEMPS DES REDÉCOUVERTES

Knut Hamsun: un vagabond qui revient en sourdine

* MYSTERES, de Knut Hamsun, traduit du norvégien par Ingunn Guilhon, préface de Henry Hiller, Calmann-Lévy, 270 pages, 83 F.

ET écrivain norvégien né en 1859, mart en 1952, est surtout connu en France par son premier roman à coractère forteautobiographique : « la Faim, dont Jeon-Louis Barroult s'inspira paur un spectocle. L'homme était curieux. Fils de paysans pauvres, élevé par un ancle ministre protestant dans une île de l'océan Arctique, au-delà du cercle palaire, il eut une enfance, une adolescence difficiles d'autodidacte. Apprenti cordonnier, charbonnier, contonnier, maître d'école, secrétaire de palice, il émigre une pre-mière fois en Amérique au, à l'image des gronds ramanciers naturolistes de l'avant - première guerre, Il exerce une vingtaine de métiers : garçon laitier, cultivateur, répétiteur de français et, enfin, receveur de tramway. La chronique veut que, dépourvu de tout sens de l'arientation, il ait appris par cœur la liste des arrêts. Si le véhicule en brûlait un, il était incapable d'énoncer correctement la suite. Revenu une seconde fois en Amérique en 1886, il tâto du journalisme, mois dut rapidement renouer avec une profession manuelle avant de réintégrer la Narvège et de tirer de son oventure un livre qui fit quel-que bruit : « la Vie Intellectuelle de l'Amérique moderne » où, de l'Amérique moderne » où, en avance sur son temps, il fait déjà le procès de la société industrielle.

Un semeur de doute

« La Foim », qui date de 1888, marque une réaction contre l'école qui domine olars la littérature scandinave avec libsen, Björnson et Strindberg, C'est un roman psycho-logique qui néglige les données matériolistes de la faim au prafit de ses ospects onliques ou subsconsclents.

« Mystères », qui sulvra, en 1892, ouvre lo série de rééditions qu'entreprend Calmann-Lévy. Il est occompagné d'une préface que Henry Miller écrivit en 1971 lors de la sortie d'une nouvelle traduction oméricaine, il confirme la

Le héros, Johan Nagel, débarque, un matin d'été, dans une petite ville de la côte norvégienne. On ne sait d'où il vient. On ne sait ce qu'il veut (on ne le saura d'ail-leurs toujours pas à la fin du livre). Pendant toute la durée de son court et énlamatique séjour, il marches à la fols logiques et folles. Il vient en aide à un infirme nammé Minute qu'il couvre de co-deaux. Il foit des déclarations d'amour passianné à la belle Dagny Kielland, la fille du pasteur flancée à un afficier de morine. Puis, il demande en mariage Martha Gade qui a des cheveux blancs et des yeux noirs et à qui il affre 200 couronnes paur une vieille chaise cas-sée. Il raconte ses rêves à tout venant. Il bat en brêche les idées recues et les apinions qui ont cours. Bref, pour un abservateur super-

ficiel, Nagel est un peu fou. Mais en vérité, il agit à la surface de cette petite ville tranquille comme une boule de phosphore qu'an jette dans l'eau. Il l'anime, il l'embrase, il l'oblige à se découvrir. Par son comportement, Nagel est le révélateur des vérités secrétes, des passions obscures, des choses qui sont derrière les choses. Nagel est un semeur de doute, un

Ainsl, Minute n'est peut-être pas victime juste et pure qu'il voudrait paraître, mals un être malé-fique, fourbe et rusé. Dagny Kielland n'est peut-être pas la chaste flancée que chacun s'occorde à louanger. Mais une coquette qui s'ingénie à briser le cœur des hommes (Nogel mourra d'alleurs, de ses assauts impossibles contre cette citadelle transparente). Mais Nogel lul-même est-II réellement amou-reux, naturellement charitable? N'est-II pas une de ces ames torturées, déchirées, orgueilleuses, perpétuellement insatisfaites, que l'exigence de pureté pousse à dé-busquer l'Impur même où il n'est pas? N'est-il pos un inquisiteur, un mystique?

On comprend à lire ce livre - et ceux qui suivront ne feront qu'ac-centuer cette orientation — l'attirance de l'outeur pour l'esprit germanique, durant lo première guerre,



* Dessin d'ORLIC.

pour le nazisme, durant la seconde. Célébration de la nature, en par-ticulier de la forêt nocturne, anirique et mystérieuse, condamnation du mode de vie industriel et, par-tant, des sociétés anglo-américaines, mépris, mitigé de tendresse, pour l'humanité petite-bourgeoise, sa mollesse, son matérialisme, son humanisme bélant, exaltation des forces instluctives obscures, psychiques de la vie sur ses manifestations rationalistes et palicées (la nature opposée à la culture), culte et en même temps déchirement de l'homme trop lucide qui souffre ó la fois de sa solitude et de la mui-

Ce n'est pas un hasard si l'on retrouve quelques-uns de ces traits - parfois tous - chez les écrivains qui ont peu au prau cédé aux ensorcellements du nazisme (Giono et son lyrisme virgillen, Céline et son mépris douloureux des masses banlleusardes, Ezra Pound et son ombition (son Im-puissance) d'embrasser le genre humain dans sa totalité, même Montherlant et sa volonté de grandeur, so condomnation de la médiocrité).

PAUL MORELLE.

Didier "C'est presque le debut d'un roman de Dickens. ...ce qui retient, ce qui passionne, c'est que le mystère est partout... Robert Kanters LE FIGARO Un policeman

LES PRIX 1975

Sous le signe de l'exigence

croire à ces records de désolation, ni à l'inculture du héros, encore moins plausible, pour épouser ses émotions et ses raisonnements en tire-bouchons. En un temps où l'invention littéraire

exclut le plus souvent la clarté et le plaisir, la réussite d'Ajar est de rendre les cœurs simples et les esprits savants complices d'un même effet de l'art. Les révoltes du héros contre les malfaçons de la vie, de la mort, et bien d'autres scandales, nous sont trans-mises par l'artifice d'un langage, qui joue de ses manques, mais ouverte-ment, comme la pute « se défend » et comme l'épouvantail tire parti de ses oripeaux. Par le pataquès contrôlé, par toute une logique qui patine sur ses axes et déglingue nos certitudes, Momo a imposé une façon désormais reconnaissable de peuser et de causer « contre », implacablement.

C'est par cette preuve que le maniement des mots est à soi seul porteur de mondes et de liberté, que l'appa-rition d'Ajar fait sensation et évêne-ment, justifiant les allusions à Céline, mais plutôt au Michaux de Plume, an Queneau de Zazie et au Salinger de l'Attrape - Cour. Un fameux écrivain est né. Le reste n'a aucune im-

E Renaudot va également à un livre dont la lecture et le sens posent quelques problèmes. L'Homme de sable de Jean Joubert raconte comment la population rurale d'un « Sud » qui, sans être nommé, ressemble au Languedoc, s'oppose à la construction d'une ville nouvelle. Le chantier est conduit par un bâtisseur dans l'ame, pour qui il devient une fin en soi, son pont de la rivière Kwal. Mais l'hostilité locale et les sabotages trouvent un relais décisif dans la lassitude des banques du « Nord », et l'explosion d'une guerre aux frontières

de l' € Est e. Cet environnement géographique et historique de fantaisie donne au récit un elimat étrange qui devrait en élargir les significations et qui finit par les restreindre. Ce sont des forces bien précises, et non des élans lyriques, qui, dans la réalité, suscitent ou condamnent ce type d'entreprises et d'hommes. Entre la dénonciation sans cible et le plaidoyer sans bot, le livre se limite à une réflexion généreuse de poète sur la difficulté d'œuvrer, de nos jours, à échelle humain

sa manière, le Maître d'heure A pose un peu la même question, avec le même flou. L'ingénieur Hugo dont Claude Faraggi nous livre les états d'ame ne se reconnaît pas dans le tunnel qu'une lointaine société le charge de percer, en rempla-

> Par-Bertrand Poirot-Delpech

cement d'un technicien mort à la tache. Retoucher un site et commander à d'autres hommes le rebute. Mais les rapports avec les êtres ne sont pas au cœur de ses précecupa-tions. Seuls une femme presque muette et un peintre d'horloge traversent sa vie en lointain. Comma tous les personnages des six romans précédents de Faraggi, Hugo est doué d'une hypersensibilité aux signaux du monde minéral et végétal, qui l'isole de ses semblables, tout en le main-tenant en état de dialogue permanent avec le cosmos. Un rayon de soleil au faite d'un sapin, l'éclat d'une pierre on le bouillonnement d'une source sont pour his autant d'événements, par rapport auxquels il ne cesse de se situer physiquement, et qu'il rêve de déchiffrer, comme si le sifflement de l'air ou le silex d'une caverne alde l'univers

A cause de cette familiarité avec le tellurique, la déambulation d'un ingénieur romantique se change en méditation de tous les instants sur la moindre concrétion de matière, et sur les mots capables de la faire parler. Faraggi avance dans sa prose minutiouse comme un chercheur de diamants que le travail du tamis fascineralt autant que les trouvailles.

En couronnant une aventure aussi

RME refus de la facilité chez les juges du Médicis, dont c'est la vocation, mais qui l'ont poussé, avec le Voyage à Naucratia, jusqu'au risque de décourager le public, presque autant qu'il y a deux ans en distinguant Paysage de fontaisie.

Jacques Almira partage avec son

prédécesseur Tony Duvert un mépris cordial pour ce qu'on appelait naguère les bonnes mœurs et la bonne compa-gnie. Il ne uous laisse rien ignorer de ses émois sexuels, de ses fantasmes ou de son transit intestinal. Entre Gide, pour qui l'écriture était façon de « cacher sa pensée », et Hamlet qui ne voyait d'autres remèdes aux « man rés » que ceux du « dése Almira choisit Hamlet : le mal d'écrire, ce sara tout dire ou rien. Et ses sensations intimes ne sont qu'une partie de la cargaison avec laquelle l'auteur tente d'atteindre la légendaire Naucratis, où le dieu égyptien Tenth surait, selon Socrate, imaginé l'écri-

A l'inventaire du bord figure une charge autrement encombrante, au point de compromettre l'expédition : le patrimoine littéraire d'Europe, qui change nos inconscients en bibliothèques, et oppose à nos velléités de navigations inédites ses e tout est dit », ses « à quoi bon i » Dans un monde

sur-exprime où uos propres souvenirs semblent sortir de Proust et de Joyce, comment innover assez pour se sentir sol-même ? La teutation est grande de brûler ses valsseaux, de nager la nage du chien dans les débris de la culture et du moi à l'occidentale. Mais on us fait naufrage qu'une fois, et l'orgie verbale qu'on espère tirer du désastre n'est pas forcément capiteuse et mé-

Tel est le voyage dont Almira court et mesure les dangers. Les lecteurs que ne taraude pas l'angoisse d'écrire encore > en 1975 manqueroot peutêtre de motifs à le suivre dans sa quête affolée. Mais il fallait donner à cet aventurier de vingt-cinq ans la chance de construire, avec les restes de cette croisière-suicide, le radeau où sauver son anthentique passion.

S EULS les journalistes de l'Interal-lié sont restés plus que fidèles à leur souci connu de ne pas effaroucher le grand public. Aux témoins graves dont on parlait pour leur prix et qui l'auraient honoré — Debray, Gallo, Todd, Astruc, — ils ont préféré, avec Lestienne, un aimable conteur déjà remarqué pour ses pastiches de Dumas - Furioso, Fracasso - et dont le principal mérite est de garder la fraîcheur de regard d'un débutant tout en évitant, en vieux routier, les pièges de l'invraisemblance et de la mièv

Le narrateur lycéen de l'Amant de poche ne découvre, en effet, qu'à la dernière page ce dont les lecteurs de son âge s'apercevront dès la première : que la « vieille de vingt-cinq ans » dont il est amoureux lui cache son métier de « call-girl ». Sa candeur devant les mœurs du Tout-Paris noctambrile frise la nigauderie, mais sans y tom-ber, grace à des chins d'œll contincels qui rappellent l'humour de Sagan et des éducations sentimentales de poche des années 60. Double occasion de ra-

Dans cette saison tournée vers l'austérité, le risque et l'universel, l'Interallié 1975 figurera le sourire, le familier, le parisien.

GONCOURT : la Vie devant sol, d'Emile Ajar, Mercure de Prance. RENAUDOT : l'Homme de sable, de Jean Jouhert, Grasset, FEMINA : le Maître d'heure, da Claude Paraggi, Mercure de Prance

MEDICIS: le Voyage à Naucratis, de
Jacques Almira, Gaillmard.

INTERALLIE: l'Amant de poche, de

Voldemar Lestienne, Grasset.

Modiano, les Mots pour le dire, de Marie Cardinal, et les Canards de Ca Mao d'Olivier Todd. A moins que ces beaux livres sans recherche formelle ne leur aient pas semblé assez aventureux. Dans une production que l'Académie française a été sévère de trouver indigne de son prix du roman, les récompenses sont en effet allées au plus difficile, et se placent en 1975 sous le signe de l'exigence. commencer par le Goncourt.

L faut être gribouille ou démagogue

pour s'en prendre aux prix. Il n'y aura bientôt plus qu'eux pour

attirer l'attention sur la littérature face au vedettariat extra-littéraire dont

le télévision est le pivot. Soit, les jurés sont liés à l'édition, étant écrivains, et ils ont loupé des coches fameux ; mais

leurs choix de connaisseurs restent

encore ce qu'il y a de moins truqué

dans le book-business, et l'aveugle-

ment qu'on leur reproche après coup

est celui de toute leur époque. S'il se

révèle qu'un nouveau Céline leur a échappé cette année, lecteurs et cri-

tiques mériterent d'en partager la

faute, car ces trois parties prenantes

du jugement publie out fait preuve

Non que les jurys aient couru après

le succès. Tout s'est passé au contraire

comme s'ils avaient pénalisé les titres

qui avaient commencé une carrière sans les attendre, comme l'Indéstrable

de Régis Debray, la Boie des Anges, de Max Gallo, Villo triste de Patrick

d'une rare unanimité.

Gros Câlin u'avait pas été un triomphe. Malgré une presse passionnée, dont l'article de Jacque-line Platier, la Vie devant soi a tardé à démerrer. L'allergie d'Ajar aux simagrées de la notoriété lui a uui, et lui nuira encore, quoi qu'en disent les coquins. Si enfin l'aventure et la langue du narrateur parlent à toutes les catégories de lecteurs, c'est par les voies sophistiquées de la littérature on commence déjà à le hi repro-cher — et non, comme il semble d'abord, par celles du réalisme.

Certes, Momo ne se situe pas hors de la vie : il touche et titille la conscience par son consinage avec la famille des poulbots paumés, de Gavroche au Kid de Chaplin, des Allumettes suédoises de Sabatier au Sac de billes de Jaffa : fils de pute, arabe, unique soutien d'une juive mourante il cumule les calamités et les bra-voures. Mais il u'est pas nécessaire de

laient lui dévoiler le langage secret

peu complaisante et qui requiert une collaboration aussi active du lecteur. le jury Femina e'est montré particulièrement rigoureux par rapport aux autres, et à ses choix antérieurs.

un arand roman captivant et passionne.

Les rives de l'Irrawaddy

par Henri Coulonges

Un admirable roman de violence et d'amour, un roman qui vous tue à force de jureur, de brefs temps morts, de reprises frénétiques, d'enrichissements, de complications a mesure que surgissent de nouveaux personnages et que d'invraisemblables scènes sont inventées. Ces "Rives de l'Irrawaddy" sont le type même du volume qu'en ne peut pas lire d'une traite à cause de son aropleur mais auguel on sacrifie une part de sa nuit pour l'achever...

P. Pérard (La Libre Belgique) Très bealt roman d'amour, plein de jeunesse et de passion. Bien écrit, avec un suspense habilement dose, très visuel, il devrait toucher un large public. Danièle Mazingartie (Femmes d'aujourd'hui) Cela débute par une évasion sensationnelle dont on voit chaque image si ce fornan devenant un films Jean-Claude Lamy (France-Soir)

lécentique à le l'a l'émission .' Utiliwe , des volx " de l' Siprior sur France Culture: Réal : Jeanne Rollin-Weisz

Publicité



«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Le problème de l'emploi face au problème du chômage

Un débat autour du livre de Christine Rieuf-Ravenne: « Vos atouts pour retrouver un emploi » (Entreprise moderne d'édition).

... avec l'auteur (journaliste et formatrice), Alain Dauvergne (Le Point), Morvan Duhamel (chef du service de presse de l'Agence nationale pour l'emploi), Jacques Gisard-Clair (président de l'Assédic de la Seine-Saint-Denis)... et avec aussi deux chômeurs.

Jeudi 4 décembre, de 18 h à 19 h 30

Voies nouvelles pour accéder à l'inconscient

Un débat autour du livre des Drs Jacques Launay, Jacques Levine et Gilbert Maurey : « Le rêve éveillé dirigé et l'inconscient » (Dessart édit.). "avec les anteurs, le Dr René Andrau (psychanalyste), Pierre Fongeyrollas (professeur de sociologie à Paris VII: auteur de « Marx-Freud et la révolution totale», Anthropos édit.), Suzanne Pron (« La terrasse des Bernardini », Calmann-Lévy édit.), et le Dr Bernard Vander-

international du rêve éveillé dirigé de Desoille). Vendredì 5 décembre, de 18 h à 19 h 30

mersch (psychanalyste)... Animation

par Roger Dufour (Gronpement

Sculpture-multiple: démocratisation on négation de l'art?

Un débat antour d'une expositionvente à Fnac-Montparaasse, et pour préparer cet évènement qu'est le premier concours international de sculptures-multiples - organisé par Alpha-

...avec Arnaiz (sculpteur), Guansé (peintre), Jean-Pierre Poggi (inspecteur principal de la création artistîque aux Affaires culturelles), Denis Roche (critique d'art), et Enrique Serrano (directeur général des éditions Serie-diseno), Vasarely (peintre).

Samedi 6 decembre, de 16 h à 18 h

La BD: divertissement on message?

Un débat à partir d'un livre publié sous la direction de Charles-Olivier Carbonell: «Le message politique et social de la bande dessinée » (Privat édit.).

... avec Claire Brétecher (« Les frustrés », CL Brètecher èdif.), C.O. Carbonell (professeur à l'institut d'études politiques de Toulouse), Pierre Christin (professeur à l'Université de Bordeaux; scénariste de « La croisière des oubliès » - dessins d'Enki Bilal, Dargault edit.), Gérard Lauzier (« Tranches de vie ». Dargault édit.), Orso (dessinateur au magazine Evolution)... Animation par Patrick Beanchêne (RTL).

Mardi 9 dècembre, de 18 h à 19 h 30

L'Europe et sa sécurité

Un débat autour du livre que vient de publier Jacques Denis aux Edîtions sociales : « Helsinki, acte final - conference sur la sécurité et la coopération en Europe ».

... avec l'auteur (membre du Comité central dn PCF), Philippe de la Chapelle (juriste înternational, charge de mission par l'ONU et l'UNESCO; auteur de « La fin des états souverains? ». Nouvelle Librairie de France distributeur), Philippe Devillers (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris)... Animation par Patrick Poivre d'Arvor (Antenne 2). Mercredi 10 décembre; de 18 h à 19 h 30

Pablo Neruda : un poète, un Chilien

Une rencontre suggérée par la sortie d'un disque produit par Hèlène Martin : « Aragon. Elègie à Pablo Neruda » (Editions du Cavalier, distribué par RCA).

...avec Hélène Martin (égalementinterprète et compositeur), Marius Constant (compositeur et chef d'orchestre), Claude Couffon (poète et traducteur : « M.A. Asturias », Seghers édit., collection Poètes d'aujourd'hul), Charles Dobzynski (poète et traducteur; « Capital terrestre », Editeurs français réunis). Jean-Pierre Febrère (maître-assistant à l'Université de Reims; « Chili: les communistes dans la marche au socialisme», Editions sociales), Ugné Karvellis (critique littéraire, spécialiste de l'Amérique latine)... Anima-

tion par André Laude. Vendredi 12 dècembre, de 18 h à 19 h 30

En raison des fêtes, cette rencontre sera la dernière prévue pour cette année. Reprise : le mardi 6 janvier 1976.

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6e (parking au 153 bis) Photo, cinėma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

Littérature

MICHEL DEL CASTILLO

Un étrange huis clos

Comme nous l'avons annonce dans le Monde du 2 décembre, Michel del Castillo a obtenu pour son ouvrage le Si-lence des pierres (Julliard, 286 p., 40 F), le prix Chateaubriand, décerné pour la première fois.

ANS une grande bâtisse de-labrée du Pays basque, une famille observe sa propre décomposition. Etrange huis clos. où pénétrent parfais un médecin ivrogna at un curé hargneux. Chacun s'est réfugié dans un délire particulier : Isabelle, perdue dans un mutisme minéral ; la père, Etienne Etcheveyen, un ancien médecin, prétend écrire ses Mémoires tandis que la tante Mathilde pleurniche et s'invente un passé mondain ; enfin un éton-nant travesti, l'ancle Bernard, větu et fardé comme une geisha Entre eux le silence règne, plein de cris étouffés, da ruses et de

Patricia, la fille aînée, vellle sur tout ce petit monde. Peu à pen on comprend les motifs qui l'attachent à ce e château » loqueteux, e comme un cabat à sa laisse ». La déchéance de la famile date de l'arrestation, en 1945, du père qui avant la guerre, rédigeait des articles de propagande nazia e C'étaient des mots » dit-Il lors du procès. Seule Patricia se rappelle la visage d'une ancienne déportée venue alors témoigner. Et si elle maintient dans le « châtean » l'ordre dément et misérable qui y règne, c'est pour empêcher les siens d'oublier tout à fait.

del Castillo nous montrent un univers hanté par le mal, des personnages souvent déchirés par des passions politiques : ca sont les terribles affrontements des parents de Tanguy, c'est Tara dè-nançant son mari aux franquistes.

Ici, Patricia espère depasser la haine en opposant aux dange-reuses « élucabrations » des les humbles besognes ménagères. Pour ella assumer son

Les douze romans de Michel « destin » c'est « faire là où on est avec ce qua l'on a ». Emmanuel. un jeune paysan, lui offre le gout des arbres et des bêtes. Elle préfère la « sombre jole » de se faner parmi le silence et les pierres. Ce personnage nustère et dévoré falt passer dans cette chronique bourgeoise, bien conventionnelle par certains as-pects, un souffle de tendresse et de pitié.

MARION RENARD.

Knut Hamsun, le vagabond

(Suite de la paga 21.)

il y a, chez Nagel, la hêros de Hamsun, du surhomme da Nietz-sche, un surhomme qui aurait eu en même tamps pitié at amour des hummes. Hamsun s'est solliè au nozisme par ambition demesurée pour l'homme, et moins par inclinotion qua par dégoût de ses

Un maître enchanteur

Par la suite, il vo succomber aux vertiges de l'escalade, devenir propagandista da Hitler, homme-lige de Klsling, sombrer dans un antidémocratisme atrabilaire. La justice narvėgienne, capendant, soura, après la guerre, tenir la balance égale entre la mérite et l'erreur et ne le condomnero qu'à la confiscotian de ses biens.

C'est catte mesure qu'il convient

d'adopter autourd'hui pour un écrivain qui demeure un de nos moitres enchanteurs. A travers des œuvres comme « Pan », « Sous las àtoiles d'automne », « Un vagabond Joue en sourdine », « Réveries », que devait couronner le Nobel en 1920, se dessine un createur inventif ariginal, dont chaque page étonna, surprend, mois en même temps convainc, copable de faire nire, comme · Dostolevski, au cœur du drame, un hamme, selon le mot d'Henry Miller, qui donne souvent l'impression de vouluir s'extraire de sa propre peau, parce qu'il y est mal, un de ces trop rares écrivains qui apportent quelque chose de neuf sur l'homme, parce que, dons leur effort désespèré pour s'y accorder au le comprendre, ils l'ant passionnément regardé, passionné-

PAUL MORELLE.

Vient de paraître

Sciences humaines

RAYMOND RUYER : les Nouvritures prychiques. — Un plaidoyer co faveur d'une politique du bonheur. Par l'auseur de l'Elogo de la société nation. (Calmann - Lévy, 270 P., 35 F.)

ERIC FROMM : la Passion de détratre. Anomalie de la desunctivité humaine L'ameur, psychanalysse, philosophe, ècrivain, fait partie de l'Institut psy-chanalysique de Berliu. Trad. de l'américain per Théo Carlier. (Robert Laffout, « Reponses », 530 p., 74 F.)

Religion

ROBERT SOLE : les Nement Chris tiens. - De la vie privée à la vie publique, c'est-à-dire ao rôle et à l'image des chrétiens dans la société Par le correspondant du Monde & Rome. (Le Seuil, 160 p., 21 F.)

Histoire

FRANCOIS- LEBRUN : Les Hommes et le Mort en Apjon eux dix-sepuème et dix-hustième siècles. — L'Anjou, à ceme epoque, fair partie du vaste ensemble Normandie-Poitou-Bretagne qui, dans un siècle de progrès, counsir la sugnation. (Flammarion, «Science», 382 p., 19 F.)

GILETTE ZIEGLER : le Pape de l'an Mil. - L'hiswire de Gerbert d'Aurillac qui devint papa en 999 sous le nom de Sylvestre II. (Betz, 287 p., 37 F.

ANDRE SRISSAUD : Massolini : le révolutionneire. — Premier volume d'une biographie du fondateur du fascisme dont le second volet s'intirulers to Dectateur. (Librairie académique Perrin, 526 p., 60 F.)

DANIEL COSTELLE : les Prison - Une enquête sur la laçon dont furent traités et se componèrent les . trois cent quatre-vingt mille prison-niers de guerre allemands internés aux Euxs-Unis. (Flammarion, 251 p., 36 FJ

. Ecrits Intimes

SIMENON : Des traces de pas. - Le journal - du père de Maigret du 20 septembre 1973 au 30 mars 1974. (Presses de la Cité, 250 p., 45 F.) TOPOR : Mémoires d'un vieux con: — Le oflèbre dessinateur humoriste livre ici ses souvenirs. (Balland, 190 p., 35 F.)

Essais

REGIS DEBRAY : les Rendez-vous manqués. — En parlant de er pour Pierre Goldman, Réga Debusy parle de et pour la révolution. Un con ment aux Souvenurs obscurs d'un luis · Combats ·, 156 p., 18 P.)

PIERRE CHAUNU : La Mamoire de l'éternité ... L'auteur du Temps des réformer traite du bonheur, de l'enfance, de la politique su long de vinge chapitres qui mélent l'experience professionnelle aux réflexions monen et sux médirations du croyant. (Robert Lations, « La vie seloa... •, 304 p., 54 F.)

FRANÇOISE GILOT : le Regard es son marque. — A partir de souvenirs de jeunesse, de rêves et de jeux, l'auteur met à jour les matifs conscients on inconscients qui condui-sent à l'œuvre d'art. (Calmann-Lévy, 283 p., plus donze pages de repro-doction de tableaux, 45 F.)

Critique littéraire

HENRI COULET: Mariranx romancier. - Essai sur l'esprit et le cocur dans les cameas de Marivaux. (Armand Colin, 535 p., 110 F.). PHILIPPE LEJEUNE : Love Leira. (Aumbiographie et langage). — Une analyse des trois premiers chapitres de l'Age d'homme et une présen-nation symbérique de l'écrimre de Bifform (Klincksieck, 192 p., 54 F.).

Poèsie

JACOUES, DUPIN : Debors. - Troisième recueil de poèmes de l'auteur de Grais et de l'Embrasara. (Gallimard, 160 p., 44 F.)

Histoire littéraire GENEVIEVE BOLLEME : La Bibie

bless - Anthologie d'une liméranure « populaire ». L'aureur, spécialiste de Flanbert, evair déjà présenté les Almanachs populaires eux disc-septième es dix-buisième siècles es la listérature populaire en France du Appendice et index établis par Nora Scott. (Flammarion, 490 p., 68 P.)

· Sonvenirs.

JACQUES BAEYENS : An bout du . erire de la « carrière » avec l'irrespect qu'amorise la retraite et quarante un nées de panique. Préfact par Michel Déon. (Fayard, 343 p., 44 P.) HENRI FRENAY : Volontaires de la wait. — L'histoire de six résistants de « Combat » raconnée par le fondansur de ce mouvement de résistance. Un complèment à La muit finira publice en 1973. (Laffont, coll. - Vécn - 458 p., 49 F.)

BRASSAI : Henry Miller, granden nature. — Le photographe et l'écri-vain, deux amis dans le Paris des années 30. Avec seize photographies de l'aureur. (Gallimard, 264 p., 44 F.)

Decuments

JACQUES BINOCHE : l'Allemagne et la général de Ganille. — Par le fils du général Prançois Binoche, ancien gouverneur milimire de Berlin, mis à la recraite eprès certains propos gaulliens sur l'Allemagne. (Pion, coil. Lappel ., 220 p., 25 F.)

Littérature étrangère

R.R. TOLKIEN : les Aventures de Tom Bombalil. - Après la Seigneur des enneaux, la trilogie qui révele ici, à la veille de sa mon, un linguiste, oxonien pas comme les sutres, des chansons-poèmes dans la même veine... Traduit de l'anglais per Dashieli Hedayar. (Christian Bourgois, 159 p., 58.45 F.)

ÉCHOS ET NOUVELLES

Ventes-expositions

LE FESTIVAL DU LIVRE DE PARIS, organisé por le C.D.L.P., se déroulera les 13 et 14 décembre prochains, de 14 à 20 heures, au payillou Renan du Parc des expositions de la porte de Vermilles. Près de deux ceuts écrivains par-ticiperout à cette manifestation pour la premotion du roman et de la poésie qui s'inscrit dans l'actuel mouvement rovendicatif en faveur du livre et latéresse également les bibliothécaires et les animateurs culturels,

LE GRAND PRIX DES ÉCRIVAINS DE L'OUEST A JOSANE DURANTEAU

A Rennes, l'Association des écrivains de l'Ouest, présidée par M. Michel Velmans, vient d'attribuer ses trois prix annuels. Son Grand Prix a été décerné à notre collaboratrice Josane Duranteau, de Poitiers, pout son roman e la Belle Indienne ». publié any éditions Stock et dout François Bott a rendu compte dans « le Monde « du 17 Janvier 1975. Le Prix régional des écrivains de l'Ouest, qui récompense une œuvre consacrée à un sujet régional, a été uttribué à Mme Blanche-Mario de Pince, de Rennes, ponr son livre «. Au carillon de l'Ouest », éditions Amitiés par le livre. Le prix Korrigan revient à M. Jean Ollivier, originaire de Paimpol pour son Uvre « le Chaudron d'or », aux Presses de la Cité, dans la collection « Les héros et les dieux e.

LA LIGUE COMMUNISTE REVO-LUTIONNAIRE ET LA TAUPE ROOGE EDITION organisent un ROOGE EDITION organisant un forum, mercredi 18 décembre, à 20 h. 30, au 44, rue de Bennes (mêtro Saint-Germain-des-Frés), avec la participation de Christian Bourgois (« 10-18 a), des Editions des femmes, EDI (Edition et diffusion internationales), André Gouillou (FNAC), Editions Solin, Editions Ge la Tanpo rouge. Ce débat portera sur les trois chêmes suivants : 1° La crise de l'édition capitaliste; 2° Les travailleurs de l'édition différente aujourd'hui ? édition différente aujourd'hui ? Quelle édition dans une société

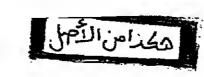
dare morion. i

 \mathcal{I}_{AAAA}

UN FESTIVAL DU LIVRE ET DI DISQUE va se tenir à Nogent-sur-Marng les 6 et 7 décembre avec la participation de quarante anteurs et chanteurs qui dédicaceront livres et disques. Des débats sur la liberté de la presse, le sport et l'argeut, la justice, l'Espagne, la crise du Uvre auront lien durant ces deux jann, au Nogentel du port de plaisance. LA XXVII- VENTE DU FEN CLUB français aura lieu le 6 décembre à la chambre de commerce et d'industrie de Paris, 27, av. de Friedland, avec la participation

CEUVICS.

de nombreuses personnelités du port de plaisance monde politique, - écrivains - ét artistes, qui dédicacerous leurs



Mit. In Again

et critique

, Un bruit de source -大 LA CHAMBRE INTERIEURE, d'Inène Schavelzon, Editions des mmes, 1975, 112 p., 20 F.

N bref recit, les Mères, publié en 1960 (Gullimard), puis deux rexres dans le Nouveau Commerce, c'est tout jusqu'à la parution de ce livre-ci. On peut penser et trouver que c'est peu. Er pourtant l'écriture de ceme jeune femme est aujourd'hui un phénomène tout à fait bouleversant et, par cela même, rassurant.

et, par cela même, rassurant.

Hors de tout environnemeur littéraire, à l'opposé de quelque modèle ou de quelque morale que ce soir, ce teleur, à la fois mesuré par sa discrétion et démesuré par les fins qu'il se propose, également eudacieux et naif, surair très blen po être encouragé par Bandelaire, par exemple, ou par Nerval. Ils suraient distingué, comme je sonhaire qu'on puisse le faire, un germe à peu près pur, celui d'un écrivain attentif à user d'autre chose que des ressumtes de la sempitemelle course à la mode du jour, en présie comme à peu pres par, cenui o un ecrivain autentir a user o antre chose que oes ressources de la sempinemelle course à la mode du jour, en poésie comme silleurs. La Chambre intérieure est une mise à no par le verbe, un parcours à la périphérie de soi, un hymne à la ouir, la vraie, celle qui amplifie

l'existence au lien de l'éteindre :

« Noss allsons dens le maison froide. Les choses familières 9 surgiste. comme des souvenirs. La comptine resentissais aigné, prolongée à la manière des chant liturgique. La dernière strophe se terminais d'une juçon soudaine. dun chast transjone. La dernière stroppe se terminais d'une jaçon sontanne, tont ausside survie d'une plainte infraiment triste. Nous entrions dans le chembre de Courad Marie. Conché depuis trente aus dans un lit à baldaquin, il attendait que la vie se termine aussi inexplicablement qu'elle avait

Ce sera à partir de cette maison anesi imaginaire et fantastique que le sont les Prinour, de Pinanese, que se découvrira la chambre intérieure, où l'on ne pénètre que par effraction, d'où l'on est exclu par « la force des choses » pour ne plus jamais la revoir. Ici, de l'intérieur de ce lieu deveno réel par le destr qu'on en a, de cette cave ou de ce grenier, à travers l'obscut oo le désir qu'on en a, de cette cave ou de ce grenier, à travers l'obscur ou l'écincelant, le monde extérieur est maintenant perçu comme s'il émit clos, inhabitable, ou plusôt irrespirable. Sa froideur fait disparaître jusqu'à l'inquiétude. Celui on celle qui a pu pénétrer dans la chambre intérieure est désormais protègé, immunisé coutre le désastre et l'ourage que fait à chacun subir le temps, jusqu'à sa propre disparition dans le monde des adultes.

Ajoutez à cela qu'Irène Schavelzon u'est pes un mercenaire des moss.

Elle mène le ieu verbal à découverz, elle impose sa détermination contre Elle mène le jeu verbal à découvert, elle impose sa détermination contre tous les mbous du sens et son audace fait sussi son originalité. Enfin, elle ne dit ui « je » oi « il ». Elle parle d'un sous qui lui est chet et peut-ète indispensable, celui de l'adolescence et de l'inconscient qui l'accompagne, un sour en tour cas qui fait dans sout le livre un bruir de source parell à un souffle profondément humain.

Une ville, une femme

★ LA VILLE JACQUELINE, de Franck Mallet. Editions Le Cercle d'Or, coll. « Place Royale », 85 p., 72, rue Napoléon, B.P. 110, \$5102 Les Sables-d'Olouce.

TNE ville à la fois imaginaire et bien réelle : jamais nommee, son nom est en filigrane. Une temme, très réelle aussi, et non moins imaginaire. Son nom, à elle, tisse le texte jusqu'à l'obsédante litanie finale; mais sans doute en recouvre-t-il un autre, caché dans l'état civil (à Nantes, peut-être). La femme et la ville sont une même chose, un même corps, un même passé, un même temps indéfini : sans cesse, elles naissent l'une de l'autre, dans une superposition ou une transparence de chair et de

Sans le cinéma, l'écriture n'aurait pus été la même, avec ses surimpressions, ses fondus, son perpetuel trovelling, ses gros plans : une moin sur une haute corniche, un sein dans une corbeille corinthienne, une jambe-colonne. Car il y o aussi une transparence de lo ville elle-

Georges

l'esprit de

perfection

déjà réimprimé!

"Je me demande si une telle œuvre ne répond pas, contralrement à toute ettente aux besoins pro-fonde de notre jeunesse".

"Le petit livre blanc de Georges Roditi est à le fois timide et provocant, réac-tionnaire et hautement

subversif, modeete et d'une grande portée". Michel Tournier

Josane Duranteac L'Education

Le Monde

même : à travers la cité moderne c'est la ville romaine qui eurgit, effuce l'autre. C'est elle qui épouse le mieux Jacqueline, c'est elle que Jacqueline devient. Jacqueline est par prédilection un temple. Elle entraîne à un voyage dans le temps, mais qui n'est pas seulement retour linéaire; qui est allées et venues, simultanéité, soudoin renversement : « Le déroulement chronologique de notre histoire n'a pas de sens. > Il faut entendre a sens > dans ses

Histoire d'un omour, mais qui semble commencer avec la rupture, s'enfonce dans le futur, puis remonio jusqu'oux prétendants et oux omants de Jacqueline qui vivaient dans ces beaux hôtels dix-huitième, alors tout neufs. La Jacqueline du présent n'est pas moins multiple : « A côté d'une aventure lisible, fai de la peine à démêler l'écheveau de plusieurs histoires à demi vécues, possibles

Le lecteur se laisse capter par cet echevezu et par la longue phrase sinueuse, qui n'en finit pas plus que l'errance ontrique dans le lacis des rues. Le livre entier n'est qu'une phrase unique A laquelle, il est orai, le pointvirgule donne ses repos, mais qui demeure à jomais suspendue. Seul, sans doute, un e petit édi-

teur » pouvait s'intéresser à ce texte inclassable : très bref roman, nouvelle, récit, poème, réverie? Exploration du temps, fouilles inachevées pour une archéologie omoureuse. — Y. F.

ANDRÉ DALMAS.

tants d'émotion...

les choses d'une autre manière.

publication avant votre mort?

fournir : un témoignage. • Les pages que l'el données ré-

commant è la N.R.F. n'apportent dono pas une révélation. Mele elles me procurent le sensation egréable de sortir de le clendestinité. Et je suie con-

Entretien avec Robert Mallet

VINGT MILLE PAGES SOUS UN HOMME

«Le Journal, c'est une façon de respirer, comme la poésie »

temps de tout faire : Il est recteur de l'ecadémie de Paris depuis mai 1969, et du même coup Chanceller des Universités, ce qui ne esuralt passer pour une alnécure; Il publie des recuells de poèmes : le Rose en ses remous (1971), Quand le miroir s'étonne (1974), pour ne citer que les derniers, d'aphoris-mes (Apostilles, 1972). Et il vient de figurer dans le numéro spécial de la N.R.F. eur le Journal Intime parce qu'il conserve dans deux cantines militaires cadenassées plus de vingt mille pages écrites jour après jour.

Cet énorme Journal ne doit être publié en principe que cinquante ans Oul, comment a-t-il le temps de tout faire, quand le moindre remous à Censier, le moindre grève dans un lycée parisien, les colloques en Sorbonne, la préparation des réformes, requiert son attention, sa présence, des décisions ? Quant à travers les quelques pages du fameux manuscrit que publie la N.R.F. — maigré le pacte du ellence — on le voit à Sofia, Pékin, Calcutte, Port-au-Prince, Kuneitra, avec des haltes agrestes

où il hums l'odeur de le terre et calle - J'écris tous les jours, le soir avant de me coucher ou le matin dès mon lever, ei je ne l'al pas fait la veille. Une habitude prise vollà trente ens et dont je ne peux plus me pastion. Mais comme je faisais partie d'un réseau de résistance je ne pouvals pas noter ce qui était le plus important. Je notais quand mê Un tel besoin de raconter...

dans sa maison de Bray, en Picardie,

De raconter quoi ? - Tout ce que j'al envie de dire eur un sujet, Quel qu'il soit : le vie de mes sentiments, ma vie professionnetle, un commentaire de l'ectualité, une réflexion de moraliste, des las-

Et qu'est-ce que vous etten-dez de cette reletion? Préserver de l'oubli les felts vécus... Me défendre contre le désagrégation. Petit à petit je me aule éperçu que je mettais de l'ordre et de la clerté dans me vie en felsant le point tous les jours. Je ne me suls interrompu que pendent les cinq années que j'al passées à Madagas-car (1). Là-bes j'al pris des milliers de photographies, paysages et personneges. Et ces photographies ont dû me tenir lieu de Journel. J'enregistrale

Et vous n'envisagez aucune

 Oh I depuie que je prociame qua je na publieral pas ce Journal, l'al lout de même recu en 1957 le prix du Journal Intime pour les pages que l'en al extraites quand sont morts des écrivaine célébres que j'avais blen connue : Gide, Claudel, Valery Lar-baud, Martin du Gard, Léon-Peul Fargue, Léautaud (2), etc. On me demandalt un hommage. J'evale mieux à

N se demende comment il a le tent de prouver qu'à l'âge où l'ectivité physique diminue, l'agilité céré-braie demeure. Mais eiles n'ont pas été faciles à choisir, ces pages. Ou blen parce que mes notes sont trop nnelles, ou bien parce qu'elles mettent en scène trop de personna-

> ● Vous êtes si dur pour les eu-- Je me suls fait une règle de ne jamais me laisser aller à une médi-cance. Mels j'enregistre ce que j'en-tends et je cite mes sources, je

> > Journal, 21 février, Port-au-

cuell sur une route, en courant. On m'a expliqué que le cercueil est ainsi soumis à une course

rapide, avec des porteurs qui se relaient et empruntent un che-

min, puis une traverse, puis un autre chemin, puis reviennent sur leurs pas, changent de nouveau de direction, bref. brouillent l'itiné-

raire pour que le mort ne retrouve pas la maison qu'il vient de quit-

ter et ne trouble pas sa famille. Mais on l'installe finalement tout

à côté : pour ne pas le perdre de vue, et le saluer quand on le veut, mais pas quand il le veut. Ainsi fait-on, pourrait-on dire, de certains souvenirs euxquels nous tenons, que nous désirons

pouvoir évoquer à notre guise

mais que nous refusons de subir comme une hantise. On les pré-serve, mais on veut en être pré-serve. (Publié dans N.R.F., octo-

ou plutôt e'y insèrent. En fait poèmes et journal procèdent d'un même mouvernent, pulsque la poésie, enfin ma poésie, est toujours llée à ce que je vols et éprouve. Les poèmes sont les moments privilégiés de mon Journal. Des moments plus cristallins, plus algus, où le qualité de l'émotion fait jellitr un chant. Ces moments se retrouvent inscrits sous une eutre forme dans le Journal, qui devient ainsi un commentaire des poèmes et me fournit l'épigraphe qui les eccom-

moins de temps j'el essayé pendant quatre mois de tenir un journal oral devant magnétophone. L'échec e été total. Je ne trouvais pas mes mois et pourtant le parle facilement. Il m'était impossible de me dénuder par la parole en étant seul. Alors J'ai

■ Tenez-vous le Journal intime pour une œuvre littéraire? - J'écris le mien sans cette am bition, meis je ne serais pas fâché qu'on lui trouve un intérêt littéraire.

La double inscription -

La vue de sépultures dissè-minées dans des villages de la périphérie de Port-eu-Prince et situées tout près de la porte d'en-trée des habitations m'a frappé, puis celle d'un tableau naif qui représentait un enterrement. Quatre hommes portalent le cer-LE JOURNAL

LE POÈME

On emporte le mort très loin de sa maison par un chemin et par un autre, à gauche, à droite on court, on s'arrête, on repart, on tourne en rond Puis file en flèche le cortège avec la boite vers le tombeau béant aux flancs de la maison

Et l'on y scelle l'éperdu qui ne doit plus hanter le tott et le sommeil de ses parents mais que l'on doit fleurir, pleurer commodément

Souvenirs douloureux des douceurs révolues formes glacées que de beaux bois cirés enchâssent malodorants relents des chères odeurs mortes que nous égarons et ramenons à nos portes

pour que vous perdiez notre trace et que nous vous gardions en nous.

donne les noms. A l'Inverse de Leautsud, qui dissimulait l'origine de ses ignements et transformalt elsément un ragot réel en un fait véritable. Depuis trente ans, et l'avaie mis X ou Y eur les paroles reppor-tées, le ne saurais plue de qui il e'agit. Mais les nome loscrits me contraignent à un long silence.

 Cinquante ans aprés votre mort, ce que vous notez garderat-il encore son Intérêt ?

- Ce qui est ectuel risque de perdre de sa saveur, mais l'espère --c'est peut-être prétentieux de me part - que le feit d'avoir été mélé mes fonctions via littéraire et politique de mon temps d'avoir rencontré les personnatités les plus marquantes de mon pays, gardere à ce Journal quelqua întérêt, non par repport à moi, mais par repport à elles.

- Et puis l'espère eussi que mes propos personnels eclaireront la recherche d'un bomme parmi d'au-

 Ces pages quotidiannes auxquelles vous vous estreignez ne vous empéchent-elles pes d'écrire eutre chose, car entin vous avez produit des pièces de théêtre, des muvres critiques, vous avez édité de grandes correspondances d'écrivains, celles de Claudel et de Gide, de Valéry et de Gide...

Oul et non. D'abord mon journal est un réservoir. Des recuelle en sont sortis. Par exemple, les Apostilles. J'ai ressemblé les pensées, les maximes que J'avais jetées là eu jour

- Tenez, cette Impression que J'el eue à Moscou en voyant les gleçons flotter sur le Moskova. J'avale écrit dane le Journel : « Les glaçons que charrie le fieuve me donnent une leçon de savoir-vivre. » Puis le poème e'est formé : Plus léger d'être un eutre au som-

[met de mol-même plus solide par l'eeu qui de sol [se défle et pense mieux durer per le troi-[deur sereine en couvrant de cristal les flèvres [qu'elle entraîne beau gel, tu me permets de flotter Ce - Plus léger d'être un eutre

inaugurera le prochain recueil que je » Vous evez remarqué, dans l livraison à le N.R.F., ma visite Kunelira, en Syria. Je m'étals pro-mené dans des champs que le pluie evalt couverts de fleurs et que le

guerre evait aussi couverts d'éclats d'obus. J'al été salsi par ce contraste D'où : une fleur, un fragment d'obus Je cuellis le sève et le fer Le lendemain entre mes doigt l'éclat de la fleur n'était plus

que le cadavre d'une Jole

l'éclat d'obus faisait bon poids. - Somme toute, el mon Journal m'empêche d'écrire, c'est tout ce qu n'est pas de la poésie. Pour perdre

 Robert Mallet a été doyen de la faculté des lettres de Tananarive de 1959 à 1964. (2) Notamment la Mort ambigu

se livre eu plus vral, eu plus profond de lui-même. Mais je ne crois pas que ce solt un genre littéraire. C'est une façon de respirer, comme le

JACQUELINE PLATIER.



Pour la première la dernière fois, **Pauteur** d'HISTOIRE D'O d"Une fille amoureuse" et de "Retour à Roissy"

PARLE



"Les lecteurs y découviront ce qu'un écrivain nommé Pauline RÉAGE laisse paraître d'elle-même. Tout, ici, n'est qu'amour et passion pure; ou tendresse." YVES FLORENNE -LE MONDE

Jean-Jaeques Pauvert

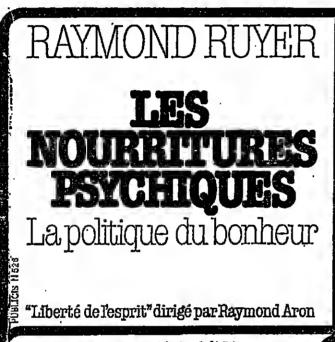
"Mieux qu'un supplément d'âme, un supplément de passé. Quand il

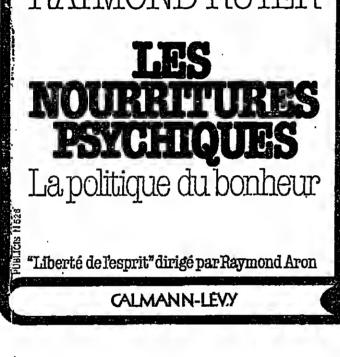
"Il faut lire ces notes. Leur discrétion falt comme un grand trou de silence dans le tintamarre de la piupart de nos lectures". François Nourissie

"Un petit livre d'une qualité qui l'apperente à nos mora-Gabriel d'Aubarède

est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman historique ressemble à une réparation. C'est la parole donnée après coup aux sans voix". Bertrand Poirot Delpech Le Monde









L'errance et la rose

I le temps passe et que tu t'aperçoives que lon nom circule parmi les hommes, n'en fais pas plus de cas que de tout ce que tu trouves dans leur bouche. Pense qu'il est devenu mauvais et rejette-le. Prands-en un eulre, n'importe lequel, pour que Dieu puisse l'appeler en pleine nuit. Et tiens-le secret à tous. - C'est finalement à le recherche de ce nom secret que nous sommes tous engagés, eujourd'hui encore, exégètes ou lecteurs, ceux qu'il passionne, et ceux qu'il a pu rebuter. L'ambiguité de Riike, comme la lumineuse séduction gul émanait de cel homme laid, ne tient pes au - flou poétique - de ses débuts, dont il e'est libéré, mals à la grande précision d'une atique intérieure dont de nombreuses applicatione continuent sans doute à nous

Débuts incroyables

Rainer Marie Rilke est cé à Prague, le 4 décembre 1875, dans la colonie allemande Bohàme. Sa mère, on le salt, était une décevante petite bourgeolse aux prétentions aristocratiques On n'ignore pas non plus que le passage de Rilke à l'Ecole des cadets de Sankt-Pôlten eera une expérience effreuse au point d'être Indicible, rarement énoncée dens son œuvre. Mels le jeune Rilka de 1896, amoureux de Velerie von David-Rhonfeld, auteur d'une extravagante quentité de pages à peu près Illisibles, on le conneît déjà moine bien.

Des témoins le décrivent comme un personnege précleux à l'allure préraphaélique, doué e dangereuse fecilità. Les recueils lyriques se succèdent, les œuvres théâtreles également, des dremes bourgeois et naturalistes, Maintenant et à l'heure de notre mort, Gelée blanche. On a cherché des causes à ces débuts incroyables : meuvalse éducation Intellectuelle, comperée à celle que reçurent Hofmannsthal et George, retard provincial de Prague, Peut-être e'egissalt-il simplement d'une sensibilité incoercible, qui le mettait en feux rapport avec le

En 1896, Rilke part pour Munich, où II rencontre Lou Andréas-Salomé. Elle e trente-six ans, et lui, vingt et un. Cette puiseante et Intelligente jeune femme, fille d'un génàral russe, demendée par Nietzsche en mariage, deveit plus tard nouer des liens d'amitié evec Sigmund Freud. A Rilke, elle révèle tout, y compris l'emour - y compris le meilleur de lui-même. Il découvre evec elle l'Italie, la Russie, qu'il intègre aussitôt à son « espece intérieur du monde », qu'il reconnaît comme sa · Heimat », ce · pays natal - hors duquel II demeureit un écrivaln erificiel. Tout e'enchaîne elors, Entre deux séjours en Russie, dans la colonie d'artistes de Worpswede, près de Brème, Rilke rencontre Clara Westhoff, et l'épouse. Leur mariege, dont neît une fille, Ruth, est un échec. Mals Clare Westhoff est sculpteur, elle e été l'élève de Rodin, elle place Rilke sous l'influence des erts plastiques et lui donne ainsi une orientation définitive. Rilke écrit, entre 1899 et 1902, le Chant de l'amour et de le mort du Cornette Christoph Riike et

Avec le Livre d'Images, (1902), l'œuvre de Rilke, brusquement, change. Comme le démontre Paul de Man dans son excellente préfece eu volume de poésie édité par le Seuil, l'excès de substance, le débordement de sensibilité, vont laire plece à une nouvelte économie de le thémetique, à une réduction de la « diversilé des figures » qui trouvera, dens les Elégies de Dulno, un eboutissement ontologique.

Ce renversement capitel, commence en 1902, s'opère avec le rédection des Cahlers de Melle Laurids Brigge. Rilke, chargé d'écrire une monographie de Rodin, est venu à Peris, où il entreprend cette œuvre dure, beaucoup plus impersonnelle que le Livre d'heures, et qui a, peradoxalement, libéré chez le lecteur une marée de sensibilité diffuse où le . nom secret - de Rilke a bien manquè porir. Or, Paul de Man dăfinil evec justesse l'aspect positit du ealut rilkéen par l'écriture, elfirmé devant tous les espects negetils de l'existence, Indépendant du bonheur ou du malheur et de toutes les voluptés de se dire. L'œuvre ne sera jemaie une consolation, ne fournira jamais le commencement d'une éthique, male sera simplement une chose placée dans le vide de l'existence, qui jouere selon l'elternative du plein et du creux, sans extrapolation senti-

Jekob Wassermann evait révélé à Rilke l'œuvre du poète denois Jacobsen, qui exorcera sur lul une « Influence indescriptible ». A Lou Andréas-Selomé, Rlike devait ses espaces intérieurs. Rodin le eculpte, l'errache au flou et à le facilité de ses débuts, et lait de lui, techniquement, un créateur. Auprès de Rodin, Rilke apprend è voir et è travailler. Sa voionté prend une attitude d'attaque, dissout les = mondes epparents =, assume le peur comme une contrainte de l'existence. La réalité extérieure n'àcrase plue te poèts, c'est elle qui est diffuse, et le poète en réalisant son œuvre crès une · chose d'ert », arrachée au rapport de son

L'ange et l'amante

Rilke mène alore de front son travail, une anorme correspondance, et ses voyages. L'errence est pour lui une habitude qui sere parfois chergée de mesquer les » passages à vide » de la création. Jusqu'en 1910. les voyages de Rilke le mênent à Rome, en Suède, et toujours à Peris, où il loge rue de Varenne. Il fréquente elors Emile Verhaeran, Charles Vildrec, Romain Rollend. En décembre 1910, Rilke termine, avec

BIBLIOGRAPHIE

Pour te centenaire de Rilke, l'Insel Verlag, à Francfort, vient de publier une édition de ses œuvres en douze volomes. En France tes Editions du Seull ont fait paraître en 1972, sous la direction de Paul do Man un volume de « Poésie » faisant suite au volume de a Prose » para en 1966. Un volume de « Correspondance » est attendu en 1976.

QUELQUES ETUDES CRITIQUES

- J.-F. ANGELLOZ : « Rainer Maria Rilke, l'évolution spirituelle du poète » (1936). Thèse allégée et publiée par le Morcure de France en 1952 sous le titre : a Rilke ». MAURICE BETZ : « Rilke à Paris » (1937),
- a Rilke en France > (1941). GENEVIEVE BIANQUIS : a La Poésie autrichienne de Holmannsthal à Rilke »,
- PHILIPPE JACCOTTET : « Rilke par tuimême ». Le Seuil Coll. « Ecrivains de
- toujours », 1970, A signaler également un essai de Heidegrer dans « Les chemins qui ne mênent mulie part » (Paris, 1962) et les considérations de Maurice Blanchot dans e l'Re

pace littéraire » (Paris, 1955).



une peine infinie, les Cahiers de Maite Leurids Brigge. L'ouvrage le laisse vide et àpulse, eu bord d'une période de - sécheresse - à laquelle il errachera, en 1912, ses premières Elégies. Entre-temps, il voyege d'une manière tolle. Il part pour l'Afrique du Nord, apprend l'arabe, lit le Coran, Il voit Carthage, Tunis, va jusqu'à Thèbes, revient è Paris, en 1911, en passant par Venise. Il est toujours sans Inspiration, le crise dure, l'emitié de la princesse de Tour et Taxis le soutient. Il va elors habiter Duino.

Les Elégies de Duino, peut-on essayer de les décrire ? Ces dix grands poèmes difficiles, d'une beauté formelle presque effreyante, sont chargés de concepts purement rilkéens, véhiculés par toute une imagerie en même temps familière et méconnaissable ; l'ange, le héros. l'amante. Les salbimbanques, l'enfant, le bête. L'arbre, le plainte. Tout tend à une manœuvre mystérieuse et précise, qui va rétablir eu sein du monde l'être changeant et caduque, en un - rapport - nouveau qui lui assurere une cécurité et un sens. L'activité entistique offre le plus parfaite image de ce « rapport ».

Tout cela est dans les Elégies, certes, mais qu'y e-t-il d'autre dens cet univers encore inexploré? Ca que Paul de Man nomme = une philosophie existentielle de le ligure? = Jusqu'à présent, l'exégèse rilkéenne apperett plutôt comme une série de rencontres, - Heldegger, Bollnow, Angelioz, Guardini, Jaccottet, Blanchot — toules interessentes et parfois génieles, mais dont aucune n'a aboil les eutres, n' mis fin au tournolement des hypothèses.

La guerre de 1914 chasse Riike de Paris, où ses biene eeront vendue aux enchères, ses manuscrits sauvės par Gide. En 1919, il quitte l'Allemegne, qu'il ne reverra plus. Le château de Muzot en Suisse, le rencontre evec l'œuvre de Veléry, l'achèvement des Elégios, les Sonnets à Orphée, tels sont les demiers gestes du La princesse de Tour et Taxle l'emmène à Bad-Ragez, puis il revient à Muzot, part pour Valmont, où, le 29 décembre 1926, il meurt. On ne s'étonnera pas qu'il ait suscité un ultime flot de commentaires troublés en felsant graver sur sa tombe ces deux lignes : « Rose, oh / pure contradiction, joie de n'être le sommell de personne sous tant de peuplères. -

NICOLE CASANOVA





chez les vrais de vrais

illustrations de PIEM

"Un livre d'utilité première pour tous les gens qui s'intéressent à la langue verte : scénaristes, romanciers, philologues, psychologues et, blen entendu, les dames du seizième désireuses de s'encanailler l'adjectif."

ALPHONSE BOUDARD "LE MONDE"

PRESSES DE LA CITE

"ilne suffit pas de parler, il faut parler juste»

(It is not enough to speak; but to speak true. Shakespeare - Le Songe d'uns nuit d'élé)

... surtout lorsqu'on fait des citations

Voici donc, pour les amateurs d'exactitude, un important recueil de plus de 12 000 citations, tirées de l'eusemble des littératures universelles, des textes sacrés, des mots historiques.

- · De vraies "citations", c'est-à-dire des textes brefs. Des citations authentiques, avec leurs références; et pour chaque citation issue du latin, de l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le provençal, traduc-tion française et texte original.
- Classement alphabétique des auteurs, et important index des idées mères, donc recherche réduite au

LAROUSSE DES CITATIONS françaises et étrangères

an volume relié (17,5 x 23 cm), 912 pages.

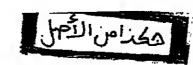


élisabeth ROUDINESCO l'inconscient et ses lettres 39,95 F. N DISCOURS AU RÉFL 15.00 F. le projet sémiotique 29.95 F. enrico CARONTINI - daniel PERAYA jean-pierre delarde



Sucm

PAYOT



ou le salut par la poésie

UN ELSENEUR DE L'ADRIATIQUE

Duino: on ne visite pas

UINO, au fond de l'Adria-tique, 20 kilomètres à lisé qui masque la ferme, un l'ouest du port de Trieste, gazou soigné. L'automne s'anà l'entrée du golfe de Panzano. Proche, le château de Miramare : les enfants courent dans le parc où errent Charlotte et Maximilien, au-dessus de la petite jetée qui les vit s'embarquer pour le Mexique, la folie et le peloton

Duino, un mur en éperon, proue de la falaise où les plateaux du Karst sont bathus par la mer. A son pied, une plage de familles triestines, sans originalité. Dans son dos, la route de Venise à Trieste, parcourue de poids lourds, de touristes qui passent sans savoir. C'est la Vénétie Julienne, la Lorraine de l'Italie. Depuis que les Lombards y ont golle. Passent des ombres de supplante les Romains, deux cultures, deux langues s'y sont fécondées. Le pays d'Ettore les deux tantes de la princes Schmitz, dit Italo Svevo, celui Polyxène et Raymondine. Ri d'Edoardo Weiss ; James Joyce y

Comme Vienne, Trieste aujour-d'hul a la tristesse du décor d'un destin avorté. Comme Trieste, Duino ne parle pas à qui ne sait pas. Le front italo-autrichien est passé par là pendant la guerre de 1915-1918. Le château a été détruit, le site ravagé.

Dutno : on ne visite pas. C'est la propriété, reconstruite, de la famille Tour et Taxis. En remontant de la plage, quelques murs d'enceinte de pierre brune, un portail fortifié vaguement médieval, des vantaux de bois. Rien qui sollicite la curiosité simplement vagabonde.

Pourtant, Duino, ce nom de Duino, sonne comme le rendezvous avec Rilke, un de ces rendez-vous qui surement viendront, sans qu'on sache quand. Le nom d'une attente. Un jour, elle a trouve sa chance. Alors, celui qui avait attendu peut visiter.

Des allées de graviers entre des hales, des lauriers-roses, une large terrasse occupée par une pièce d'eau, précèdent le château, haute masse quadran-gulaire érigée au faite du piton, face au sud. A l'est, un chemin de ronde conduisant vers des communs. A l'ouest plonge un escaller de pierre collé à la falaise: il va vers une roseraie, vers des jardins, des petits bois où se confondent les essences trotrale. Un vrai bois laissé à sa verdeur, coupé de sentiers en lacets qui, sur le flanc de l'à-pic, aboutissent au pled de la falaise de craie. Là, un rocher pointu, des criques, une tour romaine. La transparence bleu vert de l'extrème nord de l'Adriatique.

Partout, des fleurs vives, des

Suite

guerrière

Trois récits

qui préparent

LA RECONQUETE

PLON

gazou soigné. L'automne s'annonce à peine. La torpeur de l'air éponge tout bruit. Au large, le chenal du port de Trieste se falonne de flaques de pétrole sur la mer. Des abellles.

Le château épouse l'angle du bastion, où s'étend une petite terrasse. On n'entre pas. Mais c'est là, de la grande chambre, que Rilke apercevait Trieste et l'Istrie, sur sa gauche, et, sur sa droite, l'embouchure de l'Isonzo, Aquileia, Grado, au - delà des lagunes, loin. Sur une musique de Mahler et des sous-titres de Chateaubriand, voici, dans l'hiver 1911-1912, la bora qui souffle, la mer frénétique entravée dans le jeunes femmes mortes: la Dame hlanche de la tour romaine, et Polyxène et Raymondine. Rilke leur était attentif.

En quel point de l'allée descendant au petit bois a-t-il entendu, une fin d'après-midi de janvier 1912, les premiers vers de ses Elégies dictes par une voix dans la tempete :

« Qui, si je criais, qui donc entendrait mon cri parmi les hiérarchies > des' Anges ?... > (1)

Il s'arrête, note ces vers, puis d'autres. Le soir même, il termine la première *Elègie*, Quelques jours plus tard, la deuxième. Et. dans le cours de l'hiver, surgissent en lui les premiers vers des autres élégies, ceux de la dixième, dont il « sait immédiatement » qu'elle sera la dernière :

« Vienne le jour enfin, sortant de la voyance encolérée, où je chante la gloire et la

jubilation wax Anges qui l'agréent... » (2) Ensuite, dix ans de lente rédaction. Jusqu'en janvier 1922 : eu

trois jours — « ouragan indicible, une tempête de l'esprit comme jadis à Duino », — les dix Elégies sont achevees. Quel olivier en ces lieux l'a vu

en prole au sentiment fulgurant d'avoir « franchi le seuil », de a se trouver dans une autre existence », en un temps aboli, sans passé ni présent ? Cet olivier où iamais il n'osa revenir...

La paix du site, sa grandeur, ne disent rien des Elégies à qu est un jour laissé capter.

Rien n'éclaire l'assertion de Rilke : « Que serait un Dieu sans le nuage qui le protège et le recouvre? Que serait un Dieu fané? Duino est le nuage de

Fuite dans une sarabande sur taches de couleur abstraites, et le nom de Duino : les lettres

Le tout vous appartient, Princesse, Cela ne pouvait être qu'à vous...

Et elles s'appelleront les Blégies de Duino. > Rilke à la princesse de Tour et Taxis, 11 février 1922.



s'entrecroisent, les phonèmes jouent. Le « Du » allemand lancé par Rilke recentre les échos d'un « Noi » ftalien ; le « Tu » de Rilke à l'Ange, le « Nous » étouffé des giblers pris dans son texte avec lui-même.

On ne s'en dépêtre pas par un refus. Duino: on ne visite pas. Par quelle porte l'aborder?

Lou, tonjours présente

L'ambiance, la fascination des lieux, sont, tout comme l'explication de textes, des semblants. Dieu sait qu'on a cherché ce que signifiaient les Elégies de Duino. Notoires, scrupuleux, parfois très subtils, en tout cas hien armés. dans leurs disciplines - trop armés ! - les commentateurs ont invoqué la gnose, la philosophie, sans venir à bout de ce langage ni démanteler cet hymne à la mort et à la question des origines.

Quelle que soit la valeur d'une lecture messianique des Elégies, c'est à l'histoire qu'on est tenté de recourir pour rendre compte de ce que ce texte représenta dans la vie du poète.

Les Elégies sont moins à lire qu'à écouter. Et la correspondance de Rilke suggère qu'elles s'adressent, non pas nommément, mais en fait à quelqu'un qui, très précisément, très historiquement, s'est mis en posture d'écoute : Lou Andreas-Salome, L'ench ment des lettres et des Elégies ne dessine pas une banale conti-nuite d'épisodes et d'états d'âme, mais une aventure tout à fait coherente

Autour de 1910, après avoir achevé les Cahiers de Malte, Rilke constate qu'il traverse une crise de stérilité littéraire. Il s'interroge sur l'opportunité d'entreprendre une psychanalyse. Le thème revient avec insistance dans les lettres qu'il échange avec Lou en 1911 (elles n'ont pas été traduites). Son appréhension d'en sortir « évacué » de luimême est sur le point de céder en janvier 1912. Lou intervient énergiquement pour l'en dissuader : deux lettres et un télé-gramme entre le 20 et le 24 janvier. Les textes en out été « perdus », mais elle dira plus tard comment elle a agi.

Rilke renonce. Mais, en ces journées mêmes, surgit l'hallucination auditive qui lui dicte le début des £1égies. « Coinci-dence » ? Sans doute, an sens même de l'étymologie, c'est-à-dire de «symptôme». Le terme lui-même et le fait attesté par les textes indiquent bien d'où jaillit le cri de Rilke : c'est proprement une emise en acte » suscitée par le « non » de Lou.

Elle, depuis des années, s'interroge sur l'inconscient, et elle en sait long. Dix mois après son intervention sur Rilke, elle part pour Visnne, y reste dans l'entourage de Frend, puis exercera la psychanalyse. Le début des Elé-gies, c'est, à travers le fastueux déplotement du jeu des méta-phores et des sons, quelque chose da vrai discours analytique, de la « parole pleine » qui passe.

Voici dix ans que la rencontre de Lou et de Rainer les y a conduits, depuis la lettre « der-nier appel pers toi » qu'elle a envoyée à Rilke en février 1901 pour marquer la fin de leur liai-son. La rencontre ne s'est pourtant jamais interrompus : à tra-vers la correspondance se discerne sa qualité qui, malgré les apparences recues, ne peut se nom-mer ni amour ni amitié, mais bel et bien transfert, difficile, mai

assumé par Lou, sauf précisement après les *Elégies de Duino*. Depuis 1901, elle se comporte souvent en analyste de Rilke, et lui-même la pose comme telle

Et le tiers toujours présen dans le couple singulier analy-sant-analyste, il se trouve là bien vivant entre Rilke et Lou : Freud lui-même, Rilke le voit une fois, puis refusé de le rencontrer. mais Lou le prend pour référence de son savoir et de sa technique, pour contrôleur. Sa lettre entière du 20 mai 1927 à Freud (3) dit ces choses presque explicitement a demris la mort de Ramer, je suis hantée par le besoin de vous en parler. Autrefois, fai cà et là tenté de faire de même, quand je vous écrivais à propos de quelque chose ou que je m'entretenais avec vous; car, je ne sais comment, c'était toujours lié comme c'est lie maintenant à ce que vous m'avez appris à voir, reconnaître, expérimenter... C'est un peu l'immense contact que fat avec vous pour tous les temps, n

Le fanal

Duino, le fanal de Duino, Freud l'a connn en un temps antérieur le châtean de Duino, c'est for probablement ce « château au bord de la mer » qui, an printemps 1898, fournira le point de départ de son a rêpe le plus beau et le plus vif des dernières années ». Il le commenters en détail dans l' « Interprétation

Pour Rilke lui-même, comme pour Freud, Duino surgit en eneur de l'Adriatique. Les Elègies - cet « être ou ne pas étre > - s'ouvrent sur la détresse même de la « demande d'analyse ». Et toute la documentation biographique accessible qui concerne Lou et Rilke conduit à en chercher l'interprétation dans le champ freudien.

Les remarques aigués de Paul de Man (5) ouvrent la seule lecture possible dans cette direction la lecture structuraliste d'une inscription où se déroulent à la fois - faces d'une même médaille - un processus analytique et son refus. Les seuls instruments de la « psychobiographie : sont-ils, ici, suffisants? Car c'est d'une écoute, finalement, qu'il s'agit.

Un diagnostic clinique, quasi psychiatrique, sous couleur de psychanatyse, tel qu'on l'a porté récemment au cours d'un sym-posium Rilke à Vienne, serait d'un mince intérêt. L'enjeu est de tout autre ampleur : tendre à discerner, à travers les Elégies et le couple Lou-Rilke, les Origines de la création littéraire. là où ses racines sont presque à nu. La pulsion d'écrire y bat à vif. Tout hermétisme choit.

Ce questionnement prend Elégies à la lettre, comme un des appels les moins travestis que avec le « Que veux-tu? ».

JACQUES NOBÉCOURT.

(1) Traduction d'Armel Guerr un éditions du Seuil, (2) Idem

(3) Correspondance avec Sigmund Freud, Gallimard, 1970, pages 208-209 (4) Cette identification qui n'a jamais été proposée, à notre comaissance, se déduit aisement de l'Interprétation des répes, des Lottres d'Filess, et des données du paysage luimème.

(5) Introduction au volume Poésie des crivres complètes de Rilke, au éditions du Scull.

PETITE COLLECTION MASPERO nouvelles parutions et réeditions :

CFDT - FEDERATION DES PIT

Des idiots par milliers Du démantèlement du service public à la grève de 1974

COMITE INFORMATION SAHEL

Qui se nourrit de la famine en Afrique?

MLAC - ROUEN CENTRE

Vivre autrement dès maintenant

Deux ans de pratique du Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception a Rouen

Tankonalasanté

JEAN-MARIE BROHM ET MICHEL FIELD Jeunesse et révolution

PIERRE SALAMA

Sur la valeur

Eléments pour une critique

JACQUES VALLER Sur l'impérialisme

PIERRE ROUSSET

Le parti communiste vietnamien

MANUEL CASTELLS Luttes urbaines

YVES BENOT

Les indépendances africaines Idéologies et réalités (deux volumes)

COLLECTIF D'ALPHABÉTISATION ET GISTI

Le petit livre juridique des travailleurs immigrés

PIERRE VIDAL-NAQUET

La torture dans la république

Les crimes de l'armée française

M.A.J. (MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE)

Les droits du soldat

FERNAND DELIGNY

Les vagabonds efficaces

NICOS POULANTZAS Pouvoir politique

et classes sociales deux volumes

DANIEL GUÉRIN Fascisme et grand capital"

PIERRE SALAMA ET JACQUES VALIER

Une introduction à l'économie politique

LE VOLUME: 9,50 F

•• volume double : 14,00 F ••• volume triple : 18,00 F

ADRESSE.

désire recevoir le catalogue général des Editions



FRANCOIS



L'ENFANTET LA CRÉATION ARTIS-TIQUE. Par Noor-Zade Brener. Libérez l'imagination de vos enfants.







98, rue de Vaugirara - 75006 Paris





HITCHCOCK LE CINÉMA SELON HITCHCOCK e meilleur ouvrage jamais écrit su SEGHERS



LA CHINE A TRAVERS LES LIVRES Jacques Guillermaz

16

Han Suyin devant Mao

UN PORTRAIT OFFICIEL

★ LE PREMIER JOUR DU MONDE, de Mao Tse-toung, et LA REVOLU-TION CHINOISE, 1949-1975, de Han Suyin. Stock, Paris, 1975, 466 p., 45 f.

E PREMIER JOUR DU MONDE », qui falt suite au « Déluge du matin », paru en 1972, est moins une histaire ou sens classique du mot que le récit d'une colossale entreprise, celle de Mao Tse-toung fargeant une Chine nouvelle et chacun de ses huit cents ou neuf cents mil-lions d'hommes à l'image de sa vision révolutionnaire. Mao Tsetoung, en effet, est au cœur de l'ouvrage. Maa Tse-toung plus que lo Chine, Mao Tse-toung et ses grands adversaires, Liu Shao-chi, Lin Piao et, secondairement, Peng Teh-huai et Chen Po-ta. Malgré eux, molgré oppositions, désobélssances, trahisons, Mao imposera sa ligne au prix de longs et tartueux combats et triomphera du même coup d'une « draite », parfois foussement gauchiste, peuplée da codres et de bureaucrates cryptorévisionnistes. La justesse et la force de sa pensée suffisent à expliquer ses victoires renouvelées cor, tout au long des pages, Maa opparaît curieusement seul, peutêtre « seul avec les masses », selan le mot que lui prête André Molraux. Même Chou En-lol, Chiang Ching et Teng Hsiao-ping, récem-ment pordonné, ne font guère que longer le décor.

Le « grand timonier »

D'un bout à l'autre de son livre. dont c'est bien la plus grande faiblesse, Han Suyin s'inspire des vérités officielles venues de Pékin, et d'obard des interprétations issues des tumultes et des passions de la révolution culturelle. Les travoux des analystes occidentaux, ceux des historiens et commentateurs chinois qui, Jusqu'en 1966 tout ou moins, falsaient outorité, sont oubliés ou, souf de très rares exceptions, passés sous silence. Sous cet écloi-rage, l'histoire du réglime devient trop souvent celle des quotre dernières « luttes idéologiques » ; l'on sait que Mao an compte dix depuis 1927.

Or, si des désoccords reflétant les sentiments d'une lorge partie des cadres et de la base se sont parfois révélés depuis 1949, ils n'ont lamais débouché sur une opposition organisée et structurée, ouverte ou clandestine. Même si les échecs des «cent fleurs », du «. grand bond en avant », des communes papulaires type 1958 et derspectives d'une relonce « lutte des classes » (en réalité de compagnes d'épuration) ant progressivement entamé le prestige et le crédit de Moo, lo direction du parti l'o toujours sulvi jusqu'au début de la révolution culturelle inclusivement. Accuser Liu Shao-chi d'ovoir « multiplié les occasions de s'apposer à Mao > depuis 1945 (p. 34) ou Lin Piao d' « Indocilité » depuis Yenan (p. 276) n'est surement pos conforma oux faits. Aussi bien nul texte de Mao Tse-toung antérieur à 1966 ne le confirme-t-il.

En vérité, Mao, en tant que grand timonier », est la principal sinon l'unique responsable de l'évolution générale du régime depuis son commencement. Pas plus que ses réussites, ses insuccès ne souraient monquer de figurer au bilan de la Chine d'aujourd'hui, Cependant, ses erreurs comme ses faiblesses, ses flottements, sa duplicité ou ses ignorances (celle des lois de l'économie notamment) semblent le grandir oux yeux de la biographie, qui ne les dissimule paint. D'ovonce sont adoucies ou excusées, quand elles ne sont pos simplement rejetées sur d'autres, la répression qui suit les « cent fleurs », la persécution des intellectuels « littérocrates », la dislocotion de l'économie au moment dizaines au de centaines de milliers de vies humoines ou cours de la révolution culturelle (90 000 morts et blessés pour lo seule province du Szechwan), la ruine des structures du parti et de l'État entrainant des incertitudes et des dangers qui persistent encore ou-jourd'hui.

L'incroyable oveuglement ou extrême perfidie qui, par deux fois, pousse Mao Tse-toung à choisir, pour successeurs ses odversoires réputés les plus constants, Liu Shaochi, « renégat et ogent du Kouomintang >, et Lin-Piao < partisan d'une dictoture prétorienne (ou bo-nopartiste) fandée sur l'ormée et super-esplon qui foit le jeu des Soviétiques »), embarrasse parfois Hon Suvin sans la surprendre ou l'Indigner. Le comble de la justification à tout prix est atteint quond olle écrit de Mao : « Cet ospect extérieur de décrépitude physique peut être pour le paysan modré qu'est Mao un leurre qui use des opparences pour engager ses ennemis plus ovont dans le complot qu'ils préparent pour le renverser, lui et sa politique. > Mao ou Hon Suyin ouralent-Ils entendu parler de l'élection du pope Jean XXII au de Valpone? Dans le même genre explicatif Hon Suyin nous assure sans rire que si la « petit livre rouge » est devenu inutile, c'est qu'oujourd'hui

« des villages entiers sovent lire ». Avec une fidélité désarmante pour le critique. l'auteur du « Premlar Jour du monde » suit l'orthodoxie mooiste dans le traitement de la politique étrangère. Sauf en ce qui concerne les rapports sinosoviétiques, celle-ci tlent relotivement peu de ploce. Le Viatnam est abordé avec une prudence égala à cella que les Chinois ont montrée à son propos. Le tiers-monde ne mérite que quelques généralités. Les Etats-Unis, revenus à une politique asiatique plus soge, sont regardés sons haine, et même encouragés à normaliser rapidement leurs relotions diplomotiques ovec Pékin, II n'est pas question du grand ensem-Europe-Méditerranée-Proche-Orient et bien peu du Jopan, Il ne pouvait en oller ainsi ovec I'U.R.S.S., responsable touta désignée du « sabotage » de l'industria chinoise désorganisée par le « grand bond », danger militaire permanent et cible idéologique de choix. Krouchtchev y folt parfois figure de Liu Shao-chi soviétiqua et recoit, lui oussi, sa part de commentaires injunieux.

Incontestablement la partie la plus acceptabla de l'auvrage se trouve dans l'exégèse de la pensée de Mao Tse-toung mise ó lo partéa du plus grand nombre, dans le parallèle qu'il établit entre la personnolité de Mao et celle de Liu, si différentes, en effet, por l'espn't, le tempérament, les idées sur le gouvernement, et notamment sur les râles respectifs du parti et des

L'occent mis sur lo gloire de Mao, sur les conflits d'idéologie at de ligne sur les luttes pour le pouvoir, n'exclut pos une certaina nichesse d'information. Pourtant l'on relèvera oussi quelques omissions (camps de travoll, par exem-ple), quelques présentations obusives (influence supposée des noncommunistes et notammer.t des < petits partis »), quelques erreurs mineures (date du IXª Plénum qui est de janvier 1961 et non de janvier 1962, soi-disant refus des Américoins de signer les occords de Genève sur le Loos), Enfin, une affirmation prematurée qui touche

Une apologie

L'auteur ossure que les normes du plon de douze ons (1956-1967) pour le développement de l'ogniculture sont partout otteintes. Or, dans son rapport du 15 octobre demier, présente à l'importonta Conférence notionale de Hsiyang, Huo Kuo-feng, l'un des vice-pre-miers ministres indique que 5 provinces (sur 29), 725 discricts (ils sont ou nombre da 2 135), ont dépassé ces normes. 12 outres provinces e'en rapprochant sensiblement. L'an reste danc loin de compte et l'agriculture chinoise continue à plofonner outour de 250 millions da tonnes de céréales au lieu des 350 à 450 millions qu'aurait dû produire le plan dès 1967. C'est tout l'ovenir de la Chine qui tient dans ce problème encore non résolu, mois Han Suyin, qui n'est guère plus économiste qu'histo-rienne, est excusable de ne pas

avoir mesuré son importance. Dans un domaine plus pratique, l'absence de cartes, de tobleaux et d'index, une romanisation personnelle quoique proche du système anglois Wode-Giles, ne faciliterant pas la lecture du texte. L'on regrettera oussi que l'auteur se sait, avec quelques explications désin-voltes, et contrairement au bon usage, dispensé d'indiquer ses sour-ces et d'ajouter une bibliagraphie sélective à la fin de son volume. Nombre de lecteurs pormi ceux qu'intéressent ce genre d'auvrages ne renoncent pas oux comparaisons et à la critique pour se contenter d'écrits apologétiques et d'actes de

· Finolement, « la Premier Jour du monde » n'enrichira guère ceux qui, par profession ou sympathie, can-noissent déjó les thèses de Pékin. Aux autres il en offrira une vue d'ensemble moine oride, plus nuancée et plus occessible à l'esprit occidental. Il est bien dammage que Hon Suyin, dont l'intelligence, la sensibilité et le talent sont attestés par l'œuvre littéraire, n'oit pas saisi l'occasion de ce livre paur y mettre taute son originalité, sons renoncer pour outant à nous oider à mieux comprendre les complexités infinies de la révolution chinoise et de l'homme qui lo guide dapuis tent d'onnées.

* JETAIS EMPEREUR DE CHINE, de Pu VI. Traduit de l'alle nne-Marie Gaillard-Pagget, Flammarion, 1975, 498 p., 65 F.

OICI un livre dont l'intérêt égale l'éclat du titre. Il nous fait traverser la Chine Impériele, cette des « Seigneurs de le Guerra », l'éphémère empire du Mandchoukuo et la Chine populeire ou l'ex-empereur mourra d'un cancer en 1967, à l'êge de soixante et un ens, devenu jardinier du Jordin botanique de l'Académie des sciances, chercheur à l'institut de littérature et d'histoire, milicien. électeur, membre de l'Assemblée consultative, heureux, dit-il, d'avoir accédà à une - vie nouvelle -, et c'est sur ces deux demiers mots, dont le destin devait ebréger le sens qu'il achève son eutobiographie. Celle-ci représente, eu moins pour certaines époques, one importante

contribution à l'histoire politique da la Chine et de l'Asie. En 1908, Le crépuscule tombe sur la Cité interdite, pour reprendre le beau titre de R. Johnston. L'enfant Pu-Yi, devenu l'empereur Haûan Tung, y régnera trois ans avant d'abdiquer en 1912 en gardant son titre at son palais dont la fruste « maréchal chrâtien » Feng Yû-halang l'expulsere brutalement en 1824. Menacé, le jeune empereur gagne Tientsin où les Japonais le récupérèrent en 1931 pour en faire l'année sulvanta la régent et, un peu plus tard, l'empereur K'ang Teh du

Ainsi revenu dans la terre de ses ancêtres, installé dans sa nou vella capitala de Hainking (Changchun), Kang Teh y servira jusqu'é la fin da la deuxième guerre mondiale da paravent à la domination japonaise. Les Russes s'en salairont en 1945 at le rendront aux Chinois

Après neuf ens d'emprisonnement et de rééducation, il sera amnistié, se remariera et e établira à Pékin. C'est la ou'il écrira ses Mémoires basées sur nombre da confessions successives et appuyées eur des documents d'archives mis à sa disposition par l'Etat. Ils pareitront en chinois (at partiellement en anglaie et en allemand) à Pékin en 1964. C'est le texte chinois, un peu remanié dans sa présentation, qui a servi aux traducteurs allemande de 1973.

Sur la via des demières années de le cour des Ch'ing, encore toute pleine d'intriques, de superstitions et da rites, où l'influence des eunuques la disputait encore à celle des impéretrices et des princes, sur Pu-Yi lui-même, l'ouvrage apporte beaucoup de détails et prend la sulta des ouvreges de J.O. Bland et E. Backhouse sur les derniers Mandchous at da celui de Reginald Johnston, qui fut précisément le pràcepteur du Jaune empereur.

La tentative d'usurpetion de Yuan Shih-kai, le très brève restauration de l'empire par la pittoresque général Chang Hauri, y tiennant une bonne place. Les coalitions et les démêlés des féodeux militaires y apparaissent dans leur incrovable complexité. L'action politique at la pénétration aconomiqua japonaise en Chine du Nord et en Mandchourle y sont dénoncées dans leurs fins et dans leurs méthodes, et pris sur la vif leurs principaux exécutants, les célèbres généraux Dolhare et Itagaki, les membres da le Société du Dragon noir, et l'on peut penser qua les communistes chinois n'ont imposé aucune censure sur un tel sujet. Réserva faite pour certaines interprétations et commentaires, l'ouvrege constitue dens l'ensemble un document de recherche crédibie en ce qui concerne les faits, beaucoup plus douteux en ce qui concerne les véritables sentiments des personnages en cause,

La rééducation

Mais les Mémoires de Pu YI sont aussi un extraordinaire document humain en rapport direct avec les méthodes de rééducation an usage dans les prisons chinoises. L'itinémire spirituel d'un homme tombé du plus haut trône du monda dans un état d'auto-avilissement qui le conduit à détester se propre incapacité, à e'humiller devant ses anciene parents, généraux et courtisans devenus d'irrespectueux compagnons da cellule, à tenir de petits rôles cocasses dens des saynètes de prisonniars, à chanter « l'Orient rouge », é pleurer au nom de Mao

Tse-toung mérite que l'on s'interroge. En falsant la part d'un cœur falble, et craignent pour sa vie, il n'en reste pas moins que les résultats obtenus, s'agissant d'un empereur comptable de sa dignité devant ses ancêires, sa rece et l'histoire, démontrent le redoutable pouvoir de persuesion des communistes chinois. Sous une forma moine dure mais tout eussi contraignente, l'on retrouve ici l'univers carcéral décrit par Pasqualini dans « Prisonnier da Meo » (1), un univers qui n'est après tout que la projection extrême d'une société tout entière fondés sur l'endoctrinement mutuel et permanent.

Ce phénomène, inimeginable pour un esprit libre, correspond : un concept séculaire (l'individu est d'ebord un être social qui doit, pour l'harmonia générale, adhérer à un ordre politique at idéologique établi? et a'inscrit eussi dans la vision meoïste, les masses transcendant é la fois l'individu et la parti at devant nécessalrement partagar le même Idéal révolutionnaire. Dens ce domaine qui est en pretique, celui des rapports antra gardians et détenua et antre détenus eux-mames, la livre abonde en acènes, dielogues et attitudes révaletrices d'un monda dont les tensions n'abolissent pourtant pas l'humour propre é la race. L'on ne manquere sans doute pas da se poser la question de la

sincérité da Pu Yi et da son entourage. Elle n'a d'objet qua pour nous dont la morala est essentiellament personnelle. L'important est qua l'ex-empereur, officiellemant redevenu un homme nouveau, entre d le système et passe son message exemplaire au peupla. La China n'aurait sans doute pas décapité Louis XVI mais, eprès lui avoir donné una nouvelle conscience idéologique au cours d'un séjour eu Temple, en euralt fait un ouvrier serrurier, puis un député aux Cinq-Cents, sans trop regarder au fond de son âme.

Lequal des deux procédés respecte la plus la dignité da la vic-time et la majesté da l'histoire ? Ajoutons peurisnt que, dene la cas présent, les dirigeants chincia tenalent particulièrement à préserver la vie de Pu YI, tant pour éviter une interprétation antimandchoua d'un châtiment suprèma, que pour mieux intégrer le minorité mandchoua à la Chine multinationala à travers son représentant la plus insigne. La remarque vaut pour les cinquante-quatre reces du territoire chincis.

Les qualités des Mémoires da Pu YI (Intérêt des notes at agrément du style compris) font davantage regretter les imparfectione de sa présentation : ebsenca des photographies annoncées dans la texte, absence d'index et mêma de tabla da matières, enfin usage d'una romanisation ellemande beaucoup moins courenta chez noue que le romeniestion anglaise (Wade-Giles), française (EFEO) ou mêma chinoise (pinyin). Sur ce dernier paint, il est souheitable que les éditeurs puissent laira revolr leurs textes par des spécialietes qualifiés au bénéfice d'un public déjà dàrouté par le multiplicité et les difficultés des transcriptions. Le nombre d'ouvrages qui peraissent sur la Chine, l'importanca croissania da ca pays, justifient bian un tal affort,

(I) Gallimard, 1975,

1940

Contre-témoignages sur une catastrophe P,-E. Caton

« Le premier livre qui sort de l'orniere l'histoire de cette guerre. »
(Général du Vigier). Une analyse
de première importance pour l'histoire : Trecte-cinq ans de légendes ça euffit. Du « jeu effrayant
des garanties automatiques» à la
Pologae, à la «folle cotrée em Belgique s. ardonnée par ceo x qui
l'ont e co ul te condamnée. Les
chars. Les Ardennes. Le Suisse et
surtoot la Hollanda dont on a si
peu parià. Un livre probe, passionnact, une documentation irré-

futable 840 p., 85 F. Ches P.-E. Caton, 54, boulevard Sochet, 75016 Paris.

act, une docume

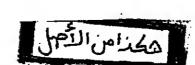
BRASSENS. Ses meilleurs textes. Par A. Bonnafé 350,000 exemplai-

ART ACTUEL

LITHOGRAPHIES GRAVURES ALECHINSKY

ERNST BRAM VAN YELDE, etc. GALERIE FONTAINE 95, av. Victor-Hugo - 75616 Paris

Tél. 553-75-72



ESSAIS

« Lénine, l'art et la révolution »

★ LENINE, L'ART ST LA REVOLU-TION, de Jean-Michel Palmier, Payot, coll. « Bibl. historique », 550 p. 99 F.

Acres to the

E n'est pas un livre sur l'IJ.R.S.S. comma les autres. Sa lecture nécessite una piongée profonde dans la masse des documents, pour la plupart inédits en France, qu'il produit sur Lénina, l'art et la révolution (documents sur le foncilonnement du commissariat à l'éducetion et aux beaux-arts, la début d'un art des soviats, te repport entre propagande at art revoutionnalre, la pretique artistique quotidienne des masses pendant - les dix jours qui ébranièrent la monde -). Lénina est relu avec lisse . — énorme galeria creusée dans les quarante-sept volumes da l'œuvre — à travers la moindra da ses ellusione à la cultura et à la



A mon sens, l'idée centrale du livre réside dans le rigoureuse confirmation qu'un bouleversement tellurique comme ectobra 1917 n'aurait pu eveir lieu sans l'immense travail intellectuel — eu révolutien culturelle - qui la précèda al l'accompagne, qui illumina le monda de la jumière crue de l'avant-garde russe, avant-garde nen de pays, de prorince, mals internationale, don't les carrefours étalent à Berlin, à Vienne, à Paris, Le cyclôna intellactuel de cette avant-garde fit voler en éclats la vieille sociélé. Palmier rejeint einsi l'analyse de Gramsci sur le rôle capital das intallectuels : ceuxci constituent la ciment de la nouvella hégémo*n*le, perce qu'ils epèrant Ilaison entra infrastructure et hislorique qui fait éclatar la viaux ; pour devenir lci, le nouvaau pouvoir é lous les niveaux, qui ont inventé nista n'e pas à erganiser la produc-

sant sen excellente connaissance du russe, « une abondance d'ex-

du russe, « une abondance d'ex-pressions vulgaires qui ne cerres-pondent ni au langage de Solje-nitsyne ni à tout ce qu'on salt de Lénine ». M. J. P. Sémon défend ainsi sa traduction : « J'ai traduit une œuvre, une atmosphère, des personnages, je n'al pas traduit des phrases mises bout à bout ; je nie la fidélité et, par consé-quent, la légitimité du met à mot

A propos de « la Terreur

sous Lénine »

Nous avons reçu cetta lettre dc M. Charles Urjewicz, un des auteurs de la Terreur sous Lénine (Ed. du Segitteire):

Ayant collaboré — par la présentation d'un texte consacré à
la Géorgie — à l'ouvrage de Jacques Baynac, la Terreur sous
Lènine, je tiens à préciser que je
ne partage pas les opiniens émises
par l'auteur dans il'nterview qu'il
a e c c o r d é e au « Monde des
livres » du 13 novembre. Il est
évident que, par rapport au ilvra
lui-même, je ne me considère
entièrement responsable que du
texte que j'ai signé.

l'art nouveau, qui n'a ni canons, ni règles strictes, ni prudaria, ni mora-l'art nouveau, qui n'a ni canons, ni règles strictes, ni prudaria, ni mora-l'art nouveau, qui n'a ni canons, ni règles strictes, ni prudaria, ni mora-um élevage da volailles ; simon les poèmes sa ressemblant justament poèmes sa ressembla à un autre règles strictes, ni prudarre, règles strictes, ni prudarre, lisma, terrorisent non seulement les bourgeola, mais aussi les petits-broccrites âmes

A travere la galopada enivrante des années 20 (II est curieux que toutes les avent-gardes eciant détruites en Europe par des régimes op-posési, on s'aparçoit que les artistes russes sont pour une bonne parila les triventairs de l'art contemporain. En cinq cent quarante pages, Paimier lait resurgir la spiendeur faacinanta da ces intellectuels "russes -, qui avaient fout inventé (futurisma, cubo-futurisma, construotivismaj, révolutionné la langua, créé la cinéma, découvert la gigantisme architectoniqua (ou e art monumental -) et inauguré una erchitecture aux machines, à la lumière,

à l'élen dynemiqua da la viteace. (Tout comma Lénine voulait les soviets plus l'électricité). Mais n'y avait-il pas un terribla déc laga entre l'exigance de lités techniques, matérielles, d'una Russia sortant du

ils étalant tous flers d'être des hommes da la révolution, Maīakovski, Eisensteir Essénine, Dziga Vertov, Khlabnikov, Block, Pasternack, Tatiine, Chagall, Lissitzky, Jakobson, i)ris et dversalres dans les boullionnants cercles de culture, du proletkult aux Futuristes, au Front de gauche de l'art (L.E.F.). Quand on pense au déclin intellactuel da l'après-Lénine, on ne peut s'empécher da conclure que cette génération « e gaspillé ses poètes - (Jakobson), Peu avani da se aulcider.

Majakovski écrira : « Le sanet de l'amour e'est brisé contre le quotidian. » Et Essenine : « Ja donneral touta mon Ama & Mai al & Octobre, mais ma lyre chérie, le ne peux le leu denner »; et la nuit da son euicida, il note avec son sang : « Au revoir, ami, l'ai mai à l'âme. C'est si dur da ma haurter aux

Les ingénieurs de l'âme

On percolt, eulre l'imaga utopique, ebsolument parfaite, que les ertistes ent da la révolution, la venue ceuchemardesque d'una époque qui sera cella du - réalisma socialiste -, du bureaucratisme, des intellectuels · ingénieurs de l'âme -, de Staline. superstructure dane le nouveau bloc Staline, qui veut planifiar l'ent (avec l'alda ainistre de Jdenov) comma la pour devenir lei, le nouveau pouvoir productien des betteraves. Erecht produit ses propres inlellectuals, l'a écril : «Le parti marxiste-léni-

Soljenitsyne; quand les exigences du français me contraignaient à

CORRESPONDANCE

La traduction de Soljenitsyne

Dens l'article qu'il a consacré eu
Lénine à Zurich de Soljenitsyne.
Didier Symon reprochait au traducteur français de ce livre.
J. P. Symen, tout en reconnaissant sen crecliente connaissance
du russe, « une abondance d'ex-

c'est l'épopée artistique parallèle que vit tout un peupla, qui non seulament organise les éci vore les livres, mais qui a'exprimartistiquement, en collaboration avec les grands artistes, à l'intérieur des usines, dans les villages, qui Invente la « littérarisation » des rues, où les inscriptions pallient la pénuria de papier, l'absence de journeux. « La dai e,embate qu bonsoli inscrit à grands coups da pinceau ses opinions at see mote d'ordre sur les éditicas dont ella s'est emparée « (Brecht). Jemais un pays aussi pauvre n'a consacré des sommes aussi colossales à l'instruction, à l'art, à la mise en ordra des musées, et à l'organisation du Narkompros (Commissariat à l'éducation et aux erts), dirigé par le subtil et cultivé Lounatcharakt

La « vache verte » de Chagall

Il est démontré que non seulemen il n'y e pas de contradiction entre avant-carde at révolution culturelle d'un peupta, mais que l'épuisemen des artistes révolutionnaires coîncid avec le ruine da l'art da massi L'art, anievé eu pauple, devian l'affaire da privilégiés, da fonction naires, da laquais du pouvoir. Alors les bureaucrates commencent penser que la « vache verta » de Chagail est una honte pour le pro-léteriet. Et que l'Ironie de Maïakovski contre les petits-bourgeois da la NEP Nepmen) est une insulle intolérable Tandis que, scandalisée par la mui tiplication des Imegas de Lénine, la revue LEF e'écrie : « Na taites pas commerce da Lénine... Nous ne voulons pas d'icônes, pas de Lánine en série, ne reproduisez pas ses portratta sur les tolles cirées, les assiettes, les lasses, les portecigarettes, suivaz la leçon de Lénine na la canonisez pas i -

Mais quella était la leçon de Lénina en matière d'art ? Une leçon difficile, et partola ambigua. Lanide révolutionnaira da génie, avait le cultura d'un Russe moyen de son àpoque ; on e'an rend compte en étudient la liste d'écrivains qu'il dressa pour la bibliothèque qu'il voulait installer au Consell des commissaires du peuple : il n'y a pas un seul auteur étrangar. Dans l'articla fameux paru dans l'Iskra, en 1905 (- L'organisation du parti et la littéreture du parti »), il souhaita d'un côté que « la littérature devienne une littérature da parti », mais déclars d'un autre côtà que - checun est Ilhre d'écrira et da dira tout ca ou'll veut, auna la molodra restriction -Jdanov transformera la dialectique da Lénina en - art de parti -.

Ce qui paraît grandiose, chez Lénine, c'est sa générosité, son anti-dogmatisma absolu. Mėma e'li disalt préférer Pouchkina à Malakoveki à vingt mille exemplaires représentant la jeunesse passion nente al nécessaire da la révolu tion -; mêma s'il prétendait n'evolu pas le temps de s'occuper de ques tions artistiques, mame s'il reprocha à Lounstcharski de publier Maiekowski à vingt mille exemplaires (- Mala vous n'étes pas un per cingle ? -). Il laissait cependant e'exprimer librement l'avant - garde. comma torce innovatrice revolu-

Soljenitsyne; quand les eigenes du français me contraignalent à supprimer quelque grossièreté, je la transportais ailleurs, dans un contexte qui la tolérait, mais je ne l'al fait qu'avec modératien; le héros qualifiant ses alliés et ses collaborateurs intimes de « tas de merde» ou d' « étrons», je n'ai pas eu trop de scrupules à lui faire traiter de cons ses adversaires (...) Soljenitsyne a pris soin de ne jamais placer ces mots grossiers dans les discours directs de son personnage, il se contente d'en ponctuer les moments de plus grande tension de monologue intérieur. Et puis, les gros mots ontils jamais terni la gloire d'un grand bomme?

IM. Sémou se reconnaît le droit, quaue il « supprime quelque gros-Les limites de Lénine : Il n'a pas compris que l'avant-parde a une dimension Internationala (pas sculement russe), il n'a pas compris son rôla enticipateur. Mais il e parfaitement compris la fonction critiqua da l'art dans la lutte politique. Il était torturé par ces problèmes : commer faire de l'artiste petit-bourgsols (y comprie Gorki) un révolutionnaire ? Comment faire da l'intellectuel un Intellectual organique ? (Gramsci).

Ces questions aont encore à l'ordre du jour. La livre de J.-M. Pale e IM. Sémou se reconnaît le droit, quaue il « supprime queique grossièreté » de la « transporter ailleurs ».

Il évite sinsi le « mot è mot poussis ». Mais u s'accordo co bten grandes facilités. A reveudiquer celles-ci si haotement, il pose un problème ce méthodo qu'on ue peut discuter ici. Relizons plutót la préface d'André Gide au Théâtre do Shakes posare (collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) ou les commentaires ce Pégur sur la traduction ce « Collection ce la pléfade) que le collection ce la pléfade de la critica miar, qui arriva après Soljenitayne, l'enfermement de Pliouchtch dans un esile psychiatrique, et la mainmise de la police tchèque sur les manuscritta philosophiques de Kosic, est d'una brûiente actuallié.

MARIA-A. MACCHIOCCHI.

(1) Anthologie (trois volumes) re-groupent les textes de Lénins : Sur l'art et la littérature. 19/18. Col-lection dirigée par Christian Bour-

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE

 manuscrits inédits de romans poésies, essais, théâtre. hudie formule evec participa tion aux frais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE « 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



si yous gime: LES LIVRES si vous ne savez plus.. où les mettre... Demander aujourd hui mêtre à la MAISON DES BIBLIOTHÉQUES

con catelogue illustri grania. 150 modèles cuperposables, junaposables, ciques des Contemparains, des Styles, du sur mes MAISON DES BIBLIOTHÉONES x. 75014 PARIS - cu par telephane : 633.72.33 pue les joux, notre le sared de 50.3 170

LEO FERRE **SEGHERS**

JACQUES BREL JACQUES BREL. Sa vie, ses chan-sons. Par Jean Clouzet. 200.000 **SEGHERS**

la première encyclopédie sur l'époque qui nous touche de plus près:



DU XX^eSIE(

ENCYCLOPÉDIE DU MONDE CONTEMPORAIN

Larousse

Toute la documentation et tous les éléments de jugement sur le XX° siècle : 3000 articles (par erdre alphabétique) sur les faits, les idées, les réalisations, les événemanis el les personnalités les plus marquants de 1900 à nes jours. 9 volumes reliés (23 x 29 cm); chaque volume 328 pages très illustrées en couleurs.

Consultez-le chez votre libraire, ou découpez ce bon pour examiner une documentation en couleurs.

BON à ranvoyer dès aujourd'hui à le LIBRAIRIE LAROUSSE, 17, rue du Montparnasse, 75280 PARIS Codex 06.

OUI, sans engagement de ma part, j'aimerais examiner GRATUITEMENT votre passionnante documentation illustrée sur PANORAMA DU XX° SIÈCLE et connaître vos avantageuses possibilités de palement.

PRENOM :..... PROFESSION :....

Après Flaubert, Pergaud entre au Club de l'Honnête Homme.

Rien ne saurait rapprocher le créateur de Madame Bovary da l'auteur de Le Guerre des Boutons, si ce n'est notre amour des livres qui fait da chaque édition du Club de l'Honnête Homme un événement tant bibliophilloue que littéraire. Les Œuvres complètes de Flaubert

Son de documentation grafuita. Voulez-vous me faire parveult, grafuite sur votre édition des oruvres complètes tituatrèes de

présentent de nombreux inédits et fragments. et son étonnante correspondance. Les Œuvres complètes de Pergaud révèlent dans son intégralité un auteur méconnu pour avoir écrit un livre très célèbre.

Éditions du Club de l'Honnête Homme

ment de me part, une de

MYTHOLOGIES LEWHO'S WHO DELAMYTHOLO-GIE Les dieux, les héros, les légendes et les mythes. 450 illustrations



BOB DYLAN ÉCRITS ET DESSINS. Par Bob Dylan Edition bilingue. 448 pages. SEGHERS

☐ Colette (Édition du Centr ☐ Gestave Floribert Éditions du Club de l'Honnète Homme, Luce Fleschi Éditeur, 32 rue Rousselet, 75007 Paris, Tél. 734.16.05.

romanciers et poètes

organisé par le C.D.L.F avec la participation d'Europe

Claude ADELEN, Jean ANGLADE, Daniel APRUZ, ARAGON, Nicole AVRIL, Marie BALKA, René BALLET, François-Régis BASTIDE, Michel BATAILLE, Hervé BAZIN, Mathieu BENEZET, Luc BERIMONT, Patrick BESSON, Roger BORDIER, Jacques BOREL Jean-Louis BORY, Alain BOSQUET, Pierre BOURGEADE, Philippe, BOYER, Jacqueline BRULLER, Maurice BRUZEAU, Michel BUTOR, Benigno CACERES, Marie CARDINAL, Pierre CARDINAL, Jean CARRIERE, Jean CAYROL, Jean CAZALBOU, : André, CHAMSON, Edmonde CHARLES-ROUX, Christian CHARRIERE, Roger CHATEAUNEU, Andrée CHEDID, Driss CHRAIBI, Hélène CIXOUS, Georges-Emmanuel CLANCIER, Catherine CLAUDE, Bernard CLAVEL, Marilène CLEMENT, Gérard CLERY, Marcel COHEN, Georges CONCHON, Yves COURRIERE, Guy CROUSSY, Jean-Louis CURTIS, Juliette DARLE, Jacques DESBORDES, Didier DECOIN, Florence DELAY, Henri DELUY, André DHOTEL, Mohammed DIB, Jean-François DIONNOT, Charles DOBZYNSKI, Jean DUCHE, Pierre EMMANUEL, Robert ESCARPIT, Claire ETCHERELLI, Lucie FAURE, Jérôme FAVARD, Jean-Pierre FAYE, Véra FEYDER, Rémo FORLANI, Viviane FORRESTER, Max Pol FOUCHET, Max GALLO, Pierre GAMARRA, Mireille GANSEL, Jacques GAUCHERON, Benoite GROULT, Alain GUERIN, Joseph GUGLIELMI, GUILLEVIC, Paul GUIMARD, Paul GUTH, Roger IKOR, Christian IVALDI, Raymond JEAN, Joseph JOFFO, André KEDROS, Vénus KHOURY-GHATA, Claude KLOTZ, Pascal LAINE, Etienne LALOU, Alain LANCE. : Armand LANOUX, Annie LAURAN, Herbert LE PORRIER, Charles LE OUINTREC, Clément LEPIDIS, Jacques MADAULE, Jean MAMBRINO, Claude MANCERON, André MARISSEL, Antonio MARTINEZ-PAGAN, Rouben MELIK, Albert MEMMI, Robert MERLE, Noël MESSIAEN, André MIGDAL, Armand MONJO, Jean-Claude MONTEL, Gérard MOURGUE, Yves NAVARRE, France NESPO, Clarisse NICOIDSKI, Bernard NOEL, François NOURISSIER, Claude OLLIER, Hélène PARMELIN, Didier PEMERLE, Georges PEREC, Anne PHILIPE, Bertrant POIROT-DELPECH, Maurice PONS, Claude POULAIN, Henri POUZOL, Vladimir POZNER, Jean RAMBAUD, Maurice REGNAUT, André REMACLE, Pierre-Jean REMY, Jean-Claude RENARD, Jean RICARDOU, Madeleine RIFFAUD, Léon ROBEL, Emmanuel ROBLES, Dominique ROLIN, Paul-Louis ROSSI, Jacques ROUBAUD, Jean ROUSSELOT, Jules ROY, Robert SABATIER, Michel de SAINT-PIERRE, Armand SALACROU, Adrien SALMIERI, Jean SANITAS, Claude SEIGNOLLE, Jean-Daniel SIMON, Philippe SOUPAULT, André STIL, Jean THIBAUDEAU, Elisabeth VAILLAND, Bernard VARGAFTIG, VERCORS José Luis de VILALLONGA, Jean-Pierre VOIDIES, André WURMSER, Françoise XENAKIS, Serge ZEYONS.

auteurs, compositeurs, interprètes avec leurs disques

13 et 14 décembre · pavillon Renan PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES

Sciences humaines

Un congrès tumultueux à Milan

Psychanalyse et contestation

Un thème : sexualité et politique. Un temps : du 25 au 28 novembre. Mais le congrès international qu'organisait le collectif : Sémiotique et Psychanalyse », dirige par Armando Verdiglione, ne s'est pas plié aux règles classiques. Eclaté, dispersé, contesté, échappant pour une part au contrôle de ceux qui l'avalent suscité, il devint meeting et « psy-chodrame » — scène baroque et collective où Brecht et Goldoni auraient peut-être pu se rencontrer. Flot de paroles incessant où surnageaient, à la dérive, quelques communications scientifiques en quête d'auditeurs.

pas pour rien : plus de quatre-vingts orateurs inscrits, de France et d'Italie en majorité, mais aussi d'Angleterre, d'Allemagne, d'Espagne, et même d'amérique la-tine. Entre ces spécialistes issus de disciplines et d'écoles multiples, le dialogue aurait été de toute façon difficile, sinon impos-sible. Comment, en effet, réunir, sauf sur un malentendu, des partisans de l'antipsychiatrie (David Cooper, Robert Castel, Roger Gentis, Horace Torrubia, Morton Schatzman), des philosophes (Jean-Joseph Goux, Jean-Louis Schefer), des anthropologues (Maurice Godeller), des écrivains (Philippe Soilers), et, hien sûr, des psychanalystes de diverses tendances : lacaniens de l'Ecole freudienne de Paris (Pierre Legendre, Irêne Roublef, Jean Oury), da la Société française de psychanalyse (Guy Rosolato), de l'Institut (René Major, Conrad Stein), sans compter les sociologues, les in-classables, et les mllitants? Qu'aurait été, s'il avait pu suivre calmement son cours, ce grand « show » international ? Rien d'antre sans doute qu'un spectacla de plus.

Un parfum de Mai

En fait, la question ne s'est même pas posée. Dès le premier jour, face à un public très dense, composé eu majorité d'étudiants, la représentation a été bouleversée. Des homosexuels, quelques travestis, sont venus protester contre le discours des techniciers de la sexualité. Mais, avant tout, l'intervention des féministes fut décisive. Déjá, à l'entrée du Museo della Scienza e della Tecnica, de grandes affiches manuscrites, signées « Contre-information féministe », dénonçait l'entreprise - et les méthodes de son « pa-

L'anthropologue Maurice Godelier expliquait, à partir d'un très riche matériel emprunté aux Barouvas de Nouvelle-Guinée comment, dans une société sans classes et sans Etat, la contradic tion dominante peut être celle qu oppose les sexes : aux homme les parures, le pouvoir, les sentiers réservés, le contrôle des princi-pales tâches productives ; aux femmes la soumission, le consentement, les chemins en contrebas, les huttes précaires, la monotonie des travaux quotidiens. Véhémentes, des voix de femmes l'oni

Qu'importent les tribus loin-taines : Ce dont les femmes veulent parler, c'est de leur situation, ici et maintenant. De leur corps, de leur sexualité transformée en corvée conjugale, garantie par contrat, comme la vaisselle et le

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ? Vous le saurez en lisant la bro-chure n° 411, « Le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 francs par l'Ecole Prançaise de Rédaction, établ. privé de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

LE GUIDE DE L'ANTICONSOMMA-SEGHERS

vorce, la loi sur l'avortement (actuellement en discussion en Italie), le salaire du travail menager — c'est là, disent-elles, que s'articulent = sexualité et politique ».

Elles ont occupé, pour en débat-

tre, l'une des salles du congrès.

Une fois cette brèche ouverte, tous les discours se sont méiangés. Un processus autonome s'était déclenche qui n'a pas de nom : on parlait de tout partout. Vietnam, schizophrènes, prisonniers, Portugal, argent des psychanslystes, Espagne, absence de traduction simultanée, entrée payante, usines occupées, sexustextes polycoplés, absence de Deleuze et de Guattari (dont les noms figuraient toujours sur les affiches), etc. On votait des motions dans le brouhaha et la fumée, on lisait des tracts. Et François Perrier, psychanalyste du « Quatrième groupe » (séparé de Lacan en 1969), disait à la tribune : « Qu'est-ce que je jous Parfois revensit, une heure ou

deux, un peu de silence. Surtout femmes. Quand Maria-Antonietta Macclocchi lut son texte sur « La sexualité féminine dans l'idéologie fasciste », quand Marie-Claire Econs fit un exposé a à propos de la contradiction hommes-femmes ». Et le tumulte éclatait de nouveau pendant que, réfugies dans de petites salles, ceux qui étaient venus à un colloque scientifique a tentaient de lire leur communication, bien souvent interrompue.

Finalement, Il y avait dans l'air comme un lointain parfum de Mai. A cette différence près que c'étaient les femmes, cette fois, qui menaient le mouvement et prenaient la parole. Ce fut encore plus évident le dernier jour, où intervint longuement Luce Iriga-ray, dont Speculum, de Pautre femme vient d'être traduit en italien. Le chaos fit place à l'attention, et l'agitation au débat. Il n'y avait plus « le congrès » et « les

ROBIN DES BOIS. Par Anie et veau dans les albums pour enfants **SEGHERS**

PIERRE TALEC Les choses de la foi

> croire à l'essentiel

Un grand désir

dans le secret, prières en commun.

le Centurion

L'HOMME DE PÉKIN. F.B.J. et C.J.A. sur les traces d'un homme mort depuis 650,000 ans. Un document. **SEGHERS**

ALBUM DOSTOIEVSKI

Particulier recherche

Faire offre : M. LAVAL, PRO. 91-29 co PRO, 21-89

ménage. La contraception, le di- femmes » tentant de le perturber ou de tenir, il côte, un « contre congrès ». Elles dénonçaient, de l'intérieur de l'institution, le fait que a toute institution exploite le corps des femmes ». La discussion allait se prolonger jusqu'an soir, car l'exposé touchait à des questions fondamentales : l'organisation de l'ordre social où nous vivons. Sexualité et politique s'y trouvaient enfin vraiment reliées.

Les femmes:

des marchandises

La sexualité féminine, a rappelé Luce Irigaray, est rendus impossible par la fonction économique, sociale et culturelle exigée des femmes. L'usage et l'échange des femmes par les hommes assure la reproduction de la société, mais ce « travail » u'est pas reconnu comme tel : il constitue une a infrastructure » méconnue de notre système, où rapports de production et d'échange sout cujours affaire d'hommes. L'anaforme élémentaire de la richesse capitaliste pourrait à l'insu de Marx, servir à l'interprétation du statut des femmes dans les ré gimes patriarcaux.

Cette nouvelle a critique de l'économie politique » ne pourrait plus se dissocier de celle de la culture, de son langage, de son imaginaire, de ses lois - bref, des déterminations historiques de la sexualité que la psychanalyse ignore trop.

Entamée dans un théâtre (une grève des fonctionnaires avait fermé le musée), la réunion s'est terminée dans une usine désaffectée occupée par uu comité populaire de quartier. Il u'y avait là, curieusement, plus beaucoup de psychanalystes... L'un d'eux se plaignait-il pas d'être s peu « protégé » au sein de cette foule parlante?

Une des leçons de cet événement - outre son importance dans le coutexte Italien - est de confirmer qu'on ne peut plus désormais, ten'r sur la sexualité un discours à visée scientifique voire simplement « théorique », sans être interpellé, interrompu, par les a objets » de ce discours et d'abord les femmes. A moins évidemment de mettre des chaînes - signifiantes ou pas - à l'entrée de sa tour d'ivoire.

ROGER-POL DROIT.

(BALLAND) Public

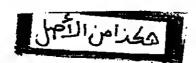
IONESCO RENE CLAIR PHILIPPE SOUPAULT ISIDORE ISOU FELIX LABISSE HENRI LANGLOIS ont choisi



Un texte malicieux LE NOUVEL OBSERVATEUR A lire d'un seul trait en retenant sa respiration. GAZETTE DE LAUSANNE Stéphanienemanquepas d'astuce. LE POINT Une conception drolatique de la vie. PARISCOPE Un livre qui n'est pas un ouvrage de dame. LE MONDE Une satire qui porte. **L'EXPRESS**

DES MÉTIERS POUR VIVRE AVEC LES ANIMAUX. Du berger au vétéri-**SEGHERS**

francisa (



ontogially

5

Freud, quel homme était-ce?

Raconté par son médecin

(Suite de la page 21.)

A ce titre, il complète admirahlement et corrige parfois la
monumentale biographie de
Freud par E. Jones: quiconque s'intéresse à l'histoire
de la psychanalyse et à la figure
de son créateur ne pourra éviter
de recourir à ce livre qui est
beaucoup plus qu'un témoignage:
la reconstruction psychanalytique
du passé de Freud à travers ses
troubles corporels, ses superstitions quant à la date de sa mort,
sa relation à Wilhelm Filess, son
rapport au tabac et à la cocaine,
son cancer enfin, qui se manifeste dès 1923 et qui transforme
ses seize dernières années en un
véritable calvaire, dont Schur ne
nous épargue aucun détail.

Toutefois, je ne suivrai pas schur lorsqu'il avance l'hypothèse selon laquelle Freud serait parvenu à la nicolon d'une pulsion de mort non pas sculement en raison de son attitude fondamentation de son attitude fondamentation parce que conceptualiser le désir de mourir en termes hiologiques lui permettait de mieux composer avec sa propre angoisse de poser avec sa propre angoisse de la mort. C'est s'en tirer un peu facilement avec un des plus riches et des plus complexes moments de la pensée freudienne.

La texicomanie

A l'origine de son cancer, il y eut certainement le tabagisme de Freud ; il est juste à cet égard

Théodor Reik

YAI rassemblé ici les son-venirs des trents années que j'ai passées près de Freud s; ainsi débute ce brat mémorial de Théodor Relk, qui complète attlement son chafd'œuvre : « Fragment d'une grande confession » (1), témoi-guage personnel de l'effet pro-fond que l'œuvre de Freud, autant que sa personnalité, ont exercé sur ses années de for-

galanterie un s peu vieux jeu » à l'égard des femmes, sur son humour souvent grinçant, le lecteur curieux de la personna-lité de Freud apprendra au fil des pages et des anecdotes maintes choses. Le llyre s'achève sur quelques essais de moindre intérêt et sur la publication des lettres adressées à Reik par Freud. — R. J.

(1) Ed. Denoël.

Par -

* TRENTE ANS AVEC PREUD, de Théodo: Balk, Traduit de l'américain par E. Sznycer, Ed. Complere. Diffusion : Presses universitaires de France. 120 pa-ges. 25 F.

Sur la mémoire extraordinaire Sur la mémoire extraordinaire de Freud (elle fonctionnait, nous dit Reik, comme un appareil photographique), sur ses qualités d'orateur, sur sa misanthropie (« les hommes sont une hande de loups, confie-t-il un jour à Reik, rien qu'une bande de loups. Ils traquent ceux qui leur feraient du bien »), sur sa ralantetie un s peu vienz ien »

pouvair foirmir sacun travail crèa-teur sans fumer, et renoncer à ses cigares équivalait pour lui à renoncer à la vie. S'interrogeant sur la nature de cette toxicomanie assez étrange de la part d'un homme qui, ayant goûté à la cocaine, ne devint cependant jamais cocainomane, Max Schur conclut que cette darnière favorise les processus primaires (incons-cients), tandis que la picotine ies processus primaires (incons-cients), tandis que la nicotine agirait au confraire sur les pro-cessus secondaires (conscients). Il ajoute que Freud s'est peut-êire réellement puni par son cancer d'un sentiment de culpabilité lié ao « besoin primitif », au « péché originel », c'est-à-dire à la mas-turbation, dont le tabac était, selon lui, un hesoin dérivé.

Une autre hypothèse, non moins judicieuse, est celle émise par Didier Anzieu dans son remarquable ouvrage sur PAuto-analyse de Freud (1) : l'auto-analyse de Freud lui aurait révélé sa problématique cedipienne et ses fira-tions prégénitales, mais non les angoisses de morcellement et de persécution liées à la relation duelle à la mère, qui, elles, seront traitées par le tabac et non par l'analyse psychique.

Ces subtilités dans la compré hension psychologique du « héros » ne doivent pas nous faire oublier que la Mori dans la vie de Freud également un très riche et très vivant portrait de Freud; ainsi sur son humour, et on sait quelle place fondamentale Freud attribuait à i'humour comme

HISTORE

LITTERAIRE

DE LA

FRANCE

signe de santé psychique, les témoignages de Max Schur ne manquent pas, Freud le renvoie, par exemple, alors qu'il est ao plus mal, auprès de sa femme, oui a de la pelne à accoucher, en mi disant : « Ainsi vous quit-tez un vieillard qui ne veut pas mourir pour un enjant qui ne que ceux d'Arthur Schnitzler, de suicidions? >, Freud lui répond, avec son mélange particulier d'ironie et d'indignation : « Pourquoi, parce que c'est ainsi qu'ils voudraient nous voir?...»

veut pas encore venir au monde. > Ou encore, alors qu'on lui fait part qu'on brûle ses livres à Ber-lin et à Franciort en même temps Stefan Zweig et de Thomas Mann, il se félicite simplement « d'être en si bonne compagnie ». Enfin, à sa fille Anna qui, alors que les nazis ont pris le pouvoir à Vienne et que leur vie est directement menscée, ini demande : « Ne serati-il pas mieux que nous nous

ROLAND JACCARD.

Par son fils -

* FREUD, MON PERE, de Martin Frend. Présentation par Marie Bonaparte. Préface de Jac-ques Triffing. Trad. de l'amè-ricain par Fh. Roussean. Coll. « Freud et son temps ». Ed. Denoël, 270 pages, 46 F.

VIDEMMENT, ce n'est pas facile d'être le fils d'un génie. Ce n'est pas dé-plaisant non plus : on jouit du reflet de sa gioire. On peut eussi écrire un livre. Ce qu'a fait, en 1958, Jean-Martin Freud, ainsi prénommé en l'honneur du grand Charcot - qui fut à l'origine de la vocation psychia-trique de son père. Un père que nous saisissons tol au fil du quotidien. Ce qu'il alme : la conctruitté, les articheuts d'italie, la cueillette des champignons, le bœut bouilli à le viennoise. Ce qu'il exècre : le téléphone, la bicyclette (en ne saura jamais pourquoi, mais c'est une véri-table phobie), le poulet rôti et les écarts de comportement.

Pour l'éducation sexuelle de

ses six entants, trois garçons, trois filles (Jean-Martin est l'einé), Freud ae montre aussi pusitianime que les autres pères de famille. « Nous evions parlé en famille des bâtes d'élevage, écrit Jeen-Martin Freud, et père e'était rendu compte qu'aucun de rence entre un bœuf et un taureall - - il faut que l'on voue » parie de ces choses », a'étalt-li alors exciamé. • Mais, suivant en cela le conduite de la majorité des pères, il n'en avait rien

Sur Freud, ce livre nail et trais ne nous apprend pas grandtitue un étonnant document sur le vie d'une famille bourgeoise, donc alsée, et juive, à Vienne, à l'aube de ce siècle. A ce titre, tout comme le Journal psycha-nalytique d'une petite fille, de Grete Lainer (1), ou les Frag-ments d'une grande contessien, de Th. Reik (2), il exhale une sourde nostalgie : celle d'une époque et d'un pays qui croyaiem

ILSSEDÉCHRENTETILSS'AIMENT. Par V.B. Dröscher, Les animeux sont tous comme nous. 312 pages

SECURITÉ LA SANTÉ ET VOUS. . Les réponses précises aux multiples questions qui se posent aux usagers». Simone Veil, ministre de la Santé. **SEGHERS**

LEGUIDE DE L'ANTICONSOMMA TEUR. Cuisine, beauté, santé, art de vivre : 885 recettes économiques.

UN ÉVÉNEMENT DANS L'ÉDITION :

L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

Cette collection a comme ombition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre notion, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Alnsi l'histoire de la longue fronçaise, l'histoire des idées, des sciences et des orts, l'histoire palitique, sociole au économique, ant ici, et pour lo première fois dons un ouvrage de ce genre, toute leur place.

C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Histoire littéraire absolument nouvelle, à écrivoins, lieguistes, historians, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plusieurs ennées, cette collection, dirigée par toutes les goranties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

DIRECTEURS DES TOMES

Teme I: Des origines à 1453 : Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen). Tome 11: 1453 à 1600:

Henri WEBER (faculté de Mont-

pelller). Tomes III et IV: 1600 à 1715:
Annie UEBERSFELD (Sorbonne),
Rolend DESNE (Université Reims).

Tomes V et VI: 1715 à 1794: Michèle DUCHET (Ecole narmale supérieure de Fontenay), et Jean-Marie GOULEMOT (faculté

Tomes VII et VIII: 1794 à 1848: Pierre BARBERIS (Ecole normale supérioure de Saint-Cloud), et Cloude DUCHET (Université de

Tomes IX et X: 1848 à 1914 : Cloude DUCHET.

Tomes XI et XII: 1914 à nos jours: Michel DECAUDIN (Sorbonne), André DASPRE (Université Nice).

TOUS LES GENRES LITTÉRAIRES

Des classiques ou raman palicier, des œuvres en langue d'oc à le bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés palitiques ou d'idéologie, cette étude est ouverte è tous les outeurs des plus connus eux méconnus. L'écloirage nouveau sous lequel ils sont présentés les restitue dans leur époque ovec une parfolte outhentlaité. Ainsi, par l'étude critique des outeurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le mailleur guide pour une compréhension globale de sotre patrimoine colturel. En vue, la diversité dans la méthode d'approche des écrivains permet ou lecteur de confronter plusieurs formes de critique littéraire.

L'ICONOGRAPHIE

L'illustration o la double eriginalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblé pour occompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la manière de la présenter que par le choix des documents

L'effort vise ici è rendre sensible, concrète, cette connaissance des hommes et des choses du passé, en explorant, avec les yeux des peintres, des dessinateurs et des photographes, les domaines de la vie sociale comme ceux de lo vie littéroire et intellectuelle.

PRÉSENTATION

- Douze volumes élégamment reliés, gravés à l'or fin d'oprès les fers originoux;
- Des milliers d'illustrations en noir et couleurs très souvent inédites;
- Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs ovec notes infrapaginoles.

EN ANNEXE

Chaque volume comporte une bibliographle, un index des ouvrages et des outeurs cités et, ce qui est très important, une suite de tableaux chronologiques et synoptiques spécialement étudiés pour chaque épaque, si bien que, d'un seul coup d'œil, le lecteur qui se réfère à une date précise prérid connaissance non seulement de l'œuvre publiée, mois des événements de toute nature se rapportant à cette même date.

PLUS QU'UNE ENCYCLOPÉDIE C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES IDÉES ET DES ARTS

DEMANDE DE DOCUMENTATION

à retourner à Culture Arts et Lettres

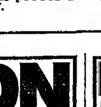
148, rue du Foubourg-Poissonnière. — 75010 PARIS. Intéressé par l'Histoire Littéraire de la France (Editions Sociales), je désire être documenté sur cette collection. Si je décide de souscrire, je bénéficieral des conditions exceptionnelles de lancement.
Nom et prénom
Profession

Par Erich Fromm

* LA MISSION DE SIGMUND FREUD, de Erich Fromm. Trad. de Faméricaire par Paul Alexandre. Ed. Complexe. Diffusion : Presses universitaires de France. 110 pages. 26 F.

ES premiers élèves de Freud, quel genre d'hommes étoit-ce donc ? Comme leur maître, La donc? Comme leur maître, dans leur grande majorité, des intellectuels de la classe moyenne dépourvus de tout idéal ou de toute conviction religieuse, politique ou philosophique; ni socialistes, ni sionistes, ni catholiques, ni juijs orthodoxes, ils adhèrent, selon Fromm, au mouvement psychanalytique comme à une mystique substitutive; d'où le rôle considérable que jouent dans la psychanalyse orthodoxe le dogme, le rituel, les anathèmes et le culte idolâtre de lo personnalité de idolatre de lo personnalité de

Brich Fromm scrute ici sans sympathie excessive la personna-lité de Freud. D'où vient que cet homme qui fut, selon lui, un grand savant, ait cherché à grand savant, ait e her c'hê à fonder un mouvement à earactère e politico-religieux? Trop sceptique et trop sensible pour devenir un leader politique, Freud parvint, par le biais de la psychanalyse, à réaliser son vieux rêve, celui d'être le Moise qui a montré à la race humaine la terre promise, c'est-à-dire la conquête du ça par le moi, et le moyen de réussir cette conquête. Mois le drame de Freud, que tente également d'éclairer fromm, fut de terminer ses fours au moment même où le rationalisme était vaincu a par les forces les plus irrationnelles que le monde occidental eût connues depuis l'époque des procès de sorcières ». — R. J.





Haroun Tazieff

"Merci à Tazieff pour ce sivre, il est unique dans la création littéraire".

"Un livre enthouslaste qui nous fait humer ce qui pour Tazieff est le plus beau parfum du monde : le soufre"

"Un récit qui rejoint les romans d'aventures. Haroun Tazieff sait faire couler la lave et vibrer les montagnes. Ses descriptions ont la puissance de son enthousiasme, une vision person-

nelle qu'il nous fait partager". Françoise de Combrousse - L'Express

L'odeur du soufre Des origines à 1453 Gilles Lambert - Le Figaro Madeleine Chapsal - L'Express Editions Sociales

COMMUNIQUÉ DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS **DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE**

Emus par le projet de démantèlement des collections du Musée National d'Art Moderne dont certains éléments pourraient être transférés dès 1976, au Centre Georges POMPIDOU, le Conseil d'Administration et les Membres de la Société des Amis du Musée National d'Art Moderne, reconnue d'utilité publique depuis 1924, considèrent de leur devoir d'attirer, de la façon la plus pressante, l'attention des Pouvoirs Publics sur le grave danger, d'ordre culturel, qui résulterait de la dispersion des collections nationales. Une solution doit être trouvée pour éviter cette dislocation.

Le Musée National d'Art Moderne occupe une place privilégiée dans le monde parmi les institutions de cette discipline. En fait, il est le plus complet, le plus admiré et le plus fréquenté d'Europe; cela grâce à l'ensemble particulièrement homogène des chefs-d'œuvre de l'Ecole de Paris avec ses prolongements extérieurs.

Cependant, il convient de remarquer que les Collections du Musée National d'Art Moderne couvrent une période du 20° siècle qui semble, avec l'apparition de diverses tendances contemporaines,

Un partage des époques va s'imposer.

Le Centre Georges POMPIDOU est de toute évidence une création opportune pour assurer la relève du Musée National d'Art Moderne, qui lui-même a assuré la succession historique du Musée du jeu de Paume. Une date serait à fixer, à titre de critère, pour le classement des œuvres; il semble qu'elle devrait se fixer aux environs

Cette solution de partage entre les deux entités aurait l'avantage de permettre le maintien du Musée National d'Art Moderne dans son unité et d'assurer une coexistence avec le Centre Georges POMPIDOU

Cette motion a été votée à l'assemblée générale du 28 oct. 75

SOCIÉTÉ Pianos d'études

EISENBERG 7.000 F à 7.500 F T.T.C.)

ALPHONSE LEDUC

Exportateur DEMUSA Berlin

450

1930

Système Reverse

· Parfermances professionnelles Expédition franco de port contre chêque

Documentation sur demande

874.33.21-878.37.25

• Cross field

LA FÉDÉRATION NATURISTE A VINGT-CINQ ANS

mais pas dévergondés

boutonnière perfois ornée d'una décoration. Quelques soll das barbus à la poignée de main redoutable. Des dames souriantes dans leur robe à fleurs... Mardi 2 décembre, lo Fédération française de naturisme e fêté. dans ses salons parisiens, con vingt-cinquième anniversaire. Non sans satisfaction : il y avait mille eix cent trente naturistes en 1950; ils sont aujourd'hui plus de quatre-vinat mille. Les raisons qui poussent ces

honorables citoyens à se promener nus dans das endrolts réservés ne choquent pluo guère. Etonnent-elles encore è l'heure où do nombreux Français, eurà l'occasion un naturisme » sau-vago », là où il leur plaît, sans rents de la F.F.N. crolent aux vertus de l'organisation. Les chiffres qu'ils citent sont élo-

dont 35 de vacances, au total. 3 000 hectares de nature protégée, 22 plages, 65 piscines, 13 bases nautiques, 16 000 emplacements pour les tentes et les caravanes, 3 000 bungalows...

Out confordrait avec des érotomanes ou des exhibition ces pères de famille (l'âge moyen des hommes est du trente-neuf ans, même el l'on noto actuellement un not rajeunissement), dont le pouvoir d'achat n'e pas écheppé à quelques hommes d'affaires avisés ? Lo naturisme. - manière do vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par uno pratique de la nudité en commun », pos-sède, selon la F.F.N., « un grand pouvoir do normalisation et d'équilibre, aussi bien face aux tabous socieux qu'eux exacerbations sociales do la sensualité ». Nus, eans doute, male point dévergondes.

Pourtant, eous ces atiures paisibles, lo F.F.N. poursuit son ticle 330 du coda pénal, qui réprime l' - outrage public à la pudeur - et qui a înspîré Courteline, constitue, aux yeux de ees dirigeants, un anachronisme.
« Il faudralt évitar que des gens passent un après-midi au pour s'être balgnés nus dans une crique isolée, que des pentes les peines du mondo à atteinsurprendre -, explique M. Jacques Dumont, la président de la F.F.N. Il a donc cerit à tous demander, sans abroger cet article, d'y adjoindre un paragraphe précisant que la pratique du naturisme. - relio qu'elle est définis et contrôlée per les règlepas cous lo coup de cet article. Vingt mills odherents oursient déjà fatt lo même démarche ouprès de leurs députés.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Deux revues publiant des «annonces sexuelles» sont frappées d'interdiction

qu'aucune justification ne soit né-

qui reud ordinairement impossible

la distribution d'un jeurnal, - on

ue cache pas, au ministère de l'in-térieur, que cette interdiction est liée à la publication de « petites

annonces n spécialisées à base de recherches de partenaires sexuels.

a Le Petit Libertin », qui paralt sur huit pages, est une entreprise purement commerciale qui ne publio que des petites annonces spécialisées, a Sexpol », en revanche, créé en

février 1975, paraît sur cinquante-deux pages et u'a qu'une page de

petites anuences (gratuites) depuis son avant-dernier numéro (1), « Sexpol p est publié par une asso-

d Sexpol n est puone par lue asso-ciation sans but incratif fondée sur les principes d'« économio sexuelle » de Wilhelm Reich. Son orientation politique d'extrême gauche distingue

ce mensuel des publications unique-

cessaire à ce genre de mesure

Par arrêté publié au « Journal officiel » du 29 novembre, le minis-tre de l'intérieur vient d'interdire à la vente aux mineurs et à l'affil'autre mensuelle, « Sexpol n. Bie

chage deux publications : l'une hebdomadaire, a le Petit Libertin »; tique très souligne.

La mesure administrative frappe ces deux revues intervient pen do temps après la publication dans « Libération e d'un avis aux lecteurs les juvitant à adresser plutôt leurs annonces à ces deux publications qu'au que tidie u d'extrême gauche. Cet avis a-t-il « alorté a le ministère de l'intérieur? Noujous est-il que d'autres revues publiant des annonces du même gente n'out pas encore subt les fondrés de la censure.

Les dirigemes de « Serpol » out décidé de tréer un comité de soutien à leur revue et de réunir un meeting à l'aris le mercredi 18 décembre.

(1) A titre indicatif, on relevo cette annonce dans le dernier numéro : « Carçon, 26 ans, tendre, passionné, cherche jeunes garçons 12-17 ans pour relations libérées, »

Estimez-vous votre entreprise"trop petite" pour un ordinateur IBM?

...Cette tuilerie de Pargny-sur-Saulx en utilise un.



Les Tuileries HUGUENOT-FENAL à Pargny-sur-Saulx dans la Marne: une fabrique de tuiles et de briques creuses employant 400 personnes.

MM. Beaumont et Thieblemont, qui dirigent cette affaire familiale, sont venus à l'informatique, il y a deux ans, pour obtenir une gestion plus rapide et plus précise des informations nécessaires à l'exploitation de leur entreprise. Ils se sont donc équipés d'un petit ordinateur IBM qui a pris en charge progressivement la gestion administrative et commerciale de la société: édition des bons d'expédition et

facturation, statistiques commerciales, journal des ventes, comptabilité clients, comptabilité générale avec balance et compte d'exploitation mensuels, gestion du personnel. L'ordinateur doit bientôt traiter la comptabilité analytique et l'établissement de rapports de fabrication.

Cette mise en œuvre progressive de l'ordinateur, bien accueillie par tous, permet de faire face actuellement à tous les problèmes de volume, de mise à jour et de traitement rapide des données de l'entreprise. Pour la direction de cette société, l'informatique n'est pas un grand mot, mais une réalité quotidienne favorisant une gestion globale et "affinée" de l'entreprise.

Ce que l'ordinateur fait dans cette tuilerie, il peut le faire dans toutes les entreprises de taille comparable. Pourquoi pas dans la vôtre?

IBM Pour les petites entreprises comme pour les grandes."

Division des Systèmes de Grande Diffusion - See 7002 - 21 rue des Bourdonnais - 75001 Paris

par adjudications

UN PAVILLON ÉPINAY-SUR-ORGE (91)

MISE A PRIX : 10.000 FRANCS.

Stå d'Avocate Maneyrol, Roy, Gouzes, dont le alège est à Marmande (47), 12, rus Lespinasse. Tél. 84-05-19 et 54-23-85. Vente sur Saiste IMMOB. l'adj., aura lieu le vendredi 19 décembre 1975, à 14 beures, à l'audience des Sais. Immob. du Trib. de Gde Inst. de Marmande. Palais de Justice de ladite ville, place Clemenceau. En un Seul Lot :

UN DOMAINE RURAL

« DOMAINE DE MAISONNEUVE DU CHATEAU LABROUSSE » sis commune de LAVERGNE (47) comprenant : CHATEAU DE STYLE MODERNE bâtiments divers à usage de dépendances, parc, terres labourables le tout d'une contenance de 16 hectares environ.

MISE A PRIX: 280.000 FRANCS Four tous rens. s'adr. à la Sté d'Avocats MANEYROL, ROY, GOUZES, 12, rus Lespinasse à MARMANDE (47) poursuivant la vents.

VENTE SUE SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS LE LUNDI 15 DECEMBRE 1975 à 14 heures en un seul lot

UN APPARTEMENT SIS A PARIS (17°) ie 8 pièces principales au 1º étage, deux caves, deux chambres de service et un débarras au 7º étage, dans un immeuble 5, rue Anatole-de-La-Forge MISE A PRIX: 300.000 FRANCS

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE - CHAMBERY (73) LE JEUDY 13 JANVIER 1970 à 0 houres En 3 lots sis à AIX-LES-BAINS (Savoie) 1" lot: TERRAIN et CONSTRUCTIONS ès grand ensemble hôtelier luxe avec plus de situés à côté de l'Etablissement Thermai. Loyer ectuel : 114.721 F.

MISE A PRIX: 970.000 FRANCS 2º lot : TERRAIN viabilisé de plus de 1 ha

MISE A PRIX: 165.000 FRANCS 3º lot : TERRAIN viabilisé de 82 ares

boulevard Lepie MISE A PRIX: 85.000 FRANCS

esser : Etude OLLIER, notatre, 17, rue du Temple, AIX-LES-RAINE VALDELIEVRE, 2, piace Purte-Reine et Mª GIRARD-MADOUX 20, rue Jean-Fietre-Veyrat, avocate à CHAMBERY.

SOCIÉTÉ

La FIN ET LES MOYENS

par GILBERT CESBRON

OUS venez d'echater le Monde. Vous êtes debout dans le mêtro, ou asele dans votre volture, et, jetant, à chaque feu rouge, un coup d'œil sur les titres, vous pensez. Portugal, Espagne, Liban : ou, encore, « chômage, inflation ». Male, en ce moment même, il y e des enlants qu'on viole devant leurs parenis, des bommes sur les parties sexuelles de qui l'on poss des électrodes, des femmes dans le vagin de qui l'on insémina un produit qui va attirer les souris. Il y a, en ce moment même, des classes très studieuses où des écollers adultes epprennent, avec dessins au tableau noir, comment on torture. Il y a, dans plus de soixante-dix pays, des « étudiants » qui font des exercices pratiques de torture pour obtenir un certificat de spécialiste. Tout cela ce sont des faits, comme le Portugal, le Liban ou l' « Inflation ». Certes, on na peut pas y penser aans cesse. Mals voulez-vous, un instant, entre l'Espegne et le chômage, y penser svec moi ?

Tout ce qui nous rend soudain honteux d'être chrétien eprès vingt elàcles de chrétienté; tout ce qui, plus universellement, nous empêche d'être fier d'être un homme: tout ce qui nous donne ta nausée du désespoir et nous souffie le terrible « A quoi bon ? A quoi bon me battre, à quoi bon vivre ? « — tout cels, c'est le mal. Pas un humain ne peut y contredirs, pas un Même le bourreau. Même le dictateur, qu'il eoit, comme l'on dit, « de geuche » ou « de droite »; mels au-delé d'un certain orgueil, d'un certain mépris, d'un certain chantage, d'une certaine horreur, il n'y a plus de différence, plus de place pour aucune référence à une quelconque idéologie. Il y e l'humain et l'inhumain, vollà tout.

C'est alors que eurgit, du fond de l'ignoble sagesse des netlons, pour anesthésiar loutes les consciences, pour tranquilliser les coupables et réduire les témoins eu silence, la phrase abjecte, abominable, celle qui, depuis les premiers pas de l'humanité jusqu'à ses demiers jours, excuse et exalte, excusers at exalters tous les crimes:

« La fin justifie les moyens. «

C'est ca que dit Machiavel, en toute mauvalee foi : c'est ce que prétend Messu, en toute bonne foi, — et c'est la plus belle invention du démon. Il feut répondre bonnament : En blen i non t la fin ne justifie jamais les moyens lorsque ceux-ci sont, de soi, injustillables.

Presiden

Chez lee Intellectuels et les partisans, le mode est à l' « amaigame « : mettre tout dans le même sac ; nommer « répression « ce qui n'est que maintien de l'ordre (car le question est de savoir de quet ordre il é'agit, mels pas s'il est nécessaire ou non de le maintenir) ; dérivar insensiblament des moyens indéfendables. Mais, tci, sont pénibles ou humiliants, eux moyens indéfendables. Mais, tci, l'enjeu est trop grave pour qu'on laissa quiconqua brouiller les cartes. Essayone d'être purs et simples. Non, ta fin ne justifie pas toujoure les moyens ; et la frontière, c'est Gandhi qui l'e établie é jamaia, ne laissant aucune écheppetoire aux ambitieux, eux sadiques, aux tyrans, quand il énonce calmement que : « La fin est dans les moyens comme l'erbre est dans la semence. «

Autrement dit, si vous employez la terreur, la torture, le chantage, le fin que vous poursulvez par ces moyens-lé est d'evance condamnée, d'evance enlechée de torreur, de torturs, de chantage. C'est blen pourquoi aucun chef d'aucune nation occidentale n'assistait aux obsèques de Franco, quelque prospérité, quelque paix que celui-ci eit, sans conteste, procurées è l'Espagne. La fin était honorable, les moyens trop souvent déshonorants. C'est eussi pourquoi le général Pinochet tombers, à son tour, au fond d'un océan de sang. Et, pour balayer humblement devant notre porte, c'est eussi notamment pourquoi nous avons « pardu l'Algérie » et, plus grave, une certaine idée de la France et de son armée.

the association internationale, remarqueblement informée, équitable, opinitaire, lutte sur toue les fronts contre la torture. Comme elle est d'origine anglo-saxonne, elle se nomme Amnesty International; mais elle existe en France et devrait y compter trente millions d'edhèrents, eulant que de Français adultes.

Les chrétiens de ce peys viennent, à l'ombre de ce grand arbre, de planter leur erbuste : l'Associebon des chrétiens pour l'amnistie et contre lo torture (1). C'est qu'il y e dens tout cela, pour un chrétien, double indignation, double honle et double remords. Comment, dane un let combat, ceux qui se réclament du Christ innocent, torturé, mis à mort, ne sont-ils pas en première ligne? Comment leure évêques, prâtres el pasicura ne sont-ils les premiers informateurs de l'inacceptable? Mais surtout comment edmettre que, dene tel pays où la torture est devenue un moyan de gouvernement, l'Eglise, la hibrarchie, les fidèles puissent es taire et se terrer au lieu de prendre, comme don Helder Camera, le risque de clamer leur indignetion? Notre action peut les y aider; et, purce qu'elle est spoilique, courtoise, multiple, elle peut — la preuve en est taile — lempèrer certains gouvernents at sauver des vies homaines. Telles sont les raisons qui ont suscité cette essociation et devraient lui railler tous ceux qui veuient vraiment conformer leur vie à l'Evangile.

Aux bons apôtres qui prétendent — et c'est l'ergument qu'on nous oppose de toutes parts — que « nous ne devons pas nous immiscer dans lee affaires intérieures d'un autre pays «, le répondral qu'ila ont raison. Entièrement raison, à cela près (qui est essemble et délimite incontestablement le frontière) que, certes, le fin apparfient au peys an question, é lui eeul, et que nous n'evons pas le droit de nous en méter quand la majorité des citoyens de ce pays, dûment informés et interrogés, se sont exprimés dans ce sens ; male que les moyens nous concernent toue. Car eux ne mettent pas en jeu un dessein politique mais bien le responsabilité, la catié, le destin de l'humanité tout entière. Si, employés à quelque fin que ce soit, ces moyene sont visiblement confraires é ce que, après tant de élécies, l'humenité e unanimement défini comme appartenant eux droits de l'homma, elors oul, toul homme est coocerné.

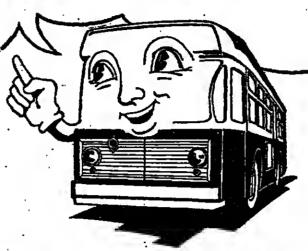
On ne peut pas rendre sages, humains, prévoyants les dictateurs, affichés ou occultes, en uniforme ou en veston; mais on doit éveiller à le vigilence les millions d'hommes qui, seuls finalement, peuvent e'opposer à leur terreur, à leur oppression, à leur sangiante impatience. Pour noue qui vivons, certes, dans l'injustice et le « désordrs établi » mais, quoi que prétendent les partisans, dans eutant de paix et de liberté qu'une société peut en assurer, pour nous, ce n'est pas une option libre mais un devoir absolu que de lutter, dans la mesure de nos moyens, contre la torture politique et policière. Au lieu de dépenser tant de véhémence et de violence à dénoncer telle ou telle fin, unissons-nous d'abord, sans distinction d'idéologie, pour lutter contre ces moyens qui font retember l'humanité dans ses ténèbres et mourir, chaque jour, dane l'abjection, des centaines de nos sem-

(1) ACAT. 8, villa du Parc-Montsouris, 75814 Paris.





AVIS AUX PRECIS



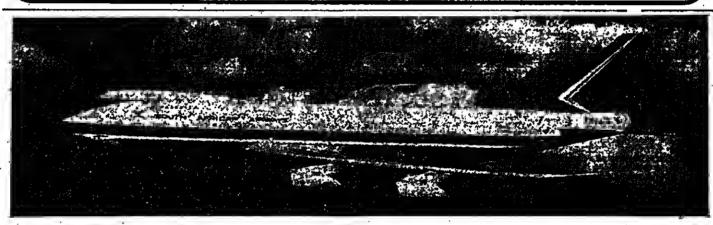
A chaque arrêt de bus, à Paris, ils trouveront un plan de ligne pour savoir où descendre exactement et pour combien de tickets.

Le bus, c'est simple : il y a toujours un moyen d'information qui répond simplement à la question que vous vous posez. Plans de poche Pans et banlieue (demandez-les 53 bis quai des Grands-Augustins ou dans tous nos terminus, ils sont gratuits).

Plan général sur les abris, plans de ligne, tableaux horaires et tableaux de fréquence aux arrêts, numéro de ligne et principaux points desservis sur le bus, plan itinéraire à l'intérieur. On s'y retrouve toujours.

Et si cela ne suffisait pas, il y a encore un autre moyen: Allò RATP 3461414, pour tout renseignement, tous les jours, même le dimanche.

RATP Des hommes qui ont à cœur de faciliter vos déplacements



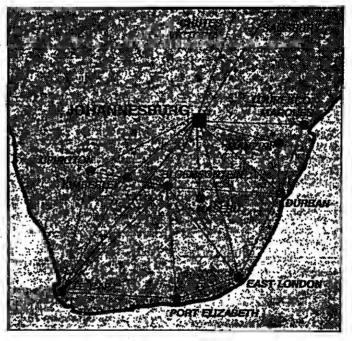
Johannesburg... et douze autres bonnes raisons de choisir SAA pour vous rendre en Afrique du Sud.

Capitale mondiale de l'or, centre d'affaires débordant d'activité, Johannesburg est une ville-cié du continent africain.

Toutes les compagnies aériennes qui desservent l'Afrique du Sud peuvent vous y conduire.
Mals seule SAA va plus loin.

Seule, en effet, South African Airways vous permet de vous rendre à Johannesburg et de poursuivre votre voyage à travers toute l'Afrique du Sud ou vers les pays voisins, sans changer de compagnie: c'est tellement plus pratique l'Le Cap, Durban, Kimberley, Port Elizabeth..., au total douze destinations qui sont autant de raisons supplémentaires de partir avec nous, ou de nous confier le soin d'acheminer votre fret.

Les autres raisons? Vous les connaîtrez en vous renseignant sur les horaires si agréables de nos vois, nos services exclusifs "Gold Medallion" (classe économique) et "Blue Diamond" (première classe), le confort de nos quadriréacteurs Boeing 707 et 747.



Et si vos affaires ne vous réclament pas en Afrique du Sud, nous serons ravis d'y organiser vos prochaines vacances.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL 742 17.42 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

Ajuster l'offre à la demande

Au cours de sa communication au conseil des ministres, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a présenté plnsieurs mesures — prises ou à prendre — destinées à améliorer l'application de la loi du 11 juillet 1966, qui a réformé le régime de l'adoption.

La nette amélioration des procédures, depuis 1966, u'est pas discutable, et la modificapas discutable, et la modifica-tion de l'article 350 du code civil, qui permet aux tribu-naux de déciarer adoptables des enfants victimes, depuis un an d'un « désintérêt mo-nifeste » de la part de leurs parents de sang, a considéra-blement élargi l'offre poten-tielle. Il n'en demeure pas moins que cette offre reste tielle. Il n'eu demeure pas moins que cette offre reste trop limitée par rapport à ce qu'elle pourrait être et par rapport à une demande qui ne cesse de croître. L'administration et la jus-tice ne penvent toutefois pas enérger l'accordine de mel'accroître de maesperer i accruite de ma-nière telle que tontes les de-mandes sérieuses soient sui-vies d'acoption. Elles doivent se borner à agir de façon à rendre juridiquement adopta-bles des enfants qui sout seulement « susceptibles » de l'être Sl. au 31 décembre 1972, ou comptait 41 152 pupilles. ou compant 11 12 pupiles, 30 000 seulement avaient moins de quinze ans, et 6 551 moins de six ans. On sait que les de-maudes ue portent guère que sur les très jeunes bébés. L'effort ue peut donc porter que sur les enfants « recueillis temporaires » ou « en garde ». Ils sout respectivement 75475 et 111316. Encore ne sont-ils pas tous — et c'est heureux — victimes d'un dés-intérêt de la part de leurs parents. Il est apparu que, depuis la joi de 1966, les tri-bunaux et l'administration de l'estion sociale outs trou par l'action sociale ont trop per

ntilisé à l'égard de ces enfants-là la possibilité, offerte par l'article 350, de les décla-rer adoptables. Dès 1974 des circulaires à ce sujet avaient été publiées. Sans doute n'ont-elles pas été assez ent-vies puisque Mmc Vell vient d'en établir une nouvelle.

C'est dans le même but que Mme Veil a évoqué devant le conseil des ministres deux textes modifiant la loi de 1986, et qui pourront être soumis au Parlement lors de sa ses-sion de printemps. D'une part, le texte de l'article 350 pour-rait être modifié, afin de remplacer — dans le sens de la souplesse — la notion de remplacer — dans le sens de la souplesse — la notion de « désintérêt manifeste » que des juges interprétent trop restrictivement, uégigeant l'intérêt de l'enfant lui-même. D'autre part, la suppression de l'obligation de dispense du président de la République, nécessaire aux parents d'enfauts légitimes d'es l'eu x d'adouter un autre enfant. fattis legitimes desire ux d'adopter un autre enfant, sera proposée. Il s'agit surtout de faciliter l'adoptiou d'enfants par les familles uourficières ou les gar³/9nnes chez qui ils ont été placés par l'administration.

Crée au mois de juillet de cette année, le conseil supé-rieur de l'adoption, organisme consultatif auprès du garde des sceaux et du ministre de la santé, devrait en principe se réunir pour la première fois le jeudi 11 décembre.

cepter définitivement la prési-dence de la SNIAS. En particulier, il avait souhaité que soient clai-rement précisées et délimitées les responsabilités de président-direc-teur général de la SNIAS qui devenait, dans son esprit, l'inter-locuteur principal et privilégié de l'Etat, actionnaire quasi unique de la société. Cet accroissement des pouvoirs du responsable de la des pouvoirs du responsable de la SNIAS, qui a été refusé, aurait eu pour conséquence de resituer à sa juste place l'influence, long-

M. Mayoux avait, d'autre part, lié son accord définitif à la cons-titutiou d'un conseil d'adminis-

LE GÉNÉRAL JACQUES MITTERRAND EST APPELÉ A PRÉSIDER LA SNIAS

Pressenti par le conseil des ministres du 22 octobre dernier pour occuper le poste de président directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), M. Jacques Mayoux ue prendra pas finalement ses nonvelles fonctions. Le conseil des ministres est revenu, en effet, sur sa décision, et, mercredi 3 décembre, il a désigné à ce poste le général Jacques Mitterrand, cadre de réserve et frère du premier secrétaire du parti socialiste (nos dernières éditions datées 4 décembre).

Convoqués pour ce jeudi 4 décembre, les actionnaires de la SNIAS sont invités à fixer le date d'application des nouveaux statuts (le Monde du 23 octobre) et à uommer le nouveau conseil d'administration, composé de douze membres parmi lesquels figurera le nouveau président-directeur général de la calse de Crédit agricole, avait posé un certain nombre de conditions avant d'accepter définitivement la présidents du secteur nationalisées. I'aéronautique en particulier par l'actres présidents de la SNIAS. En particulier, cial-

a sa juste place l'influence, long-temps prépondérante, des cabinets ministériels on des administra-tions de contrôle des sociétés nationales de l'aéronautique en France

tration d'un conseil d'adminis-tration qui aurait eu son agré-ment complet et dont les mem-bres représentent l'Etat, le per-sonnel et les actionnaires. Plu-sieurs listes différentes des mem-bres de ce conseil d'administration ont été établies (le Monde du le uovembre) et, parmi les quel-ques uoms avancès, ont parfois figuré ceux, notamment, du géné-

sidents du secteur nationalisé de l'aéronautique, en particulier par le président de la SNECMA. Sur ce point présis, le porte-parole du gonvernement a déclaré à l'issue du conseil des ministres du mercrèdi 3 décembre : « La politique du gouvernement depuis plusieurs mois est de s'opposer aux inegalités excessives de revenus et, par conséquent, le ministre de tutelle de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), le ministre de la défense, a été amené à ne pas accepter le niveau de rémunération demandés par M. Mayoux. Pour toutes ces raisons, la nomination effective de M. Mayoux n'était pas encore parue au Journ'était pas encore parue au Jour-nal officiel et, devant l'absence de règlement de ces différentes

de règlement de ces différentes questions, plusieurs autres noms de personnalités pressenties ont été mis en avant. Il semble que le chef de l'Etat et le gouvernement aient, alors, voulu abréger la vacance du pouvoir à la tête de la SNIAS préjudiciable à la situation interne de la société et à con renom à l'avantation situation interne de la société et à son renom à l'exportation.

Le choix final du général Mitterand revient, en effet, au chef de l'Etat, au premier ministre et au ministre de la défense, qu'i avaient laissé entendre, récemment, que la personnalité retenue «surprendrait» mais qu'elle avait une compétence aéronautique. On observera que le nom du frère du premier secrétaire du P.S. avait également été avancé pour occuper des responsabilités importantes de conseiller militaire auprès du gouvernement ou, si

nistre de la défense.

[Né le 21 mai 1918 à Angoulème (Charente), le général d'armée aérienne Jacques Mitterrand est sorti de Saint-Cyr pour servir, dès 1948, dans un groupe de bombardement. Après divers postes d'état-major, il commande, en 1970, les forces aériennes stratégiques (bombardiers nucléaires Mirage IV et missiles du plateau d'Albion). Inspecteur général de l'armée de l'air, il quitte l'armée de l'air en mai 1975, pour le cadre de 'réserve.]

« LES ÉCHOS » : une nominafion qui inquiète les milieux spécialisés.

Spécialisés.

Le quotidien les Echos de décembre commente, comme suit, la décision du conseil des ministres de porter le général Jacques Mitterrand (cadre de réserve) à la tête de la SNIAS:

« Quelles que soient les qualités de M. Jacques Mitterrand — et elles sont éminentes, — la nomination d'un militaire, grand commis de l'Etat, à la tête d'une entreprise qui o avant tout besoin d'industriels et de gestionnaires, ne peut qu'être reçue comme un recul par rapport aux intentions affirmées ces dernières onnées. M. Chirac avait laissé entendre récemment que la personnalité choisie « surprendrair » Que le nouveau patron de la SNIAS soit le frère de M. François Mitterrand surprendra peut-être les nonintiés, mais qu'il ne soit pas un industriel inquiète les milieux spécialisés. »

spécialisés. »

SOIERIES 65, Champs-Elysées Paris Fondé en 1930 Le plus grand choix de Paris

ELYSEBS

en CHEMISES 3 longueurs de manches 15 formes de cols (36 au 48) PYJAVESTES et PYJAMAS 2 longueurs

Les CRAVATES griffées des plus grands couturiers

... et toujours le rayon spécialisé en prêt-à-être porté de luxe pour ceux qui mesurent plus de 1 m 80

Noissances

M. Luc-Alexandre Menard et Mine, née Christiane Gonnet, Florence, ont la joie d'annoncer- la naissance d'Isabelle.
Paris, le 27 novembre 1975.

Fiançailles

 M. Albert Descours et Mms, née Chantal Julien-Laferrière,
M. Guy Wolff et Mms, née Michèle Marvillet, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants Laure et Jean-Mart.

8, rue Stanisles, Paris.

12. place de la République,
Valenciennes.

12 ter, rue Carnot.
Rueil-Malmaison.

Mariages

et Mme, née Clande Bergarot, ont heureux de faire part de leur mariage.
Paris, 29 novembre.

Dècès

Mme veuve Belkhodja Hadj
Mohamed,
Mme veuve Belkhodja Mustapha et
ses enfants,
M. Belkhodja Ismet,
M. Kalfat Mohamed et ses enfants,
Les families Belkhodja, Benkalfat,
Bouabdallah, Sari-All, parents et
alliés.

Bouaddanan, San-An. parents et alliés, ont la douleur de faire part de la disparition de leur cher et regretté docteur

BELKHODJA HADJ-MOHAMED.
ravi à l'affection des siens, à l'age
de soixante-cinq ans, à la suite
d'une longue maladie, le lundi
24 novembre 1975, à Sidi-Bel-Abbès.

— On nous prie d'annoncer le décès de

deces de

Mme veuve André BLONDEL,
née Madeleine Buisson,
survenu le 2 décembre 1975.

Le service religieux sera célébré en
l'église Saint-Germain-des-Frés, pince
Saint-Germain-des-Prés, Paris-5°, sa
paroisse, le vendredi 5 décembre, à
10 h, 30.

10 h. 30.

De la part de :

M. Clande Blondel,
Docteur Yvette Bergerot-Blondel,
M. Alain Blondel,
Mile Dominique Blondel,
M. François Blondel,
Docteur Jénôma Bergerot. Doctour Jerdme Bergerot, Miles Celine et Charlotte Blondel, Mile Justine Bergerot, Mile Marie Vimard.

L'inhumation aura lieu an cimetière de Deville-les-Rouen (Seine-Maritime) dans le caveau de famille.

auprès du gouvernement ou, si cette solution avait été écartée, de conseiller au cabinet du ministre de la défense. A L'HOTEL DROUOT

Veedredi

S. L. - Argenterio, Céramiq. Meubles, M. Buisgirard. S. 5. - Bel ensemble de céramique. MM. Lacoste. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 7. - Timbres M. Pasquet. M. Bi-bault-Monetière, Marilo. Manuscrits à enluminures du XV s. M. Delorme.

M. Delorme.
S. 10. – Bronzes égyptiens. Très by objets d'art nègre. Tanis d'Orient.
MM. Roudillon, Beurdeley, S.C.P. Lau-rin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur. 3. 14. - Tableux mod. Bijoux. Bon mob. Extr.-Orient. Mo le Blanc. YENTE

Palais Galliera a 14 h. 30 COLLECTION FELIX PANHARD première vente Très important ensemble de MINIATURES

des NVM. XVIII° et XIX° siècles

MM. B. et J.-P. Dillée.

M. Adez, Pleard, Tajan.

PALAIS GALLIERA
Vente 5 décembre à 15 h. et 21 h.
(exposition le 5 de 21 à 23 heures) TABLEAUX MODERNES

M. LOUDMER, POULAIN.

MM. Schoeller, Trigano.

VENTE A VERSAILLES

M* P. & J. MARTIN - C.P. ass.

950-58-08
Dimanchs 7 décembre
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
18 h. lithographies mod.
14 h. faiences anc.
GALERIE des CHEVAU-LEGERS
10 h. poupées anciennes
14 h. haute époque - sières et
meubl. XVP. XVIP et ép. Régence
Expo vendradi et samedi.

• La Fille & l'accrochs-cour, l'un des plus beaux por-traits peint par Toulouse-Leutrec, a réalisé un prix-record avec 23 000 livres (2 250 000 F). Peint en 1888, le tableau représente une danseuse du Moulin de la Galette. Il a été mis en vente par les héritiers d'un collection-ueur suisse et a été acheté par un acquéreur anonyme. un acquéreur anonyme.



— Chantal, Gérard et Arnaud
Martin-Garin,
M. et Mine Gestan Cannerella,
M. et Mine Emmanuel Cannerella,
M. Laurent Piombo.
Antoine. Brigitts et Inchess, AnneMarie et Richard, Claudes et Didier,
Marie - France et Marie - Christine,
Yves et Sylvie,
ces enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dich de

 Nous apprenons le décès de M. Rens-Jules GAIFIE, ancien maire de Lille. M. Maria de Maria de Maria.

[Né en 1879, M. Galfie, Ingénieur de l'Institut catholique des orts et métier; de Lille, aveit été als maire de cette ville en 1947, à la tête d'une liste R.P.F., succédant à AL Denis Cordonnier, socialiste. En 1953, sa liste avait été réside, mais ette aveit prote sièges au protit des socielistes. La même année, M. Galfie avait été contraint de donner sa démission en raison d'une inculpation consécutive à une ventré illicite de torrains. En 1945, les socialistes obtennient la mojorité au conseil municipal, et M. Augustin Laurent devenuit maire de la ville.]

- Paris - Meyzieu.
Le docteur Pierre Barlet, Mine et leurs enfants.
L. et Mine Prédéric Bricks et leurs enfants.

Mile Marie-Christine Cavigneaux.
Les familles Bricks. Deroche.
Colas, Welh.
Parents et alliés.
Ses amies et andennes élèves.
ont la douleur de faire part du décès de

de

Mine Léon HOMO,
née Lucienne Deroche.
agrégée de l'Université,
professeur bonoraire
au lycée Victor-Duruy,
survenu le 1 décembre à Paris, à
l'âge de sokrante-dix-huit ans.
Elle à réjoint dans la paix du
Seigneur son époux.

Selgueur son époux.

Léon Hono,
historien.

Le cérémonie religieuse sera célébrée la vendred 5 décembre, en
l'égise Saint - François - Xavier
Paris (7°), à 8 h. 30 précises.

L'inhumation aura hen le même
jour dans l'intimité, à l'ancien elmetière de la Croix-Rousse, à Lyon.
16. evenue de la Libération,
69330 Meyrieu.
80, avenue de Bretauil,
75015 Paris.

M. et Mms Jean de Saboulin Bollena, M. et Mms Marcel de Saboulin-

Bollena, M. et Mme Jacques Bocquentin et ont is doubter do faire part du rappel a Dieu de Mme Joseph
DE SABOULIN - BOLLENA,

DE SABOULIN - BOLLENA,
nées Marquerite Cord,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenu le 1er décembre 1975, dans
sa quatre-vingt-traizième armée,
La cérémonie religieuse sera célébrée le jandi 4 décembre 1975, à
10 heures, en l'église du SaintEsprit, à Aix-en-Provence (13).
NI fieurs ni couronnes.
Cet svis tient lieu de faire-part.

 M. et Mme André VIAL et leurs enfants ont le très grand chagrin de faire part du décès tragique de leur fils et frere feur fils et frète
François et frète
françois et frète
interne
des hôpitaux de Paris.
Les obsèques out eu lleu dans la
plus stricte intimité.

Remerciements

— Mme Désiré Roccis, née Jacquet Paule, ses enfants, toute sa familie et alliés, très touchés des marques de sympathie témolgnées lors du décès de leur très regretté M. Desiré ROCCIA, prient de trouver tel l'expression de leurs sincères remerciements.

Bienfaisance

Terre des hommes France édite.
comme chaque année, des cartes de
vœux au profit des enfants en
détresse dans le monde.
En vente à la délégation parisienne, 21, boulevard de Grenelle,
75015 Paris, 5 francs le série de six.

Soutenances de thèses

— Samedi 5 décembre, à 14 heurez, université de Paris-Sorbonne, amphithétire Descartes, M. André Compan : « Riude d'anthroponymie provençais : les noms de personne dans le comté de Trice aux XIII°, XIV° et XV° glècles. »

— Samedi 5 décembre, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théatre Guizot, Mme Michèle Gen-dreau : « Héritage et création : recherches sur l'humanisme de Quevedo. »

Communications diverses — M. Michel Debré dédicacera ses livrea: « Une certaine idée de la France » et « Ami on ennemi du peupla? » à la vente du PEN Club, le samedi 5 décembre, de 15 heures à 18 heures, 27, svenue avenue de Friedland, Paris-5°.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Le Bitter Lemon original.

MIKITO **BES JADES...**



DES PERLES...

Modèles exclusifs en or 9, AVENUE VICTOR-HUGO PAS. 56-38.

ÉDUCATION

 Manifestation de directeurs d'école.
 Quelque trois cents directeurs et directrices d'écoles maternelles et élémentaires de la région parisienne (Seine-et-Marne, région parisienne (Seine-et-Marne, Yvelines, Hauts-de-Seine et Val-d'Oise) sont allés, le mercredi 3 décembre, au ministère de l'édu-cation nationale pour faire part de leurs revendications. Cette manifestatiou a été organisée à l'appel des sections departemen-tales du Syndicat national des instituteurs, animées par des mili-tants de la tendance « Unité et Action » (proche du parti com-muniste). Les directeurs d'écoles demandent un abaissement des effectifs d'élèves pris en compte

pour être déchargés partiellement ou totalement de faire la classe. Stage de formation pour les femmes déstrant reprendre un travail. — Un stage gratuit à leur intention est organisé du 2 au 26 février, avec interruption pendant les congés de février, par l'université Paris-VIII, le lundi et le mardi toute la journée et le leudi arrès-midi

* Université Paris-VIII, service de la formation permanente, route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12, tél. 808-92-26.

Le prix Jean Macé, décerné par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, a été attribué c et t e année à Huguette Pérol, pour Jerenterai tard ce soir (Hattier) et à Lucien Mathieu, pour Terre, opération survie (Editions de la Farandolel. Cc prix, d'un montant de 300 francs, récompense chaque année depuis 1958 un ouvrage destiné à des adolescents.

H. DESVALS Comment organiser sa documentation scientifique GAUTHIER-VILLARS

(PUBLICITE) LES SOCIALISTES parlent sur l'éducation et la culture

dans une nouvelle ravue rédigée par des enseignants, des parents, des chercheurs, des ertistes enga-gés dans le combat socialiste : ECOLE ET SOCIALISME

Au sommaire du Nº 1 : Savoir et liberté. Cinq ans oprès, des étudiants parlent. Les lectures de vos enfants. Quand les ésuites inventaient le lycée... Abonnement annuel 36 F à
J. Battut, C.C.P. 238-16 Orléans,
29 bis, rue du Colonel-Rabier,
58200 Cosne.

MÉDECINE SCIENCES

LES DSYCHOLOGUES RECLAMENT DE MEILLEURES CONDITIONS D'EXERCICE

Depuis le 13 octobre dernier, les psychologues et les orthophonistes des hospices civils de Lyon sout en grève pour protester contre les nouveaux contrats que leur propose l'administration hospitalière. Ils estiment la rémunération largement insuffisante (envirou 17 francs de l'aureinneté qu'on leur impose et surtout réclament des « congés payés récis », des indemnités complémentaires en cas de maladie ou mentaires en cas de maladie ou de maternité et une réelle sécu-

de maternité et une réelle sécu-rité de l'emploi.

De sou côté, le Syndicat na-tional des cadres et techniciens de la santé (C.G.T.) a, lundi le décembre au cours d'une conférence de presse, également protesté contre les conditions de travail des psychologues; 30 % des psychologues ont un statui datant de 1971, qui est, suivant le syudlcat, « unanimement condanné »; d'après lui, il ignore le niveau de qualification que les textes par alleurs exigent ignore le niveau de qualification que les textes par allieurs exigent du psychologue, méconnaît les responsabilités qu'assument quotidiennement les psychologues, ainsi que le « besoin massif de la population pour des interventions de ce niveau ». Le syndicat demande notamment une hausse considérable des rémunérations (actuellement environ 2 300 F par mois à l'embauche, 4 700 avec vinet-cing ans d'anciemneté pour

par mois à l'embauche, 4700 avec vingt-cinq ans d'ancienneté, pour des personnes ayant fait six ans d'études après le baccalauréat) et la création de uouveaux postes.
Quant aux vacataires (70 % des psychologues), « on exige d'eux, estiment les responsables du syndicat, la même chose que des statutaires sans leur assurer autre chose qu'un salaire mintum » : ils n'ont aucune sécurité d'emplol, pas d'ancienueté, parfois des congès payés, pas de remboursement des frais de déplacement. Leur rémunération varie de 16 à 30 ou 50 F de l'heure.

● L'Association nationale des journalistes homoratres vient de créer le prix Gabriel Perreux, en souvenir de leur ancien comfrère. D'une valeur de 2000 F, ce prix qui récompensera un journaliste pour l'originalité de ses articles et son sens de l'humour, sera décerné pour la première fois en janvier 1976 par un jury présidé par M. André Guérin (secrétariat du prix : 10, rue Pierre-Chérost, 92200, Neuilly-sur-Seine).

R GUILLOUX . Réseaux / et systèmes de documentation Coll. "Documentation et intormation": GAUTHIER-VILLARS

M. ROGER MITTINER DIRECTEUR DE LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE

Le conseil des ministres du 3 décembre a nommé M. Roger Mittiner, ingénieur général à la météorologie nationale, en rem-placement de M. Jean Bessemoulin, qui occupait ce poste depuis 1964.

Int., qui occupati ce posse depuis

1964.

[M. Boger Mittener est né à Paris
le 6 mai 1917. Licencié ès sciences,
il est eurirée à la Météorologie natiouale en 1945. Buccessivement responsable des études techniques à la
prévision, puis directeur adjoint du
service météorologique métropolitain,
il s été nommé en 1969 directeur de
ce même service et ingénieur général.

M. Mittener a représenté la France
à de très nombreuses réunione internationales, notamment à celles de
l'Organisation météorologique mondiale et de l'Organisation de l'aviation civils internationale. Il a
participé sux travaux du groupe
franco-britannique Concorde. Il e
été membre du comité des récherches etmosphériques de la Délégation générale à la rocherche scienfifique et technique (D.G.R.S.T.).

M. Mittener est chevalier de la
Légion d'honneur.]

LA FRANCE VA RÉALISER D'IMPORTANTS TRAVAUX Cartographiques en égypte

Le gouvernement égyptien vient de conclure avec l'Institut géographie un accord portant sur la
Société française de stéréotopographie, un accord portant sur la
réalisatiou de la couverture cartographique du territoire égyptien.
Selon cet accord, les travaux couvriront d'abord 200 000 kilomètres
carrés au 1:2500, 10000 kilomètres
carrés au 1:2500 et 500 kilomètres carrés au 1:1000. Les
cartes au 1:2500 et au 1:1000 sont destinées à répondre respeccartes au 1:2500 et au 1:1000 sont destinées à répondre respectivement à des besoins cadastraux et à la représentation des villes (rappelons que la superficie totale de l'Egypte est de 1 million de kilomètres carrés, superficie dont un trentième environ est habité).

Une première aide de 12 mil-lions de francs sera apportée par le gouvernement français. Mais pour les deux partenaires fran-çais, la réalisation du programme prévu par l'accord est estimée à 120 millions de francs pour cinq ans. L'accord franco-égyptien n'est

pas le premier du genre : eu août dernier l'I.G.N. et la Compaaout dermer l'I.G.N. et ac Compa-puie fra u ç a i e e d'études et de topographie ont conclu avec la Jordanie un important accord d'assistance mécanique portant sur la formation de spécialistes jordaniens et l'équipement géo-graphique du royaums hachémite. [L'I.G.N. a besoin, pour équilibrer son hodget, de passer des contrats avec des organismes français en étrangers (a le Monde » du 23 mai 1973). En 1975, son budget total a été de 189 millions de francs, dont 98 millions ont été fournis par la subvention de l'Etat, 23 millions par les travaux à l'étranger, 24 mil-lions par les travaux en France et 20 millions par la vente de cartes.]

Juliette CANNARRILA,
née Baresi,
décédée dans an soirante-neuvième
année le 2 décembre 1975.
L'office religieux sers célébré dans
le plus stricte intimité en la chapelle du functarium, rue Julies-Forry
(Longiumeau), le samedi é décembre.

Pleas to the post

- - - LE MONDE — 5 décembre, 1975 — Page 33 Continental Edison des idées en Hi-

combiné stéréophonique/quadrosound



trente-huit modèles > aux normes

Depuis l'apparition, en 1947, du premier "ampli" aux Etats-Unis, la technologie du son a pris un essor spec-

DIN 45 500

taculaire. Platines, preampli-amplis, tuners, magnetophones a ban-

des et à cassettes ont remplace phonos et T.S.F. Modulation de fréquence, stéréo, quadrosound, quadriphonie ont marque, parallelement, de nouvelles étapes dans l'évolution de la technique... et c'est ainsi qu'est née la haute fidélité, qui répond actuellement aux normes DIN 45 500.

Dans l'univers de la hi-fi, CONTINENTAL EDISON s'est fait remarquer d'emblée, par sa maitrise des plus récentes techniques comme la tétraphonie, et par une gamme originale et variée.

Trente huit modèles, cette année, et beaucoup d'autres à l'étude. De quoi satisfaire les amateurs les plus fervents, tant par le choix que par les performances.

les prix

Le meilleur rapport prix/produit

En Hi-Fi, ne comparez pas les prix sans comparer sérieusement les appareils qui vous sont proposés : Conception, performances, fiabilité, estitétique, sont des éléments qui entrent tous en ligne de compte. L'examen attentif d'un appareil CONTINENTAL EDISON vous prouvers, à coup sur qu'à qualités egales, son prix est meilleur. La variété des modèles Hi-Fi CONTINENTAL EDISON yous permettra toujours de trouver celui qui correspond le mieux à votre budne présenté ci-dessus, il exis par exemple, un ampli-tuner FM de 2 x 20 W, quadrosound à 1.727 F. Vous le trouverez chez tous les Hi-Fi consultants CONTI-NENTAL EDISON.

personnalisé :

le conseil

Poussez la porte d'un "Hi-Fi consultant" CONTINENTAL EDISON, et parlez-lui de vous Dites-lui tout : les appareils que vous cherchez et ceux que vous avez deja, l'espace dont vous disposez pour votre installation, votre budget limite, vos preférences esthétiques... et laissez-

le vous conseiller: il vous évitera peut-être quelques erreurs, il vous tera decouvrir les demières nouveautés de CONTINEN-TAL EDISON, et il vous indiquera, à coup sûr, les appareils qui répondent le mieux à vos problèmes.

Sélectionnés parmi les nombreux points de vente où vous pouvez trouver la gamme CONTINENTAL EDISON, voici les adresses de 30 distributeurs de la région parisienne.

Leur accueil, leur compétence, leur service après-vente vous seront précieux. Un Hi-fi consultant dans votre quartier. c'est, aussi, une bonne idée CONTINEN-TAL EDISON.

PARIS 2º DISLI 9, place des Petits-Pères Tél. 260.96.50	PARIS 20* TELE 27 27, rue de Baynolet Tel. 370.30.04	93 - NOISY-LE-SEC COILLE 91, rue de Brémont Tél. 845.38.03
PARIS 4* B.H.V. 52 à 64, rue de Rivoli.	77-COULOMMIERS IVAIN 125, avenue de Strasbourg Tél. 403.12.27	93-PANTIN TELE MATCH 38, avenue JJaurès Tél. 845.19.35
PARIS 8*	77-MORET-S/LOING DESCANTES	93-VILLEMOMBLE MIALET

27, rue de Rome	7 bis, Grande-Rue Tel. 422.56.33	5, avenue de la République Tél. 738.07.47	
PARIS 9 FRANCE LUMEN 39, rue du Fg-Poissonnière Tél. 770.83.47	78-LE CHESNAY B.H.V. Centre Commercial de PARLY II	94-ALFORTVILLE MARCEL LAURENT 153, rue PVCouturier Tél. 368.12.88	

-une volonté, un style-7B-VELIZY Paris 9 Un bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de conce-**PRINTEMPS GALERIES LAFAYETTE** voir une chaine hi-fi: intégrée dans un cadre quotidien, 40. bd Haussmann Centre Commercial elle doit contribuer à l'harmonie du décor, et CONTINEN-TAL EDISON ne l'oublie jamais. Design ou classique, chaque élément hi-fi est "pensé" 78-VIROFLAY PARIS 9

dans ses proportions, sa matière, son habillage, afin d'atteindre cet equilibre esthétique qui n'appartient qu'à CONTINENTAL EDISON.

l'esthétique

le disque test

Ce disque a été spécialement mis au point par CONTINENTAL EDISON pour vous permettre sur la face 1 de tester votre oreille et de régler avec précision votre chaîne stéréo. Et sur la face 2 d'apprècier les effets ettres d'une belle place musicale. steréo d'une belle plage musicale. Les "HI-FI consultants" vous en feront cadeau gracieusement, il vous suffira de le leur demander othe valable jusqu'an 1/1/76



Tél. 368.12.88 94-CRETEIL A. LADNER 3, av. du Mal-de-L-de-Tassigny

94-IVRY RADIO PHOTO VIROFLAY S.A.I.O.A.M. **PRINTEMPS** 8 et 10, rue G.-Péri 10, avenue Renée 64, bd Haussmann Tél. 926.48.89 . Tél. 672.58.36 91-EVRY II 95-ARBENTEUIL

PARIS TO **NOUVELLES GALERIES ARCAVIA** SICART ET FILLE 17, rue Faidherbe Centre Commercial Evry II 81, av. G.-Pen Tél.: 077.93.10 Tél. 700.64.89 Tél. 961,35,89 PARIS 13° 95-ARGENTEUIL 91-MONTLHERY

VAL CONFORT TELE MATCH B.H.V. 10, esplanade M.-Thorez 54, avenue d'Italie Route d'Orléans Tel. 580.78.46 92-CLAMART PARIS 17° RYTHMES BLUES **TELE CONDORCET**

Tél. 642.56.17 Tél. 754.72.75 PARIS 20° 93-EPINAY **ELECTRO LINEL CONFORT IDEAL** 69, rue Pelleport 127, avenue Joffre

26, av. de la Grande-Armée

Tél. 636.71.14

95-CERGY-PONTOISE SAMARITAINE 175, avenue J.-Jaurès Centre Commercial les Trois Fontaines

> 95-GROSLAY TECHNICONFORT 52, rue du Gal-Leclerc Tél. 964.42.93

Tél. 982.97.25

Tél. 207.12.31

chaîne ou compact

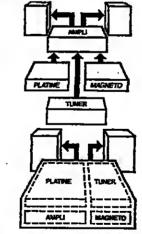
deux versions, un choix-

Les chaînes en éléments sépares donnent à l'amateur la satis-fection de composer lui-même, maillon par maillon, un ensemble haute fidélité qu'il peut modifier et faire évoluer à son gré. Les compacts, par contre, en regroupant tous les éléments d'une

chaine, offrent une formule seduisante par leur conception très fonctionnelle : suppression des raccordements, simplification des reglages, encombrement réduit, esthetiqua harmonisée. Ce sont deux "philosophies" dif-ferentes qui ont déterminé les

CONTINENTAL EDISON. Côlé chaines : les amplis, les tuners, les tables de lecture, les lecteurs enregistreurs stéréo, les enceintes se combinent à volonté selon leurs performances et leur esthétique.

Côté compacts, CONTINENTAL EDISON propose cinq modeles qui réunissent platine empli, tuner. Deux d'entre eux comportent, en plus, un magnétophone a cassette.



Quelle que soit votre façon de voir-ou plutôt d'entendre-la hifi, CONTINENTAL EDISON a des arguments pour vous donnar raison.

la garantie

"deux sécurités valent mieux qu'une"

Garantie du fabricant, garantie du dépositaire, c'est la double cau-tion que vous donnent CONTINÉN-TAL EDISON el ses "Hi-Fi consul-

Pendant un an. Joute intervention sere effectuee gratuitement, par des techniciens hautement qualifiés, el dans les delais les plus

C'est rassurant, une double garantie_ meme si vous n'avez jemais l'occasion d'y faire eppel!

ntinental Edison

APRÈS L'INCULPATION DE QUINZE SOLDATS DU CONTINGENT

Le secrétaire fédéral de la C.F.D.T. de la Gironde est présenté à la Cour de sûreté de l'État

Interpellé, mercredi 3 décembre à Bordeaux, par la police où M. Gérard Jussiaux, secretaire régional et local de la C.F.D.T., judiciaire, le secrétaire de l'union départementale de la C.F.D.T. a été interpellé. Une manifestation de militants C.F.D.T. a eu lieu de la Gironde, M. Michel Bourre, trente-hult ans, a été transféré ce jendi 4 décembre à Paris, par avion, pour être présenté à la Cour de sûreté de l'Etat, dans le cadre de l'information ouverte pour entreprise de démoralisation de l'armée. C'est le premier civil qui est présenté à la Cour de sureté après l'inculpation de quinze soldats, notamment, de Besançon et de Cazaux.

L'arrestation de M. Bourre et la perquisition dans les locaux de la C.F.D.T. à Bordeaux ont provoqué un vif émoi. La police a saisi des tracts, qui n'ont aucun caractère confidentiel, et le texte d'une pétition réclamant la libération de neuf soldats de la base acrienne de Cazaux (Gironde i. Selon notre correspondant a Bordeaux, ces militaires, qui avaiont constitué une section syndicale, avaient l'habitude de se réunir dans une ferme abandonnée, en dehors de la base. Des voisins, intrigués par leur manège, auraient averti la police qui a ainsi découvert leurs activités. Dans le journal des soldats de la base de Cazaux, - Soldats en lutte -, qui porte l'inscription de l'imprimerle de la CFD.T. a Bordeaux, il est notamment écrit : « Nos fusils défendent les patrons et sont la garantie de ceux qui gèrent la crise et maintiennent le chomage... Quand l'heure sonnera, sachons les retourner contre ceux qui nous bernent, nous oppres-

D'antres perquisitions ont en lien, notamment à Besançon,

spontanement, mercredi en fin de journée, et une autre est prévue ce jeudi après-midi pour demander la liberation du respousable syndical sur le sort duquel, selon notre correspondant à Besançon, la police se refuse à donner des informations.

A Chaumont (Haute-Marne), les policiers ont perquisitionne dans les locaux de la CF.D.T. et interpellé M. Blondel, le secrétaire de l'union interprofessionnelle C.F.D.T. La police indiciaire a précisé qu'elle ne pourrait libérer lo responsable syndical avant d'avoir reçu de Paris les instructions de M. Christian Gallut, magistrat instructeur à la Cour de sureté. A Dijon, une perquisition a eu lieu dans une imprimerie qui aurait tiré un tract pour le compte du comité de soldats de Besançon, et à Strasbourg deux militants de la C.F.D.T. et du P.S.U. ont ôté interpellés — ils ôtaient encore interrogés ce jendi en début de matinée — tandis qu'une perquisition était pratiquée à leur domicile par la police

A Paris, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a lancé un appel pour une riposte de masse à ce qu'il a appelé une «provocation» du pouvoir, mais F.O. a fait savoir que, dans les circonstances présentes, elle demandait à dee adhérents de ne pas ee joindre à certaines actions, alors que la C.G.T. a mani-festé le souhait de conduire des actions unitaires avec la C.F.D.T.

Le collectif des libertés (» le Monde » dn 4 décembre) s'est reuni, mercredi à Paris, pour examiner la situation trées par l'inculpation des soldats, mais, selon la Ligue des droits de l'homme qui participe à ce collectif aux côtés de nombreuses associations de gauche, les membres du collectif des libertés ont procédé à un simple échange de vues, sans prendre de

Tandis qu'à l'Assemblee nationals on a assisté à un échange de propos assez vifs entre le premier ministre et le président du groupe socialiste, M. Gaston Defferre, le bureau exécutif du P.S. s'est réuni pour examiner la situation. Un large assentiment s'est dégagé pour demander la libération des soldats emprisonnes t dénoncr le _ double piège - tendu au P.S. Selon emprisonnes t denoncr le " touble piege " tenta au r.s. seun le bureau exécutif, lo P.S. ne tombera pas dans le plège du ponvoir, qui pratique l'amalgame avec les gauchistes, et dans le plège des gauchistes, qui souhaiteraient que les socialistes se solidariseut avec leurs theses, qualifiées d'antimilitaristes par le P.S. A cette occasion, M. François Mitterfrand, premier secrétaire, a affirmé : - Il n'y aura pas de Charlety militaire ». allusion à une réunion, durant les événements de mai 1968, au stade Charléty à Paris, au cours de laquelle des responsables gauchistes avaient elégé aux côtés de certains responsables de partis classiques de la gauche, dont, à l'époque. M. Pierre Mendès France, et un responsable d'une fédération Force ouvrière.

Le P.S. demande l'application des reglements sur l'instauration de commissions consultatives dans les unités

En taissant entendre qu'il prendrait la défense des militants socialistes, s'ils venaient à être déférés à la Cour de sûreté de l'Etat, le premier secrétaire du P.S., M. François Mitterrand, donne l'impression d'établir une nette distinction entre la manifestation de la gare de l'Est — ou'il soutient — et les autres qu'il soutient — et tes autres formes d'agitation dans les casernes, notamment celles de Besancon, de Cazaux ou de Chaumont, pour lesquelles, li semble plus

Ainsi, lo premier ministre obtient, directement, de M. Mitobtient, directement, de M. Mit-terrand la réponse à la question qu'il avait posée, la semaine der-nière, aux responsables socialis-tes : la directiou du P.S. approuve-t-elle l'intégralité du tract distribué, dimanche 23 uo-vembre, à la gare de l'Est à Paris, et dens laguel les signataires vembre, à la gare de l'Est à Paris, et dans lequel les signataires — la Convention des appelés pour l'armée nouvelle, contrôlée par M. Charles Hernu, et la Fèdération socialiste de Paris à majorité CERES (aile gauche du parti) — avaient préconisé d'organiser les soldats dans les casernes, en des comités représentatifs, agissant sur une base de masse? La réponse de M. Mitterrand a été de faire observer, mercredi 3 décembre, au premier ministre qu'« on ue pouvait faire ancun reproche à ce tract du P.S. a. Mais M. Chirac ue l'a pas enteudu de la même oreille, puisreprocne a ce tract du FS. A.
Mais M. Chirac ue l'a pas enteudu de la même oreille, puisqu'il a répèté à l'Assemblée
nationale, face à M. Gaston
Defferre, qu'il attendait une réponse officielle du F.S. à son
interrogation.

Les dirigeants socialistes ont toujours estime, avant l'intervention du premier secrétaire, que la thèse exprimée dans les tracts de la gare de l'Est reflétait la posila gare de l'Est reflétait la posi-tion de l'ensemble du parti. Du reste, on peut observer que tra-vaillent, au sein de la commission de la défense du P.S., des parti-sans de la majorité et des adhé-rents du CERES. MM. Charles Hernu préside la Convention pour l'armée nouvelle, d'inspiration socialiste, et Jean-Pierre Chevè-nement en est le secretaire géné-

nement en est le secrétaire général. Mais il est non moins vrai que le P.S., en tant que tel, ne s'est pas prononcé sur tous les problèmes de défense.

Sur l'aspect particulier des comités de soidats, les socialistes apparaissent, en règle générale, favorables à une représentation des appetés pour tout ce qui touche à la discipline, à leur situation matériello et à lour style de vie. Ils demandent l'apstyle de vie. Ils demandent l'ap-plication des textes existants et des réformes proposées par le gouveroement, mais tentes à devenir des réalités do chaque four dans tes casernes. Les textes en cause sont le réglement de disciplino générale (juillet 1975) et le règlement du service intéet le regiement du service inter-rieur des corps de troupe (20ût 1975), que le P.S. interprète, tou-tefois, à sa façon, puisqu'il réclame jusqu'à l'élection dans les régiments de sotdats repré-

sentatiis.
Nullo part, en effet, les textes
officiels ne prévoient, comme le
souhaltent tes socialistes, la désignation démocratique do reprégnation democratique do repre-sentants do soldats. L'article 17 du règlement de discipline géné-rate se contente d'instaurer des commissions do militairee dési-gnés — selon leurs grades — pour participer aux mesures intères-cent les divers espects de le vie paruciper aux mesures intéres-sant les divers aspects de la vie de la collectivité, en dehors des questions propres à l'accomplis-sement du service. L'article 72 du règlement du service intérieur dans les corps de troupe prescrit que des commissions consultatives sont constituées dans le but de recuellir l'avis des différentes catégories de personnels intéressés sur les mesures à prendre pour améliorer les conditions de fonctionnement et de vie du corps

de troupe. Au terme de ce règlemout, encore, il est précisé que les commissions sout présidées de droit par le chef de corps ou son délégue. Leur composition varie selon leur objet et inclut, au minimum, le chef du service concerné, un ou plusieurs cadres et homme du rang jugés repré-sentatifs des unités du corps dans

Il existe, en principe, des com-missions permanentes dans cha-que corps (pour l'ordinaire, le foyer du soldat ou les loisirs) et des commissions créées en fonc-tion du besoin. Mais, comme pour toute institution réglementée par des textes officiels, la pratique demeure très différente, et des réglements ou des beste sont perrégiments ou des bases sont par-fois dépourvus de telles commis-sions consultatives. Le P.S. consisions consultatives. Le P.S. considère quo ces mesures partielles doivent être partout appliquées et complétées par une action collective des soldats, qui n'est pas une forme nouvelle de syndicalisme mais qu'il a baptisé du nom do « comités de sotdats ».

L'ambiguité, relevée par le gou-vernement, provient du fait que les mouvements révolutionnaires d'extrême gauche, en France, ont, bien avant l'interventiou militaute de certains appelés spécialistes dans les casernes, institué des « comités de soldats » plus ou moins actifs et minoritaires selou les garrisons. Ces « comités de les garnisons. Ces «comités de soldats » sont, au demeurant, tres divisés et même rivaux eutre eux, selon qu'ils se rattachent à tel ou tel autre mouvement revolutionnaire, comme la Ligue communiste révolutionnaire ou le comité antimilitariste, pour ne prendre que ces deux organisations les plus

Mais l'offensive du gouverne-meut contre le P.S., voire la C.F.D.T., s'explique également

qui est notamment à l'origine de l'affaire de Besançon où un comité de soldats o avait décidé de se transformer en section syn-dicale. Pour le gouvernement, il s'agit, indirectement, d'un dou-ble jeu des militants socialistes, qui condamnent, officiellement. le syndicalisme dans les armees et encouragent, localement, des actions en vue d'instaurer ce syn-

On reconnaît, à la direction du mouvement IDS, que des militants du PS, des adhérents du CERES ou des militants de la CF.D.T. sont presents, à titre personnel, à Information pour les droits du soldat, qui propose, à terme, la réunion d'étais géné-raux du soldat, du marin et de l'aviateur.

l'aviateur.

En mai dernier, une circulaire du P.S., signée de MM. Pierre Mauroy, Charles Hernu et Jean-Pierre Chevénement, avait interdit aux militants la double adhésiou au P.S. et à LD.S. Les militants du P.S. mis en cause précisent ceredant me à leur précisent cependant que, à leur connaissance, aucune mesure d'expulsion n'a été décidée à leur encontre. Il semble, toutefois, que le prochain comité directeur du parti socialiste, qui doit avoir lieu à la fin de la semaine, pour-rait être saisi de cette affaire, sur laquelle se fondent les arguments du gouvornement. — J. I.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Defferre demande un débat sur les questions militaires à son tour, u déclaré : a M. Dej-ferre a fuit allusion à des argu-ments qui pourraient être des armes et des munitions, je m'en tiendrait oux arguments ver-baux; c'est plus démocratique, o Après avoir note que ce débat s'était ouvert à la suite de la diffusion par le P.S. d'un docu-ment a qui prétendait que la campagne de création de comités de soldais uu sein des unités mi-litaires françaises devait être

Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercre di 3 décembre, à l'Assemblée nationale, M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, a demandé qu'un débat éengage, avant la fin de la session, sur le service militaire, l'organisation de la défense nationale ot les missions des forces armées, equi, a-t-il estimé, depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing, n'ont ôté définiea ni par le gouvernement ni par le président du lu République. Le président du groupe socialiste et des radicaux de gauche, constatant que « la gauche française représente près de 50 % de la nation, donc de l'armée o, a jugé qu'« en commettant une erreur, volontaire ou non, en choisissant mal sa cible, M. Chirac u porté atteinte à l'honneur d'une portie des forces attantes de la mation de la faction d'une porté atteinte à l'honneur d'une porté atteinte de forces attantes de la mation de la faction d'une porté atteinte de forces de la mation de la faction d'une porté atteinte de forces des forces de la mation de la faction d'une porté atteinte de forces de factions de la faction d'une porté atteinte de forces de factions de la faction de la faction d'une porté atteinte de faction de la faction d'une porté atteinte de faction de la faction d'une porté atteinte de faction de faction de la faction de faction M. Chirac u porté atteinte à l'hon-neur d'une portie des forces armées ». Au cas où le premier ministre poursulvrait « cette que-relle», M. Defferre a uverti : « Nous rendrons coup pour coup, nous avons des urmes et des muni-tions qui pous feront mal et aux-melles rous ne present pas quelles tous ne pensez pas. n

tique de la défense, à l'Assemblée nationale, au cours des six der-niers mois. Toutefois, a-t-il ajouté, a le gouvernement ne se refuse pas, dans la mesure où le calen-drier parlementaire le permettra », à ce qu'un tel débat puisse être organise.

LE P.S. : le malaise de l'armée vient du fait que le gouvernement n'a pas défini sa mission.

cinema

le tenous and

des revuer

Le bureau exécutif du parti-socialiste a adopté, mencredi 3 décembre, une déciaration qui reprend pour l'essentiel un texte élaboré par la commission de la défense nationale du groupe socialiste et des radicaux de gausocialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale. Le
P.S. note : « Le nouveau règlement de discipline générale prévoit (article 17) la participation
des soldats à la vie des collectivités militaires. Il n'est pas appliqué. C'est une preuve de plus des
tergiversations gouvernementales,
b. Le malaise de l'armée à tous
les échelons, vient aussi du fait
que ni le gouvernement ni le les échelons, vient aussi du fait que ni le gouvernement ni le président de la République n'ont défini, depuis l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing, les missions des forces armées françaises. (...) Le pouvoir a choist la répression par l'intermédiaire d'une furdiction d'exception. La Cour de sûreté — dont le parti socialiste u constamment demandé lu suppression. A cet égord, le groupe élève une ferme protestation contre l'incarcération des quinze appelés. des quinze appelés.

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a rappelé que deux débats avaient eu lieu sur la poil-

A Paris, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a dénoncé « dans le calme et la sérénité », mais sur un ton de gravité inaccoutumé, ce qu'il a appelé a l'escalade de la provocation montée par le gouvernedépasse largement le seul proment s et une « campagne d'intoxi-

litaires françaises dévait être développée pour que ces comités

scient reconnus comme seuls or-

soient reconnus comme seuls orgonismes représentatifs dans les
unités », le premier ministre a
indiqué : « ce qui m'intéresse
c'est non pas l'idée que MM. Defferre ou Mitterrand se font de
mon comportement ou de mon
analyse mais ce que le parti
socialiste pense réellement et
officiellement de la création de
comités de soldais comme seuls
organismes réprésentatifs dans
les unités militaires françaises;
sur ce point, a-t-il poursulvi, fe
n'ai encore entendu aucune
réponse. »

blème de l'armée ». Dénonçant les perquisitions de la police aux sièges locaux de la CFD.T., M. Maire a, d'autre part, appelé l'ensemble des autres organisa-tions de gauche à préparer avec la CFD.T. « une riposte de musee ». Ella invite ses adhérents à manifester dès ce jeudi 4 et vendredi 5 décembre. Rappelant que la C.F.D.T. s'est

proponcée « pour la reconnais-sance du droit des uppelés comme des militaires de carrière à exer-cer tous leurs droits constitutionnels de citoyens et notamment les libertés syndicales », le secrétaire genéral de la C.F.D.T. ajoute que « cette position responsable s'op-pose à la conception du pouvoir de maintenir les militaires dans une stituation de passivité et d'iso-lement. Elle est seule conforme unt nécessités d'une véritable dé-fense nationale reposant sur une armée composée de citoyens res-ponsables (...). Le pouvoir tente de foire croire à une vaste entreprise de subversion qui porterait atteinte à la sécurité des Francais. Il cherche à réduire les libertés pour briser les résistances à sa politique néfaste. La C.F.D.T. fait appel aux travalleurs pour qu'ils manifestent leur volonté de s'y opposer o

FEE (m)

Areas.

200 1.00

9-47 Peter

≥

der La

ا د دانده الحفظ

Special Control of the Control of th

₿ Parmı

Print.

36.

A seption

#Luran ..

de pos

La du

W. in

e h m. ;

non.

te_{th}

ACTION CHOWS

of Data

9 .0.

Parlant des perquisitions de Besançon, Cazaux et Chaumont, M. Maire a déclaré : « Sur ce point, nous n'avons pas fait d'enquête de police. Dans tous les cus, nos camarades m'ont assuré que les personnes uvec lesquelles dis s'étaient trouvés en licison n'affi-chaient pas des thèses différentes des nôtres. Nous pensons que, pour l'essentiel, ils n'ont pas été trom-nés. La constitute de la conpés. La manipulation réside sur-tout dans l'exploitation qui a été faite de cette affaire, choisis comme un prétexte, »

Les socialistes et le moral de l'armée

Les hommes du pouvoir tentent par ROBERT PONTILLON (*)

d'assimiler la politique militaire du parti socialiste à l'ection des groupes ultra-minoritaires qui veulant casser l'ermée. Ils savent qu'en eglssant ainsi, ils se livrent eu plus fantalsiste des amelgamoe ; mais lis savent eussi qu'une fiction, aussi grossière soit-elle, peut foire effet el on la répéte evec assez d'Insistence st d'aplomb. Il convient, donc, sans craindre les redites, de répéter inlassablement quelques vérités élémon-

Les socielistes n'ont rien de commun avec ceux qui pensent que - le renversement du cepitalisme passe par la démantèlement da l'armée bourgeoise ». Tout d'abord, paroe qu'il ost eujourd'hul abusif de parior de l' - armée bourgeoise ». S'il est vrei que l'ermèe e longtemps été confisquée par les privilègiés du désordre établi, il n'on est pas moins vral que les choses ont beaucoup évolué ces demières années. Certes. il arrive encore trop souvent que le pouvotr utilise l'armée à des fins de politique Intérieure. Maia les militaires l'acceptent de plus en plus mal ot ce sere un procédé de plus en plus difficile à employer.

La situation de l'ermée justifle, plus que jomeis, lo phrase de Joures : « L'Etat n'exprime plus une classe : Il oxprimo le rapport des es. le veux dire le repport de

lours forces. > Ce rappon do forces est tel aujourd'hui dans notrs pays que le paseago au ecclalisme devient une éventualilé réalisable à échéance reisonnable. Une telle évolution exige que soit davantage encore préservée l'eulodétermination du pays.

La France, que les socialistes sont préts à défendre, ce n'est donc pas seulement la France de demain. aocialiste ou en marche vers le d'aujourd'hul avec le poide encore dominent du cepitalisme, male aussi evec toutes ses virtualités, evec toute la force et l'expérience acquise par les travallieurs, force et experience qui, répétons-le, rendent possible un proche changement de société. Cetto conception n'est pas étrol-

temeni nationalista. Elle implique,

pour que la défense nationale soit

sffective, d'étre intégrée é un système international de sécurité, Elle suppose également ls ren-

forcement de l'ontreprise d'unité ouropéenne st son élargissement des qu'elle sera dotée d'une autorité politiquo, contrôlés par une assem-blés élue au suffrage universel, à certains domaines intéreeeant la défense. Sans oublisr que l'espace européen est sans doute la seulo - dimension - qui rendre possible le combat pour l'indépendance écono-L'accession possible du socialieme

eu pouvoir par les voles démocrees entraîne également une outre conséquence pour les socialistes : basculer » l'ermée de laur côté. Une telle nécessité e'impose peut-être dans certains peys soumlo à la dictature. Ce n'est pas le cas en

Si des militaires font, en tant que citoyens, un choix personnel cocialiste, tent mieux. Mais nous refusons d'êtro des racoleurs et des sergents recruteure.

Ne voulent ni casser, ni faire « basculer », ni confisquer l'ormée, les socialistes veulent cependont le transformer profondément. Ce en quoi, ils rejoignent le vœu do très nombreux cadres militaires. Ce n'est pas le lieu, eujourd'hul, d'exposer notre conception d'une armée efficace pour le demier quart du vinctième siècle, mais it faut cependant souligner que c'est cette volonté posons une discipilne adaptée à

notre temps. Il ne s'ogit nullemant de réclamer quo l'on transporte purement et olmplement, en France des expériences réussies en d'outres pays : nous savons que chaque nation a sa personnalité, ces traditions el que. dans chacuns de ces nations, les réalités militaires elles-mêmes cont différentes. Mals II est de fait que, à jour des relations humalogs dans l'armée a été entreprise par lo plupert des pays démocretiques d'Europs, tandis que le France et l'Italie laissalent s'eccumuler les retards. Nous demandons que le gouvernement oille au bout des principes qu'il o été obligé d'inscrire dans les nouveaux règlements de discipline... Principes' qui sont d'aitloure mis en cauvre depuie des années dans un certain nombre d'unités, unités où

mal, blen su contraire. Les textes officiels prévoient des ommissions consultatives où siègent des hommes du rang - jugés représentetifs ». C'est ici qu'il faut rompre avec l'ambiguîté des textes et l'hypocrisie des orrière-neusées Pour avoir des hommes représentatifs, y e-t-il un mellleur moyen que do procéder, selon le logique démocratique, à leur élection directe au scrutin secret?

la discipline ne s'en porte pas plus

En dehore de ce mode de désignetion, ne se condamne-t-on pes à n'evoir qu des « beni-oul oul » ou des activiotes extrémietes?
Dès lors, le débat eur le vocatulaire devient accessoire. Qu'on parle de comité ou de commission pour désigner ces structures n'est pluo quo de relative importance.

Il existe, d'autre pert, un conseil
supérieur de la fonction militaire
(C.S.F.M.) désigné par tirage eu sort. Que ses membres scient désignés demain par élection et que ses prérogatives soient étendues é la troupe, pour que celle-ci soit enfin donnerait un contenu moderne au nouveau reglement de discioline

S'interrogeant eur les raisone do la récente foucade de MM. Chirac et Bourges, bien des commentateurs ont déjà soutigné que l'on espérait ainsi faire échec à le montée du parti socialiste et à l'intérêl croissant qu'il suscite chez les militaires. Il n'est pas sûr que le désordre actuel de la majorité ne pulsse eusel sous des formes diverses, une mise expliquer l'agression de M. Chirac. La défense n'est-elle pas dovenue objet de discorde au sein de la coalition gouvernementale et principalement du côté de l'U.D.R. ? .

Le récent débat pariementaire sur le budget 1976 des ermées est, à cel égard, révéleteur. Les conflits Internes sont apparue aussi, vifs. que nombreux, qu'it s'egisse de la programmation, des hypothèses d'emploi des missiles Pluton - ou de la cituation du contingent. Sur ce seul problème, un florilège serali possible. C'est, par exemple, M. Cressard, rapporteur U.D.R., qui déclare cecí : « Un matériel ancien qu'il est difficile d'antretenir, une instruction des personnels remise en question : vollà des motifs qui peuvont troubisr le

morai de notre armée, d'autant que

casernaments qui menquent socor

celle-ci vit le plus souvent dans des

du confort élémentaire. Et M. Noal, autre rapporteur U.D.R. d'enchaîner : « En quinze ans, en vingt ans, voire en trente ans, on parviendre vraisemblobloment à améllorer l'état des cesemements. Melo les réactions du contingent ne se ferent pas attendre si longtemps. On peut alors se possr la ques-tion : qui porte etteinte su moral de l'arméo ? Le pouvoir qui fait durer une situation intenable ? Lee députés de la majorité qui dénoncent cette situation, mals finissent par . bien . voter? Ou l'opposition qui propose

des adutions ?

Face à le crise qui mino sa majo-rité, Jacques Chirac avait besoin d'une fulte en avant. Il a tenté de rameuter ses troupes sn faisant jouer un certain nombre de réflexes conditionnés et en réveillant un certain nombre de vieux démons. Il espère oinsi crisper une moitié de lo nation dans un néo-déroulédisme et rajeter l'autre moitié dans ce que Jeurès appelait « une prédication souvent ntuso d'entimilitarisms ou même d'antipatriotisme ». C'est peut-être de bonne guerre. Ce n'est surement pes une action de noture à resserrer les tions entre le peuple de France et son armée.

(*) Secrétaire ootional du P.S., ancien auditeur de l'Institut des hautes études de défenses nationale (LH.E.D.N.).

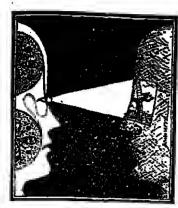
Me ALAIN EVEN ET « LE MONDE »

Dans un télégramme qu'il nous a adressé, Mª Alain Even, membre du P.C.F., « dément catégoriquement les propos qui lui ont été prêtés par le Monde daté 4 décem-bre s. Il n'était présent à cette conférence de ore 3. Il n'était présent à cette conférence de presse qu'en sa qualité d'avocat et ne partage « en aucune jaçon les orientations du mouvement Information pour les droits du soldat (ID.S.) ». M' Even ajoute qu'il « proteste contre l'opération menée contre le P.C.F. » le P.C.F.

[Notre rédacteur, présent à cette conférence de presse, observe que M° Even était assis à la tribunt, aux côtes do trois des animateurs un mouvement LD.S., et il maiotient la teneur des propos de l'avo-cat, tels qu'ils ont été rapportés par

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma



Le renouveau des revues

 Menacées à plus ou moins longue échéance dans ieur existence, lour de meut frappées, comme toute l'édition, par l'aug-mentation du coût du papier et du coût de la vie en général. les revues de cinéma, instru-ment essentiel de la culture ment essentiel de traversent elnématographique, traversent aujourd'hui une période critique, et u'ont pas derrière elles, en général, un puissant organisme on des recettes de publicité qui leur permettraient de surmonter la crise sans trop de dégats. Au cours des trente années qui se sont écoulées depuis la fin de la guerre, elles ont jouc pourtant un rôle essentiel dans le développement du goût du public, l'ont ouvert aux cinématographles du monde entier, en même temps que leur influence hors de nos frontières se révélait souvent considérable.

• Entre 1952 et 1962, les « Cahiers du cinéma » imposérent, en France et à l'étranger. une double remise en perspective du cinéma français de la «tradition de la qualité» et du cinèma américaiu, Après 1968 et une période dogmatique, fis retrouvent sujourd'hui leur première vocation qui est d'ebord de parler de cinéma en tant que cinéma, en tant qu'outil cinéma. Leur dernier numéro, octobre-novembre 1975, consacré à Jean-Marie Straub et u Danièle Huillet, nous invite à la décou-verte d'un film, « Meise et Aaron », à la découverte du travall reel autour de ce film : idéologique, théorique, mais unsi très directement pratique, on jour le jour, uvec notamment des notes de tournage, un passionnant entrelien avec les réalisateurs sur le sou au cinéma, et une étude de Louis Seguin, membre du comité de

· Positif », comme plusieurs anires revues françaises, accorde le priorité au ciuéma américain et au cinama d'auteur, acceptés l'un et l'autre comme premiers fondements d'une elnéphilic digne de ce nom. A l'opposé de cet éclectisme, et avec une extrême cohérence dans la démarche, « Cinéthique » se veut avant tout « marxiste-léniniste », relle ctroitement théorie et pratique et, dans son scul numéro publié cette année, propose à la fois um ehoix de films militants, les siens et ceux des autres, et un mode d'emploi. « Jeune Cinema », organe de la Fédération Jean-Vigo, a su au cours des aus rester étonnamment sidèle à soi-même, ignore les remous et les petites révolutios de palais qui affectent parfois les autres revues.

• Parmi les travaux méritant une mention à part, il faut signaler l'ensemble très fourni de la revue « Etudes cinématographiques », consacrée à Miklos Jancso, uvec notamment des collaborations hongroises précieuses pour mieux situer Jancso dans sou coutexte national; et l'étude d'Henri Micciello, qui diriges peudant quetre ans l'Alliance française de Bombay, sur le metteur en scène indien Guru Dutt (collection l'Avant-Scène). Micciollo a également public un dossier très documenté sur le nouveau cinéma indien dans « Cinéma 75 » (septembreoctobre 1975). Si l'on ajoute un aure ensemble hongrois de la «Revue du cinéma» (octobre 1875), ces upports eur la Hongrie et l'Inde sout détà des outils de travail indispensables à tout chercheur et à tout honnête homme simplement curieux du cinéma de notre temps.

LOUIS MARCORELLES.

ACTION CHRISTINE

ROBERT KRAMER MILESTONES JOHN DOUGLAS Retenu pendant une semaine

LE FILM « DEHORS-DEDANS » OBTIENT SON VISA

Le film d'Alain Fleicher « Dehors, éedans » vieut é'ebtenir sou visa d'exploitatioo. Il pourra sortir mer-credt 10 décembre avec la mention : « Interdit aux moins de dix-huit

La commission de contrôle cinematographique avait visiouué le film à tographique avait visiouné le film à la fiu du mois és septembre. Elle avait alors verbalement éenné toutes les assurances pour que la sortie puisse avoir lieu le jour prévu. Mais le 25 novembre, vaille en lancement, l'administration a refusé le visa et fait une éemanée de nouvelle pré-sentation du film écvant la commis-sion.

sion.

La Société des réalisateurs de films, dans un tract distribué devant le cinéma Le Seine, où le film devait étre projeté, sonligne « le fait que de telles pratiques ressemblent fort à nue neuvelle forme de censure et que le préjudice déjà causé au film est en partie l'réparable (frais de publicité engagés, informations de presse et critiques inutilement de presse et critiques inntilement parues, risque de perte de

partes, risque de perte de la salle, etc.).

Dehors, dedans » », d'autre part, été présenté, à Cannes, à Perspec-tives du cinéma français, et au cours en Festival cinématographique

E L'Etat u'secordera pas de sou-tien financier à dix films, auxquels le commission de contrôle a trouvé un caractère pornographique. La nouvelle liste publiée au a Journai nouvelle liste publiée au « Journai officiel » comprend les titres sui-vants : « Amours tuterdites », « His-toires d'hommes », « la Pipe au bols », « la Planqoe 2 », « Pourquot font-elles cela? n, a Erections n, a Excitations n, a Left handed n, a Femmes en révolte n, a Sexe à la

E PRECISION. — Les films qui emposeut le programme des « Rerans de la folle », premières journées du film psychiatrique (« le Monde » du 3 décembre, sont projetes insun'an 14 décembre, 6, rue Al-

m Uu gala de solidarită pour la résistance au Chili organisé par te parti socialiste chilleu et le Mouvement de gauche révolutionnaire (MIR) a lieu, te jeudi 1 décembre, (Mil) a new, te jeudi a decembre,
A 20 heures au Palais des sports.
Les chauteurs Serge Reggiani,
Maxime Le Forestier, Colette Magny, Ralmon, Psco Ibanez, José
Alfonso, Daniel Vigiletti et Claude
Vinci serout présentés par JeanLouis Triptignant.

A l'Académie des beaux-arts

L'INSTALLATION DE M. PIERRE DEHAYE

L'installation de M. Pierre Dehaye à l'Académie des beaux-arts e donné lieu, mercredi, à une séance d'un éclet inaccou-tumé grâce à le présence, aux côtés de Mme Louis Hautecœur, de Mmes Valèry Giscard d'Estaing et Jean-Pierre Fourcade, du pré-sident Edgar Faure ainst que la fevile des artistes dont le nouvel sident Edgar Faure ainsi que la foule des artistes dont le nouvel académicien, directeur des monnaies et médailles, s'est assuré la collaboration. Ces artistes, le président de l'Académie devait en nommer un bon nombre au cours de son discours d'accuell.

M. Pierre Dehaye a prononcé ensuite t'éloge de son prédécesseur, Louis Hautecœur, l'historien d'art qui, au soir de sa vie, entreseur, Louis Hautecœur, l'historien d'art qui, au soir de sa vie, entreprit eun grand périple nutour de cet acte entre tous secret qu'est la création artistique ». Il en a retracé ta longue carrière et étudié l'œuvre abondante. En conclusion, l'orateur a souhaité que l'Académie s'ouvre à d'autres formes de l'expression artistique : le cinéma, et notamment le cinéma d'animation, la photographie, tes arts graphiques, le cinema d'animation, la photo-graphie, tes arts graphiques, le dessin de presse, et davantage à celles qu'« avec je ne sais quelle injuste nuance de condes-cendance » on appelle encore sou-vent tes arts décoratifs appliqués.

MARAIS Tous les soirs James IVORY

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

14 JUILLET LA BATAILLE CHILI

la luite d'un people sans orme L'UNIQUE DOCUMENT DE LA DERNIÈRE ANNÉE D'ALLENDE

Théâtre.

« Alexandra K. », d'André Benedetto

Andre Benedetto dit qu'il a rencontré au hasard d'un livre une créature très belle, fille de général, mariée peu de temps à un ingénieur. Une militante pour l'émancipation des femmes, pour une nouvelle morale sexuelle, contre la guerre. Une révolutionnaire commissaire du peuple dans le premier gouvernement soviétique présidé par Lénine. Porteparote de l'opposition ouvrière, exitée pendant dix ans, grande voyageuse, ambassadrice. Personnage de théâtre comme it u'en existe que dans la réalité, elle mourut fort vieille à Moscou. Elle fascinait, elle était le diable, on l'appelait la possèdée, la folle boléhevique « Son nom ressemble à un cri de mouette », elle s'appelait Alexandra Kollontal.

Peu importe à Benedetto de cerner la vérité psychologique et historique de ce cas d'exception. Il nous en parle, comme il uous parlait de Geronimo, en reprenant les événements de sa vie qui furent ceux de l'histoire. Il s'intéresse uvec passion eux raisons de t'intérêt qui te lie à elle, à l'exemple qu'elle offre, celui d'une dynamique, d'une réflexion.

Parce qu'elle est une femme décidée à se prendre en charge

dynamique, d'une réflexion.
Parce qu'elle est une femme décidée à se prendre en charge socialement, politiquement, affectivement, à vivre selou ses convictions. Alexandra ue peut être qu'une opposante : à sa famille, à sa classe, à l'autoritarisme des hommes, des chefs. Elle dit evec Lénine, que l'émancipation passe par « l'affranchissement des considérations matérielles (financières) dans l'umour par l'afconsidérations matérielles (finan-cières) dans l'umour... par l'aj-franchissement des liens de la loi, du tribunal et de la police », et que ceia u'est pas l'aumour libre ». Elle sait que le liberté, celle de l'amour, celle du travail, dépend d'un changement total de société, mais qu'il ne faut pas metire de côté tes luttes pour ces libertés sous prétexte que la révolution n'est pas accomplie. Alexandra se bat sur tous les

Andre Benedetto dit qu'il a rencontré au hasard d'un livre une créature très belle, fille de général, mariée peu de temps à un ingénieur. Une militante pour fehapper aux définitions, aux clichés qui lut sont imposés de l'auxière peu de temps à un ingénieur. Une militante pour feur. Mais peut-on valament pour l'emancipation des femmes, pour une nouvelle morale sexuelle, contre la guerre. Une révolutionnaire, commissaire du peuple dans le premier gouvernement soviétique présidé par Lénine. Porteque de l'entre existe que dans la réalité, elle mourut fort vieille à Moscou. Elle fascinait, elle était le diable, on l'appelait la possèdes, la folle bolhehevique a Son nom ressemble à un cri de mouette », elle s'appelait la possède, la folle bolhehevique a Son nom ressemble à un cri de mouette », elle s'appelait la Peu importe à Benedetto de cerner la vérité psychologique et historique de ce cas d'exception. Il nous en parle, comme il uous parlait de Geronimo en reprenant les événements de sa vie qui furent ceux de l'histoire. Il s'instiresse uvec passion eux raisons de l'intèret qui te lie à elle, à l'exemple qu'elle offre, celui d'une dynamique, d'une réflexion.

Parce qu'elle est une femme decidée à se prendre en charge socialement, politiquement, affecture de viune opposante : à sa famille, à sa classe, à l'autoritarisme des hommes, des chefs. Elle dit. evec Leinne, que l'emancipation passe par « l'affranchissement des considérations matérielles (financières) dans l'unour... par l'uj-cières dans l'unour... par l'uj-cières de se chefs. Elle dit. evec Leinne, que l'emancipation passe par « l'affranchissement des considérations matérielles (financières) dans l'unour... par l'uj-cières de se chefs. Elle dit. evec Leinne, que l'emancipation passe par « l'affranchissement des considérations matérielles (financières) dans l'unour... par l'uj-cières de le se constaictions du spectacions du spectacières dans l'unour... par l'uj-cières de le se considérations matérielles (financières de l'intère des contradictions du spectaci

de Benedetto.

Les imperfections du spectacle sont finalement balayées par
ce qu'il nous dit de ce personnage étonnant, cette révolutionnaire mal counue. Et par le
besoin d'en savoir plus sur elle,
sur nous, car « elle ne dit pas
tout. Tout n'est pas dit sur elle.
Ni la complexité de nos rapports ».

COLETTE GODARD

COLETTE GODARD.

* Palace, 20 beures.

Expositions

La vie quotidienne à Chypre

dans l'Antiquité Les entiquités de Chypre constituent un important sec-

taur des collections du dépar-tement des entiquités orientales du Louvre. Elles sont cependant pretiquement inédites et inconnues du public, faute de piece suffisante pour pouvoir-être exposées dans les saltes du musée. Pluiôt que de les laisser dormir dens des réserves euxquelles n'ont eccès qu'un petit rection des Musées de France e pris l'initiative de les sortir, ne elle l'e déjà fait cinq fols depuis deux ens dens d'au-tres dépertements, en organis-sant una exposition itinérente

Chypre du musée du Louvre à Celais, après Angoulème, L'exposition n'est pas du type historique et chronologique, visent é embrasser toute le culture chypriole antique. C'est un re-groupement d'objets du sixième eiècle av. J.-C., qui insiste aur la vie quotidienna é l'àpoque archaīque, la plus brillanie da l'île dans l'Antiquità. L'homma, le maison et son cadre, les occupetions de cheque jour, la travail rural, le commerce, l'industrie, les jeux, le danse, les croyances religieuses et les rites y sont évoqués à l'aide de fout un matériel retrouvé dans les foullies : figurines en terre cuile peinte ou en calcaire, oulils, objets mobiliers.... cont soixante-dix-hult objets su total complétés de quelques plans, dessins el photos, significatifs d'una cultura originale, prise entre deux mondes, l'Orient et la Grèce. - G. B.

★ Calais, Musée des beaux-arts et ĉe la dentelle, ĉu 13 décem-bre au 31 janvier, et Manselle, musée Borély, du 15 février au

Galeries

Reflets de la Comédie-Française

Quelques fraises: une natura norte de Suzanne Lalique. Fines broderies blanches peintes avec minutie comme suspendues attendant de resservir. Des fraises toutes seules, abandonnées comme ces Chapeaux por-tés par d'éminentes sociétaires. Car Suzenne Lalique a été, durant plus de trente ans. directrice des alallers de décors el costumes du Théâtre Fran-

Et, depuis 1971, elle peint, pour elle, pour le souvenir. Elle

peint la vieux théâtre. les eccessolres, le lingerie, les gants, les rubens. Elle a dù aimer son métiar. Elle aime les couleurs et sait en jouer. Simplement, evac

Enbref

Mals c'est vrai que les loups ne sont pas tous noirs et qu'un journal peut être rose. Ses Loups biencs ont presque des yeux, ils na cont plus sculement

Suzanna Lallous a dú source regarder tous ces objets insolites, quand « après un esseyage » l'homme, la femme de théâtre cont partis, quand les plumes de Cyrano dolvent être rangées dans une bolte. Elle montre des mouchoirs, coux des payeans et ceux des Précleuses, et l'on sent même. Elle e pris grand soin des maillots brodés, pas un eccroc, et les taintes sont vives. — M. L. B.

★ La Galerie, 9, rue du Dra-gon, Jusqu'au 6 décembre.

Mime

Les Mummenschanz

Les Mummenschanz (Mummen : Jeu da dés - schenz : chance) sont à l'art du mime ce que le Pliobolus est à le danse, un phénomèna excaptionnal qui aecoue les habitudes, les références et les traditions.

ils sont trois, deux Suisses, Andres et Bernie, qui ont travaillà longtemps chez Jacques Lecoq, et une Italienne, Floriena C'est elle qui invente les masques. Conçus dans des matériaux insolltes. Ils expriment insnément les cauchemars et fantaisies d'Imaginations dàbridées. En une sulte de petits tableaux irrésistibles, les Mummenschanz rejouant une évolution de l'espèce qui va de la ite à l'homme en pessant par une séria d'âtres bizarres échap-pant é toute identification : Il y e quelque chose qui ressemble à un hérisson sans l'être tout à fait, une espèce d'hulire verte à le langue suceuse, une fausse grenouille, une apparence de chameau, peut-être un singe, qualque chose qui se rapproche approximativement de l'homme. Notre surprise et notre dé-

paysement viennent de cet impercaptible décalage avec la réalité. Antmés par des corps ecuples et antraînés, les meaques prennent des tormes da plus en plus bizarres. Ils évoquent des personnages sortia tout droit d'un tableau de Mex Ernst ou da Magritte: homme bloc-notes, homme jeu de dames, homme sabiler, homme computer... La galeria s'achève dans une joute où deux adversalres se déflent à coups de pâte à modeler, passant par toules les métamor-phoses possibles et inimaginebles. C'est à la limite de l'engoisse ; les enfants, eux, hurient da plaleir. — M. M.

★ Théêtre de la Ville, 18 b. 30. Jusqu'au 12 décembre

Muréer

APRÈS LA MORT DU GÉNÉRAL FRANCO

Le « testament » Picasso pour Guernica

Guernica eppartiendra à le République espagnola selon le désir da Pablo Picasso, vient de déclerer la veuve du peintre, Jecquelina Picasso. La mort du général Franco a remis d'ectualité le sort de ce chel-d'œuvre tragique peint lors du martyra de le petita ville basque dont l'eviation nazie evail, durent le guerra civile espagnole, rasé les meisons at trappé la population.

Picasso, qui avait telt ce tableau pour rendre compte du drame à l'oc-casion de l'Exposition internationale de New-York an 1937, Favait depuis laissé • en dépôt • au Museum of Modern Arts de New-York, où li tigura evec l'importent ensemble des des-sins préparatoires. Cele fait quarante-hult ans que Guernica est aux Etats-Unis, en attendant, selon le vosu exprimé par la paintre, de relourner on Espagne lorsque « tas libertés républicaines v seront réta-Aujourd'hui, Picasso est mort, et

Franco est mort. Le premier a laissé un • testament » sur Guernica. C'est nême le seul que le peintre ait lamala établi concernant sa eucces sion. C'était une réponse indirecte taite è Franco, lorsque le Caudillo evait laissé entendra, par le truche-ment de son entouraga en 1969, que la place de Guernica àtait à Madrid au Musée d'art moderne », dont le construction e'achevait. L'Espagne evait fait alors le alège de Picasso per l'intermàdiatre de ses proches dont son marchend, M. Kahnweiller el son avocat, Mª Roland Dumas pour le convaincre de laisser veni Guarnica au pays. On avait même pour flatter le vanità neturelle du paintre, augmenté l'enchère : Picasso pouvait, de son vivant, entrer eu Predo é côté des grands peintres espagnols qu'il admirait : Zurberen Vélasquez, Goye... Il était invité, s cela lui plaisait de venir à Medrid, à choisir tui-même la plus belle salle du grand musée... Retus inébranjable de Picasso, bien qu'il ait désiré revoir l'Espegne et peul-êtra se voir eu

Pour le première lois, le Malaguène s epencheit sur des questions de paperesse, que généralement il ignorail. Il taisait venir son avocat, Mª Roland Dumes, pour mettre en ordre le sort de Guernica. Le « tes-

en 1937 : Guernica e été « donna à la République espegnole » par Picesso; en cas de disparition, le peintre e laissé à son avocat le soln d'apprécier le nature du régime en plece pour euloriser le voyage New-York-Madrid.

Il semble que le désir protond de Picasso ait été que Guernice retourne un jour en Espagne. Le musée américain qui e signé un protocola d'eccord, le 23 octobre avec Picasso ne l'ignore pas et a'est engegé (comme nous avons pu vérilier nous-mêmes auprès de son conservateur è New-York) à respecter les clauses du retour en Espagne, - le jour venu », du « lableau et de toires . La tormule « lorsque les libertés républicaines eeront rétablies . laissent la plece à Interprétation (alle na signitia pas : après la disparition de Franco), Picasso eveit exprimé le désir qu'aucune négoclation directa ne s'établisse entre le musée de New-York et l'Espagnd. Ce aere au dépositaire da ses volontés, Mª Roland Dumas, et à le famille, unanime dans son désir d'exaucer le peintre, d'apprécier. Aujourd'hul, rier ettant de dire que - les conditions d'une aituetion démocratique sont remplies ., ils ont décidé de laisser les choses an l'état, en ettendant des jours maillours...

JACQUES MICHEL

LE SALON D'AUTOMNE N'ÉTAIT PAS A MOSCOU

A la suite de la publication, dans e le Monde » du 28 novembre, de Particle intitulé « Le Salou d'eu-tomne à Moscou », M. Mac'Avoy, président de ce salon, uous prie de président de ce salon, nous prie de préciser que l'exposition actuelle-ment présentée à Moscon u'a rien à voir avec le Salon d'automne. Il s'agit d'une sélection du Salon des artistes français, dont le président est M. Georges Cheyssial. D'ailleurs, la manifestation de Moscon ue peut être composée de tableaux ayant figuré au Salon d'automne de 1974 et 1975. Il u'y a pas eu de Salou d'entomue en 1974, et celui de 1975 ferme à peine ses portes.

MARIGNAN YF • ÉLYSÉES-LINCOLN YO • A B G YF • QUINTETTE YO MONTPARNASSE 83 YF • GAUMONT-GONVENTION YF • CALYPSO YO (754-10-68)



UGC MARBEUF - OMNIA Boulevards - STUDIO MÉDICIS UGC ODÉON - LA CLEF - PLAZZA - STUDIO RASPAIL



ESPACE PIERRE CARDIN TEL 265.97.50

3 dernières

théâtre 21 h

Jusqu'au 6 décembre

Un théâtre du fantastique et du merveilleux L'ARCHE DE NOE

ROSE DES SABLES

l'unique exemple de théâtre pur et beau que nous ayons vu durant notre séjour en Europe", (Peter Schumann directeur du Bread and Puppat Theatra)

« Théâtre fantastique et visionnaire... C'est fascinant. » (Françoise Varenne - Le Figaro)

« Une authenticité exceptionnelle... tout ce que l'on peut faire. c'est écrire, dire que l'Arche de Noe existe et doit continuer d'exister; que si l'Arche de Noe o surmonté toutes sortes de difficultés, ce n'est pas pour s'éteindre bêtement, à cause de la bêtise d'un monde au il faut reussir — c'est-à-dire coller à des stéréotypes —

(Colette Godard - La Théâtre 1970 1 Christian Bourgois Ed.)

Première publique le 10 décembre

théâtre 21 h

Jusqu'au 23 décembre

Un théâtre du fantastique et du merveilleux

L'ARCHE DE NOE SACRILEGE

salle polyvalente 21 h 30

Jusqu'au 23 décembre Roi Lune, Roi vierge, Roi foudroyé... Louis II de Bayière

LOUIS...LUDWIG

Radio-France - Anditorium 164 - Dimancha 7 décembre 29 h 38 📰

Rodio france

LES RECITALS DE RADIO-FRANCE FAYE ROBINSON soprono R. STRAUSS - DEBUSSY - CARTER

BIRGIT FINNILA MEZZO

SIBELIUS - BRAHMS



Radio france Janvier-Juillet 1976

DES PROGRAMMES QUI VONT PLUS LOIN...

LES GRANDES ŒUVRES SYMPHONIQUES DU REPERTOIRE MAIS AUSSI:

Merc-Antoine Cherpentier : Médée • Purcell : The Fairy Queen • Musique beroque frençaise • Mozart:intégrales de Oueen • Musique beroque frençaise • Mozart: intégrales de la musique à vent et de la musique religieuse • Rossini; La Cenerentole et le Comte Ory • Donizetti : Anna Bolena • Tcheïkowsky : La Dame de Pique et Jeanne d'Arc • Mehler : 4° symphonie et Die drei Pintos (d'eprès Weber) • Sibélius : concerto pour violon et 6° symphonie • Scriebine : concerto pour piano • Schœnberg : concerto pour violon • Stravinsky : œuvres religieuses • Bertok : le Prince de bois • Milheud : 1° symphonie - Service Sacré • Bondeville : Antoine et Cléopatre • Jolivet : la Flèche du temps • Messieen : Trois petites liturgies - Sept Haikai - Oiseaux éxotiques - Et exspecto resurractionem mortuorum - concert Berio • Stockheusen : Mixtur • Army : Refrains • Miroglio : Solells • Èloy : Kamakala • Musique de chambre de Mozart, Beethoven, Schubert, Dvorak, Roussel, Bertok, Berg, Honneger, etc... • Cycle d'orgue : 9 concerts de Cebezon è Xénakis, • etc...

PAR LES GRANDS INTERPRETES D'AUJOURD'HUI:

M.C. ALAIN - AHRONOVITCH - ARKHIPOVA - BERBERIAN - BERIO - BREWER - CHAPUIS - CHAPELET - CILLARIO - CLIDAT - COCHEREAU - CORTEZ - FORESTER - FREIRE - GIELEN - KOIZUMI - KRIVINE - MALGOIRE - MASSARD - MESPLE - OCTUOR A VENT MAURICE BOURGUE - PAPANTONIOU - PREY - OUATUOR BARTOK - QUATUOR BERG - QUATUOR PARRENIN - QUINTETTE M.C. JAMET - RUBINSTEIN - ROSTROPOVITCH - SANTI - SCHIPPERS - SENECHAL - SOLISTES DU BOLCHOÏ - TERZIAN - VICHNEVSKAIA - VANZO - VEASEY - WALLEZ. ETC. VANZO - VEASEY - WALLEZ, etc...

Avec: L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE - LE NOU-VEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE - L'ORCHESTRE DECHAMBRE-L'ENSEMBLE DESOLISTES-LES CHŒURS ET LA MAITRISE DE RADIO FRANCE.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opèra, 18 h. 30 : Soirée Roland Pebit. Comédie-Française, 20 h. 30 : Horsce. Odéon, 20 h. 30 : la Sonate des spectres. Petit Odéon, 18 h. 30 : Monsieur

Tests.

Challot, sails Gémier. 20 h. 30 :
Vingt-quaire heures. — Grande
saile. 20 h. 30 : Festival mondial
de plano, D. Wayenberg, W. Malcurynski.
Ferit TeP, 20 h. 30 : Dislogues
d'acteurs.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Neuveau Carré, 21 h. : Christian Petitjean, muaique vocale; 20 h. 45 : Gary Levinson, folk. Théâtre de 12 Ville, 10 h. 30 : les Mummenschauz; 20 h. 30 : Zoo.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Attelier, 21 h. : l'Homme aux vallses.
Attelier, 21 h. : l'Homme aux vallses.
Attelier, 21 h. : l'Homme aux vallses.
Attelier, 20 h. 30 : Lorenzaccio.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre
da l'Aquarium, 20 h. 30 : Ah-Klou.
— Théâtre de la Tumpéte, 20 h. 30 :
Hélas ? journal dinsé.
Centre culturei dn Manis, 13 h. :
la Compétitioo-Théâtre Image III;
21 h. 15 : les Saltimbanques.
Centre culturei 17, 20 h. 30 : le
Concerto.

Centre culturel 17, 20 h. 30 : le Concerto.
Comorto.
Como

Moniferard, 20 h. 30 : Feux de rouille.

Conve, 21 h. : Monsieur Elebs et Rozalis.

Olympic-Entrepôt, 22 h. ; A toutes les gloires de France.

Invarie.

1 Avoire.

1 Avoire.

Théatre Tristan-Bernard (ex-Charles-de-Rochefort), 20 h. 45 : le Troislème Témein.

Troglodyte, 22 h. ; Xâhât.

Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Retour

Annie GIRARDOT

dans

'Madame

<u>Marguerite</u>

20 représentations

XCEPTIONNELLES

du 15 décembre ou 3 janvier

Theâtre

NATIONAL

93 AUBERVILLIERS

Vendredi 5

20 h 30

LE PRIVÉ

Robert Altmon (1973)

RESERVATIONS: 833 16-16 et Agences

de la Commune CENTRE ORAMATIQUE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mercredi 3 décembre

Palare, 20 h.: Alexandra K.;
22 h. 30: la Pyramide.
Palais-Royal, 14 h. 33: Reacoctres,
Tu seran entique: 20 h. 30: la
Cage aux folles.
Palais des sports, 20 h.: Cala de
soildarité pour la résistance ou
Chili.

Chili.
Pisisance, 20 h. 20 : Moby-Dick.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la
Caverne d'Adullam.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
le Besoin d'allieura.
Studio-Théatre 14, 20 h. 45 : Andro-

Terire, 20 h. 30 : Pinock et Matho; 22 h. 30 : Aristide Bruant. Théatre Campagne - Fremière, 20 h. 30 : Catherina Lara; 22 h. : Zouc. Zouc.

Thêitre de la Cité nuiversitaire,
la Resserre, 21 h.: Mademoiselle
Julie. — Orand Théâtre, 21 h.: Rashomen. Theatre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Patrick Pont. Theatre d'Edgar, 30 h. 30 ; les Poings

Théitre d'Edgar, 30 h. 30 ; les Poings crispés dans l'embre.
Théitre Essalon, 20 h. 30 ; Bilitis.
Théitre Essalon, 20 h. 30 ; Bilitis.
Théitre de l'Étiacelle (égilse américaine), 20 h. 30 ; Richard II,
Théitre Ohlique, 21 h. : Récital
J.-F. Heisser (Listz, Ecriahine,
Schoenberg, Albenin).
Théitre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30 : Haroid et Maude.
Petite saile, 10 h. 30 ; Angel Parra,
chanson chillenne; 20 h. 30 ;
C'est beac; 22 h. 15 ; l'Ombre de
Verdi sous les ermes de ma mère.
Théitre de la Péniche, 20 h. 30 ;
Un Farré peut en cacher un antre;
22 h. 20 ; le Tambour ailleure.
Théitre de la Plaine, 20 h. 45 ;
Hamlet.
Théâtre Préseut, Ranch, 20 h. 30 ;
Trio pour deur canaris.
Théâtre II, 14 h. 30 et 20 h. 30 ;
l'Aure.

de la rivière

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

BETSY JOLAS

direction musicale JEAN LEBER

BOUFFES DU NORD

PAC MONTPARNASSE et 278.10.00

BERNARD SOBE

musique

de Kuan Han Chin

Théatres de banlieue

Autony, Thélitre Pirmin-Gémier. 22 h.: les Entretlens avec le pro-fesseur Y. Bonlogne, T. B. B., 20 h. 20 : Leny Escudero. Gif-sur-Frette, Cesi Point F. 21 h. : Minit. Mirotr.
Ivry, Studie d'Ivry, 20 h. 50 : le
Enladin du monde occidental.
Vinceanek, Théâtre d'animation,
21 h. ; le Oroupe Crèche.

Les cafés-théatres

Ahbaye, 20 h. : Kenndy's Chudren.
An Bec fin, 20 h. 45 : Nadlus Mons;
22 h. : les Amours de Jacques le
Pataliste; 23 h. : Corlune Cousin;
18 h. 30 et 24 h. : Blue Bell Boy.
An Vral Chie parisien, 20 h. 30 :
J.-P. Sèvres et Ph. Vel; 22 h. 15 ;
La démocratic est avancés.
Biancs-Manteaux, 18 h. 30 : J. Higeiln; 20 h. 30 : A. Scoff; 21 h. 45 :
Y. Dautin; 23 h. : lanis et Photis
Jenatos.

Y. Dautin; 23 h.; Inais et Photis Issatos.
Café d'Edgar, 21 h.; Opéra-Saphe;
22 h. 15; Frissons sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h. et 22 h. 15; le Graphique de Boscop.
Café-Theâtre de l'Odéon, 20 h. 45; Huis clos; 22 h. 15; l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.
Coupe-Chon. 21 h. 20; Nóo-Cid.
Cour des Miracles, 23 h.; Douby; 20 h. et 24 h.; Max Guiguette.
Fanal, 20 h. 45; Jacques is Fatsliste; 22 h. 30; Marie la Rose.
Hôtel Hérouet, 20 h. 30; Amour toujours.

toujours.

Petit Casizo. 21 h. : Montehus;
22 h. 30 : Cami.
P'itt Théâtre, 20 h. 15 : Show P. Péchus; 22 h. : Frank Eastein &
Paris; 23 h. 30 : La pipelette ne

pipe plus.

Selfuite, salle 1. 20 h. 30 : la Jacas-sière; 22 h. 30 : le Orimaca. — Salle 2. 30 h. 30 : Jean de l'Ours; 23 h. 30 : Peau d'homme.

Les concerts.

Voir Challet, Théatre Oblique et Nouvean Carré.
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Toolonue et A. Grumiaux, violon (Mozart).
Salle Gavean, 30 h. 30 : Cl. Parretti, place (Scariatti, P. Wissmer, Liszt).

VINGT-QUATRE HEURES d'Alfredo Rodriguez Arias

du 25 Novembre au 14 Décembre

THÉÂTRE DE LA PLAINE 250.15.65 - 842.32.25

HAMLER SHAKESPEARE LORCA

« Ils . étaient venus pour Llorca, ils ont rencontré Shakespeure.» Le Figare

Mercredi à Semedi : 20 h 45 Dimanche: 17 h

PREMIÈRE PUBLIQUE CE SOIR





Le Monde Tous sont excellents, allez les applaudir. Le Floaro De solides comédiens et un spectacle attachant. France-Soir Lorenzaccio enfin retrouvé.

OPE8223 LOUIS JOUVET

MONTPARNASSE- à partir du 9 décembre THEATRE MUSICAL pavillon au bord

par le Groupe T.S.E.

727 81-15



Emmanuelle **PARISIENS** SUR (1.900,000 PARISIENS) **FRANCAIS**

Maison de la radio, 20 h. 30 : E. Chojnacka, ciavecin; A.-M. Rodde, soprano; J. Vilisceh, hase; C.-E. Mattel, rectante (Zumaque, Constant, Hasquenoph, Caries). Faculté de droit, 21 h.: Orchestre de Paris, dir. d. Delacote, avec F. Duchable, plano (Erahma, Strauss).

Musée d'art modaine, 20 h. 30 : Michel Esgraby, Théàne des Champs-Elysées, 21 h. : Shirley Bossoy.

Voir Carteucherie, Musée Gulmet, 20 h. 30 : R. Puri ct K. Malavika (danses de l'Inde).

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Soldats toujours, toujours aux côtés du peuple.

Cavean de la République, 21 h. : Ya du plus mal dans l'un peu

mieux.

Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris,
Dix-Heures, 22 h.: Dix-Heures, portes nuvertes.

UGC MARBEUF

STUDIO DES URSULINES

l'enigme de

WERNER HERZOG

LA PAGODE

témoignage filmé par MICHAEL CACOYANNIS

Depois noôt 74 le ligne ATTILA, ainsi dénommée pur les Torcs,

partage Chypro on doux et bouleverse l'apinion mondi

TRIOMPHE (s.-t. anglais)
CAPRI GRANDS BOULEVARDS

(s.-t, espagnols)

Les chansonniers

Le jazz

La danse

SUR

(10.000.000 DE FRANÇAIS) Emmanuelle

A L'ÉTRANGER Ce film français bat tous les records

CONNAISSANCE DU MONDE

SPLENDE

SAUVAG Récit et films Jean-Claude BERRIER Hommes et pers de confecte de l'Afrique Orffatale KENYA TANZANIE - OUGANDA - ÉTHIOPIE

Un extraordinaire safari do Nil an Kilimandjaro - Les guerriers

A LA RECHERCHE Douchan GERS! DES COUPEURS DE RETES Une aventure jusqu'aux limites du possible, vêcue et filmée par fantisti de « La dernière grande aventure des Touares du Hoggare - Tribussie d'une jungle inconnue - Faune, flore, contumes étranges des Funda

La cinémathèque

Challot, 15 h.: Battaments de corur, de H. Decoin; 18 h. 30: Forever and a Day, de R. Clair; 20 h. 30: la Cinquième victime, de F. Lang; 22 h. 30: Galliée, de J. Losey (en présence de l'auteur).

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE UIEU (ALL, v.o.) : Studio de la Harpe, 5* (033-34-83). (033-34-85).
ALLEGORDS (Fr.) : Le Marais, 4*
(278-47-86) (à 14 h., 15 h. 40 et (278-47-86) (8 14 h., 15 h. 40 et 22 h. 10).
L'ARBRE DE GUERNICA (Pr.) (%):
Cmnis. 2º (231-38-38), La Clef. 5º (337-90-80). Studio Raspall, 14º (326-38-38), Studio Médicis. 5º (632-25-97), U.G.C. Odéon. 6º (325-71-08).
U.G.O. Marbout, 3º (225-47-18).
ATTILA 1º (Gr., v.o.): La Pagode, 7º (551-12-18).
LA BATAJLLE OU CHILI (Chil., v.o.): Saint: André - des - Arts. 6º (326-42-18), 1º - Juillet. 11º (700-51-13).
BLACK MOON (Pr.): La Pagode, 7º (551-12-16).

V.O. J. Saint - André - des - Arta & (326-42-18). 14 - Juillet. 11v (700-51-13).

BLACE MOON (Fr.) : Le Pagode. 7v (551-12-16).

LE CHANT UO UEPAET (Fr.) : Racine. 8v (633-43-71).

LA CHEVAOCREE SAUVAGE (A. v.o.) : Paramount-Bysées. 8v (359-49-34) ; v.f. : Paramount-Opéra. 9v (673-34-37). Paramount-Opéra. 9v (673-34-37). Paramount-Opéra. 9v (673-34-37). Paramount-Opéra. 9v (673-34-37). Paramount-Maillot. 17v (758-24-24). Boul'Mich. 5v (633-68-29).

CHOBEZENESSE (Fr.) : Ambassade. 8v (359-19-08) jusqu'au 4. Eluny-Palace. 5v (603-67-78). Gaumont-Sud. 14v (331-51-18) jusqu'au 4: à partir du 5 : Marignan. 8v (159-92-84). Français. 9v (770-33-88).

CHOBEZENESSE (Alg. v.o.) Gaumont-Rive gauche. 6v (534-25-36). Elysèes-Cinèms. 8v (225-37-80). Hantefeuills. 8v (633-79-38). Caméo. 9v (770-20-89). Geumont-Conventeo. 15v (232-43-27). Clichy-Pathé. 18v (522-37-41).

LA COURSS A L'ECHALOTS (Fr.) : Marignan. 8v (359-92-82). Montparnasse 83. 6v (544-14-27). Caravelle. 18v (327-56-07) jusqu'au 4. Diderot. 12v (342-19-29). Murat. 16v (288-99-75). Brooklyn. 10v (770-69-63). Geumont-Opéra. 9v (673-93-48): a partir du 5 : Clichy-Pathé. 18v (522-37-41).

COUSIN. COUSINE (Fr.) : Marignan. 8v (259-92-82): Geumont-Gambetta 20v (770-67-63): Maxéville. 9v (770-72-85): Impérial. 2v (742-72-52): Gaumont-Convention. 15v (633-67-73): Maxéville. 9v (770-72-85): Impérial. 2v (742-77-52): Gaumont-Convention. 15v (633-67-42).

LE UROIT DU PLOS FORT (All. v.o.) (v.) : Glympic-Entrepôt. 14v (783-67-42). U.G.C.-Marbeuf. 8v (225-67-12). U.G.C.-Marbeuf. 8v (225-67-19): U.G.C.-Marbeuf. 8v (225-67-19): U.G.C.-Marbeuf. 8v (225-67-19).

| 173-67-42|
| LENIGME OE RASPAR HAOSER (All., vo.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). FULM (A.). JEU (Fr.) : Le Seine (225-92-481, 2 0 h. et 22 h. FLIC STORY (Fr.) : Paramount-Maillot, 17° (735-21-21); Paramount-Maillot, 17° (735-21-21); Paramount-Montparnasse, 15° (326-22-17); Paramount-Gpéra, 9° (073-34-37); Philicis-Chemps-Elysées, 8° (721-68-23); U.G.C.-Odéou, 6° (325-71-98); V.G.C.-Odéou, 6° (325-71-98); V.G.C.-Odéou, 6° (325-71-98); V.G.C.-Odéou, 6° (325-71-98); V.G.C.-Odéou, 6° (335-39-47); V.f.: Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).
| GUERRE ET AMOUR (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47); V.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

V.f.: Paramount-Opera, 9° (07334-37).

H. MUSIC (A., v.o.); GrandsAugustins, 6° (633-12-13).

HESTER STREET (A., v.o.); 14-Juliict, 11° (700-51-13); Quintette, 5° (033-33-40); O.G.C. - Marbouf. 8° (225-47-18).

L'HISTOIRE D'ADELE H. (Fr.);
Athèna, 12° (343-07-48); Elarritz. 8° (359-42-33); O.G.C. - Odéon. 8° (32571-08); Elenvenue - Montparasse, 13° (544-25-02).

ELYSEES LINCOLN - DRAGON

James Cogney, Orson Welles, Morlène Dietrich, Humphrey Bogart, Ginger Rogers dons l'Amérique du temps où l'on chontoit pour ne pos pleurer. as pas



cinémas

HISTOIRE D'HOMMES (A. v.o.)

(**): Bilboquet, 6* (222-87-23);
Studio Galande, 5* (033-72-71);
v.i.: Hollywood-Boulevard, 9*

58-701; Gaumant-Sad, 13" (SII-51-16); Quintette, 50 (SII-35-40).

MONTY PYTHON (SACRS GRALL), film américain.

V.O.: O.G.C.-Marbeut, 50 (225-47-19); Clump-Rootes, 50 (333-20-12); Arlequin, 80 (548-62-25).

VERONIQUE OO L'ETE DE MES TREIZE ANS, film français de Claudioc Galimain. — Bairac, 80 (323-52-70); Hautefauille, 80 (323-52-70); Hautefauille, 80 (323-52-70); Hautefauille, 80 (323-52-70); Hautefauille, 81-623-70-381; Capri, 20 (588-11-69); Paramount-Gaité, 140 (328-93-34).

MONSIEUR BALBOSS, film français de Jona Marboeut, acco Michel Galabru. — La Clef. 50 (337-80-90); O.G.C.-Marbout, 80 (225-47-18).

LA MORT DE L'UTOPIE, film français de Jorga Amst. avec Emmanuelle Elva. — Maria, 40 (378-47-86), jusqu'à 72 h. 30.

SILENT BUNNING, film américais de D. Trumbull. — V.O.: Luxembonre, 60 (633-97-77); Elystes-Point-Show, 80 (225-67-29).

A PARTIR DU 5: PARTIR DU 5 : A PARTIR DU 5:
LE GITAN, film français de José
Giovanni, avec Alain Deloe. —
Gaumont-Ambassade, 9 (13919-08!; Berlitz, 2* (742-80-31);
Cluny-Palace, 5* (033-07-78);
Wepler, 18* (337-50-70); Montparnasae-Palbé, 14* (336-55-13);
Gaumont-Snd, 14* (331-51-18);
Gaumont-Snd, 14* (331-51-18);
Gaumont-Gambetta, 20* (79702-74); Gaumont-Bosquet, 7*
(531-44-11). MERCURY V.O. - DANTON V.O. MALCOLM MODWELL ALAN BATES FLORINDA BOLKAN - OLIVER REED __ ROYAL FLASH

LE FROUSSARD

HEROTQUE

-BRITT EKLAND

TANT QU'T A DE LA OUERRE, YA UE L'ESPOIR (It., vo.) : Studio J.-Coctesu, 5º (USI-47-62). LE TELEPHONE ROSE (Fr.) : Le LE TELEPHONE ROSE (Fr.): Le Paris, 8° (389-33-89), Mantrille, 9° (770-72-87), Montparmage - Pathé, 14° (338-65-13); jusqu'au 4: Hautefeullie, 8° (633-78-89), P.L.M. Saiot-Jacques, 14° (589-65-42).

LA TOILE D'ARAIGNEE (A. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-59), France-Hyséea, 8° (723-71-11), (v.f.) Mantrille, 9° (770-72-87), Clichy - Pathé, 13° (322-37-41), Nations, 12° (343-04-57), Montparmasse-23, 6° (344-14-27).

LES TROIS JOURS DO COMDOR (A., v.) (°): Emultage, 8° (359-15-71), Baint-Michel, 5° (326-79-171, (v.f.) Rez, 2° (236-83-93), Miraman, 14° (236-41-34), Mistral, 14° (734-20-70), O.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Puhileis-Matignon, 8° (339-31-97), Magic-Convention, 15° (332-20-64).

LE VIEUX FUSIL (Fr.): George V. 8° (225-41-48), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Marivaux, 2° (742-83-90), Passy, 18° (283-82-34), Paramount-Montparmasse, 14° (325-22-17), Paramount-Mont

Les films nouveaux

INNOCENCE SANS PROTECTION, film yongoalsve de Dusan Makavejev. — V. c.: Seine-Positif, S* (335-62-45).

SEPT MORTS SUR ORDON-NANCE, film trançais de Jacques Rouffio, aver Jana Birtin et Michel Piccoii. — Coocorde, 6* (339-62-84): Mayfair, 16* (525-27-661; Nations, 15* (734-2-661; Camhronne, 15* (734-2-661; Cichy-Pathé, 16* (522-37-411; Lumière, 9* (770-84-61); Montparnasse-Pathé 14* (324-65-13). Pauvette, 13* (331-56-85): Richelieu, 2* (331-56-70); Gaumnnt-Snd, 13* (331-51-16); Quintette, 5* (033-35-40).

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A. v.o.): Action Lafayette, 9° (878-80-50); Action Christian, 6° (325-35-73). LIMELIGHT (A. v.o.): Paramouni Octon, 6° (325-59-83); Publish Champs-Bijsées, 8° (720-78-23).

Les festivals

P. PASOLINI (v.a.): Acaclas, 17° (754-97-21). 17 h. 45: le Décamérom; 19 h. 45: le Décamérom; 19 h. 45: le Décamérom; 19 h. 45: le Soules et Une Nuits; 22 h. : les Contes de Canterbury.

A HITCHCOCK (v.o.): Action Lafoyette, 9° (878-80-50): Pas de printempa pour Marnie.

LOSEY (v.o.) Boite à films, 17° (754-51-50). 14 h. 65: Modesty Blatie: 16 h. 15: la Maison de ponpées; 18 h. 20: Cérémonte secrète. 20 h. 15: le Messager; 22 h. 20: Uea Anglaise romantique.

SERIE NOIRE D'ICI ET D'ALLEURS (v.o.) Boite à films, 17° (734-51-50). 12 h. 10: le Frivé; 14 h. 20: Fat City: 16 h. 65: Nous sommes tous des voleurs; 18 h. 15: Elute: 26 h. 20: lo Trio lefernal; 22 h 10: la Chair de l'orchide.

BUSTER REATON : Le Marsis. 4° (738-47-36): les Trois Ages.

OANSTER STORY (v.o.): Compte. 14° (783-67-42): la Frigue.

FRED ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81): En Fulvant la fiette. 33-83), Wapier, 18- (387-50-72), Montparnassa - Pathé, 14- (338-55-13). Panvetta, 13- (331-50-74), Hautefeuille, 8- (633-79-28), Quartier-Lain, 5- (326-84-55), Gaumest-Convention, 15- (223-242-77). Gaumont - Cambetta, 20- (797-02-74), Victor-Hugo, 16- (722-49-75). SHAMPOO (A., V.O.): Murat, 16- (233-93-75), Biarritz, 8- (723-69-23), U.G.C.-Gobelina, 13- (331-06-19), Rotoude, 8- (333-03-22), Heber, 8- (770-11-24). SHAKESPEARE WALLAH (Ind., V.O.): Le Marais, 4- (278-47-85). Le SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.) . Studio-Contrescarpe, 5- (225-78-37). U.G.C.-Biarritz, 8- (722-69-23). Nastiona, 12- (343-04-57), Moulin-Rouge, 18- (606-34-25), Paramount-Opera, 9- (673-34-37), Feuvette, 13- (331-60-74), Caumont-Sud, 14- (331-51-76), Paramount-Basille, 12- (343-79-17). Le SECRETAIRE AUX MILLE ST UN TIROIRS OO LE SUSET (77.): Le Marais, 4- (278-47-85) (à 17 h 10, 16 h 50 et 20 h 30).

TAS PAS 100 BAILLES (Ang., V.O.): Elyadez-Lincoin, 8- (339-38-14), Dragon, 6- (542-54-74), 51-Germain-Village, 5- (333-87-56), 14-Juillet, 11- (700-51-12).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAPFITI (A. V.O.):
Luxembourg. 6 (832-97-77), à 10 h.
12 h. et 24 h

LA CHINS (Fr.-12-ALL): Le Beine.
5 (325-82-48 h 12 h 12 d im.).
LE DECAMERON (11. ** v.O.): Le
Clai. 5 (337-90-90) à 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NERDLE PARE (A. **
v.O.): Le Clei. 5 (337-90-90), à
12 h. et 24 h

FAT CITY (A. v.O.): Baint-Andrédes-Arta, 5 (328-46-18), à 24 h.
PHASS IV (A. * v.O.): Luxembourg.
6 (528-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.
POSTURE DE NUIT (11. ** v.O.): Le
Clei. 5 (331-90-90), à 12 h. et
24 h.
PSAUME ROUGE (Hong. v.O.): BtAndrédes-Arta, 6 (326-48-18), à
12 h. 15 et 24 h. 15
51 JAVAIS QUATRE DROMADAIRES et LA SOLITUDE D'UN
CHANTEUR DE POND (Pr.): Le
Seine, 5 (325-92-48), à 12 h. 15 (st
dim.).

VENDOME son stéréophonique (pre 97.52)



UGC BIARRITZ . BIENVENUE-MONTPARHASSE (544.25.02) . BGC ODEOH

CYRANO VERSAILLES . ARTEL NOGENT UGC MARBEUF - QUINTETTE - 14 JUILLET

L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN APRES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN. UN FILM DE JOAN MICKLIN SILVER

RALZAC ELYSEES - HAUTEFEUILLE - CAPMI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT GAITE MONTPARNASSE

"Le plus beau film sur la jeunesse des filles" ELLE (Philippe Collin)

ANOUK FERLAC MICHEL PEYRELON ANNE YEYSSEDRE

ou l'été de mes 13 ans

. un film de CLAUDINE GUILMAIN Présenté aux Festivais de CANNES - MOSCOU - PARIS

GALIMONT COLISÉE • FRANÇAIS • CLICHY PATHÉ • MONTPARNASSE PATHÉ • GALIMONT CONVENTION GALIMONT GAMESETTA • HAUTEFEUELE • DUARTIER LATIN • FALIVETTE • VICTOR HUGO PATHÉ TRICYCLE ASIGNES • PATHÉ CHAMPIGNY • VELIZY • BELLE EPINÉ THAIS • MARILY ENGHIEN ABIEL, RUEIL • FLANADES SARCELLES • GAUMONT EVRY • CZ L VERSAILES



VENDREDI



PARLY 2. TRICYCLE ASNIÈRES. BELLE ÉPINE THIAIS. MULTICINE CHAMPIGNY, VÉLIZY, ARIEL RUEIL , ÉVRY VILLE NOUVELLE, AVIATIC LE BOURGET. PARINOR AULNAY. CERGY PONTOISE.

POLÉMIQUE ENTRE L'I.N.C. ET ANTENNE 2

Information des consommateurs

et recettes publicitaires

Rome. — Le oduvel organi-gramme de la radio-télévision italienne (R.A.I-T.V.) vient enfin Italienne (R.A.I.-T.V.) vient entin d'être établi après six jours de grève des jaornalistes et plusieurs semaines de négociations épiques qui ont mis en péril le gouvernement. L'accord interveou entre les trois partis de la majarité (démocrates - chrétiens, socialistes et socialis - démocrates ressemble fort à un partage de gâteau : il y aura une télévision «catho-lique» et une télévision «laïque», avec une répartition similaire pour la radio.

Le parti républicain — membre pourtant du gouvernement — a refusé de s'associer à ce a *lotisse-ment »*: son délégué a quitté le conseil d'administration avant le

etion ast-li libre d'exer-

cer our Antenne 2 sa fonction normale d'informetion at da

M. Henry Eslingoy, directeur da

l'I.N.C., a. mercredi 3 décembre.

au cours d'une conférence de

presse, affirmé le contraire : la

pensure existe à Antenne 2 Les

émissions blen modestes -

trais fols deux minutes par

semaina - qua l'institut finance

de ses deniers cont mainteneni

diffusées à une heure da feible

acoute. Cette décision s'eloute

à toute une sèrie d'incidents,

curvenus depuis ceptembra :

suppression de plans dens cer-

taines émissione, discussions

véhémentes et diverses, el,

enfin, les 25 et 27 novembre,

suspension pure et elmple de

deux émissians. l'une sur les

chocolats (un valume de choco-

let, cinq volumes de « vide »

dene une boile) et l'autre sur

les transistors (l'achat des piles pour certains postes coûte jusqu'à 1 400 F par en l).

A ces reproches, Antenne 2,

sans nier les felts, réplique qu'il

ne s'egli pas de censure, mais

que le sociálé - entend demeu-

rer ilbre - dans un certain

nambre de damaines qui met-

lent en cause son antanne -

d'exercer con droit el ce res-

ponsabilité de diffuseur e. L'ar-

bitrage est maintenant du res-

sart de M. Rossi, euquel les

Taul le différend porte en fail sur l'impossibilité de mettre en

Le Monde » public ious les amiedis, numero daté du dimanche-

lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes compleis

de la semaine.

deux parties s'en remetient.

D'accord, pas d'accord -,

défense du consom

De notre correspondant

vote et se propose de saisir la Cour des comptes. Les deux repré-sentants du parti communiste ont fuit de même, estimant que la réforme de la R.A.I., adoptée il y reforme de la R.H.I. autoptee it y a quelques mois après une longue bataille politique, était dénaturée. A la tête du nouvel organigramme figurent un socialiste, président du conseil d'administration, M. Benjamino Finocchiaro, tion, M. Beniamino Finocchiaro, assisté par un social-démocrate. M. Giampero Orsello. Le directeur général de la R.A.L.-T.V. sera M. Michele Principe, démocrate-chrétien, proche de M. Fanfani. Parmi les vice-directeurs, on notera le nom de M. Paolo Grassi,

oe produits et de firmes sur las

antennes : les annonceurs

financent largement, grāce aux

spots publicitaires, le télévision.

Jusqu'ici, les responsables des

chaînes n'acceptent qu'à contre-

peine qua ce soll à ceux qui

nistribuent cette manna Indis-

pensable. C'est un verrou cepen-

dent qui devra sautar, il est

normal qu'on exige le plus grand

sérieux pour la tormulation da

critiques qui ont un impact cer-

tain sur la santé commerciale

des firmes. Mais II est vain de

croire qu'on pourre faire du

consommaleur un partenaire éco-

nomíque à pert entière —

comme M. Fourcede, après

M. Giscard d'Estaing, affirme le

souhailer - sans donner eux

journalistes de télévision et à

l'institui de la consommation le

mayen de le faire en loute

clarté. Déjà sur Radio-France.

l'emission d'Anne Gelliard (- l'Actualité eu pratique -) man-

tre qu'on peut cliar des nams

de marques, à condition de don-

ner aussi aux producteurs le

moyen de s'exprimer. L'emission

- Service public -, un vendred

per mols, sur FR3, égelement,

Au reste, puisque l'i.N.C.

finance ses émissions de télé-vision (1,5 million de francs

par and, pourqual ne pas lui

annanceurs publicitaires, dani

les « spats «, aux heures de grande écaule, ne diffusent

marques ? — J. D.

donner le même liberté qu'eux

socialiste, qui est administrateur de la Scala de Milan, auquel an e canfle la coordination des chaines radiophoniques. Les directeurs nes radiophoniques. Les directeurs des deux chaînes de télévislan seront respectivement MM. Mimmo Scarana (démacrate - chretien) et Massimo Fichera (socialiste). Le journal télévisé « catholique » sera dirigé par M. Emilla Rossi, démocrate-chretien de tenderes » tien de tendance «fanfaniste», tandis que le journal télévisé « laïc » aura comme directeur M. Alberto Sensini, éditarialiste du Corriere Della Sera, de ten-dance républicaine. Mais ces dance republicaine. Malis ces nominations sont encore au conditionnel puisque les personnes intéressées peuvent les refuser (1). Etablie le 30 novembre 1974 par décret, puis adoptée par le Parlement, la réforme de la RALL

visait à mettre fin à l'hégèmonie politique totale exercée par la démocratie chrétienne sur la radio-télévision d'Etat. Eile prévoit un contrôle parlementaire par l'intermédiaire de trois organisme distincts une comparison. par l'intermédiaire de trois orga-nismes distincts : une commission de vigilance comprenant des sena-teurs et des députés ; un comité national dont les membres seront désignés par le président de la commission, par le président de la République, le gouvernement et les forces sociales ; enfin, un conseil d'administration dont le pouvoir gégnilibrers » celui du pouvoir « equilibrera » celui du

directeur général. Cinq journaux (deux pour la télévision et trois pour la radio). dirigés chacun par un journaliste, « ont une pleine cutonomie redactionnelle, technique et finan-

cière ». L'accord entre les partis de la majorité ne trompa personne : il laissait entendre que la démocra-tie chrétienne aurait «sa» télèvision et «sa» radio, les autres étant pris en main par les formations « laïques ». Après avoir subl pendant des années une préseotation unilaterale des évenements, le téléspectateur aurait-il droit à une somme de vérités partielles? Les promoteurs de la réforme s'en défendirent — et s'en défen-dent encore, — affirmant qu'il y eurait une concurrence bénéfique entre les deux chaînes de télé-vision et ndo une guerre idéola-

ROBERT SOLE

M. Grassi a déjà refusé plu-sieurs fois de diriger la radio. D'au-tre part, ti a déjà anoonce ses projets à la Scala jusqu'en 1973.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 4 DECEMBRE Le chancelier Willy Brandt est interrogé au cours du maga-zine « Satellite » sur TF 1, à 20 h. 40.

VENDREDI 5 DECEMBRE - M. Norbert Ségard, ministre de Jean-Pierre Elkabbach sur France-Inter à 13 heures.

LES PROGRAMMES

JEUDI 4 DÉCEMBRE

La grève pour la négociation des conventions collectives a été suspendue par les personnels des sociétés de TF1, FR3, T.D.F. et Radio-France. Les syndicats, après ces deux journées de greve, ont décidé d'attendre la fin de cette semaine pour voir si la situatino évolue auprès des différentes directions avant d'engager une autre série de grèves qui perturberaient les programmes de Noël. D'autre part, les journa-listes (S.N.J.-C.F.D.T. et F.O.) ont également cessé la grève. Cependant, le personnel (C.G.T.

ALLOCUTION PRÉSIDENTIELLE

M. Valéry Giscard d'Estaing prononce une allocotion consacrée aux collectivités locales et aux responsabilités locales, retransmise sur TF1 à 19 h. 45, sur A 2 à 20 heures et en début de ecirée sur les principales statinns de radio. Relais différé vers 22 heures sur FR 3. Tantefais, les journaux régionaux de FR 3, relayés sur l'ensemble du réseau, en présenteront des extraits dès 19 h. 20.

CHAINE I : TF 1

20 h. 40, Série : Shaft ; 21 h. 50, Magazine d'actualité : Satellite.

et C.F.D.T.1 de Radio-France a fait grêve jeudi matin pour protester contre des pressions exercées par la direction sur les agents réquisitionnés et sur l'utilisation • trop large • du programme minimum. Il semble que la direc-tion de Radio-France aurait tenté d'imposer un speaker pour présecter lee émissions enregistrees, ce qui aurait transformé un programme minimum en programme presque - normal -Une délégation du personnel devait être reçue

23 h. 5, Allnns ao cinéma, d'A. Halimi 23 h. 35, IT i dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 40, Théatre : - la Passion d'Anna Karenice . de G. Arout d'après Tolstoi. Mise ec scène M. Tassencourt. Réal. Y.-A. Hubert. Avec J. Topart, L. Tcherina, Cl. Titre. 22 h. 50, Voue avez dit bizarre, de M. Lan-

celot; 23 h. 50, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : - Lumière sur la plazza , de G. Greeo (1962). Avec O. de Havilland, R. Brazzi, Y. Mimieux, G. Hamilton. 22 h. 10, FR 3 actualités.

VENDREDI 5 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Assassins associés -, de Robert-C. Thomas. Mise en scène J. Plat. Avec P. Doris, C. Gerard, P. Destailles.

Trois hommes, ties d des épouses « à tuer »,
s'associent pour exécuter trois crimes par/atis.

22 h. 45, Reflets de la danse : de jeunes visages à l'Opera de Paris; 23 h. 10, IT1 der-

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Série : Ces grappes de ma vigne (La mésalliance). Avec J.-L. Boutié ; 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de B Pivot. (La vie des paysans).

22 h. 35, Cine-Club : Film. . A l'Ouest. rien de nooveau ., de L. Milestone (1930). Avec L. Ayres, L. Wolhalm, J. Wray, R. Griffith. (V.o. sous-titrée. N.)

23 h. 50, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (*), Magazine vendredi : - De quoi avons-cous peur : la solitude ... 21 h. 20, Reportage : Cinquantenaire de la Cité universitaire, de J.-L. Magneron. 22 h. 40, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie t 20 o. S. La musique et les hommes : la voix, par C. Backes-Clerpeni et J.-L. Cavaller (Wagner, Gerio); 22 h. 35, Les fictions contemporalnes, leurs enjeux, par L.-C. Siriaca et P. Boyer: 23 h., De la nuft; 23 h. 50. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orchestre de Suddeutscher Rundfunk, direction S. Cellbidache : « Balser de la tée » (Stravinski), « Symphonie K 543 » tiMozart), « Symphonie nº 4 » (Brahms) ; 22 h. 30, Dossier dispus-par D. Lemery (Kurt Weil) ; 23 h., Cabaret du Jazz, par A. Froncis at L. Maison ; 24 h., En marge, par D. Caux.

JUSTICE

Pour fraude fiscale

LE PROPRIÉTAIRE D'UN RESTAURANT DE TOURNUS A ÉTÉ CONDAMNÉ A UNE PEINE DE PRISON

Propriétaire d'un restaurant renomme, te restaurant Greuze, à Tournus (Saone-et-Loire), M. Jean Duclons, agé de cinquante-trois ans, a été enndamné mercredi 3 décem-bre, par le tribunal correctionnel, pour fraude fiscale à un an et un iour d'emprisonnement, cunt quatre mois ferme. Le tribunal, présidé par M. Domi-

niquo aray, assisté de Mile Marthe Fanatard et de M. Michel Ajasse, a retenn des fraudes à la T.V.A. pour les anuées 1970 à 1972 et des fraudes

les anuées 1970 à 1972 et des fraudes à l'impôt sur le revenu des personnes physiques. Le premier délit visait des minorations de recettes imposables et des majorations des droits à déduction. Il portait sur une somme de 48 897 F.

Le second, sur la comptabilisation d's achats divers a unu justifiés, ainsi que des trafics sur les consommations servies après étabilistement des additions en même temps que sur les pourhoires, atteignant un montant de 272 587 F. M. Jeen Limonier, salarié dans un cabinet d'expert comptable, prévenu de complietté pour les mêmes faits est condamné à deux mois de prison avec sursis. avec sursis.

Cetto décision sera, ludique le

jugement, publice an a Journal offi-ciel a, ainst quo dans deux journaux locaux. Le jugement devra êire, du-rant irois mots, affiché sur les pauneaux officiels de la ville de Tournus et sur les portes estécleures de l'établissement.

Dans une seconde affaire, M. Oucloux était ponrsuivi pour « infrae-tion à la réglementation do la cir-culation des boissons soumises à des droits indirects a en même temps que M. Georges Dubœut, ne-gociant eu vins à Romanêche-Thogocant en vins a komanen-inorius (Saoue-et-Loire). Tous les deus ont été condamnés solidairement à seize amendes de 200 F, ac paiement du quintuple des drotts frandes, satt 1345,05 F, et à 16,273,19 F pour valoir confiscation des vins

Au cours de l'attaque d'un fourgon cellulaire

UN DETENU DE LA PRISON CENTRALE DE NIMES S'ÉVADE

Un fourgon cellulaire transportant neul détenus de la prisoc centrale de Nimes a été attaqué, dans la ville même, mercredi 3 décembre en début de matinée, par trois hommes masqués et armés de revolvers. Après avoir blessé à coups de crosse les deux gardiens charges d'assurer la sur-

centrale de Nimes, a révélé que selon lui « Padministration pénitentiaire savait depais une quin-zaine de jours déjà, de source sure, que l'évasion de Falbo était sure, que l'évasion de Falbo étatt envisagée par ses complices ». On nous avait demandé d'être vigilants, a-t-il précisé, et nous sommes étonnés que ces inten-tions étant connues, le transfert n'ait donné lieu à aucune pré-caution particulière, et que no-tamment les gardiens n'aient pas été armés. » ėtė armės... 1

> ZHOITAKIMOK DE CONSEILLERS D'ÉTAT

Le conseil des ministres da 4 décembre a nommé conseil-lers d'Etat au service ordinaire MM. Jean Meric et Louis Ber-

MM. Jean Meric et Louis Ber-trand.
M. Léon Pignon, conseiller d'Etat, est placé en position de congé de longue durée. MM. Hu-bert Leroy-Jay et André Segalat, conseillers d'Etat, sont admis à la retraite. M. Georges Galichon, ancien président d'Air France, est reintégré dans ses fonctions de conseiller d'Etat.

Né le 29 zoût 1924 à Versailles. M. Jean Méric, ancien étévo de l'Ecole nationale d'administration promotion Quarante-Huit), cotre au Conseil d'Etat en 1930. Il est depnis lo 31 juillet 1974 directeur de la Sécurité socialo au ministèro du

iné to 8 juillet 1923 à Sorbiers (Loire), M. Louis Bertrand, ancien élève de t'ENA (promotion Quarante-Huit), entre au Consell d'Etat en 1951.]

Gunes des villes jumelées sera cedomine et il est urgent aussi feines des villes jumelées sera Cebourg (Calvados) par M. Pierre Mazeaod. secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, à l'initiative de la Fédération mondiale des villes jumelées. La F.M.V.J. tiendra la vingt-troisième session de son conseil exécutif dans cette ville, du 7 au 9 décembre.

Les suites de l'affaire Aranda devant la Cour de cassation

Les arrêts condamnant «l'Express», «l'Aurore» et « le Canard enchaîné » sont confirmés

Cour de cassation, présidée par M. Combaldieu, vient de confirmer l'arret de la 11° chambre de la cour d'appel de Paris du 21 mai 1974 qui avait condamné Mme Françoise Giroud, directrice

mis à la commission d'enquête désignée par le gouvernement afin de déterminer, indépendamment de l'enquête judiclaire, les responsabilités administratives enconrues.

Les magistrats suprêmes, dans leur arrêt rendo sur rapport du canseiller Mongin, observations de Mr Lyon-Caen et Call et conclusions de M. Boucheron, avocat général, déclarent : « Si de les démants pouvaient être probants quant à l'existence d'anamalies, voire de négligences demandes de permis de considérées de mandes de maire, des fautes dent l'appréciation n'apparlenait qu'aux aulorités compétentes ». La chambre criminelle s'appuie sur les mêmes principes dans deux arrêts rendus le même principes de la cour de Paris du 3 juillet 1974 coodamnant, d'une part, le directeur du l'apprinon s'était émue, il n'en demeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure par des autorisse en se leurs objectifs en s'appuyent, pour se livres à des autorisses, contre le matre sur des documents... qui ne les autorises dent l'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure pas moins que les prévenus sont sortis de leur rôle d'apprenaeure se l'apprenaeure sur des documents... qui ne les autorites de par leurs sorties de sautorises en r'apprupunt, pour leurs sorties de sautorises en r'apprupu par les autorités judiciaires et administratives compétentes pour en décider comme étant à l'ori-

La chambre criminelle de la gine de l'occident. Des lors, la preute rapportee n'était pas com-plèle, parfaite et corrélative aux imputations diffamatoires dans loute leur portée, »

la cour d'appel de Paris du 21 may 1974 qui avait con d'a mine de l'Express. et M. Jacques Derogy, journaliste (relaxès en première instance par la 17° chambre criminelle estime qu'elle ne peut intérêts pour avoir diffamé dans un article do 29 janvier 1973 — article ayant trait à la catastropre de Val-d'Isère et s'inspirant des déclarations de M. Gabriel Aranda — M. Noël Machet, maire de Val-d'Isère, citoyen chargé d'un mandat public.

Pour prouver la vérité des faits diffamatoires, les prévenus avaient produit divers documents faisant partie de ceux qui avaient été soumis à la commission d'enquête désignée par le gouvernement afin Pour ce qui concerne la bonne l'apinion s'était émue, il n'en de-

confirment deux arrêts de la onzième chambre de la cour de
Paris du 3 juillet 1974 coodamnant d'une part, le directeur du
Canard enchaîné, d'autre part la
directrice de l'Aurorc et le rédacteur de l'article incriminé, à la
même peine de 600 F d'amende et
à des réparations civiles pour
diffamation envers M. Gabriel
Delille, directeur d'une société
d'ELLM.

Procès-verbal d'assises non daté : deux meurtriers seront à nouveau jugés

Accusés d'un assassinat commis en septembre 1972 à Gournay-sur-Marne et condamnés respectivement à selze ans et douze ans de réclusion criminelle le 25 avril dernier par la cour d'assises de Seine-Saint-Denis, Michel Brie et Lucien Liparoti devront être jugés à nouveau par la cour d'assises de la Somme. L'arrêt d'assises de la Somme. L'arrêt de Bobigny a, en effet, été casse le 27 novembre par la chambre criminelle de la Cour de cassa-tion, présidée par M. Combal-dieu, statuant sur rapport du conseiller Falvre, observations de M. Waquet et conclusions de M. Aymond, avocat général.

Les magistrats de la chambre criminelle ont fait application en l'espèce de leur nouvelle jurisprudence inaugurée à l'occasion de l'affaire Goldman, selon la-quelle le procès-verbal des débats en cour d'assisse doit désormats

et Jean-Claude Jarrige, auteurs de nombreux hold-up, e égale-lement été cassé pour la même raison au cours de la même un-dience; sur les observations de M° Lyon-Caen, et le dossier rea-voyé devant la cour d'assises de

न्त्री क्षत्रीत्र प्राप्ती

1

le Monde

a tana sa mana a sa

Start Start

And the state of t

In France

 $\int_{\mathbb{R}^{2}(\mathbb{R}^{d})^{1/2}} H^{N+1/4} = 0$

21 100

\$7 th 1

N 2

To the second

23 15 17

En revanche, toujours au cours En revanche, toujours au cours de la même audience, le pourvoi de Colette Lameret, une ouvrière agricole condamnée le 17 mars dernier à quinze ans de réclu-sion criminelle par la cour d'as-aises de Rennes pour s'être livrée à des sévices graves sur son en-fant de sept mois, a été rejeté. Dans ce cas comme dans les deux Dans ce cas comme dans les deux autres, le procès-verbal des débats n'était pas daté. Mais comme, après avoir constaté l'accomplis-sement des formalités au cours des audiences du 17 mars 1975, ce procès-verbal mentiannalt ; « L'audience a été levée... Et a été dressé le présent procèsveillance du transfert. les assaillants ont « libèré » l'un des détenus qui a pris la fuite à bord d'une voiture particulière. Il s'agit de Mario Falbo, trente-cinq ans, condamné, le 10 décembre 1974, par la cour d'assises du Rhône à la réclusion criminelle à perpétuité pour prise d'otages, vois qualifilés et tentative d'homicide volantaire.

Après cette attaque du fourgon cellulaire, M. Ollier, responsable syndical F.O. du personnel de la cour d'assises do condamnant à seize ans, quinze ans, onze ans et dix ans de réclusion criminelle Robert Bargonical F.O. du personnel de la cour d'assise dout désormais étre daté afin que la Cour surprime puisse cootrôler s'il a été dressé le présent procèsure verbal par le secrétaire greffier », la chambre criminelle eo a déduit que «ces termes impliquent grammalicalement la signature du procèsure de la cour d'assises do val-d'Oise du 14 février 1975 verbal le 17 mars 1975 » Car la conjonction « Et » (avec un « e » majuscule) emplayée au début de condamnant à seize ans, quinze ans de l'audience a été dressé le présent procèsure el signe par le président el le dressé et dix secrétaire greffier », la chambre criminelle eo a déduit que «ces termes impliquent grammalicalement la signature du procèsure de signe par le président el le dressé et dressé le présent procèsure el signe par le président el le dressé et dix des dressé et présent procèsure el signe par le président el le dressé et dix des dressé et dix des dressé et présent procèsure el signe par le président el le dressé et elgné dans le délai de trois jours du prononcé de l'arrêt, comme l'exige l'arrêt, par la cour d'assises do verbal le 17 mars 1975. » Car la conjunction « Et » (avec un « e » majuscule) emplayée au début de conjunction « Et » (avec un « e » majuscule) emplayée au début de conjunction « Et » (avec un « e » majuscule) empla

Réunis en congrès à Dijon

LES POLICIERS C.G.C. CRITIONENT LA LIBÉRALISATION DU SYSTÈME PÉNAL

tionnaire de police, avant de s'in-génier à rechercher l'excuse de l'agresseur. » Ouvrant les travaux du V° congrès do Syndicat des gradés de la police nationale (C.G.C.), mardi 2 décembre, à Dijon, devant cent cinquante dé-légués, le président de l'organi-sation, M. Jacques Leroy, a lar-gement examiné les ramorts gement examiné les rapports entre la justice et la police et les divergences qui les opposent perfols à propos de la criminalité. Après avoir mis l'accent sur le nombre des réctdivistes, qui « représentent 60 % des criminels et des délinquants ». M. Leroy devait pionter : « Imagine-t-me la réce-d'une dutre us retrouveront tres, vite leur liberté? Cette façon de procéder ne peut plus durer, ou alors c'est beaucoup moins que la moitié des délinquants qui

a On a trop tendance à in-verser les priorités. Pour nous, ce qui compte avant tout, c'est de vinitéresser d'abord au sort de la victime, qu'elle soit da non foncjamats été aussi élevé », et pro pose l'institution d'un mode de recrutement unique à la base avec un niveau d'instruction mis correspondant an BEP.C.

> UNE MISE AU POINT DU PRÉSIDENT DU CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE

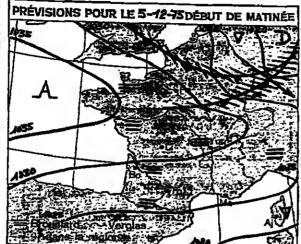
Après la parution dans le Monde du 29 novembre du compte rendu de la « table ronde e compte rendu de la « table ronde e organisée par le Centre d'information civique sur la sécurité des citoyens et des chiffres dont faisait état « l'enquête nationale » du CIC, le président de cet organisme, M. Jean-Christian Barbé, nous indique qu' « il avait bien insisté, au cours de la séance, sur le caractère d'enquête et non de sondage que revêtait ce travail » « Aussi bien, ajoute-t-il, le document remis aux membres de la presse indiquait-il qu'il s'agissait d'une enquête et exposait-il avec quels concours elle avait été réalisée. »

Certes. il est loisible à potre collaborateur, a est lossible a patre collaborateur, ajoute M. Barbé, de n'être pas satisfait des opinions exprimées par les persannes informaties mais je lui denia par contre absolument le droit de matter absolument le droit de mettre en doute la bonne foi du CIC, ses intentions, son indépen-

Liste officielle des sommes à

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeodi 4 décembre à 0 heure et le vendredi 5 décembre à 24 henres :

Les anciennes perturbations de Méditerranée s'atténueront, et la France restera dans une zone de hautes pressions, nos régions du Nord et de l'Est étant en bordure d'un courant perturbé circulant de l'aslande à la mer du Nord et à l'Enrope centrals. l'Europe centrala.

Vendredt, les nuages deviendront moins nombreux sur les régions

Stages

n fallen er

bordant la Méditerranée, et, seules, quelques averses pourront encore persister localement sur la Corse.

D'autre part, le temps sers un peu plus doux, dés le matin, de la Manche au nord des Voeges et au Centre, avec un temps souvent très nuageux, parfois brumeux, et quelques faibles pluies oo bruines. Ce type de temps s'étendra ensulte vers le nord-est du Massif Central et le nord des Alpes, pouvant être accompagné au début d'un peu de neign co de vergias sur les bauteurs, à basse altitude.

Jeunesse

Le Centre d'échanges inter-nationaux (Association loi de 1901, agréée par le ministère de l'éducation) propose des postes d'animateurs et d'animatrices pour l'été 1976. Ces postes sont ouverts aux leunes de toutes na-tionalités, âgés de dix-neuf à vingt-six ans, s'intéressant aux rencontres internationales et à l'animation de centres de vacan-ces. ● La Fédération des cercles de recherche et d'action péda-gogiques organise un stage « Thés-tre, animation, réalisation de courts métrages ». Ouvert à tous, ce stage a lieu le samedi 5 déce stage a lieu le samedi 5 dé-cembre (à partir de 15 h. 30) et le dimanche 6 décembre au lycée de Rambouillet. S'inscrire auprès de Mireille Cugno, Grand Veneur, 78120 Rambouillet. (Participation aux frais : salariés: 95 F; étu-diants . 60 F; enfants : 30 F, hébergement compris. Les sta-giaires peuvent se présenter sans avoir prévenu.)

* Centre d'échanges internatio-naux 21, rue Béranger, 75003 Paris, ou téléphoner au 887-20-94 (service des centres),

Sur le reste de la France, le temps restera fraia, surtout en début de matinée, où de faibles gelées serom observées dans les lieux ao cial dégagé. On ooters des éclaireis, mais aussi des brouillards on des mages bas qui se disaperont, au mains partiellement, l'aprés-midi.

Jeudi 4 décembre, à 7 beures, la préssion atmosphérique réduite an nivean de la mer était, à Paris - La Bourget, de 1030 millibars, soit 772,8 millimètres de mercura.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée do 3 décembre; le second, le minimum de la muit do 3 au 4): Ajaccio, 17 et 3 degrés; Bisrritz, 11 et 0; Bordeaux, 9 et 3; Brest, 8 et 0; Caen, 7 et 0; Cherbourg, 0 et 0; Chermont-Farrand, 7 et 4; Dijon, 7 et 2; Granchie, 7 et 1; Luile, 8 et - 1; Lyon, 6 et 4; Marseille, 14 et 10; Mancy, 7 et - 2; Nantes, 9 et 9; Paris - Le Bourget, 0 et 0; Pan, 12 et 4; Perpignan, 11 et 8; Rennes, 8 et 0; Sirrasbourg, 7 et 0; Tours, 7 et 2; Toulousa, 10 et 3; Pointe-k-Pitra, 7 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 6 et 0 degré; Athènes, 13 et 10; Bonn, 8 et - 1; Bruxalles, 0 et 0; les Canarice, 19 et 1; Copenhague, 0 et 1; Genéve, 7 et 3; Lisbonne, 12 et 7; Loudres, 6 et - 1; Madrid, 10 et 4; Moscon, 1 et - 2; New-York, 4 et - 1; Palmadis-Majorque, 17 et 8; Rome, 17 et 6; Stockholm, 0 et 2; Téhéran, 5 et 0.

icterie nationale payer tous cumuls compris aux biliets entiers Sommes **Finales** Finales Groupes Groupes a payer et €t payer numeros numéros F. F. 250 721 tous groupes 506 250 1 961 tous groupes 1 000 516 tous groupes 56 131 groupe 3 10 000 56 136 groupe 3 10 -150 autres groupe 2 000 2 150 autres groupes B2 911 tous groupes 10 000 81 096 tous groupes 10 050 99 151 groupe 1 100 000 100 autres groups 2 000 4 327 1 000 tous groupes tous groupes 4 887 1 000 tous groupes 42 tous groupes 150 3 917 2 500 tous groupes 082 tous groupes 250 56 137 10 100 groupe 3 2 562 tous groupes 1 050 autres groupe 2 100 2 6 872 tous groupes 1 050 99 987 tous groupes 10 000 9 032 2 550 tous groupes 23 312 10 050 tous groupes 1 000 3 098 tous groupes 56 132 groupe 3 10 050 10 000 56 138 groupe 3 8 2 050 autres groups autres groupes 2 000 58 388 tous groupes 10 000 tous groupes 95 618 10 000 tous groupes 23 453 tous groupes 10 000 56 133 10 000 groupe 3 tous groupes 3 autres groupes 2 000 249 200 tous groupes 24 363 100 000 200 groupe 2 649 tous groupes autres groupes 200 2 000 929 tous groupes 99 693 100 000 groupe 5 6 919 1 000 9 tous groupes sutres groupes 10 000 2 000 56 139 groupe 3 2 000 autres groupes tous groupes 200 79 329 tous groupes 774 200 tous groupes 96 634 10 000 1 000 tous groupes 1 110 tous groupes 56 134 000 000 groupe 3 1 000 2 650 tous groupes autras groupes 20 000 3 390 tous groupes 10 000 56 130 groupe 3 tous groupes 500 2 000 autres groupes 56 135 10 000 10 000 proupe 3 69 920 tous groupes 10 000 2 000 autres groupes 95 150 tous groupes 92 055 10 000 tous groupes 03 085 groupe 4 100 000

2 000

2 000

150

150

100 000

TRANCHE DES AZALEES TIRAGE DU 3 DECEMBRE 1975 PROCHAIN TIRAGE LE 10 DECEMBRE 1975 56 A METZ (Monda)

Liste établie par le Secrétariat Général de la Loterie Nationale

85 055

36

45

6

autres groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 3

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 décembre 1975 : DES DECRETS

e Portant modification du decret nº 65-1 053 du 19 novembre 1965 modifié, relatif au Conseil supérieur de l'éducation nationale et aux consells d'enseignement.

 Relatif à l'application de l'article 5 de la loi du 12 juillet 1966 modifiée, relative à l'assu-rance maladie et maternité des travailleurs non salariés des pro-fessions non agricoles.

UN ARRETE

Portant majoration des ré-munérations des personnels des établissements d'hospitalisation publics et de certains établisse-ments à caractère social au les octobre 1975, et fixant les mo-dalités de calcul de l'indemnité de résidence.

UNE LISTE

D'aptitude des officiers techniciens de l'armée de l'air à nommer dans les cadres normaux en

Le Monde Service des Abopnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 49 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 538 F

ETRANGER

RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 397 F 408 F

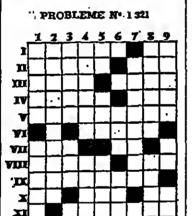
D. - TUNISIE 125 F 231 F 237 F 450 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois rolets) vou-dront blea joindre ce chéque à leur demande cur demanus

Changements d'adresse définitifs ou provisoiree (deux
somaines or pins), nos abonnés
sont hysités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant lour départ

Joindre in deruière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Battu par des militaires; Initiales d'un général français. — II. Comnaît de constants embouteillages; Un confrère de Sacy. — III. Monta la garde; Trouvaille occasionnelle d'un souverain saus royaume.— IV. Trouvaille occasionnelle d'un souverain sans royaume. — IV. Marche tant bien que mal : Textille. — V. Travail d'élagueur. — VI. Charmeur né. — VII. Demande de supplément ; Retentit dans une fosse. — VIII. Résultat d'une conversion ; Bon arrivés jette un froid. — IX. Anciens jetons de prèsence. — X. Canton de France ; Possessif. — XI. Chéries par Popuée. par Poppee.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Permet parfois à ses porteurs de supporter leurs charges;
Cousus de fil blanc. — 2. Sont hien excusables d'être parfois dans les nuages. — 3. Montée, elle ne sera pes éternelle; Localisé. — 4. Blafards; Ne retomba quand même pas en enfance. — 5. Préposition; Sujet de hien des proverbes; Prénom masculin. — 6. Empire quand il est puissant; Ont souvent besoin de quelques grains pour pouvoir subsister jusqu'à la saison nouvelle. — 7. Permet de remettre une chose dans sa position naturelle. — 6. Creusé; Doit donc s'attendre à certaines lenteurs. — 9. Ne parviennent pas à cacher leur mauvaise humeur; Pronom; Difficile à battre.

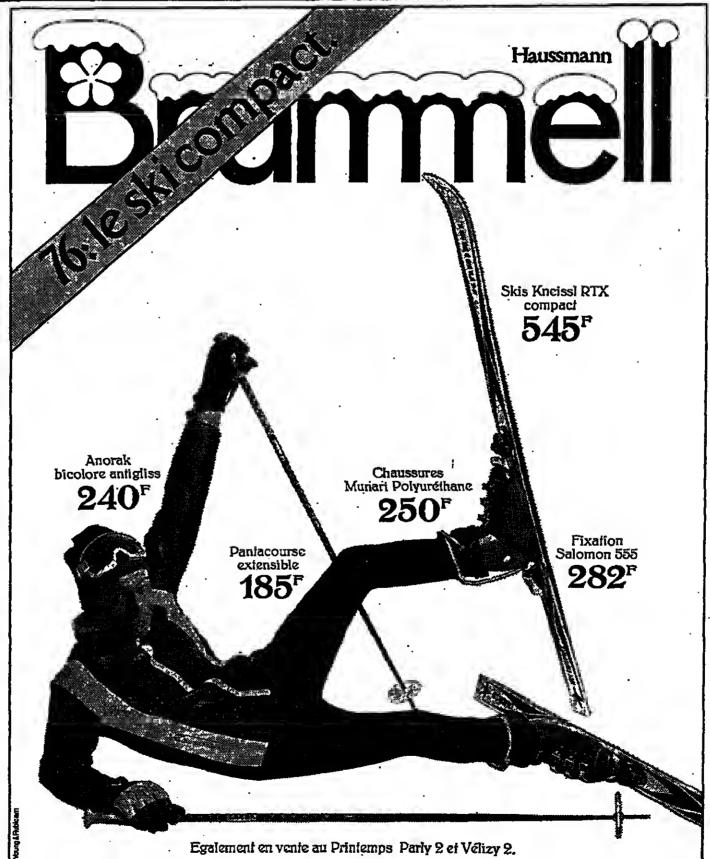
Solution du problème n° 1328

Horizontalement I. Photos; A.P. — II. Hivernale. — III. Doses. — IV. Rade; Bise. — V. Emeut; Afe! — VI. Roulas. — VIII. Seconal. — VIII. Un; Pe; Eve. — IX. Estera; En. — X. Amant. — XI. Roussette (est frugivore).

Verticalement

1. Phare; Sueur. — 2. Hil; Amiens. — 3. Ovide; Tau. — 4. Té; Burope. — 5. Ord; Toueras. — 6. Snob; UA; Ame. — 7. Asia-ile; At. — 3. Alésia; Vent. — 9. Pesées; Ente.

GUY BROUTY.



La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encedrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

.

(Béf. 582)

offres d'emploi

INTERTECHNIQUE

Ponr sa Direction Commerciale Informatique

Plusieurs collaborateurs de haut niveau. Les postes proposés:

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

auxquels il sera confié la responsabilité d'un secteur important de cliantèle.

Une parfaite connaissance de la vente et des applications des ordinateurs destinés à la gestion de transactions au sein d'une antreprise.

Le niveau de la rémunération, qui comportera un intéressement aux résultats, tient compte des responsabilités conflèes.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. evec prétentions en précisant référ. annonce à Direction du Personnel

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

Nombreux déplacements : voiture personnelle indispensable.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Ces postes nécessitent :

nport, société rech, pour posto cadre outre-mer prêt à pourvoir rapidement COMPTABLE (HME)

SI vous êtes ettiré par le

RECHERCHE

dens un cadre agréable grande banliete Paris nous proposons

INGENIEUR

GRANDE ECOLE

(SUP. AERD, E.C.P., E.N.S.T.A., ARTS & METIERS) Moins de cinq ens expérience

Des travaux de recherche

REF. 8.556

Equipements aérospatiaux ruments scientifiques, médicaux et informatique, recherche

La ligne Le ligne T.C. 25,00 29,19 30,00 **35,03**.

CARE TO STATE AND ADD

23,00 26,85

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 85,00

offres d'emploi

L'ASSOCIATION EUROPEENNE DE MARKETING FINANCIER (EFMA) organisme international comptant une centaine de membres (banques, compagnies d'assurances ...), Siège à Paris, recherche pour compléter son équipe permanente (15 personnes)

75,89

RESPONSABLE DEPT DEVELOPPEMENT/RELATIONS INTERNATIONALES

Jeune femme parfaitement bilingue français anglais, Sciences Po, HECJF ou équivalent, minimum 3 à 5 aus d'expérience, grand seus de la rigueur et de la précision, entreprenante, goût et aisance dans les contacts humains, susceptible d'assurer son propre secrétariat. Nationalité indifférente. Libre rapidement.

Eczire à Robert GANDUR, Secrétaire Général, EFMA, 7, rue Royale, 75008 Paris

A.C. NIELSEN COMPANY Société Internationale d'Etudes de Marché et de Marketing erche dans le cadre de son important déve-

des Conseils

Nous SOUHAITONS:

- que vous soyes diplômés d'una Granda Ecola (ESSEC, HEC, SCIENCES PO, etc.); que vous ayes su moins una année d'activité an tant que Chef de Produit, Chef de Publicité cu tout autre type d'expérience chez un fabri-cant de produits de grande consommation ou en agence de publicité;
- que vous ayez un esprit de synthèse très déve-loppé et un sens des contacts au plus hant niveau (chefs d'entreprises, directeurs de mar-leting, directeurs commerciaux, etc.); que vous possédies parfaitement l'angleis.

Neus OFFRONS:

plusieurs mois de formation dans le domaine de la recherche et du marketing ; uns séduisante autonomia dans la relation de Conseil avec les plus grandes entreprises ;

un salaire et des possibilités de développement au-dessus de la moyenne.

La préférence sera donnée aux candidats (tes) ayant une connaissance pratique de l'ailemand. Il ne sera répondu qu'aux candidatures correspon-dant aux caractéristiques énoncées ci-dessus.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions : Mile THORBAHN, 28, bd de Grenelle, 75015 Paris



FIRST NATIONAL CITY BANK recherche à Paris

Un spécialiste crédit exportation

- Le poste à pourvoir sera confié à un Cadre de Banque confirmé par 3 années minimum d'expérience dans cette spécialité, et désirant étandre son activité à l'exploitation.
- Une formation apseignement supérieur et une bonne connaissance de la langue angiaise sont également souhaitables.

Lettre+C.V. & F.N.C.B. Personnel, 60, Ch.-Klysées, 8°.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE PERIODIQUE

Directeur ADMINISTRATIF et du PERSONNEL

Bonnes connaissances juridiques nécessaires,
 Habitué aux relations et négociations avec les syndicats.
 Poste convenant à un candidat de bon niveau ayant une dizaine d'années d'expérience dans les deux domaines.

Adresser lettre manuscr. avec C.V., photo et prét. : Mme Berthault, 5, s Soullioux-Lafont, 75015 Paris.

Régionales

Impt et dynamique magasin de confection masculine d'Driéans. Rechercha excellent vendeur. 25 ans min., situation intéress. av. posa. d'avenir. Adresser C.V. dét. Haves Oriéans, n° 200418. Importante Société Allmentaire recherche pour DIJON CHEF COMPTABLE the qualifié Situation d'avenir.

très evalifié. Situation d'avents Ecr. evec C.V. et préfentions HAVAS DIJDN nº 532.706. PROGRAMMEUR débutant niv.
I.U.T., dés. CM, adioint au responsable d'un mini système de
gestion, formation esserés.
Joindre C.V. et écr. à M. Thimonnter DOYEN S.A., 79, rue
de Bourgogne, 69099 LYON.

DRÉAM NDRD

4. rus de Bruselles

4, rue de Bruxelles 59046 LILLE CEDEX. Recherche pour les études de Schéma Régional de Transport des Personnes INGENIEUR chargé études Adresser candidature av. C.V. et prétentions.

pour son usine de le Sarthe parfaitement au courant extrusion et calandrage; 20 - CHEF OE LABORATOIRE pour formelation études de métanges et contrôles divers. Adr. C.V. complet et rél. à RUSTIN, usine de Crousilles 7230 La Charire-sur-le-Loir.

A SALES REPRESENTATIVE

GREY HOUND WORLD TRAVEL 15, rue Daunou, Paris (27) Return applications in english only

SOCIETE D'ELECTRONIQUE PROCNE BANLIEUE OUEST (150 personnes) rechercha

INGÉNIEUR

EN CHEF III G POUR DIRIGER UN GROUPE D'INGENIEURS D'ETUDES

Env. C.V. et prélentions à C.G.P. nº 389 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettre. S.C.I. recherche

PROGRAMM.ASSEMBL. OS

COBOL + GAP 2

PL I - CICS

M. Dahan - 967-66-77, 280-61-86.

ě,

- Cinq ens d'expérience en qualité de chef; - Un brevet d'officier mécani-cien Ire ou 2' classe; - Connaissances de frigoriste nécessaires;

La plus importante Société da pêche de la République d'Afrique du Sud recherche

CHEFS

MECANICIENS

pour chalutiers congélateurs de 800 tomesux et plus.

Navires basés à CAPE-TOWN Marées de 25 à 40 jours.

Les candidats devrent avoir :

Selaire fixe - primes; Voyaga payé tous les si

Nous offrons:

Adresser C.V. à : I.F.A., 38, evenue de l'Opéra, 75002 PARIS. Téléph. 266-12-02. Telex I.F.A. 210.578 F.

Un premier contact pourra avo fieu avec les représentants d' l'armateur entre les 9 et 1 décembre à Peris.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES recherche pour
mission longue durée auprès
gouvernement
AFRIQUE FRANCOPHONE un

EXPERT DEVELOPPEMENT INCUSTR. Formation Grandes Ecoles et/ou D.E.S. économique plus quelqu. années d'expérience professionnalie

Sa mission consistera à recher cher les spécialisations et les dé cher les spécialisations et les dé veloppements possib, des activit industrielles existantes et à préparer les décisions de politique industrielle a p p i i c a b i e s aux branches et aux entreprises, Adr. C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous référ. ANRIC (à menitomer/enveloppe, à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75008 Paris

DISQUES VOGUE

DISQUES VOGUE

27. r. Maurice-Grandcolng
93:430 Vilistaneuse
rach. Etectronicien de meintenance pour équipaments studios,
env. C.V. ou Chef du Personnel.
DRGANISATION profess. rach.
INGENIEUR METHODES
OU CHEF DE PERSONNEL.
Poste inféressant pour Cadre
confirmé, ayant prafique
de la gestion du personnel et connaissant bien le via en entreprise. Poste à pourvoir dént
Assae. Ecrire avec C.V., photo,
prél., à 1. SERVICE AT/MT.
56, ev. Wagram, 75017 Peris
Organisation Agricole pr. PARIS
recherche.

recierche
recierche
ATTACHE DE DIRECTION
Administration
et travail droit rural
Licencie (e) en Oral; ou équiv.
Expérience droit rural. Connabssance agriculture. Connaissance
administration des entreprises.

Adr. C.V. manuscrit et photo à Monsieur le Directeur Chambre d'Agriculture d'Eure-t-Loir avenue Marcol-Proust 2026 CHARTRES Téléphone : (37) 21-52-49 AVANT LE 19 OECEMBRE 1975 SOCIETE OF PRESSE ET O'EDITION rechercie LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS, 18-20, rue Grange-Dame-Rose, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY,

rechercia
D O C U M E N T A L I S T E
spécialiste de la documentation
économique et financière
Sérieuse expérience professionnelle existe dans poste almiliaire
Position cadre et avantages div.
Ecrire : S. C. P.
13, av. de l'Opéra, 75001 PARIS

MANPOWER

TRAVAL TEMPORARE PROGRAMMEURS pour IBM 32 en GAP 2 Travall : Région Clamart

présenter : 88, rue Lafayette, PARIS-9 Métro Poissonnière es GARE DU NORD

Responsable :

Comptabilité sénérale :
Comptabilité analytique :
Fiscalité :
Tesorerie.
CS Homme de contacts. Que

offres d'emploi

REPONDRE Avec une lettre et un C.V. stéréotypés à 10, 15 ou 20

ATTENDRE

ACCUSER Le marché du travail parce que rien dans ces conditions ne peut aboutir. CE PEUT ETRE UN SYSTEME CE N'EST PAS

UNE SOLUTION LA BONNE SOLUTION BIEN LIRE

CHOISER AGP

EXPANSION Expose netternent ses motifs OISTRIBUTEUR (de Marke-

OISTRIBUTEUR (de Marialing au Management en peslant par la vente) de Servicei
écondant étroitement aux motivations de sécurité et d'investissement des catégories
sociales correctement ou
largement rémunérées. P
FORMATEUR Inhégral de
son réseau de distribution
(du vendeur aux postes de
responsabilité les plus
conséquents).

CONCESTEUR des condeix

conséquents).

CONCEPTEUR des prodeits es plus modernes et les plus faborés du marché.

INVESTISSEUR turnala emarquable à fous les niveaux le révolution professionnelle — Au plan de la formation initiale (rémunérée).

As plan de l'intégration dans l'organismantem (assistés).

Au plan de la formation dans l'organismantem (assistés). Bonnes réf. Se présenter à : M. Guillaoulc. le matin, de 9 h. à 12 h. ou adr. lettre man-avec C.V., photo, prét. et date disponib. à C.F.D.T., 12, rue de Monceau, 75008 PARIS. Forsanisramme (assistés).

Au plan de la formation continue (exemplaire).

Au plan du profil de carrière (précis et rapide).

As plan de la rémumération (in. élev. à tous les niveaux d'exécution ou de responsab.).

SELECTIONIBUR solemitique des candidatures à partir de contraintes minimales peu nombreuses :

de confraintes minimales
peu nombreuses :

L'age : 21 ans au moins.

La disponibilité : totale, pour
nofre promotion du 23-12.

Le format : Bac es moins.

Le caractère : fout entier
porfé vers la conquête, Fambition et l'attaque,
AUCUNE
DISCRIMINATION
DE SEXE
Ecrire avec C.V., photo à I.
M. Le Dissat, nv 1,616, BP no 5,
Seigl-Cyr-sur-Morin, 77750.

SOCIETÉ D'ETUDES ECONOMIQUES racherche pour mission longue durée auprès souvernement AFRIQUE FRANCOPHONE un EXPERT

EN NORMALISATION

recherche

INGENHEUR

GRANDE ECOLE

Connaissance de l'anglais appréciée.

Ecrire avec C.V. détailé et prétentions à n° 32.532.

SUEDE

ORGANISME CULTUREL FRANCO-SUEDOIS

recherche .
pour période 5-1-1976/31-5-1976
DIPLOME (E) CREDIF

EXPERT COMPTABLE

Jeune diplômé ou titulaire certificats supérieurs. Situa-lion d'avenir. Oiscrétion. Etw. C.V. +prétentions à SEEC 12, rue du Rocher, PARIS (8º)

Adress. C.V., lettre manuscrite, photo et prátentiona sous/référ. BALI (à mentionner/l'envelope) à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75003 PARIS. CHEF COMPTABLE

LABORATOIRE CENTRAL OE TELECOMMUNICATIONS

chef comptable

à Paris-Neullly.

Votre rôle : avec voire service
(6 personnes), établir comorabilité générale, C.E. et bilan,
pale ; sérer la trésonerie, assurer les rélations avec les beneues et les administrations ;
préparer les consells d'admimistration et praticiper aux
questions de personnel,
Votre rémunération est contortable et vous pouvez évoluer
vars des responsabilités plus
larges dans une des sociétés
du groupe.
Ectre à Mine F. MAXENCE
sous rétérence 2.982.

ALEXANORE TIC S.A.,
10, rue Royale, 75000 PARIS

OIR TRULLIFLOW
OIPLOME - CONFIRME
As min. 45 s., pr la direction
de travx et le suivi administr.
d'un ensembla d'ouvrages d'industries alimentaires, Env. C.V.
et prét. s/réf. 2.047 à P. Lichae,
10 rue Louvois - 75063 PARIS,
Codex 82, oui transmettra.

recrétaire,

ETABLISSEMENT PUBLIC A CARACTERE CULTUREL PARIS-CENTRE

recrute pour Institut de recherghe musicale

STÉNO-DACTYLO BILINGUE

- (ANGLAYS) Travail stable
- 42 haures per semains.

Cantine sur place. Métro CHATELET

Envoyer C.V. et photo sous référence S.D.B. à J.N. TRINE, 14. rue de Longahamp, 92200 MEUILLY-SUR-SEINE.

SECRET. ADMINIST BILINGUE ANGLAIS enes notions sténodactylo 26 ens minim. Référ. existe Se prés. : SELECT SERVICE,

STE MARITIME SECRETAIRE-COMPTABLE

:2:22

3 #1

511 F

17 10 1

7

v -

707

6140. . .

.

1.

W. Valley

No.

-

Marian Marian

Section 1

b_>

us.

1

 $\mathbf{I}_{\mathbf{k}^{(1)}}^{\mathbf{k}_{(1)}} \sim \mathbf{I}_{\mathbf{k}^{(1)}}^{\mathbf{k}_{(1)}}$

1

capitaux ou proposit, comm.

Travail de précision de la Forêt Noire au service de la santé

De plus en plus de gens décident d'adopter une alimentation plus saine. Ils font sux-mêmes leur s pain quotidien » avec des céréales compiètes, à peine moulies et hiclogiquement cultirées. Pour es faire, ils ont besoin d'un moulin à céréales mêmeger à haut rendement. Les bons produits ont plus de chances que jemais dans ce secteur du marché. En Allemagne, les moulins à céréales SCHNITZER prénnent une place dominants grâce à leur technique sprouvée et leur précision aire. Nous désions maintenant multiplier nos débouchés et cherchons donc un partenaire correspondant, il est préférable de pouvoir correspondent, il est préférable de pouvoir correspondent en allemand. Contacter a.v.p.

SCHNITZER K G - D-7742 ST, Georgen Forêt Noire, Feldgergstrasse 11.
Tél. 18-49-7724/6811 Républ. Fédérale d'Allemagne.

CONSEIL IMMOBILIER, 16' arroad NORO, blen place, ch. ASSOCIE, Ecr. no 79.790, LP.F., 12, rue de l'isly (8'), out trans.

SCHOOL OF FRENCH LECTURER

Importania Société CENTRE PARIS

COMPTABLE

PRINCIPAL

EXPERIMENTE
préférence syant travalilé
na service pays et connais
sant lois sociales.
Angleis très souhaitable.

Adresser curriculum vitae à nº 32.378 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

AUSTRALIA - SYDNEY

UNIVERSITY

OF NEW SOUTH WALES

applicate or physique moldculaire.

Conneissances en aérodynamique appréciées.

Adr. letire manuscrite + C.V. + prétent, en précisant réf. du poste à ne 32.709, Conteste Pubulu, avenue de l'Opéra, 25040 PARIS CEDEX III,

JEUNE CADRE

COMPTABLE

(26 ans minimum)

Vous avez une formetion HEC, ESCP, OECS et deux ans d'exement en comptabilité, esquise dans un cabinet d'audit de la Gargena-Colombes, rach.

périence en comptabilité, acquise dans un cabinet d'audit de la Gorenne-Colombes, rach., ou dans une société de services, vous êtes l'homme aue cherche le directeur administratif et durante des méthodes : un TECHNICEN capable d'assurer les méthodes : un capable d'assurer les méthodes : un TECHNICEN capable d'assurer les méthodes : un capable d'assurer l

capable d'assurer les métrés, la préparation des débits et l'ap-provisionnement des chantiers. Esprit ouvert et expérience demandés. Téléphone : 781-72-79, Poste 18. Société d'Ingénieria recherche : POUR L'ALGERIE : UN INGENIEUR

enseignem. CLUB ANGLAIS A PARIS Cours, conversation, stages linguistiques, — 033-01-71.

QUALIFIEE Bonnes notions d'anglais nécess Tél. pr Randez-vius : 265-02-57. 40, rue de Chabrol - Paris (10°) M° Gare de l'Est - Poissonnière

NOUS RECHERCHONS UNE ENTREPRISE SOLIDE OU UN AGENT COMMERCIAL ACTIF pour la distribution de nos produits.

Céderait cabine à pédicure souhait, travailler dens un proupe esihéticiennes-kinési. Tél. après 20 h.: 227-09-63.

A la SFAM

- il y a Mercedes Exposition, essais, ventes,
 - crédits, leasing. Ateliers mécanique, peinture, carrosserie ultra modernes, quick-service.
 - 120 personnes pour yous. servir.



SFAM-France 23 bd de Courcelles 75008 PARIS Tél. 292.02.50

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR EXPORTATION - H.C., 40 ans. - Buingue ANGLAIS + conn. ALLEMAND

poste niveau DIRECTION GENERALE comportant large et réelle RESPONSABILITE. Ecrire Nº 928 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Retraîté cadre, conn. parfaltem.

Retraîté cadre, conn. parfaltem.

Ber. nº 524, cie Monde e Pub., 5, r. des litaliens, 7547 Paris-9a.

Homme, 26 a., Opérat. Pupitr., confirmé, cherche place stable PARIS on basilistes Sable PA Célibetaire, national française pour enseignement français.
Env. lettre man., C.V. et photo au centre Français.
Box 5507, 114 85 STOCKHOLM SUEDE.
Cabinet expert comptable Collaboration cherche COLLABORATEUR

metro Potssonaière et GARE DU NORD

12, rue du Rocher, PARIS (87).

Mêtro Potssonaière et de méthodes.

13, rue Léfavérie, Paris-9 metro de méthodes.

14, rue du Rocher, PARIS (87).

SOCIETE D'ETUDES

SOCIETE d'AS dévelop PRÉS

A d'ens, expérience 11 ens, contribue plus d'ens, santé, courage et de ment, societ d'ens, santé, courage et d'ens, seurope, peur le d'ens, comprès societ le l'ens, contribues plus d'ens, seurope, peur le d'ens, comprès societ le l'ens, contribues plus d'ens

Cedre fém., 45 e., fic. chimansil., all., 10 a. pratiq labor., 9 e. expér. docum. et trad. da industr. chimie., 5 a. exp. brev. (nosis resp.), ch. situat. corresp. document. et/ou breverta. Ecr. ré. 6.114. e la Monde e Publicité. 5. des Irialiera, 75427 PARIS-9.

Monde > Publicité.
B. - 75427 PARIS-9.

Monde > Publicité.
B. - 75427 PARIS-9.

J. H., 22 a., Bac., esp. + angl., 2 a. ét. sup. litter, dés. O.M., sens responsab. charche situat. dans adm., banque, sté privée, si poss. dépts 7578. BEAUPILS, 6. le Tourelle, 94460 Valenton. Femme, 30 a., rech. poste de COLLABORATRICE CCIALE. ou sultre, conneiss. en bâtimasecrétarier et recrutement personnel. Préfent: 3.500 F net. STATUT : cadre Tél. 037-10-06. ling. étectron., Afric. 31 a., déb. leuv. 76, hrme da contact, stab. Adiga. éé. rua Gelliéni, 72-BOULOGNE.

OIRECTEUR COMMERCIAL. 20 s.s. emprience 11 aux.

M. C. Baz, 21, ev, Hoche, Paris,
J. F., 25 e., BT5 secrét, direct.,
5 a. exper. barna, ch. emploi toutes branches si frais actif.
Ecr., nº 7,824, ele Monde e Prib.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9a,
J. H. cherche piece photo ou
lineur laba. - Tél., : 708-73-62,
après 18 heures.
J. F., angl., pari. franç., esp.,
cherche empl., sér. bur. on hôt.
Paris ou province, T. 990-26-52,
J. F., & B., bee g. 118 als line

Vends CITROEN • Am) 8 • 1969. Prix 3.300 F. Téléph, 986-34-09 (entre 19 h. 30 et 21 h.). ETOILE AUTOS ETOILE AUTOS
Concessionmaira Mercedes
vend voltures direction
et reprises
280 SE bleu métal 75;
240 D 000 gris métal 75;
240 D belus 75;
240 O lvoire 74;
300 SEL, bleu 70;
350 SL vert métal 72.
733 - 97 - 40.

occasions

LIVRE 5, Achal comptant & domicile, LAFFITTE, 13, rue de Buci (6'), TEL 224-69-22.
PIANOS LABROSSE 10, R. VIVIENNE 150/186 F/mals.

sports loisirs VACANCES VOYAGES LOISIRS

Propose poir collectivités
et individuels places
CENTRES de vacances Noti
7 à 18 ans non révolus,
PAQUES 4 à 17 ans,
séloor troisième êse en Corse
et dans le VAR.
Vacances tamilles en Corse.
Week-end de neise jenv-mara.
Sélours février, zone A et C
Hautte-Savoie et Puy-de-Dôme.
Ecr. on tél. 16, rue Charpentier,

Ecr. on tol. 16, rue Charpentier, 94400 VITRY-SUR-SEINE, 680-85-20, poste 143, serv. restry. Nous prions lescears d'evoir l'obli regnce de répondreà toutes les lattres qu'ils reçeivent et intéressés les docu

ments qui leur ent

ėtė confiés.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 39,70 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

Achal-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligne Le ligne T.C. 25.00 29.19 30,C0 35,03 26,85 23,00

mmobilier

appartements vente

Pour vivre votre 3° åge à plein temps

SHADELINE LONG

Club Résidence Dragonniere

Au bord de la Méditerranée face à MONTE-CARLO un lieu privilégié conçu pour le repos et l'activité

e Voire repos : tous les services à Votre Service, pour vous dépager des servitudes de la vie autoidienne s vos loisirs, actils : piscins, tennis, selles de jeux. et un parc magnifique, d'un hactare et demi. Pour devenir résident de la ORAGONNIERE 2 formules Four devenir research sont-proposées: - l'acquistion du droit d'usage et d'habitation votre vie

Recesignaments et vente : sur place : CLUB RESIDENCE DRAGONNIERE 16 avenue Paul Doumar 05190 ROQUEBRUNE CAP MARTIN FRANCE Tél. (83) 35.42.07 à Paris : LA PROVIDENCE 51 rue de Provence 75000 PARIS - Tâl 285.08.53

AVENUE JUNOT dans Impasse privée, luxueux dúplex, 180 m² habitable, Décaration rafigée, Prix 1.200.000 F. DID. 57-15.

Paris Rive gauche

PANTHEON

GRAND STANDING ternier étase duplex 203 == + errasse 1.400.000 T. : 522-92-10

170 M2 SUR JARDINS.

RUE MONGE

rès loil 2 P., 55 m², bains cuis, équipée, moquette, léi. 290.000 F. TEL. 337-74-61.

LUXEMBOURG, dans Imm. stand, 4 P. ft cft., chbre serv 205 m², 960,000 F. Profess. libórale possible. 073-31-82. 258, RUE LECDURBE-15*.

Gd. 4 p., 3 ch., lerrasse + balc. 9° dern. ét. Imm. nt. 5.200 F/== Sur pl. leudi, vend. 14 à 18 b. ou 972-39-30.

CCEUR VI. DDE. 95-10. Cour jardin remantique. 170 me deplex, soleil, calme. Terrasse.

Ferrasse.

8D DE GRENELLE. Mº Dupletx
Asamifique imm. pierre de
tallie ravalé superbe aops. 2 P.
omrée, culs., wc., dche, ch. C.
Prix 19.000 à solsir. Cin,
201, fp St-Antoine-11º. 345-34-17.
PANTHEON. imm. neut 2 P.
en duplex. 40 =0, charme,
pautres. 250-39-11, poste 242.
1Ce Bet imm. pierre de taillie

15e Bet Imm. pierre de taille Récept., 1 chb., bns. culs., tél. bon étal. - 577-95-34.

RUE BONAPARTE

APPT DE CARACTERE
3º étage - Tapis
5 PIECES, culsine, bains,
Caport, TEL.
A RENOVER
PRIX 685.000 F

TR. 723-96-05

JUSSIEU Beau 2/3 pièces. caractère. t confort, poutres. TEL. PLEIN SUD. 330,000 F. - 325-89-90.

GAY-LUSSAC Coquet 2 pces, douche, 109.000 F. - 325-97-14.

Region parisienne

NEUHLY (MARRE)

1

Paris - Rive droite 20s 100 m Me St-Farges Résidence sur lordin Bel apot 75 m2, tout canforl Box. Prix 270.000 F. 343-62-14

Box Prix 270,000 F. 347-62-14 LES HALLES - IMM. 17° S. Caract, Sél. dole. 2 cubres. 2 bes, pourres, refair ment. 275,000 F. Vendr., som., 13-17 b. : 7, rue VAUVILLIERS. MARAIS CALLER Living + chambro Vue imprenable 137,008 F - 277-75-48

TROCADERD - UNIDUE
4 P. 370.000 F. ENTREE
solle d'eau. — Tél.: 294-34-24
SEGONOI S.A. - 874-68-45
SEGONOI S.A. - 874-68-4 9º P. vd 4 p., culs., 2. bns. 70 m2, 280,000 F. 874-77-75.

70 m2 280.000 F. 874-77-75.

REPUBLIQUE 120 m2

Chambra service 450.000 F. Tel.: 208-49-78

Except. Service F 770-37-30, prof. Service Ser

Dam hai immeuble schuust, clair et eus GRAND 2 PIECES PRIX : 260.000 F 1. 5-6 et 8, de 14 h à 19 12, ros des Marronniers Téléphone : 292-29-92

FACE SQUARE STUDIDS - 1 PIECES
Path-Imm. residential, venta Marels-St-Louis. Urgt. 3 P, tt cti. Iduoio F, local I, ménaue av. Ptu meub. et charg. 277-62-68. ROCADERO. VUE SUR SEINE TOUR EIPFEL, étage élevé, 165 m², tr. bon plan à moderniser, 647-97-68. MODERNSEY. 647-7-63.

ALESHERBES-JDUFFROY.

Imm. pierre de taille,
beau S P. ff cff.

Becable, profession libérale.

MARTIN, Dr Droll,
742-99-07.

MARTIN, Dr Droil,
742-9-09.

BO BEAUMARCHAIS. Imm.
pierre de taille, îrès beau studio
45 m², ît cft. bût, Prix 175.000
av. 120.000 cot., crédit par piaire
344-32-59.

Piace Villiers, P. à P., luxueux
3 P., cave, ch. de bonne, 5° ét.,
suc, sol., balc., lét, Vis, sur
piece, 45, r. de Constantinople,
samedi, dimonche de 14 à 18 h.
Lux, duplex, 50 m² + 30 m²,
45, r. Saint-Didler. Appt. 8. Sur
pi, leudi, vend., sam., 17 à 19 h.
Passy. Part. vd. 3/4 P. ff cft.
Tól. Impecc. Tól. 524-40-26.

11°, 43 m², 2 P., entrée,
cuis., bains, 105.000 F.
TEL: 123-04-03.

MARAIS. Imm. grand stand.
Abeller d'artista erbierement
instalik. 633-10-43.

XX.*, M° PELLEPORT.

Section 1

PANTHEON of duplex rest-de-chaus, et 1st étage, 34 m2, tt cft, 1st., calme. Conviendrail pour placement. 175.00 F. Vis. s/place 13 5 décembre, de 13 à 16 h : 3, rue des Fossés-Seint-Jacques - Paria (5°) Instalić, 633-10-03.

XX7, Mo PELLEPORT.
Studia 24 m², 4r ćl., 121,900 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
nl. av. Friadiand, 225-93-67.
Mo SAINT-LAZARE. Vd appt.
prof. 105 m², 3r, 5 burx + cave.
2 tél. Prix intéressant, 754-23-19.

Dans Imm. de standins 1910. 7 P., 175 mº env., 3 sanitaires. 750.000 F, caime. 254-41-34. PRES DE LA RUE MAUBEUGE

BOULOGNE - bert. Jean-Jam'ès
Bet imm. 2/3 p., beins, cuis.,
eat impeccable. - 577-96-47.

ST-CLOUO this exceptioned
vue impr., 6 P. av. baic. et ferrasse. 1 million de F. - 539-67-52. MAUBEUGE
Je vends directment un
DRAND ET BEAU STUDID
Pencé el décoré teuf conto
avec charme el carachère.
Habitable immédiatement.
Me 14(choner : 511-85-56. Matrice Immediatement.

Me tétéphoner: 531-85-56.

Pre Ternes Prop. vd friple
flv., 5 ch., if cit., 3 s. de pes,
250 m², 5e el. imm. standing.
Possib. crédit, 229-177.

PASSY-MUETTE. Réceni. 80 m²
+ sde lerr. tél., gar., exc. ét.
463-01-81.

TERNES, imm. réc. Beate 4/5 P.
tout conft., et. ekcvc. 244-27-55.

AUTEUIL. ELEG. DUPLEX.
Beoucoup de cherme, 75 m² env.
TEL. 20.000. Tél. 727-84-24.

MARAIS.

Imm. sd stand. 54-60 et 90 m²
à parsonnañser. Gros iravaux
terminés, 033-37-51.

BOULDENE (92) rements dans toutes les plèce TELEPHONER au 604-09-81.

TELEPHDNER and 604-08.3.

DRSAY: 1. Gd iv., 4 ch., 2 bes, 3 wc., cave, gar., dble landin
1,000 ms. 450,000 F.

2. Liv., 3 chbres, gar., cave, ff cft. 340,000 F. 540-7543.

ST-CLOUD. Gd stand., 85 ms., box dble, sam. 6. de 13 h. å
16 h. 30, 133, bd République.

Neuf, 9d stide., catter, bbs. + 5. å mians., balc., 2 ch., bns. + cab., boil., ch. castt. 922. Box comp., 370,000 P (T.V.A. incluse).

660-44-66 - 350-59-86.

NEUTLLY, 5, roe Amsilione. NEUILLY. 5, ros Angelique-Vérien, standing, 220 = et 200 = c, chbre de serv. Box. or place vand., samedi 14-17 h.

Sur place vend, samedi 14-17 h.

Fin da programme reste
3 APPARTEMENTS
dens très belle résidence
culs. sinénagée, modu. peplers
peints. Prix except. 116-500 F
avec prêt à 5,50 %.
Tél. heures bureau : 848-36-04.
EXCEPT. DRIDNY II. 4 P.
123-de-cheussée 75 = 6,5000 +
100,000 C.F. 469-36-02.
FONTENAY-LE-FLEURY
2/4 p., 85 == entièrem. décoré,
lard. privatif, lossia vitrée,
cave, park. 161, exposit. SudEst. 240,000 F. 469-31-22, h. b.
ou soir apr. 19 h. 31 469-25-35.
NEUILLY, AV. DU RDULLE. NEUILLY. AV. DU RDULLE. Rare part. Joi. ateller d'artiste, imm. P. da T., logsia, cuis., wc., tél.. 6.50 m m plafond. SAB. 89-78 - 343-68-61.

AAS. 69-78 - 343-69-61.

PARC ROCQUENCOURT.

LUX. 2 P. 11 cft. 761. + boxe.

T61. : 954-65-96.

NEUTLLY. BD MAILLOT.
Face bois, Imm. récent, très gd
sidg 270 m²s, baic. 45 m²s, salon,
s. à mang., 4 ch., 3 bns., 1 dche.

CDURBEVOIE

Neut, double livins + 2 chbres
8T m³ + 10 m² belcon, 6° ét.

PRIX 366.000 P.

2 parkings et cave compris.

XVe Résidentel, bel Imm.
VUE SEINE IMPRENABLE
Appl: style Aleller Artiste,
14. 35 m² + 2 ou 3 chbre
ti cft. VERNEL. 526-01-50. SAINT-SULPICE
RAVISSANT appt. 89 m², charme
Bei, réception + chbre, bns.
Imm. XVIII°, Elcher. BAL. 42-07 PRIX 366.000 P.

2 parkings et cave compris.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 225-93-69.
57-63-EN-LAYE. Part. vd ds
Imm. neuf très résid., caime
ebs., appl., 3 p. dupiex avec toit
terrasse. 420.000 F.
Ecr. Nº 7.772 • le Monde • Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. Vausirard-Convention Liv. 32 m² + 3 chbres, 2 brs. Terresse 63 ≥3, 6 6r, plein Sud. Possibilité studio à l'étage. Tél, Perk, Orgatifs, 555-81-27. PARC MONTSOURIS. Gd stdg. 14° él., spiendide appt, 142 = 2 + 60 m² baic. 2 Park. 589-49-34. 94-Chennevières, 3 p., 70 m³, ft cft, 2° ét., lm., réc., balc.+perkg esp, v., tennis, 129.000 F.+C.F. 27,000, T. 958-18-73, ap. 18 h. 30, ST-MAUR, R.E.R. Part. à part, vd appt, 3 p. cuis., s, de be, vc. terrasse, ch. élect. cft. Px. 85.000, Tél. 283-99-88, ap. 19 h.

29-33, rue Henri-Réseault (près du golf Saint-Cloud)

DU STUDID AU S PIECES

Prix moven 4,600 F le m2. FERME ET DEFINITIF.

Bor. vente sur pl. sam. et dim., 11 h.-18 h. ou Gecom, 747-59-50.

PARIS 20°

9-11, rue du Télégraphe.

Immeuble en pierre de tallis Confort total électrique, du STUDIO au 4 PIECES. Prix farme et déliaifit. LIVRAISON HIVER 1975.

Appt témoin sur pl. 1s les 1r. 11 à 18 h. su GECOM, 747-59-50

NEUILLY 65, BD OU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 PCES

TRES GRAND STANDING

GRAND JARDIN To les its de 14 h 30 à 17 h 30 Livraison : 7-0 trimestre 1976

PRIX FERME ET DEFINITIF

P. DOUX - TEL : 553-16-62

20 PRES NATION

Immeuble piece de la lilla mas-elva, STUDIOS, 2, 3, 4 pièces, balcons et jardins. Prix termes et détinitis, Livraison début 76. Bureau de vente sur place. Cuvert tous les loura, da 10 à 19 h., 74-76, rue des Vignoles. Se remselp. TREVAL 277-62-23.

POURDUDI ACHETER
dans la résidence MIRABEAU
1) LA QUALITE DES APPTS
Resient quelques 2 pièces +
un 3 pièces.
Livraison & frimastre 1975.

2) DES PRIX INCHANDES DEPUIS 1 AN

3) UNE PLUE-VALUR RAPIDE à prévoir grâce à state

3) UNE PLUE-VALUR RAPIDE
a prévoir grâce à station métro toute proche inaugurés en
1976. Sur pleco.
117, rue Pasit-V.-CDUT-URIER
MALAKOFF.
Samedi, dimanche, 14 h. 30-18 h.,
ou létéphoner 747-28-77.

ARAGO RESIDENTIEL

Peth frameuble grand luxe Reste 12 APPARTEMENTS Prix élevis, Livr. priniemps ? COMEPRIM 727-48-86 ou 784-32-38

appartements vente

VILLE-D'AVRAY Dans peritr Prince Appt iam. habité. Live 4 chbr. 2 bns, 112 m2. Gde logele sud 495.000 F 2 sarrege. BOULOGNE 100 m2 - Salon, salle à manger, 3 chbros, tout court, possib, chbro de service. VINCENNES

STUDIOS : 69.000 F 2 PIECES: 118.800 F 3 PIECES : 250.000 F Balcon

la défense STUDIOS - PLACEMENT Immeuble qualité, standina. queiques studios libr: luillet 1976 GARANTIE BANC. ACHEV. A part. 78.000 forme et définitif, haute rentabilité. LES JARDINS DE PUTEAUX 15, ree des Pavillons, 774-67-60, E.C.I.: 709-97-55.

SAINT-JEAN-DE-LUZ Cantre - 750 m plage et port Rue calme. Confort. Stud. 30 m2 S. balnu, chtf. cont., kitchen. 90.00 F - Avec 18.000 F AVIS 77. rue Mazagrafi, 37, rue Mazagren, AVI. BIARRITZ - T. (15) 59-24-19-4 ou Paris Docum. 278-09-51.

AIME - LA PLAGNE AIME - LA PLAGNE

spiend, appri stud + 2 p. lumel.
meublés. Poss. vente séparée
135.000 F et 165.000 F, Jourdain
totaire, 27 Beaumout-le-Roger.
Tél. : 1322 44-20-09.

CANNES. Centre Dne construct.
vds libres studios et apparis
70 à 120.000 F. Urgt. cse santé.
Ecr. à M. Mertin-Cherles, 7, 7,
Normand, RABAT (Maroc).

GRADIDNAN, banlieue
BORDEAUS. P. à P. vd près
fac. Bus. 3 P. G. cell, bs. éct.
Baic. 3* asc. Tr. bon ét. 55.000
+ 20.000 CF. Tél. (1) 626-34-94.

Particulier vend

Particulier vend
APPARTEMENT IDEAL
profession Rhönia.
4. poes en tagade rez-de-chaussés
surélevé, léléphone, terr. 50 m²
el E DURANGD »
Avence des Tiones, CANNES. ST-CIJUD PRES GARE
Dans Immeuble
très ed standing, 45 pièces,
grand confort, balcons, 11g m2,
600,000 F. — Tél. 8 876-2444,
Poes en tagade rez-de-chauss
surélevé, Méléphone, terr. 50 m
e LE DURANGD »
Avenue des Tiones, CANNE
Pour visiter (93) 39-96-93, mati

occupés

appartem.

achat

hôtels-partic.

URGENT ST-GERMAIN-

Une formule exceptionnelle

d'annonces immobilières pour

constructions neuves

LE PASCAL 5eme

RENTABILITE CONTRACTUELLE

8% NET

Claude LACHAL S.A. Tel 033.61.67

locations non meublées Offre

Paris

JEAN-JAURES - Sur CANAL STUDID - Jamais habile, confr, 705 F. Parks comeris-tcharges. 687-38-55, spres-midi 250 m. M°. S/lardin, grand 2 pièces, izmais habile, confr, parkins, taléph., 1.250 C.c. 607-38-55, sprès-midi, 18°. M°. CHATEAU-RDUGE Très basu 4 pièces, parks, sur s-col, 1.750 F. + ch. 537-39-76. s-soi, 1.750 F + ch 553-29-76.
Priaire ince sans intermédiaire
1) 3 p., s. sou, ch. individue
1) 3 p., s. sou, ch. individue
1, sous sans intermédiaire
1, sous sans intermédiaire
12 2 p. s. d'esu, cuis. 700 F;
Viabla sant, 10-12 h., 14-16 h.,
127. rue Pelleport (207).
CHAMP-MARS. Neuf, é p., cuis.
6quipée, 16i... garage, grand
halcon, 4000 F - ELY. 34-70.
SUR JARD. PALAIS-RDYAL
SUR JARD. PALAIS-RDYAL
3 bs., TEL., 2 ch. serv. Px élevé
1ustrilé - 553-61-45.
2 STUDIDS da petif Imm. peuf,

justifie - 553-61-65.

2 STUDIDS ds petif imm, neuf, standg, loss., vue, parkg, cave. Le premier : 600 F C.C. Le second : 45 = 4, 1.200 F C.C. Tél. : 778-15-13. PORTE MAILLOT Très beau 6 pièces 160 m2, tout confort. 3.300 F + charges. Téléph. ; 265-77-90 et 32-98 Teleph.; 26-77-70 et 32-78

15- LOURMEL - Beau studio, balma, cuisine.
5- étage, asc. 650 F. - 577-75-14.

17- Bd MALESHERBES
Dans Irrim. pierre de faille
6- PIECES, 160 m2, 1615ph. Libre le 1=/2/7, 164 4.000 F. + charges,
UFFI - 522-62-90

Région parisienne

LA DEFENSE - R.E.R. SANS COMMISSION LA DEPENSE - R.-R. SANS COMMISSION APPTS neuts, 2 et 4 pièces. 774-53-91, 11 h. à 19 heures. La Garonne-Colombes. Pr. pare, prop. loue pev., s. à m., 2 ch., +2 pet., c., 2 wc., bs, dche, cave, gren., ld., 2.000 p.m. 751-17-02. VINCERNES - Solendide 4-5 p. 100 m., standg, calme + box. 2.300 F ch. compr. - 331-54-63. GIF-SUR-YVETTE. Ss commiss. payllion neuf, métro, 4-5 p., cft., tél., garage, lardin, L800 F. p. 907-84-63, vend., strmedil, dim. La Défense. Mf, fr. besu 4 p., c fél., ent., gde cuis., s. de bs, s. třenv, těl., parku, 1,33 ch. c. CABINET SADIMO - 636-49-68. VALLEE DE CHÉVREUSE Tr. belle propriété, fout conft, 20 == habit. Tél. Sur 7.000 == 9 jacine, rivière. 3.500 F. Réf, exigées. 260-20-84 - 874-35-70.

LA DEFENSE - R.E.R. 3 P. 76 m2, neuf, perk., tél. 1.300 F + ch. 774-53-93 - 17/19 h. LA DEFENSE - R.E.R. D 101 m2, neuf, park., 1 1.900 F + ch. 774-53-93 - 11/19 b.

locations non meublées Demande

Paris arficulier ch. 3 pièces PARIS confort, lover modéré. Mme PAJCZER, 073-24-65. appartements Colleb. journal (dessinateur) ch. atelier d'art Paris-Quest ou pet, maison ouest de Paris. Agos s'abst. Tél. 704-72-88, 704-59-23. ILE SAINT-LOUIS
Rue Le Restratiler.
3 et 4 P. sur belle cour
pavée. Imm. d'Epoque. Prix
à débatiro. Tél. Direct.
PROMOTIC. 325-11-68.

Résion parisienns Société rech. pour loger ses cadres, studios, 2 et 3 pièces, meublés. Résion S. Quentin-on-Yvellnes. Colustères Maurepas. Faire offre à HAVAS STRASBURG n° 127.

Immobilier (information)

Recherche Paris-15", 7" arrondt, pr bons clients, apois the surf. et immerbles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Barthokk, 15". Tél. 579-39-27.

PAIE COMPTANT 23 PCES Tout confort - PARIS A particulier — 245-32-35.

S16 rech. 3 acherer appl. Stand. 11", 12", 20". Tél. : 343-42-14 ou éc. G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste Particulier cherche 3 ao 4 P LOUEZ OIRECTEMENT per abonnement à publication quotidienne d'offres de propribilires. Freis 300 F OFFICE DES LOCATAIRES,

Particulier cherche 3 and 4 P.
même à rénover, 7°, 14°, 13°,
13°, Tél. après 20 h. 203-92-84.
G.I.P., 12, r. St-Frontin-Io-,
rech. 3 P. 90 m², 7°, 15°, 4 P.,
100 =2, 13°, 14°, 266-39-11, p. 262. fonds de commerce RESTAUR BANL NORD 50 converts. BAR. Installettor complète. 2 sopts. Prix lustifié 1.100.000 F. — Tél. : 990-65-67.

UKIERI EN-LAYR A SAISIR 300.000 F. Dans Hôtel Particulier classé: APPT 50 m2, vituet, except. Rens.; 976-17-06. locaux indust.

A VORE R.M. 10, CHARENTE, CONSTRUCT, NEUVE 1,500 m2 COUVERT, FACADE VITTEE 90 m, sur Route Nationale, Avec 1 ha de terrain, 3 bureaux. HALL RECEPTION APPARTEMENT II CONFORT, Exr. pp. 7,530, < la Monde > Pub., 5, r. des Hallens, 7,5427 Paris-10. MARAIS. Part, vd direct. vleser libre 50 ad, kucueux, rénové. 150.000 F, rente 1.250 F mens. Traite avec 100.000 cot + créd. Télèph, 357-34-13, heures bur.

exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers. • Une annouce us jour on choix. La répétition de cette annonce le jour suivont. 30 F le ligne au total + TVA. Renselgnements au journal et par téléphone au 233-44-21-

locaux commerciaux ENTREPOTS

A LOUER NANTERRE, 450 ml à 2,500 ml; GENNÉVILLIERS, 6,000 ml; LE BOURDET, 700ml à 1,500ml; ST-DRNIS, 200 ml à 330 ml; PARIS 13", 1,100 ml.

905tes 201-202.

PORTE D'ITALIE LOCAUX MIXTES sur 5 plans.
Standard 12 lignes.
Standard 12 lignes.
Burebux 7.459 ms.
Stockage 1.375 ms.
Local dépagement 330 ms.
30 parkings.
Qual déchargement.
Téchnone: 242 - 84 - 67.

10• Echlorier. Love dir. local ccial, 8 bur. 200 m2 eni. remis neut. Ch. cant.. tél.. gar. 3.600 mens. + ctr - 525-13-14 (metin). IDEAL PLACEMENT

- Propriétaire vend, urse murs de bar - restaurant limm, rénové, sur carrelaur RAPPORT 33.500 F PRIX 290.000 F Teléphon LE SAINT-SAENS ximilé Champ-de-Mars

VENTE OU LOCATION CORI 254, bd Salet-Germain-P. 260-38-22, posie 201-202. Particulier vd PAS-DE-PORTE Positil TOUS COMMERCES, emplacement 1 ordre pour EXPOSITION

Gd appart, bureau et sous-so 705-47-58 ou 706-35-05. COURBEVOIE R.E.R. La Défense. A louer : bâtiment 8.A. propre paur atelier, laboratoire, dépôt, qual de chargem. park., acc, is cam., surface 7/6 m2 sur 2 plans plus terrain : 800 m2 nus, ball de 9 ans. loyer : 132.000 F par an. CHAUMENY : 874-22-90, matim.

usines A LOUER : 6.000 m2

SANS PAS-DE-PORTE 1/4 BURRAUX MADELEINE: 55 M2 - 2 til. 1,000/mols. Ball 9 ans, 246-28-35.

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER

12* Italie, 220 m2 et 515 m2

15* Convention, 230 m2

16* Mozart, 200 m2

16* Gailiée, 425 m2

17* Cardiner, 530 m2

20* Gambetta - 125 m2 avec possibilité double de cette surface, même niveau

Sèvres 750 m2

Bours-la-Reine - 60 m2 de bureaux + 180 m2 de dépôl.

IMILION Téléphone:

256-35-50

bålis sur ferrain 12,000 113, dont 4,500 112 au sol pour atellers 2º Cl. ou dépôts. Accès ts cam, force, tál. 2 l. bail 9 ans, loyer 300,000 ft. H.T. par an, 23 km, par N. 20 CHAUMENY, 874-22-88, malin

bureaux BUREAUX TOUTES SURFACES
LOCATION DU VENTE
AG. MAILLOT, 293-45-55 Me PAISANDERIE, SS pas-do-pte, 9 a, 4 BUR. 90 m2, 3 TEL, MOQUETTE, 4500 F - 533-97-98, BUREAUX PAS-DE-PORTE

Toes quartiers - Toutes surfaces Franck LEBAUPH - 742-83-87 TERNES Très bei appart, mixto, bureat 60 m2 avec entrée particulère habitation 110 m2, 4 pièces, cuis., salle de bains équipée, étai neut, téléphone,

3 chambres personnel, cave.

TIFFEN 174, bd Haussmann LES HALLES Superbe 130 m2 5 ffsmes, petite cess, Franck LEBAUPIN - 264-59-05, STE recharge DIRECTEMENT BUREAUX SANS PAS-DE-PORTE TOUIS 2006S - Touis suriaces Franck LEBAUPIN - 266-59-65 Franck LEBAUPIN - 26-59-65
TNOCADERO S/GRANDR
ARTERR
Code droit au ball, beaux bureaux 68 m2, vendus entiltrement
âtea meublés - Prix Intéressont.
727-68-36
H. P. OBSERVATOIRE
Ambinagés burx. Belle réception
330 m2, sous-sol 50 m2, Jardin
79 m2, Arbres. Pour profession
60 befraie. LIBRE. Vende au
location. Propriét. : PIDNNIST,
29, dvanue Anatole-Franca,
94100 SAINT-MAUR
CAME PAS-DE-PORTE

cios, pavilion sur sous-sol total, 6 pièces, cuis., conft, chff. cent. nombreux rangements. AUCUNS FRAIS - 370,000 avec 74,000 F.

Près THDIRY Meison pièces it carrort, ed garage, lardin, Prix 220,000 F. GRAMONT 78 THOIRY 478-44-82

fermettes LES BOIS DE NEMOURS

drait implantation activités commerciales. S'adresser Direction Hopital de Radm IPuy-de-Dôme) (3-08-01)
LYS-CHAMTILLY. Sup. terrain blen placé, 4.500 sa Prix : 190.000 F. EMERY, 457-15-10.
Venez du Soleil. 16.000 sa de terrain en partie boisée, crée villase, pour lotir, loisirs, égalsinor, 20 km. Montpellier. Prix 18 F le sa à débatire. Ecc. nº 87, « la Montie » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Peris-P. Groupe Italien référ. sur Paris ch. terrain pour bâtir immeuble de standing - 577-06-61. 70 km AUTOR. OUEST

propriétés propriétés

En PUISAY, 28 mm de COURTERAY (Autoroute A-6)

CAMPAGNE EAST-RABEL
entiën renovée 1968.
Ricept'on 100 m2,
grande chem rust,
et four à pain en
étal, 4ch, salla de
hains et cab, tell.
2 w.c., tt oft, eau
ville, puils et forage, pelouse, arbres, mare, verger.

4 HA 60 D'UN SEUL TENANT AFFAIRE RARE TRES URGENTE Tél: 31. MORBDIB (16-86) 66-64-17. OU PARIS 526-65-56. Dernier détal, visita dimanche 7 décembre 1975.

EPERNON - Ppié 4 800 m² Anison 8 p. cft avec piscine. ALGRAIN, 285-60-59 - 29-54 BARBIZON Spiendida Propriété, 1,4 ha. Possib. plusieurs lots 567-22-88 S67-22-88
BRUNOY - Beile Ppié 1.500 m².
Parc, maison 10 p., grand cardi,
ALGRAIN, 285-98-59 - 09-54
Part, vd 4 KM AUTORDUTE
SUD - 39 MINUTES DE PARIS,
Ppié tout cft, construction 1858,
sur 2.000 m² clos. Zone préservée (forêt, chasse, pêche). Sél,
Jornaties Provence sir Cheminée.
S. à manner, 7 chibres, sous-coi
complet. Tél. Ch. central fuel.
Téléphone: 94-72-05

LE VESINET Situation de premier ordre : PROPRIETE, réception 60 m2. 8 chambres, 2 bains, salle dédouche, tout confort, beau PARC boisé de 2,006 m2. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. - Tél. : 976-05-90.

PRES PONTOISE mals. rural. sur 1.200 m2 terios, entr., cuis., 1 S. à A. ch. + 1 gde Pce + 3 ch. ve voût., 11 conft, têl., chau ge mazaut + hangar 200 m2

SAINT-NOM-LA-BRETECHE Sur golf, Ppt6 7 p. sur 4.100 m2 terrain. Somptueuse décoration. Prix : 1,100.000 F - 460-31-22.

pavilions FONTENAY-

TRESIGNY (77)
R.N. 4, 35 km porte de Bercy
rue Victor-Hugo Il reste 4 PAVILLONS

ferraln toute propriété 500 m 4 pièces 90 m² 183.800 F, 5 pièces 165 m² 213.900 F, rét 80 % PIC Crédij Foncier Sureau de vente sur place di vend, au lundi de 11 h. à 18 h ou GECOM : 747-57-50.

MANTES-LA-VILLE Particulier vend Pavill, 6 pièce

CHATENAY-MALABRY Terrain malson résidentie Téléphone : 202-20-04. Cause départ, part, vd pr. sare Vert-Galent, pavilion plein-pied avec cave, gde entrée, 3 sies pièces, cuis., débarr., wc/s. bs, ch. centr., 3 sar. Terr. 460 ms, Ecr. à 6.82, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9, LES ESSARTS-LE-ROI

LES ESSARTS-LE-ROI

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A 5' sare. Sur 500 m² clos. Jail
pavilion. entrée. double séjour
av. cheminée, 5' ch., 3 bs. 2 wc.
dressine, placards, gaz. 3 voit.
310.000 F + 40.000 F C.F.
T.G. 1925-15-5

CHELLES Près conire.
gare el
commodités. Mais. bourgeoise,
cuis., vaste sél., salon, bureau,
de chbr., w.-c., s. bs. + a. d'eau.
8. lard. clos. Cave. buand.,
cuis., vaste sél., salon, bureau,
handierle 430.000, ev. 66.000.
56, av. da la Résistance ACC
CHELLES T. 957-28-20 DIM.

OSNY Sur 1300 m²
clos, pavilion sur sous-soi totel,
valente sous-soil totel,

FRAIS - 370,000 ever 74,000 F.
72, rue Leclerc,
Salini-Ouen-l'Ammane
Tél, 44-408-72 Imëme dim.).

PRES PAVILL 1972
Indén, s/400 m.2, entr., moquette,
culs, équinée, living, 5 chòres
moquet., 2 s. de bns, wc. levomains, ch. centi, léi, mbx débar,
ites commodit. TR. URG, 340,000
Ibalise poesib, ACE, 8, bd JeanJattrès, CORBEIL - Querfier
résidentilei - Très
Calme, Pavillor moderne 1961.
Excellent étal. Séiour 22 m2 ÷
4 chòres + s. laux al lineerie.
Sur charment lardin 350 m2
Prix \$80,000 F. - Tél, ROB, 34-86
Près THDIRY - Maison

A vendre terrain 10.300 as zone du Couriat, sortie sud de Riom, procum. carretour RN 9-vulo express Riom - Clarmoni-ferrand, et lottissement, conviendrali implantation activités commerciales. S'adresser Direction Hopital de Riom | Puy-de-Donne) OUSE 80 km Paris
Cause départ
Fermette à aménag., s/1,600 m2
Prix Intèr. - 277-10-48, ap. 19 h.

Prox. sortic A II 175 km Paris.
proorfelly, ser. sel., bur., 10 ch.,
parc 4 ha, pièce d'eau, décend.
Moulin, 2 sél., 4 ch., comil. 24
box. Dépend. hab. sup. 12 ha.
Cob. Leuverti BP 61, 72 Le Mans

VERSALLES
Lic Chesney!

'cs 980 mz., av., piccine chauffer,
sous-sel complet, culsine, sell,
salla da billard. chif. central.
Parfail ETAT. Px 1.200,030 F.

'CE Inn N.-D. Pote anciona.

65 km N.-D. Pyte ancienna plerres, Entr. Sélour, cheminde, cula, 3 ch., bains, ch. maz. Sei. dépend. Impecc. Jard. 1.100 mz. Px. 220,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg. Cappeville, à GISORS, Tel.; £20 116-32-30-91-11) Tel.: £20 116-32-30-91-11)

IE VESINET Splendida maison caract.
anc., beaucoup cachet, très criginele. 348 m2 habitables. S/2.000 m2 farr. 12 P. princip. Gd cft + pavillen gardien, dép. £82.000 F. Tel.: 956-14-50.

CHESNAY Extra résident. Balle maison meulière, tt cft, excellent éfal. £82.000 F. Tél.: 954-68-80.

ST-GERMAIN (pres)

villas

D. HOUDIARD 8.P. 83 LAVAL.
Teléph. (33) 53-25-71, Spécialité d'expertise et vente de propriés. BRETAGNE, près mer réglen MORLAIX, DEMEURE granil, parç 7,000 mz. MAISON PECHEUR, 18-, 6 pièces, parç 5,000 mz. VILLA 4 pièces près PDRT. PDRT,
BELLES VILLAS à Trébeurden,
Trégastel, Tréguers, Palmpol.
OUEST; Plusieurs CHATEAUX
et MANOIRS Etung-La Ville - Villo neuve, stos, récept., cuis. équip., 4 ct., 2 bains, lardin 900 m2. 750.000 F TTC - 027-57-40

SAINT-CLOUD vue imprenable sur Paris, im-portante propriété style 1860 avec maison gardien, parc clos boisé 4.500 ms, KATZ, spécialiste bani, quest, gare GARCHES • 970-33-33.

PR- MONTFORT-PAMAURY Alaison neuve, S chbres+sejour, cheminée, pourres, cuis, rustiq, amén., H cli, gar., id., 3,000=2 Px 395,000 F, T. 486-44-16. Urgt. LE VESINET

500 mètres R.E.R., AGREABLE VILLA, R. -de - C. + 1 étage, réception 50 m2, 4 chambres, bains, tout contert, garage, beau lardin de 700 m2, AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. - Tél.: 974-05-90. DIRECT PARC SCEAUX Maximum verdure et soleil Très grand salour + 3 pièces 185 ma habitebles Sur merveilleux jardin de 847 m2. Prix 965.000 F. Tél. RDB, 34-86. Près ENGHIEN Superbo lycée ENGHIEN Superbo lycée Colme, résident. Séi., 4 ch., s. bns. Parc 1.200 mz. EXCEPTIDNNEL - 989-31-74 COTE D'AZUR Ste-Maxime Mer (Var). - Dom. résid. de Bartole, part, vd sup, villa nve Vae panoramique sur golf ST-TROPEZ Séjour 45 m2, avec cheminée, 7 ch. 2 cuis. 3 bs. 2 dch. 4 w-c. surf. hab. 360 m2, 2 ferrassos. 161., 9ar. 2 v., ferr. 3.246 m2. PRIX : 83.000 F. Ecrire 9 79.057 M Régie-Presse ES bis. r. Réaumor, 75002 Paris.

domaines

Région Dieas : genilibommière XVIII-, tout confi. beau parc 2 hretares.
Région Dieard : proximité mer, malouinière XVIII- à restaurer. Beau porc.
Morbituan : grand manoir XVIII-, caracière, à restaurer, bais, ferme, 25 hectares.
Plusieurs autres châleaux et manoirs dans. l'Quest FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE
Les Netumières
25502 VIII-é
Téléph. : (971 75-22-01

chasse-pêche **Vds ETANG 4 RECTARES** très poissonneux, poss. constr., crédit - JENTY, 18700 SAINTE-MONTAINE - 136) 73-07-20.

maisons de campagne.

Compagne validance et boisée Raviss. Pte fermette blanche. Sérour àvec cheminée, 2 chbr., beins + salon 60 m2 + ch. cal. Tél., JOLIE déceration ristils. CHARMANT CLOS FLEURI Prix: 135.000 F Prix: 135.000 F R.-V. CHARTACO 478-33-24 pr R.-V. 5, r. des Italians. 75.07 Paris-9.

FAITS DIVERS

LA PRISE D'OTAGES DANS UNE SUCCURSALE DU CRÉDIT LYONNAIS A PARIS

Un des gangsters a été tué par la police lors de sa fuite

Deux malfaiteurs qui s'étaient emparés de vingt et un otages le mercredi 3 décembre dans une succursale du Crédit lyonnais, 2 bis, avenue Bosquet, à Paris (7º), dans le but de se faire remettre une rançon de faire remettre une rancon de 2 millions de dollars (le Monde du 4 décembre), ont finalement été mis en échec par la police. L'un d'eux — dont on ignore l'identité, mais qui pourrait être un Français d'origine libanaise — a été tué, et l'autre — M. Manuel Carlos, vingt-neuf ans, originaire de Malaga — appréhendé.

appréhendé.

Il est 11 h. 15, lorsque trois hommes, portant des cagoules et armés notamment d'un fusil de chasse à cauon scié et d'un pistolet de fort calibre, arrivent avenue Bosquet. On apprendra plus tard qu'ils vieunent de rater un hold-up avenue Jean-Jaurès (19°). Au même moment, survient un fourgon de la compagnie de transport de fonds Brinks. Une fusiliade éclate, an cours de laquelle un passant est blessé. L'un des malfaiteurs s'enfuit, les deux autres se rebranchent dans le Crédit lyonnais et premeut en ctage les vingt et un employés et client qui s'y trouvent.

Un quart d'heure plus tard.

Un quart d'heure plus tard, ils exigent une rançon de 2 millions de dollars et 2 millions de francs pour libérer les otages ainsi qu'une voiture pour c'entrir

Tandis qu'un impressionnant dispositif policier se met en place — gardiens de la paix, gendarmes mobiles, policiers en civil, tireurs d'élite et groupe d'intervention de la gendarmerle, — M. Jean Paolini, préfet de police, arrive sur place et va personnellement mener les négociations et diriger les opérations.

Après quelques heures de flotte-ment — les bandits ne réclament plus, en début d'après-midt, que 4 millions de francs, — une rancon fictive est apportée, mais les bandits ne tombent pas dans le plège. Lis tireut plusieurs coups de feu, avant d'exiger à nouveau 2 millions de dollars.

La voiture réclamée arrive sur La voiture réclamée arrive sur place peu avant 1 heure du matin. Une demi-heure plus tard, après inspection du véhicule, les deux hommes moutent à bord en emmenant deux otages. Dans Paris et aux abords de la capitale, une centaine de voltures de police ont été disposées pour intercepter les fugitifs. Mais queiques minutes après leur départ, la voiture des gangsiers percute ques minutes après leur départ, la voiture des gangsters percute contre un autre véhicule, rue Pierre-Charon (8°), dans lequel se trouvait M. Gilbert Gantier, député de Paris (R.L.). Les deux hommes sont cernés. L'un d'eux est tué. L'antre tente de s'enfuir en taxi, mais il est neutralisé.

M. GANTIER : la peine de morf pour les prises d'otages.

Quelques heures avant d'être fortuitement mêlé à l'épilogue d'une prise d'otages. M. Gilbert Gantier, député républicain indépeudant de Paris (16° arroudissement), avait déposé une proposition de loi tendant à aggraver les peines prévues pour cette catégorie de crimes.

M. Gantler motive sa proposition en ces termes : « La recru-descence sur le territoire national des prises d'otages à des fins des prises d'otages à des fins diverses, et en particulier dans le but de fovoriser un crime ou un délit de droit commun, met en donger un nombra de plus en plus grand de personnes appartenant à tous les secteurs de la population. Il apparaît nécessaire de renforcer la répression de tels crimes, et notamment d'augmenter les poines actuellement prépues ter les poines actuellement prévues par l'article 343 du code pénal. (...)

no Ces peines, pourtant sévères, n'ont pas eu un effet de dissuasion suffisant, comme en témoigne la multiplication des prises d'otages constatée actuellement. Par ailleurs, le délai de cinq jours retenu par l'article 343 du code pénal pour déterminer une peine moins lourde que celle prévue en règle générale paraît trop long, compte tenu des souffances endurées par les victimes de prises d'otages. s

M. Gantier propose donc de punir les anieurs de prises d'otages de la peine de mort cu de la réclusion criminelle à perpetuité ai la personne détenue pour répondre de l'exécution d'un ordre ou d'une condition a été libérée dans un débit de trait laure. un délai de trois jours.

à la discussion sur la réforme du statut de la Ville de Paris, M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, déclare: «Ce qui s'est passé rue Pierre-Charon est conforme aux instructions que j'ai données, il y a deux heures, au préfet de police et au directeur de la police nationale.

» Les policiers ont fait usage

Apprenant la nouvelle à l'As-semblée nationale, où il assiste à la discussion sur la réforme dn la vie des otages. L'operation que tions qui ont permis des reserver la vie des otages. L'opération que j'ai décidée o été menée en accord opec le procureur pour obattre les truands si l'occasion s'en pré-

sentait.

» Co genre d'opération réussit quelquejois, comme à Nice. Elle peut également échouer, comme ce jut le cas pour l'ovenue de Breteuil.»

A LA TÉLÉVISION -

Voir ou ne pas voir

Après le hold-up evec prise d'otages de l'avenue de Brateuil - où l'arsenal de la vidéo mobile s'était braqué sur le suspense policier en direct, - on s'était interrogé sur l'opportunité d'accorder une telle publicité à ce genre de haut fait.

Cette fole, le théâtre du drame était à deux pas de la rue Cognacq-Jay, evenue Bosquet. Qu'allaient faira les chaînes mises en concurrence ? Pas grand-chose, et c'est tant mieux. Le programme minimum de TF 1 et de FR3 n'y est peut-être pas pour rien, mais, au journal de 20 heures de Roger Gicquel, on en a fall une question de principe. Christian Bernadac, rédacteur an chaf d'IT 1. est venu e'expliquer en direct eur le plateau mme l'avait fait plus tôt Etienne Mougeotte eu micro d'Europe 1 pour faire pièce au - sensallonnel - da R.T.L.) : il en a profité pour faire un éditoriel sligmatisant ces vedettes piloyables de l'actualité que

sont les gangsters, Antenne 2, après un epéciel d'Hélène Vida à 19 h. 18, relayait le magazine régional de FR 3 là, on a eu le témolgnege du fameux - témoin - qui reste tou-

d'un micro, et celui du camionneur dont une - bastos - e atteint l'errière du - babut -. A 20 heures, Guy Thomas, avec moins de commentaires que d'habitude, présentait des instantanés sur le vif de ce western é la parisienne, evec coups de feu, convoyeurs jouant eu chérif, embusqués derrière des timousines mada in Socheux. Des Images sur A 2, un édito-rial eur TF1: voir ou ne pas voir — c'est, eilleure, le dilemme entre l'érotique et le pomographique, - la choix est difficile. Suggérons, cependant, que le commentaire pouvell laisser l'imagination du téléspe reproduire des clichés surdramatisés, empruntés au cinéma policler, alors que les Images d'A 2, Judicleusement chaisies, montraient le côté dérisoire de cette aventure qui finira mai. Ce jugement vaguement de

Salomon est à rapprocher du partage des téléspectateurs qui maintenant, à peu de chose près, regardent eutant Thomas que Gicquel, el du palmarès de le communauté des télévisions francophones pour cette année : mellleur journal, Antenne 2; mellleur reportage, IT 1. — M. E.

APRÈS LA MORT DE TROIS OUVRIERS A ROMBAS (MOSELLE)

L'accident était prévisible

accuse l'union régionale C.G.T. de la sidérurgie lorraine

Metz. — Une information judiciaire a été onverte par le parquet de Metz après l'accident mortel, survenu à trois ouvriers mercredi 3 décembre, vers 8 h. 30 (« le Monde » du 4 décembre), à l'usine Sacilor (Société des aciéries et laminoirs de Lorraine), à Rombas (Moseile). Une accumulation anormale de gaz dans un cowper . (four à air chaud) et dans une cheminée du haut fourneau u° 5 a, semble-t-il, provoqué une explosion qui a soufflé le tiers supérieur de la cheminée. Les projections de

Cet accident a provoqué de vives réactions. Les délégués syndicaux de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. ainsi que de la fédération du parti communiste de la Moselle exigent que « toute la lumière soit laite sur les responsabilités ». La fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T. a porté plainte. « L'accident était prévisible, car dès 6 heures du matin des menaces d'explosion existoient et étoient détectables. (...) C'est la loi du profit qui o tué, une fois de plus, comme elle l'a déjà fait vingt fois dans la sidérurgie lorraine de puis le début de l'année », accuse l'union régionale C.G.T.

La section C.G.T. de Saclior-Rombes a lancé, mercredi, un

Rombas a lancé, mercredi, un appel à la grève auquel s'est jointe unitairement la CFD.T. en signe de protestation contre l'a aggravation des conditions de trovail a Les ouvriers out immédiatement cessé le travall aux hauts fourneaux 3 et 7, de même que les ouvriers des entreprises extérieures. La Fédération

● Le patron d'une entreprise est inculpé d'homicide involontaire à Saint-Etienne. — M. Gourt, le magistrat chargé par le parquet de Saint-Etienne de l'information indiciaire ouverte après la mort d'un ouvrier âgé de quarante-huit ans, M. Eugenio Lopez, le 28 novembre, à Saint-Etienne, a inculpé lundi la décembre l'employeur de la victime, M. Stéphane Pailleron, président de l'entreprise stéphanoise qui porte son noin, d'homicide involontaire et d'infractions à la législation du travail. — (Corresp.)

briques réfractaires sont tombées sur un groupe d'onvriers occupés à remettre en mar-che cette installation, avrêtée après une mesure de chômage conjoncturel. Trois ouvriers ont été tues : MM Cherif Rahal, trents et un ans, de Silvange, employé à Sacilor i Jean-Claude Silvange, employe à Saction ; Jean-Liaude Belin, trente-trois ans, de Fleurange, et Walter Ackermann, de Saint-Ingbert (Sarre). Ces deux derniers appartenaient à des entreprises sous-traitantes. Huit autres travailleurs ont été blessés, dont quatre ont été hospitalisés.

De notre correspondant

de la métallurgie C.F.D.T. a dé-claré de son côté : « On va à nonveau invoquer la fatalité, car elle permet toutes les explica-tions, toutes les excuses, et mastions, toutes les excuses, et masque les vraies causes et les responsabilités. » Pour sa part, la fédération du P.C. de la Moselle affirme que « ce drame condamne sans appel la politique inhumaine des barons de l'acièr. Au nom de la recherche du profit maximum, ils n'hésitent pas à mettre en péril la vie des travailleurs, d'autant que les mesures de chômage décidées par le grand patronat et le pouvoir sont, comme le particommuniste l'a écrit en décembre 1974, un risone surplémentaire sur le plan de la sécurité. Malheureusement, la preuse est faite que les installations sidérargiques ne subissent même plus l'entreque les institutions suerai pique ne subissent même plus l'entre-tien suffisant pour assurer la plus clémentaire sécurité de fonc-tionnement ».

Sans préjuger les résultats de l'enquête (1), M. Emmannel Lepoyvre. délégué général de l'Association de la sidérnirgle et des mines de fer lorsines (ASSIMILOR), a précisé pour sa part : « On ne peut que s'élever contre toute conclusion hétire sur part: a On ne peut que s'élever contre toute conclusion hâtine sur les circonstances de l'accident oinsi que contre les généralisations abusives sur la sécurité dans les u sin e s sidérurgiques. » Il a ajouté: « La lutte pour lo sécurité o toujours été au premier plan des préoccupations des sociétés sidérurgiques fr a n ç o i se a. » Selon M. Lepoyvre, les moyens mis en œuvre ont été développés: confrontation directe d'expérien-

ces entre groupes d'experts et de commissions spécialisées, importants investissements, s'e tion s d'information et de formation pour prévenir les accidents. Par exemple, a affirmé le délégué général d'ASSIMILOR, SACILOR, finet-huit mille selectés). (vingt-huit mille salariés) a orga-nisé des cours de formation à la sécurité qui, en 1974, ont rassem-blé trente-quatre mille personnes pour ainquants-huit mille heures de formation.

(1) M. Michel Durafour, ministre du travail, a fait savoir qu'un ins-pecteur général des affaires sociales avait été immédiatement dépèché sur place pour enquêter sur les cir-constances de l'accident.

M. CEYRAC : 5,4 % seulement des accidents mortels on lieu dans les enfreprises.

M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., a évoqué le problème des accidents du travail, mercredi 3 décembre au Salon internatio-3 décembre au Salon international de la manutention. Il a notamment déclaré : « Je veux
exprimer notre volonté de tout
metire en œuvre pour foire
régresser ce fléau. Des progrès
sensibles ont été déjà enregistrés,
puisque les accidents mortels du
travail ont diminué de 7 % de
1973 à 1974. Il y a eu en 1973
41 000 accidents mortels de toutes
sortes en France, dont 2243 days sortes en France, dont 2243 dans les entreprises, soit 5,4 %. En 1973, sur cent mille Français, quatrevingis sont morts dans un accident, dont quatre dans les entre-

a9/Al 222 11

da Straffer that .5 g

des person

lettes le . . .

DIME! ::

MMEUB:

» Ces chiffres donnent la juste mesure du risque que constituent les aecidents du travail permi tous les autres aecidents qui menacent les Français dans leur vie quotidienne. En 1974, d'après les premiers chiffres connus, le nombre des accidents mortels dans les entreprises est passé, par rapport à l'année précédente, de 2 242 à 2 108. Cela montre que la campagne que nous menons pour la sécurité n'a pas été vaine. Certes, c'est encore beaucoup trop, mais cela ne justifie en rien les attaques répétées et les accusotions intolérables dont sont l'objet actuellement les chefs d'entreprise. »

Faisant allusion à la récente initiative de M. Léon Gingembre de créer une union des chefs et responsables d'entreprise (le Monde du 4 décembre), le président du CNPP, a ajouté: président du CNPP, a ajouté :

« Quels que soient leurs sentiments, les chejs d'entreprise ne
peuvent se laisser aller ni à
tamertume ni au renoucement.
Ils sont ovant tout des hommes
d'action. Ils jont jace, dans des
conditions exceptionnellement difficiles, à leurs responsabilités. Ils
continuement à taire face les es nontinueront à faire face. Ils ne demundent pas à être aimés. Ils ont simplement besoin que leur action soit comprise. >

• Quatre individus ont réussi à pénétrer, dans la muit du mardi 2 au mercredi 3 décembre, dans la base aéronavale de Quimper-Guengat (Finistère). Ils ont ligoté et bâillonné un second-maître qui effectuait une ronde. Mals surpris ensuite par une sen-tineile, ils ont pris la fuite en volture. On ignore s'il s'agissait de volcurs on d'un groupe qui cherchait à perpetrer un atten-tat.

Accident d'autobus en Rhodésie: vingt-sept morts. — Vingt-sept personnes ont été tuées et soixante-dix autres blessées dans un accident d'autobus survenu le mardi 2 décembre dans un faubourg de Salisbury, en Rhodésie. Le véhicule a dérapé sur la chaussée et s'est écrasé dans un cours d'eau.

tat. — (Corresp.)

SPORTS

FOOTBALL

La France bat la Roumanie (4 à 0) dans le tournoi pré-olympique

De bonnes chances de qualification pour Montréal

Blois. - La sélection française pour le tournoi pré-olympique a une fois de plus été fidèle à sa réputation d'équipe a qui chante et qui gagne ». Les six mille spectateurs du nouveau stade des Allées à Blois lui ont même spontanément réclamé un tour d'honneur après so victoire (4 à 0) sur l'équipe nationale de Roumanie. Après leur premier succès contre les amateurs nécriandais (3 à 2 le 12 octobre à Veendam), les Français ont pris désormais une sérieuse option pour la qualification aux prochains Jeux olympiques de Montréal.

Vieux habitues des campagnes internationales et des rencoutres avec l'équipe de France A, les grognards roumains comme Dinu (vingt-sept ans), Raducann (vingt-neuf ans), Lunescu (trente (vingt-neuf ans). Lunescu (trente ans) ou Satmareanu (trente et un ans), qui participèrent à la Coupe du moude au Mexique, en 1970, se remettrout difficilement de cette embuscade tendue par la sélection olympique française, dont la moyenne d'âge ne dépassait pas vingt-trois ans.

Pour situer cette performance, Il convient de rappeler (le Monde Il convient de rappeler (le Monde du 14 novembre) que les paye socialistes européens comme la Roumanle, où le professionnalisme n'est pas reconnu, peuvent ali-gner leurs meilleurs éléments dans le tournol olympique, ce qui explique leur suprématie depuis 1952, avec le Hongrie (gagnante en 1952, 1964 et 1968), l'Union soviétique (1958), la Yougoslavie (1960) et la Pologne (1972). Sans doute un peu lassée de voir son équipe amateurs éliminée en tournoi pré-olympique par la Tchécoslovaquie eu 1964, par l'Union soviétique en 1972, et l'Union soviétique en 1972, et devant l'incapacité de la Fédé-ration internationale de football association pour faire appliquer l'article 26 de la charte olym-pique qui définit les critères de l'amateurisme, la Fédération fran-caise de football a décidé cette année d'ouvrir l'équipe olympique

Vieux habitués des campagnes aux jeunes stagiaires des clubs professionnels. Si cette initiative n'a pas dimiuue l'enthousiasme traditionnel des amateurs, la présence à leurs côtés de jeunes aussi talentueux cotés de jeunes aussi talentueux que les Nancéiens Platini (vingt ans), Rouyer (vingt ans) et Rubio (vingt-deux ans) — auteur de trois buts, — le Marseillais Fernandez (vingt et un ans), le Stéphanois Schaer (vingt-deux ans) ou le Nantais Amisse (vingt et un ans) a apporté à l'ensemble le fond technique indispensable.

sable.

Face à cette équipe débordante d'énergie et d'ambitiou à l'image de Michel Platini, qui disputait son sixième match en dix-buit jours et son trente-sixième depuis le début de cette saison (il se partage entre son club, les équipes de France espoirs, olympique et militaire) la sélection roumaine est apparue vieillie, truqueuse et sans ressort.

ressort.

Avec deux victoires dans le tournoi pré-olympique et un rapport de but très favorable (7 contre 2). l'équipe de France pourra aborder avec une cartaine confiance les matches retour prévus au mois de février prochain à Caeu contre les amateurs néerlandais et au mois de mars en Roumanie.

GÉRARD ALBOUY.

SKI «Première» à Val-d'Isère

De natre envoyé spécial

Val-dTsère. — Quand fut créé, il y a exactement vingt ans, le Criterium de la première neige, critérium de la première neige, pays, Jean-Clande Killy et les sœurs Goitschel, n'étaient encore qu'adolescents, l'épreuve était considérée comme un hors-cer l'in vin ci ble Anne-Marie de College de la college de la college de la college de la college de col qu'adolescents, l'épreuve était considérée comme un hors-d'œuvre confidentiel de la saison d'euvre confidentiel de la saison d'hiver. Depuis que Karl Schranz est venu accrocher son nom an palmarès, en 1967, les étrangers ont pris l'habitude de faire le déplacement de Val-d'Isère, pour se mettre en jambes, sans toute-fois sortir le grand jeu.

Cette année, dans la perspec-tive des Jeux olympiques d'Inns-bruck, qui auront lieu du 4 au 15 février 1976, toutes les compétitions du calendrier sont prises au sérieux, et li s'agit, pour chaque individualité, beaucoup plus que d'arriver en forme au jour J, d'affirmer ses prétentions à une médaille d'or, ne serait-ce qu'à ses proprès yeux et pour impressionner les camarades. Ce qui explique que douze nations, eu dehors de la France, disputent ce vingt et unième Critérium de la première nelge.

En attendant que les rivalités se précisent au cours de ce mois et en janvier, la première éprenve, la descente dames, s'est disputée mercredi matin 3 décembre, sur la piste de la Daille, située en deca de Val-d'Isère, et dont l'arrivée a eu lien dans le décor de ces buildings futuristes qui ont complètement transformé l'ancienne retite à pur res de de la Ferre. cetite bourgade de la Haute C'est la Suissesse Bernadette

Zurbriggen (dix-neuf ans) qui a remporté la victoire, devant la toute jeune Allemande Irène Epple (seize ans) et la cham-pionne olympique Marie-Thérèse Nadig toutes les trois sensible-ment dans le même « chronn a. Courant sur des skis d'homme de

Proell-Moser. La retraite de celle-ci va-t-elle libérer ses jeunes comca va-t-che aberer ses jennes com-patriotes autrichtennes? Les meil-leure de cette équipe vanue an grand complet, et qui classe qua-tre skleuses dans les dix premiè-res, nous paraît être la délicate et jolie Brigitte Totschnig (vingt et pressprissante d'un pressprissante d'un pressprissante de la complete de la comp et un ans), ressortissante d'un alpage de Salzbourg comme la célèbre Anne-Marie. Quant aux Françaises, sur les-quelles vont vraisemblablement se

quelles vont vraisemblablement se fonder nos seuls espoirs aux Jeux, elles ont raté cette toute première descente, ce qui u'a guère d'importance étant donné que leurs qualités s'affirment davantage en slalom géant et en slalom spécial : Jacquelle Rouvier termina trelième. Michèle Jacot vingtième. Danielle Debernard vingt neuvième et Fablenne Sarrat trente-cinquième Et détà hier entendu. cinquième. Et déjà, bien entendu les entraîneurs français ont invo qué, pour expliquer ce désastreux classement d'ensemble, la fameuse excuse du mauvais fartage, qui est le pout aux aues de nos défaites nationales. défaites nationales.

OLIVIER MERLIN.

LES RESULTATS LES RESULTATS

NESCENTE DAMES DU CETTERIUM

"IE LA PREPATIÈRE NETGE

L. B. Zurbriggen (Suisse), 1 min.
26 sec. 07; 2 L. Epple (R.F.A.),
1 min. 28 sec. 67; 3 M.T. Nadig
(Suisse), 1 min. 26 sec. 26; 4. E.

Tolschnig (Aul.), 1 min. 27 sec. 05;
5. I. Lukasser (Aul.), 1 min. 27 sec.
25; 6. C. Nelson (E.-U.), 1 min.
27 sec. 28; 7. E. Clifford (Can.),
1 min. 27 sec. 33; 9. M. Krasere

(Aul.), 1 min. 27 sec. 59; 10. E. Neuf

(Aul.), 1 min. 27 sec. 59; 10. E. Neuf

(Aul.), 1 min. 27 sec. 59; 13. J.

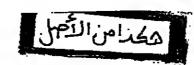
Rouvier (Fr.), 1 min. 27 sec. 59...

14 jours de croisière dans l'archipel indonésien à bord de PRINSENDAM

BALI - SUMATRA - IAVA 20 jours Paris Paris (y compris voyage aérien) Prix: de 8468 Fà 12840 F

4 départs en 1975 - du 6 novembre au 18 décembre 8 départs en 1976 - du 1er janvier au 8 avril SINGAPOUR • PENANG • BELAWAN • SIBOLGA • ILES DENIAS • DJAKARTA . BALI . SURABAYA . SINGAPOUR .

PARIS: 5, Bouless MARSEILLE: 70,	renseignements, remplissez ce bon, adressez-l : voyages habituelle ou aux Croisières Paque ard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 Rue de la République, 13002 - Tél. 90.81.00 documentation détaillée.
LNOW	
] ·	
ADRESSE	
l .	
CODE POSTAL	
,, 	



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Empain-Schneider prend une participation de 10 % dans le groupe immobilier Alphandery

Le sort en est jeté : l'un des derniers groupes indépendants de la construction en France sort de son isolement pour s'asen France sort de son isolement pour s'as-socier à l'un des plus puissants groupes financiers et industriels, Empain-Schnei-der, qui rachête 19 % du capital de l'Im-mobilière Construction de Paris, plus connue sous le nom de groupe Alphan-dery (ex-groupe Weill. C'est une étape supplémentaire dans le monvement de concentration industrielle, qui attire irré-sistiblement les entreprises — même les grandes — vers de plus puissantes, dans un double souci de sécurité et d'enrichis-

sement. Cette fois, c'est un groupe familial français très spécialisé qui s'entend avec un empire familial belge fort divar-sifié. Les politiques industrielles mises en ceuvre et la philosophie qui sous-tend leur action font de cet accord une aventure originale à bien des égards.

Depuis son entrée fracassante et discutée en 1969 sur la scène industrielle française, lorsque la famille Empain — et particulie-rement son animateur, le barou Edouard-Jean — prit le contrôle de la vieille affaire Schneider, il n'est, euère de dossier important Edouard-Jean — prit le contrôle de la vieille affaire Schneider, il n'est guère de dossier important où le nom d'Empain n'ait été mêlé comme partenaire de premier plan : Jeumont-Schneider-Westinghouse, Merlin-Gérin, Marine-Firminy, Framatome. Aujourd'hui après avoir rassemblé au sein d'une division immobilière — directament rattachée à la direction générale de la holding — les ambryons prometteurs de patrimoine immobilier (épars dans les diverses sociétés du groupe) et d'activités de construction de plusieurs filiales, Empain-Schneider cherche à vivifier est ensemble hétéroclite en lui-donnant un chef de file spécialisé et efficace. Tout en s'entourant, bien sûr, de garanties, puisque les actionnaires laissent dans l'ICP. le produit de la transaction. L'accord financier, qui laisse entière l'autonomie des sociétés du groupe ICP., est assorti de la création de plusieurs « comités de concertation », que présidera M. Alphandery, chargés de définir, dans les diverses branches d'activité, une politique commune et de préparer, à terme, des « rapprochements ».

Entré en 1962 dans le groupe Well (li est le neveu d'André Well), comm dès 1930 dans la construction immobilière, M. Alphandery a joué son rôle de patron d'un groupe familial avec d y u a m is me et imagination, demandant au marché hypothécaire, dès avant sa création, en 1966, des ressources qui déjà se faisaient rares. Un haut fonction-Les motivations réelles et pro-fondes de M. Claude Alphandery sont plus difficiles à cerner. Au-

e delà d'une explication financière qu'on peut traduire en termes qu'on peut traduire en termes pessimistes ou optimistes — obligation absoine et urgente de l'aide d'un partenaire puissant, de s'assurer le large concours d'un groupe diversifié — l'homme présente luimage. L'ancien résistant qui dirigge les maquis de l'Ardèche et de la Drôme, le haut fonctionnaire sorti de l'ENA, responsable du burean des budgets économiques au ministère des finances pendant dix ans, l'expert à prophimes plus vastes de l'habitat français. Ce second personnage n'a pn qu'avoir conscience de l'insuffisance des moyens financiers de son groupe, demeuré familial : le capital de l'IC.P. se pendant dix ans, l'expert à prophimes plus de 50 %, — la famille Weil — plus de 50 %, — la famille Weil — plus de 50 %, — la famille d'industriels tertiles d'une entreprise de taille curopèenne très diversifiée?

Les vues de M. Alphandery...

Entré en 1962 dans le groupe d'une entreprise de taille curopèenne très diversifiée?

Entré en 1962 dans le groupe weil (li est le neven d'André weil), conmu dès 1930 dans la construction immobilière, M. Alphandery a joué son rôle de pressure d'une experience de diversification rend les entreprises plus ragiles aux à-coups conjoncturels, plus de 50 %, — la famille d'industriels tertiles develues des construction immobilière, M. Alphandery a joué son rôle de pressure de de la propose toujours, et pressionnels tout se passe toujours sur le mode de la propose toutours sur le mode de la propose toujours, et jemende de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la propose toujours, et grands sur le mode de la

e le recours, peut-être trop large, au marché hypothécaire, dont le refinancement est devenu très coûteux avec la hausse vertigineuse des taux d'intérêt (le cours de l'argent au jour le jour passant de 3.5 % en moyenne en 1972 à 14.5 % en 1975), alors que les emprunteurs continuent à rembourser à un taux nettement inférieur; difficultés accrues par l'encadrement du crédit et l'augmentation des réserves obligatoires;

● La crise, qui a frappé de plein fouet le secteur de la cons-truction et du logement : l'infla-tion a rendu inabordables aux

tion a rendu inabordables any ménages moyens de nombreux loyers, tandis que la crainte du châmage en décourageait d'autres de s'endetter pour vingt ans dans l'achat d'un logement...

Cela explique sans doute que, pour la seconde année consécutive, l'exercice de l'I.C.P. soit déficitaire, tandis que la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.), malgré les bruits qui ont couru eprès le licenclement, en 1974, d'une fraction de ses effectifs, reste bénéficiaire. Après la tempête traversée au moment de la triste affaire GEEP-Industries, il y a un an, M. Alphandery a pu renoncer, en dery a pu renoncer, juillet dernier, au concours spécial qu'il avait du solliciter des ban-ques, au plus fort de la tour-

mente.

A court et moyen terme, mul doute que M. Alphandery ne parvienne à conserver intactes les structures et les équipes des filiales de son groupe. Le désèquilibre des forces jone en sa saveur. Avec ses 700 millions de francs de crédits aux entreprises, son milliard et demi de crédit aux promoteurs, ses 2 milliards de francs de crédit aux acquéreurs de logement, la B.C.T. pèse trois fois le poids de l'Union industrielle de crédit et de sa filiale SOFAL, dont la Banque de l'Union

ginale à bien des egards.

européenne, du groupe EmpainSchneider, a pris le contrôle en
1958. Riche d'un patrimoine de
soixante mille appartements, d'un
tissu bien structuré de sociétés
d'économie mixte, de sociétés immobilières d'investissements,
ITC.P. dispase d'un outil immédiatement utilisable, que le groupe
Empain a tout intérêt à laisser
agir en paix. De plus, ITC.P. a,
de longue date, l'habitude de travailler avec des investisseurs privilégiés, comme les mutuelles ou
le Crédit agricole, et avec des
municipalités importantes comme
la Ville de Paris (qui détient 40 %
de la SAGI, société d'économie
mixte de l'IC.P., dont M. Grimaud
vient de prendre la présidence, et vient de prendre la présidence, et qui gère à alle seule vingt-cinq mille logements). Ce type d'acti-vité ne s'improvise pas.

...et celles d'Empain-Schneider

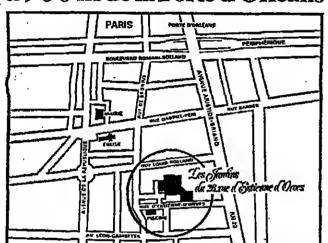
Mais li s'apprend. On peut trouver des hommes et les for-mer. Et il n'est guère dans les habitudes du groupe Empain de favoriser en son sein l'établisse-ment d'un Etat dans l'Etat, fût-li de divension moleste par remort ment d'un Etat dans l'Etat, fût-li
de dimension modeste par rapport
à l'ensemble du groupe. Tout
faire soi-même, verticaliser au
maximum les activités, reste une
des lignes de forces de ce groupe,
qui peut, grâce à ses réserves fonrières et à ses entreprises généreles (comme Spie - Battgnolles),
livrer à la vente un produit fini
Le rôle de la « division immobilière » d'Empain-Schneider, qui
jusqu'ici ne représente guère que
2 à 5 % des activités du groupe,
serait plutôt celui d'un promoteur
immobilier qui vend à des gestionnaires traditionnels (compagnies
d'assurances ou investisseurs prinaires traditionnels (compagnies d'assurances ou investisseurs privés) les ensembles immobiliers réalisés. La prise de contrôle, au deuxlème trimestre de cette année, de la Savoisienne, société cotée spécialisée dans le lotissement et qui a de « très belles réserves foncières », entre tout à fait dans cette ligne, qui vise à porter jusqu'à 10 ou 15 % de l'ensemble le pouds de cette branche dans le groupe.

M. Alphandery infléchira-t-il les vues de ses puissants parte-naires? La conjoncture peut l'y aider; un redémarrage lent et sûr du bâtiment et des travaux publics lui permettrait de mainte-nir despresses les nir aprement les termes de l'accord qui vient d'intervenir. La sagesse d'une progression raison-nable de l'extension de ses filiales l'aiderait également à défendre sa propre politique industrielle. En revanche, si un jour la mau-En revanche, si un jour la mauvaise conjoncture ou l'expansion
l'obligent à rechercher une augmentation de capital, il y a fort
à partier que son partenaire minoritaire cherchera à profiter de
l'occasion pour augmenter sa
mise, voire devenir majoritaire.
« Qui paie décide. » N'est ce
pas une des règles fondamentales
de ce capitalisme traditionnel que
M Alphandery u'aime guere intellectuellement, même e'll s'y plie
en tant que président-directeur
général?

produits directement ou indirec-tement concurrents (presse, auto-mobile, carburant, équipement ménager). C'est donc au livre essentiellement que la librairie doit, pour cette première partie de l'année, ses bons résultats, s

JOSÉE DOYÈRE.

à 900 m de la Porte d'Orléans



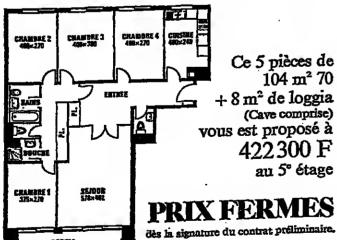
Les Jardins du 26, rue d'Estienne d'Orves Montrouge

du Studio au 5 pièces-livrés prêts à habiter

de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes et carrelages de qualité, des cuisines équipées,

toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

IMMEUBLE A: LIVRAISON EN COURS IMMEUBLE B: LIVRAISON AUTOMNE 75



Renseignements et vente: sur place à l'appartement-modèle | lundi, jeudi, vendredi, samedi, 655 63 69 622 10 10 nche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h

UNE REALISATION UNIT

POUR HACHETTE, LA BONNE SANTÉ DU SECTEUR LIVRE COMPENSE LA « CRISE » DE LA PRESSE

e A la fin du mois de juillet, le chiffre d'affaires de la librairie Hachette s'élevait à 731,7 millions de francs, en avance de 19 mil-lions sur la prévision faite dans-le cadre du budget, lit-on dans le dernier numéro de Hachette-tetornations

Informations.

» Cette situation, globalement satisfaisante au niveau de l'exploitotion de la librairie, est la résultante d'évolutions très différentes suivant les départements, selon que l'activité principale de ceux-ci s'exerce dans le domains de la prèsse ou dans cehu du livre. La baisse très sensible de la publicité commerciale, l'effondrement des petites annonces (emploi et immobilier), les hausses de charges (salaires, papier), ont mis gravement en difficulté la plupart des quotidiens et bon nombre de périodiques. »

Cette « crise de la presse, pré-

nombre de périodiques.»

Cette « crise de la presse, précise le journal d'entreprise, ne touche pas que nos maisons d'édition. Elle a aussi, cette année, sérieusement handicapé le département des agences, dont le chiffre d'affaires à fin juillet était en retard de 37 millions de francs par rapport au budget, les résultats es situant environ à 20 % en dessous des prévisions (...). La distribution des quotidiens est en régression de 7,8 % en volume par rapport à la période correspondante de 1974; celle des publications o diminué de 6,5 %. »

← Paradoxalement, relève Hachette - Informations, le secteur
du livre résiste très bien à la crise
économique : peut être même
bénéftrie-t-il de reports de dépenses ou détriment d'autres

— Libres opinions -Renault 75 : l'après-grève

par GÉRARD LYON-CAEN (*)

Als où sont les grèves d'antan ? Qui sa souvient des promieres grandes grèves des O.S. du Mans, celles de 1969 et de 1971 ? La direction avait procédé su lock-out ; quatre ens eprès, la Cour de cassation l'evait formellement désapprouvée. Ce qu'on sait moins, c'est que ces grèves sont directement à l'origine de le loi dile sur l'amélioration des conditions de travail. Ainsi va le progrès... La grève des O.S. du Mens de 1975 est eussi tombée dans l'oubli ; comme colle des caristes de Billancourt, qui l'a précédée, épaulée et suivie. Et pourtent ce fut le plus grand conflit du travail de 1975. Et les multiples décisions de justice qu'elle laissers dans son elliage risquent de marquer d'une forte empreinte les reletions

Personne ne salt plus quelles sont les lormes l'cites de grève.

La grève du Mans, dile » de l'enthousiasme », est, jusqu'è présent, traitée comme une grève Irrégulière : mais la grève de Billencourt ?

Le droit de grève ne peut s'exercer en 1975 comme en 1830. Il n'y e eu eucun sabotage, eucune violence, mais la cessation d'activité d'ouvriers travaillant les uns à la suite des eutres e obligé le personnel de maîtrise à arrêter les chaînes pour éviter l'engorge personnel de maurise a arrerer les chaines pour eviter l'engorgement à t'arrivée. Ce n'est pas une egrève-bouchon , une egrève-thrombose », c'est la grève normale dans une usine où le montage se fait en continu sur des chaînes. On veut espèrer que les juges ne le condamneront pas, car, à force de restraindre les formes floites de grève, on oblige le mécontentement à e'exprimer dens des formes plus violentes et plus dangereuses pour la sociétà. La grève du Mens e donné lieu à une riposte nouvelle : une

ection en dommages-infréte dirigée contre les syndicats. Et le fait qu'une eutre entreprise netionale y e égelement recours en ce moment même témoigne qu'il y e là une nouvelle etratégie concartée (frapper à le caisse). Des condamnations à dommages-intérêts sont usuelles aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne ? Male dans ces pays le grève est un droit syndical; en France, elle est un droit individuel, qui expose cheque salarié à la perte de sont asiaire et, en cas de feute lourde, au licenciement. On ne peut jouer sur les deux tableaux : ou bien la grève reste un droit individuel evec les sanctions individuelles prévues par le 101, ou blen elle est un droit dont le syndicet a le monopole, et elle ne doit plus alors comporter de sanctions individuelles, sinon le système général des relations du travail est altéré (1).

Le syndicat peut-il répondre du fait de tous, y inclus les non-syndiqués? La loi française repousse cette conception et alle est conforme à le pratique suivie par les syndicats qui appuient une grève, expriment les revendications, ne la «déclenchent» pas. Du reste déclenche-t-on une grève? Ce sont les travailleurs qui se déterminent eux-mêmes. Le concept de grève eauvage n'e pas cours chez nous. Pas plus que la «faute» des syndicats le préjudice de le Régie n'est étabil. Les juges auront dans leur dossier les décla-rations du P.-D. G. au Salon de l'euto ; et le préjudice e'évalue

an jour du jugement l Une éventuelle condamnation des syndicats à réparar un préjudice causé per leur « faute », envers les propriétaires de l'entreprèse, ne pourrait être interprétée que comme l'ebandon d'une politique qui, depuis 1968, fait une plece eu syndicat dans l'entreprise. Ce serait la lutte des classes menée à front renversé. Puisse la eagesse des juges nous épargner ce saut dans le vide.

La grève de Billancourt e suscité une réaction différente : on a demandé le licenciement de trois délégués et licencié sur-le-champ treize salariés (tous immigrés). Or, à tout point de vue, ce licenciement

Le licenciement des délégués e été refusé par les eutorités administratives. Or les comportements des salariés non protégés et celui des délégués ont été très comperables. Ces salariés ont été pris permi d'autres pour l'exemple. Ils n'ont fait ni plus ni moins que leurs camarades. C'est la méthode de le rafie, des a otages », ont dit les fravallleurs. On raproche à tous d'avoir incité à le grève : dans la mesure où le grève ne peut être que concertée et collective. Il faut bien que certains prennent l'initiative d'appeler leurs collègues à errêter le travail. L'incitation à le grève ne pourrait être considérée comme fautive, comme l'incitation au meurire, que le constat de fin de conflit qui intéresse l'ensemble des « usines » de la Régle porte qu' « li n'y eura pas de sanctions pour taile de grève » (Billangourt, 14 avril 1975). Cette clause engage le direction et aurait du entraîner le retrait des licenciements prononcés en cours de conflit. Au surplus, la clause constitue un bel argument pour une action reconventionnelle en dommages-intérêts pour violation d'un engegement.

Le constat de fin de conflit - qui mentre qu'après plusieurs lock-out et eu bout de trois mois on a fini par négocier sur des revendications qui étaient purement professionnelles (salaires et classifications) — appelle deux observations, malgre une déclaration très officielle de mars 1975 : le grève n'evait aucun caraclérs - politique - : le politisation, comme fréquemment, est tentée par les pouvoirs publics. Il faut entin songer à mettre sur pled une sanction efficace du » droit des salariés à le négociation collective » reconnu depuis 1971 par la loi. Le réalisation de ce droit ne saurait dépendre d'un bon voutoir, qui n'est le plus souvent que de la mauvalse volonté. Une négociation vrale exclut, au demeurant, le recours à des sanctions et à des procédures judiciaires, sous peine d'être une négocietion sous la menace. Comment faira accepter par les travailleura l'idée mâme de négocietion si, en présence de revendications, les directions répondent par des licenciements ?

(*) Professeur de droit social à l'université de Paris-I.

(1) La jurisprudence écarte toute responsabilité des syndicats envers les employeurs su cas de gréve licité (Cass. soc. 15 fév. 1965 ; dans le mêms sens, rép. minist. Joan, 23 soût 1970, n° 12920) ; c. ..le seul fait d'avoir déclarché une grève... ne peut donner lien à attribution de dommages et intérêts... s. La jurisprudence n'a retenu cette responsabilité qu'à l'occasion d'une grève politique (Soc. 6 mars 1960).

Un panorama de la France économique



Semaine nationale de l'implantation industrielle et tertigire GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 742 79 00 et 742 58 71

VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

au troisième trimestre

L'indice du taux de salaires horaire a augmenté de 2,8 % au troisième trimestre, passant de la cote 151,6 au 1ª juillet à 155,9 au 1ª octobre. Cette augmentation est beaucoup plus faible que celle — très importante — qui avait été enregistrée au deuxième trimestre (+ 4,9 %).

En fait, compte tenu de la

L'ENCADREMENT DU CRÉDIT EST AMÉNAGÉ POUR LES ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS

Les autorités monétaires viennent de faire connaître l'ensemble des normes applicables à la progression des crédits entre le 1" janvier 1975 et le 39 juin 1976. Par rapport an quatrième tri mes tre 1974, il est confirmé qu'une progression de 13 % est autorisée pour les grandes banques, dont la situation mensuelle dépasse 2 milliards de francs. Une augmentation de 27 % est cependant accordée aux établissements spécialisés dans le crédit à la consummation. Cala reconduit, pour le mation. Cela reconduit, pour le premier semestre de 1976, la norme de progression de 18 % fixée par le pian de relance du 4 septembre (aux lieu et place des 12 % réglemen-taires).

Les établissements bancaires dont la situation trimestrielle est infé-rieure à 2 milliards auront droit à une augmentation de 17 %. Cette dernière disposition était

attendue, dans la mesure où ees banques ont réussi, pour la piupari, a remplir leur quota (+ 12 % au 31 décembre 1975), grâce à une activité soutenue dans le domaine du logement, par exemple, et des

jaçon très irrégulière dont sont comptabilisées dans leur réponse au ministère du travail les aug-mentations de salaires accordées mentations de salaires accordées par les entreprises (une hausse intervenue le 7 octobre peut, par exemple, être comptabilisée en tout, en partie au pas du tout, dans les réponses faites au 1° octobrel, il convient d'analyser les chiffres sur six mois. C'est ce que souligne le ministère du travail dans son commentaire sur les statistiques du troisième trimestre. En six mois, le toux des salaires horaires a augmenté de 7,7 %.

7.7 %.

Depuis le début de l'onnée, c'est-à-dire en neuf mois, la progression du laux de salaira horaire o été de 118 %. En un an (d'octobra 1974 à octobre 1975), la hausse nominale est de 16.1 %. la hausse nominale est de 16,1 %. Mais, compte ten ude la réduction de la durée du travail, la hausse effective de la rémunération n'a été que de 12,1 %. Le pouvoir d'achat du salaire ouvrier pour les personnes ayant conservé leur emploi a tout de même progressé (+ 1,7 % en un an), puisque les prix ant augmenté de 10,2 % d'octobre 1974 à octobre 1975. Au cours des trois derniers mois, le gain de pouvoir d'achat des ouvriers payés à l'heure a été de 0,4 % en moyenne compte tenu de la réduction des horaires de travail).

Baisse des effectifs : 2,9 %

La baisse des effectifs au tra-vail (ouvriers et employés) s'est poursuivie au troisième trimestre. Sur la base 100 en janvier 1975. l'indice des affectifs, qui étoit tombé à 99 au 1= juillet, s'est inscrit à 98,2 en octobre.

En un an (octobre 1975 comparé à octobre 1974), la baisse des effectifs employés et ouvriers au travail a été de 2,9 %.

sement s'est à peine produit pendant la récession.

Hôte à déjeuner mardi 2 dé-cembre du Mid-Atlantic-Club de Paris, M. Raymond Aron a notamment exprimé ses doutes sur la possibilité pour l'économie occidentale de connaître une croissance régulière sens infia-tion excessive.

tion excessive.

a Les a stabilisateurs » ont joué au cours de la présente récassion pour en atténuer les effets : le pouvoir d'achat a été à peu près maintenu, landis qu'en moyenne le taux de chômage n'o pas dépassé dans les pays de l'O.C.D.E. 5 %, ce qui, cur belles époques de l'économie libérale, était le taux le pins bas qu'on connaissait », déclare le conférencier, qui a ajouté :

a SI on parmient à réduire les

conférencier, qui a ajouté:

a SI on parvient à réduire les fluctuations, en contrepartie l'assainissement ne se produit plus qu'à peine, comme on le toit en Fronce, si bien que, dans les mois à venir sans doute, apparaira une contradiction entre, d'une part, les aspirations de l'opinion à une forte reprise et, d'autre part, les préoccupations des outorités monétaires, »

« Le dollar est et restera la monnais transnationals », a en-core dit M. Aron, pour qui l'ex-pression de « nouvel orare éco-nomique mondial » a surtout une valeur sentimentale, car il est difficile, selon lui, a de savoir ce que c'est ».

 LE PRIX DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SCIENCE ECONOMIQUE a été attribué à M. Jean-Hervé Lorenzi pour une thèse intitulée : « L'efficience du plan; modèles de contrôle de l'articulation planmarche, >

Les salaires horaires ont progressé de 2,8 % M. RAYMOND ARON : l'assainis-|Forte hausse des prix au Japon et baisse de la production industrielle

La grêve qui paralysait depuis une semaine presque sont tombées à leur plus bas niture le secteur public japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques japonaises en octobre sont tombées à leur plus bas niture les industries mécaniques plus les industries m 3 décembre, deux jours plus tot que prévu. Le syndicat japonais du secteur public -Korokyo. — qui compte huit cent soixante mille adhé-rents, a en effet décide la re-

connaissance du droit de grève. Sur le plan économique, les derniers indices connus ne sont pas favorables.

prise du travail sans avoir obtenn satisfaction sur la re-

LES PRIX DE DETAIL ont fait un bond de 1,7% en octobre par rapport à septembre. Cette hausse reflète surtout l'augmentation de 2,7% des produits all-mectaires en raison de la sécheresse et de 2,3% de l'habil-lement.

En un an, la hausse des prix de détail a atteint 9,6 %. Il faut remonter à avril 1973 pour trouver une hausse annuelle infé-rieure à 10 %.

● LA PRODUCTION INDUS-TRIELLE (chantlers navals ex-ceptès) a baissé de 0.5 % en octo-bre par rapport à septembre. Les commandes aux industries

• LE DEFICIT DE LA BALANCE LE DEFICIT DE LA BALANCE
DES PAIEMENTS COURANTS
s'est fortement accentué en
octobre, atteignant 798 millions de dollars contre 104 millions en septembre. C'est le
troisième défleit mensuel
consécutif. Cette détérioration
est attribuée par les pouvoirs
publics a un amenuisement du
surplus commercial et à un
gonflement des sorties de capigonflement des sorties de capi-taux à long terme, Notons toutefois que les résultats de no-vembre indiquent une nouvelle progression des exportations,

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

Office Régional de Mise en Vnieur Agricole des Doukkel

EL-JADIDA

BUREAU DES MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº 82/75

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala, à El-Jadida, recevra, Jusqu'au 24 décembre 1975, à 12 heures, les offres de prix en vue de la construction de quatre réservoirs de régulation sur tour dans le casier de Zemamra. Cet appel d'affres comprend le génie civil proprement dit des réservoirs et de leurs annexes et la fourniture, le transport et la pose des accessoires nécessaires à l'ensemble des lots.

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 96.000 DH (quatre-vingt-seize mille dirhams).

Les cohiers des charges sont à retirer à l'O.R.M.V.A.D., à El-Jadida, charii El Jamioà El Arabia (bureau des marchés), contre versement de la somme de 200 DH (deux cents dirhams).

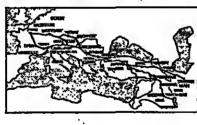
Le pli accompagné des références techniques et administratives devra parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., charii El Jamioà El Arabia, à El-Jodida, avant le 24 décembre

Saviem Orient-Express chapitre III

fixes et d'unités mobiles d'assistance technique,

Ankara : porte de l'aventure Pour les routiers de la "ligne", en effet, c'est à Ankara que les affaires sérieuses commen-cent. Il va falloir affronter le désert puis l'un eu l'autre des 2 épouvantails, les cols du Tahir et du Taurus, avant d'entamer la dernière étape

vers les capitales de l'or noir.



toutes ces épreuves dans une nature parfois hostile.



Sur les 2,500 km environ qui séparent
Ankara de Bagdad ou de Téhèran, il vant mieux
eneffetêtresous la protection de St-Christophe,
dans les bourses grâces de la chance qui sourit
aux andacteur... on en Saviem, cur Saviem a
les cailloux qui font éclater les procus et se
mis en place sur la "figue" un réseau diviellers
brisce le pare-brisce, et il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Il va falloir surporter l'hiver, des froids de
- 40° qui font geler le gas-oil dans les réservoirs, et l'été, des chaleurs qui dépassent 60°.

Le voyage, de Paris à Bagdad par exemple,
peut durer 10, 15, 20 jours. Cela dépend de la
saison, des douaniers (il y a 14 douannes à
la partie de la chaleurs qui font éclater les procus et se
brisce le pare-brisch des douaniers (il y a 14 douannes à
les cailloux qui font éclater les procus et se
brisce le pare-brisch des douaniers (il y a 14 douannes à
les cailloux qui font éclater les procus et se



rèterans. Les Saviem out pratiquement inau-guré la ligne à l'époque béroïque, pour hans-porter jusqu'à Iskandaryiah, à 60 km au sud de Bagdad, du matériel nécessaire à la construction de l'usine nationale irakienne Salah El Din puis à sa production : 10.000 véhicules Aujourd'hui, chargés de poulets, d'œufs, de matériel téléphonique, de matéries électriques, de bâtiments préfabriqués, de matériel de recherche et d'installation pérolière... les Saviem venus d'Europe avalent la route vers

Les enfants gâtés de la ligne

Certains de ces Saviem ont fait plus de 20 fois la ligne, aller et retour - 240.000 km. Ils la féront encore. Et ils s'y sont taillés une réputation de robustesse, de sécurité, de confort, qui font considérer les routiers Saviem comme des enfants galois de la ligne.

Un ami à moins de 300 km L'Assistance Saviem s'appuie d'abord sur une vingraine de points de service lixes, appro-visionnés en pièces de rechange et disposant d'un personnel qualifié, capable d'effectuer n'importe quelle réparation. Les points de service ont été implantés de passer), de la chance aussi... Il n'est pas à la mesure de n'importe qui ni de n'importe quel matériel. Les bommes qui fout "la ligue" sont façon à se trouver à moins de 300 km de n'importe quel endroit de l'ibnéraire. des routiers hors du commun et les camions qu'ils conduisant des seigneurs du trausport. Parmi ces derniers, des Saviem SM 280 TU et SM 340, dont certains font parfois figure de

(Que Saviem te porte assistance)

Les routiers Saviem les connaissent. Ils s'y arrêtent, ne serait-ce que pour dire bonjour à un ami sur lequel ils savent pouvoir compter Et les 5 anges gardiens de

SAVIEM-ASSISTANCE



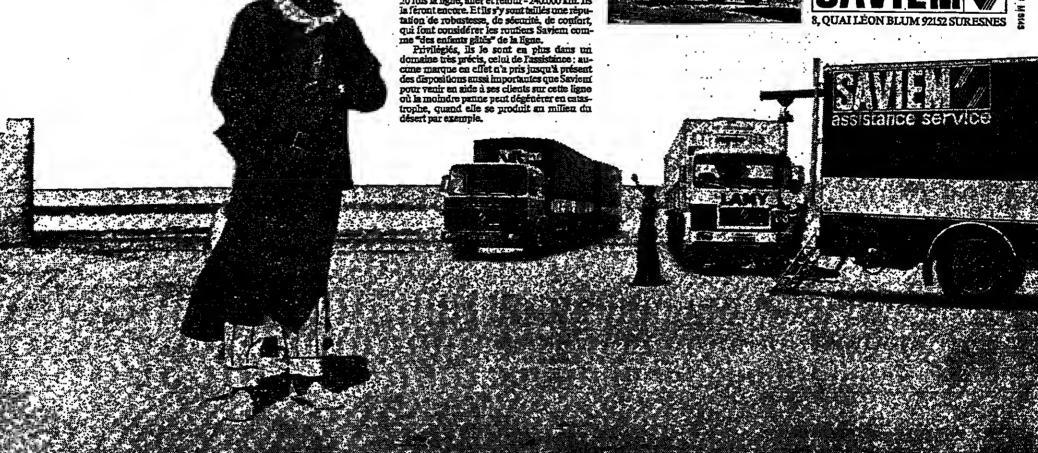
d'un camion et où les moyens classiques de dépantage sont imprissants.
Alors, interviennent les "unités mobiles de

réparation Saviem? Co sont de vérimbles camions atéliers, sur un robuste chassis SM 8 Saviem, qui ont à lour bord un matériel ultramoderne permettant des interrentions de toutes natures : soudure autogéne et à l'arc, treuit avant électrique, palau capable de "de-poser". Il importe quel moteur ou autre pièce ries lourde, groupe électrogène, perceuse à colonne, crie de 20 tonnes, vérin pueuma-tique, projecteurs pour le travail de nuit, etc. Basès aux points névralgiques de l'itinéraire, ils sont capables d'intervenir dans des delais très rapides.

Bill Comme

En instituent cette assistance exceptiou-nelle sur "le ligue", Savien illustre sa volonté d'offrir, non sculement des matériels edaptés aux exigences spécifiques de chance transport, mais encore un service granutissant les meillen-





Le débat reprend sur l'avenir du Mezzogiorno

Rome. — Si le sud de l'Italie a profondément chan-gé de puis deux ou trois décennies, l'écart qui le sépare du Nord ne parvient tonjours pas à se résorber. La Caisse pour les onvrages extraordinaires d'Intérêt pu-blic de l'Italie méridionale, plus comme sous le nom de

Cassa per il Mezzogiorno, celèbre pourtant son vingt-cinquième anniversaire. La loi qui lui confère ses attri-butions actuelles expire à la fin de l'année. Le sort de la Caisse, soumise à de vives critiques, notamment de la part des communistes, qui demandent sa suppression, doit se jouer dans les pro-chaines semaines.

« Cassa » évoque « argent ».

Uo peu trop, estimait en 1950
le gouverneur de la Banque
d'Italie, qui craignait d'offenser
la susceptibilité des Méridionaux
en baptisant ainsi l'organisme
para-public destiné à apporter
une aide technique et financière
an développement de leurs une side technique et financière an développement de leurs régions. Le président du conseil de l'époque, Alcide De Gasperi, n'était pas de cet avis : « Le mot a le mérits d'être simple, de coller à la réalité. Il s'ayit de dépenser de l'arpent dans le Sud et de bien le dépenser. » On n'a pas fini de polémiquer en Italie sur les moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif.

sur les moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif.
En un quart de siècle, la Caisse du Midi a changé plusieurs fois de cible. En instituant cet organisme, la loi du 10 août 1950 lui avait confié des interventions extraordinaires dans buit des vingt régions latliennes : la Calabre, la Campanie, les Pouilles, le Basilicate. la Molise, les Abruzzes, la Sicile et la Sardaire. Les compétences de la Casso gne. Les compétences de la Casso devaient s'étendre également à une partie du Latium (au sud de Rome), aux villes toscanes et à quelques communes des Marches, D s'agissait en somme de quelque 135 000 kilomètres carrés — 40 %

De notre correspondant

du territoire national, — avec une population de vingt militons d'habitants dont le revenu moyen était inférieur de moltié à celui des habitants du Centre-Nord.

des habitants du Centre-Nord.

Les caractéristiques principales de la Calsse du Midi devalent être la souplesse et la rapidité d'intervention, sans les barrages administratifs habituels. Avec des dotations financières propres une première tranche de 1 200 milliards de lires en 1950), des projets pluri-annuels, la possibilité d'opèrer dans des sectems divers et un représentant dans chaque ministère, elle se mit aussitôt an travail La technique adoptée fut celle dn saupoudrage : un voulut faire profiter de cette manne tout le Mezzogiorno, sans discrimination. La Cassa consacra ses efforts à deux domaines : la création d'infrastructures et l'amélioration des conditions foncières.

conditions foncières.

Changement de cap avec la loi du 29 juillet 1957 : l'accent ne sera plus mis sur l'agriculture mais sur l'industrie. La Caisse du Midi voit ses compètences ètendues an domaine social, et notamment à la formation professionnelle. Elle aura surtout des objectifs plus précis : au saupoudrage succédera la concentration des investissements sur des aires de développement et de petits noyaux d'industrialisation. Certains pôles d'attraction — comme les laminoirs à froid de l'IRI à Tarente — devront servir de détonateur pour le lancement de toute une série de petites industries.

La loi du 26 juin 1965, qui devait préciser ces orientations, conduit à sélectionner cinq cent vingt-deux ecommunes particulierement défavorisées sur lesquelles tons les efforts allaient être por-tés. Mais de cinq cent vingt-deux on passa très vite à mille sept cent trente-deux, à la suite de pressions diverses, provoquées no-tamment par le « clientélisme » et les soucis électoraux de certains notables. Les zones prioritaires

finirent donc par convrir les deux tiers du Mezzogiorno, neutralisant en grande partie la nouvelle stra-

D'où la nécessité d'une nouvelle réforme qui intervint en octobre 1971. Elle vise à rendre à la Cassa son rôle originel : opèrer des interventions e extraordinaldes interventions « extraordinaires » venant s'ajouter à celles des
différents ministères. La Caisse
do Midi n'aura désormats à
charge que des projets « spéclaux » : spéctaux par leur dimension, leur complexité, leur caractère interrégional ou pluri-sectoriei Un crédit de 8 200 milliords
de lires lui a été attribué pour
la période 1971-1975, soit autant
qu'an cours des vingt années précèdentes. Parmi les douze projets
sélectionnés figurent la désinfection du golfe de Naples, la réalisation du port industriel de
Cagliari, la créatioo d'une route
entre les Marches et les Abruzses,
et la production intensive de et la production intensive de viande dans la partie continen-tale du Mezzogiorno.

Cathédrales dans le désert

La nouvelle orientatiou de la Caisse du Midi d'a pas stoppé la polémique pour autant. Les censeurs de cet organisme — en tête desquels se trouvent les communistes — dénoncent, bien entendu, le « clientélisme » et la bureaueratie, ces deux maladies méridio-nales qui ont souvent freine co nales qui ont souvent freine oo denature l'action de la Cassa. Celle-d, étroitement contrôlée par la démocratie chrétienne, ne compte-t-elle pas quelque trois mille employée dont un certain nombre sout revalement carrée à mille employes dont un certain nombre sout royalement payés? Après avoir critiqué le saupon-drage des premières années, les censeurs de le l'intervention extra-ordinaire » se sont élevés contre certaines « cathédrale, dans le déserí », comme l'usine de pâte à papier Arbatax en Sardaigne. Ils font surtout remanuer la modespapier Arbatax en Sardaigne. Ils font surtout remarquer la modestie des résultats obtenus après vingt-cinq années d'activité. L'industrie n'occupe encore, dans le sod, que 20 % de la population ective, c'est-à-dire deux fois moins que dans le reste du pays. Le chômage, en revanche, y est deux fois plus étendu et l'émigration vers le Nord continue. tion vers le Nord continue.

tion vers le Nord continue.

Les responsables de la Caisse du Midi soulignent, pour leur part, qoe l'aggravation de la disparité entre les deux parties du pays a été stoppée et même invertér deux certains secteurs. Leur organisme, qui a totalisé, depnis 1950, les deux tiers de tous les investissements publics dans le Mezzogiorno, ue peut-il se prévaloir d'un bilan honorable avec près de vingt-cinq mille projets approuvés? Les bilans dressés, en 1970, à l'occasion du vingtième anniversaire de la Caisse montraient que le midi de l'Italie s'était profondément transformé : un réseau routier et une capacité un reseau routier et une capacité bôtelière multipliés par deux ; une superficie irriguée presque triplée ; une production indus-trielle quadruplée...

Le « décollement » du Mezzogiorno reste cependant problèma-tique. La Caisse du Midi est loin d'être responsable. D'abord parce qu'en raison des carences de l'Etat et des collectivités locales

cette agence a été amenée à é'occuper de choses pour lesquelles elle n'était pas faite. Nombre de ministères, notamment, voyant que des crédits étalent déjà attribués par es blais ou Mezzogiorno, o d t préféré concentrer leurs efforts sur d'autres régions plus riches du pays. Cela a été partieullèrement vrai pendant les périodes de basse ecnjoncture, où le Nord Industriel préoccupalt davantage les pouvoirs publics. Il faut également souligner les difficultés des négociations entre les ministères et la Caisse du Midi, dont les ressources financières (quelque 16.000 miliards de lires depuis sa création] n'étaient pas en rapport avec ce qu'on attendepuis sa creation; n'etalient pas en rapport avec ce qu'on atten-dait d'elle. Ce qui aura finalement le plus manqué, c'est un projet giobal d'aménagement du terri-toire Italien, réalisé en fonction de l'indispensable développement du Sud.

L'un des « méridionalistes » les plus éminents, M. Francesco Compagna, qui occupe le poste de sous-secrétaire d'Etat auprès du ministre de budget chargé du Mezzogiorno, souligne une autre raison de cet écher relatif : l'insuffisance et l'inertie de l'initation de le moure d'annuel de l'initation de le moure d'annuel de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de la moure d'annuel de l'initation de l'initation de la moure de tive privée, dont le manque d'au-dace est encore plus sensible dans une période de crise comme celle que traverse l'Italie en ce moment. Or l'industrislisation est pour le développement du Midi un passage obligé. Elle condi-tionne toutes les autres activités, à commencer par l'agriculture et le tourisme. Ce n'est pas seule-ment par cervit ettimes que les ment par esprit civique que les industriels devraient massivement investir dans le Sud : « Au lieu investir dans le Sud : a Au liéu de prendre encore le Mezzogiorno pour la plus lointaine périphérie de l'Europe communoutaire, afirme M. Compagna, il jaudrait considérer cette réserve exceptionnelle d'espace et de mand'œuvre comme la zone la plus proche des marchés orientaux en lettre errouvière. La repropue

proche des marches orientale en pleine expansion.» La remarque s'adresse aussi a n x industriels étrangers, car les Italiens sont parfaitement conscients qu'ils ne pourroot relever seuls le défi du

Mezzogiorno.

Le sort de la Cassa devrait

être décidé avant la fin de l'an
née. C'est le 31 décembre pro
chain, en effet, qu'arrivera à

échéance la loi de 1971. D'ores et

déjà, le débat est tendu puisque

le parti communiste, appuyé par

le syndicat C.G.L.L. (équivalent

de la C.G.T. française), réclame

la suppression pure et simple de

la Caisse du Midi et le transfert

de ses attributions aux régions,

lesquelles seralent éventuellement

épaulées par un organisme tech
nique. Pour des raisons diverses,

les démocrates - chrêtiens et les

républicains, membres de la

coalition guuvernementale, sont

opposés à ce démantèlement, tan
dis que la Confindustria (asso
ciation du patronat) demande de

profondes innovations » et des e projondes innovations » et des e garanties institutionnelles pré-cises », autrement dit un chan-gement d'hommes et de métho-des. Les socialistes — qui ont un pied dans la majorité et un autre dans l'opposition — sont encore hésitants, mais c'est d'eux, fina-lement, que dépendra la décision.

ROBERT SOLE

BELGIQUE

Le plan de relance

prévoit une «pré-retraite à la carte»

Le gouvernement belge a achevé la mise au point du plan de relance qui sers soumis pro-chainement à l'examen du Parlechainement à l'examen du Parle-ment. Ce plan comporte diverses mesures tendant à amétiorer la position concurrentielle de la Bel-gique (notamment création d'une holding publique) et à relancer l'activité économique (assouplis-sement des ventes à tempérament, développement des investissements publics, aontien à l'exporta-tion, etc.).

Le premier ministre belge, M. Léo Tindemans, a souligne que

tion, etc.).

Le premier ministre beige.

M Léo Tindemans, a souligné que
le gouvernement tentait tout ce
qu'il pouvait pour réduire le chômage (200 000 personnes sans
emploi, soit 8 % de la populetion
active), en particulier pour freiner
la hausse du chômage des jeunes.
Le volet du plan consacré à la
politique des revenus, vivement

dicats et les patrons, prévoit un blocage temporaire des dividendes et des loyers, ainsi qu'un blocage partiel des rémunérations. Les sa-laires supérieurs à 4400 francs français par mois ne seront plus indexés sur le coût de la vie.

Le plan tend ensuite à per-mettre la retraite à soixante-deux ans pour les hommes et à cinans pour les hommes et à cin-quante-huit ans pour les femmes, à condition que les e mplols concernés soient occupés ensuite par un travailleur âgé de moins de trente ans. M. Tindemans a confirmé que le gouvernement demanderait aux syndicats de proroger les conventions collec-tives qui viennent à expiration dans neuf mois, afin de préserver l'industrie d'une nouvelle aug-mentation des charges salariales.

HOTEL PARTICULIER ANCIEN

PROXIMITE IMM.

CHATEAU OE

STYLE et CLASSE exception. Parfait état.
RECEPTION 110 m2 + 5 CHAMS. 3 BAINS.

Tout confort PAVILLON ANNEXE 3-5 pièces principales.
Garago. Dépendances Orangerie. Jardin combragé 2.000 m2.
GROS PRIX JUSTIFIS.
6'adresser à NICOLAS & VICHER, 2, rue Saint-Lazare...
73 VERSAILLES. Tél.: 950-04-29 et 951-76-20.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

Office Régional de Mise en Valeur Agricolo des Doukkala

EL-JADIDA

BUREAU DES MARCHES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT N° 83/75

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole Doukkolo, à El-Jodido, recevro jusqu'ou 24 décembre 1975, à 12 heures, les offres de prix en vue de la fabrication, le trans-port à pied d'œuvre et l'assemblage des bornes d'infigation pour le secteur dit Z1 de 4.500 ho, dans le casier de Zemamra, destiné à être équipé en vue d'une Irrigation par ospersion

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 41.924,45 DH (quarante et un mille neuf cent vingt-quatre dir-

Les cahiers des charges sont à retirer à l'O.R.M.V.A.D. (bureau des marchés) contre versement de la somme de 200 DH (deux cents dirhams).

Le pli occompagné des références techniques et administratives devra parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., charii El Jamiaa El Arabla, à El-Jodida, avant le 24 décembre

apitre III

SAVIEN

a ge la mognification

NAME OU MARCE

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeune agr, la jeune fille asiatique est initiée y à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très rafficé, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémooial du the au jasmin.

Prenez un reodez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

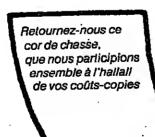
bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs on de relaxation, avec masseurs et masseuses

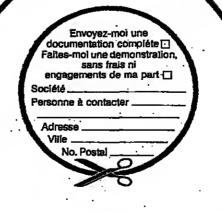
Institut Corporel Claude Massard 6. rue de la Paix - 75002 Paris - tel. 261.27.25-261.27.26

fait la chasse à vos coûts-copies



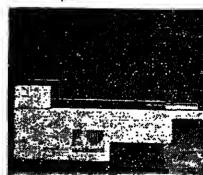
Lumoprint LX Copieur sur p 30 coples big contrastées par minute / inix Imbaliable deux systèmes de coples en un: pour copier des feuilles volantes et des livres / sans préchauffage. fonctionne immédiatement.





umoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92130 issy les Mouline Tel. No. 645.21.91

Lumopriat LE 4/E Copieur économique Copieur électroslatique avec un rapport prixperformances exceptionnel / copie des feuilles volantes et des livres / système multi-copies / cassettes de papier interchangeebles / eppareil de table pour utillsation multiple.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE RAPPORT ANNUEL DE L'INSPECTION DES AFFAIRES SOCIALES

Les multiples allocations devraient être simplifiées et harmonisées

Après un quart de siècla de fonctionnemant, les différents systèmes de sécurité sociale sont « toujours aussi critiqués ». Notre système de protection sociale est efficace, mais par un souci de perfectionnisme cher aux Français, il est sonvent lourd et d'une gestion difficile. D'où la

llorer les prestations familiales en fonction de l'âge et des revenus dans le but d'accorder une alde plus consistante aux ménages les plus démunis s'est traduit dans blen des cas par la création de nurvelles dairettes. Dans cer-

nuivelles injustices. Dans cer-tains cas, les conditions de res-sources sont trop restrictives; pour l'allocation des frais de garde, un an après sa création, le nombre des bénéficiaires était égal au cinquième des préviens

nombre des bénéficiaires était égal au cinquième des prévisions initiales. Dans d'antres cas, les familles renoncent à présenter une demande. C'est ainsi que pour recevoir certaines allocations, les ménages doivent chaque année répondre à un questionnaire de déclaration de ressources : dans la région parisienne 63 % seulement de ces questionnaires ont été renvoyés et un certain nombre d'entre eux sont mai remplis, dans la mesure où beaucoup de

dans la mesure où beaucoup de Français confondent revenu net et revenn brut et comprennent et revenn brut et comprennent mal la signification du revenu net imposable.

> Des personnes âgées renoncent à réclamer

> > leur droit

La situation est encore plus grave lorsqu'il s'agit des personnes agées qui renoncent souvent à s'futre des démarches administra-

tives difficiles a pour ubtenir le droit à prestation. Un premier exemple porte sur l'allocation lo-

gement : « Un sondage effectué dans la région parisienne montre que sur 1500 allucalaires, 430 per-sonnes seraient susceptibles de

uécessité de concentrer ses efforts et de simplifier les textes », affirme M. J. Bardeau, en introduction au rapport annuel de l'inspection générale des affaires sociales pour 1974. Ce copieux document de trois cent soixante pages, que le ministre de la sauté at celui du travail ont présenté

jeudi 4 décembre, expose une série d'inégalités et d'incompréhensions dues à lu complexité de la Sécurité sociale. Il contieut surtout des propositions importantes d'harmonisation des allocations tant dans le domaina da la maladie, de la famille et de la vieillesse que dans les relations du travail et l'assurance-chômage.

Le souci du législateur d'améllorer les prestations familiales en fonction de l'âge et des revenus dans le but d'accorder une alde plus consistante aux ménages les plus démunis s'est traduit dans blen des cas par la création de los formalités de constitution de dossier, » En uutre, les caisses pour vérifier si les persources sont trop restrictives : contrôles que doivent exècuter cource s'ains cas, les conditions de rescource s'ains cas, les conditions de dessier, » En uutre, les caisses pour vérifier si les personnes qui uut franchi ces ubscources sont trop restrictives : tacles et reçolvent l'allocation de soins 10 dossiers sur 100 des caisses — les caisses pour vérifier si les personnes qui uut franchi ces ubscources sont trop restrictives : tacles et reçolvent l'allocation de lours resconstitution de leurs resconstitués de ment, compte tenu de leurs resconstitués de ment, compte tenu de leurs resconstitués de ment, compte de démande ou promitée de demande ou pour constitution de dossier, » En uutre, les caisses pour vérifier si les personnes qui uut franchi ces ubscources sont trop restrictives : tacles et reçolvent l'allocation des s'agit de rembourse des employés de la Sécurité sociale, quand si s'agit de remources. Ellies renources sont trop restrictives : de contrôles que de demande ou pour en les formalités de constitution de dossier, » En uutre, les constitués de soins 10 dossiers sur 100 des entre renvoyés) : erreurs des assurés. Pur uutre, les constitués de soins 10 dossiers sur 100 des entre renvoyés de la Sécurité sociale, quand si s'agit de rembour-sources. Ellies neutre, les contrôles que vert en des sassurés. Qui remplissent mai les selles des constitués de soins 10 dossiers eu enfin, dues paradoxalement à la mécanisation plus grande des ser-vices (les délais de rembourse-ment s'échelonnent en moyenne Des difficultés du même genre sont à l'urigine des inégalités dans le versement des allocations mini-males de retraite qui sont accor-des en cas d'insuffisance de res-sources. En raison des démarches entre dix et vingt jours). Accueil désordonné

et information insuffisanle

et information insuffisable

Tout en notant les améliorations qui unt été apportées ces de r n'ères années, nutamment pour l'accueil des assurés (pour 100 000 assurés, par exemple, une caisse reçoit jusqu'à 500 000 visiteurs dans l'année). le rapport de l'inspection note que ces efforts a apparaissent désordonnés et par suite, plus coûteux qu'ils ne devratent être, s'ils étaient daxaniage coordonnés »: un agent d'accueil à la caisse primaire d'assurance-maladie de Lille pour 338 000 assurés, mais douze à Dunkerque pour 100 000 assurés. En outre, note l'inspection, l'information du public reste « assectinitée »: « peu d'émissions de radio, peu d'informations précises diffusées par la presse nationale », alors qu'un sondage SOFRES, réalisé pour l'Association de journalistes sociaux (AJIS), souligne l'énorme besoin, en ce domaine, Drise de bail.

Le remboursement des frais de maladie est parfuls aussi assuré dans de mauvaises conditions. Dans la mesure où un retraité reçoit des pensions de divers régimes, la question se pose de savoir quel sera celui qui prendra en charge les frais de santé: cette décision « peut être différée pendant un délai fort long », privant ainsi la personne agée de toutes prestations à l'assu-

des Français. Les résultats? Rendes Français. Les resultats? Renvois et rejets des dossiers, qui, s'ils représentent 10 demandes en moyenne sur 100, prennent des proportions considérables lorsqu'il s'agit des allocations aux handicapés uduilles (35 dossiers sur 100 rejetés à Dijon, 44 à Beljort), des allocations aux handicapés mineurs (66 % à Belfurt), des allocations pour frais de garde (80 % à Dijon)...».

garde (80 % à Dijon)...

Pour remédier à ces diverses insuffisances, l'inspection propose une liste de mesures d'inégale ampleur, afin d'a atténuer le juridisme et le fornalisme e et d'harmoniser les conditions d'unverture au droit des allocations. Sont ainsi suggérés la création d'une seule allocatiun minimale de retralte: un « minimum social »; la suppression de nombreux contrôles (preuves d'activité bulletin de présence, certificat sociaire, pourraient, sans grand problème, être remplacés par des formules de surveillance un de contrôle par sondage); harmonisation des taux de prestations (par exemple, remboursement à 75 % de tous les médicaments et gratuité totale pour les personnes âgées de faible revenu); fusion de l'aide sociale dans la Sécurité sociale, etc.

Tout en reconnaissant les progrès accomplis ces dernières années par la Sécurité sociale, et en admettant qu' « il serait illusoire de prétendre mettre en place un système unitaire», le rapport de l'inspection plaide pour un net effort de simplification et dénonte un « célèbre ddage : « Pourquol faire simple lorsqu'on peut faire compliqué? »

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dal	iare	Deutsc	hemarks	Franca
48 henres 1 mots 3 mots 4 mots	e size	5 3/4 6 3/8 6 7/8 7 5/8	2 3/4 3 5/8 3 5/8 4 1/1	3 3,4 4 1/8 4 1/8 4 3/4	1/2 3 7 8 3 1/2 3 3/1

C.T. BOWRING AND CO LIMITED

Les directeurs do C.T. Bowring and Co Limited Howring) surde Singer and Friedlander Limited, annoucont qu'ils ont l'int
proposer l'échange de toutes les obtigations convertibles non
5 % 1981 en circulation (ancieus titres) contre un nouver emprunt
the, non garanti, 10 % 1987 incouveaux titres), L'offre d'échange de
des titres, soit 2 25 548 724 nominotif, se fera sur la base de I 75 poi
leur nominotive de I 100 par ancien titre. La valeur cominnie des
titres est entièrement libérée.

Les objectifs de crite réorganisation sort les suivants:
11 Ramener le prix de conversion à un niveau tel que celle-ci
lageuse et public en conséquence avoir lieu;
2) Allonger la duréa de l'emprunt.
Bowring n'a, pas l'iniention d'user des droits qui lui nont coi
les termes de l'oriclen emprunt pour imposer cet échange à une
L'échange sera donc soumis à l'acceptation des obligataires
90 % du montant total de l'ancien emprunt jou touto ontre prop
(érieure jugée suffisante par Bowring).
L'offre d'échange dépeud également (entre surres chotes) de
tion des obligataires de Bowring réunts en assemblée générale,
Les conditions du nouvel emprunt seront les mêmes que celle
cien, excepté les suivantes:

cien, excepté les suivantes :			
	Ancieus fitres 5 % par en.	Nouveaux tilres	
1) luteret	5 % par en.	10 C par or.	
21 Droits de couversion	ehaque suelenne obil- gation d'uno valeur nominale do I 100 est convertible eu 100 ac- tions ordinaires Bo- wring de 25 pence	De 1976 à 1981 (Inclus) chi vello oblication d'une voir naie de £ 100 sera convi 145 actions ordinalres Bc 25 peuce chacune, entièrer récs. De 1982 à 1937 (Inclus) chi gation nouvelle d'une vale naie de £ 100 sera convi 133 actions ordinaires Bc 25 pence chacune, entièrer réc.	
	** *		

3) Amortisso- 31 décembre 1981. 31 décembre 1987, ment.

AVANTAGES POUR LES OBLIGATAIRES

AVANTAGES POUR LES OBLIGATAIRES

1) Pour uno valeur nominale do f 100 eu obligations anci
obligataires ont un revenu onnuel de f 5.
Lee obligataires participant à l'échango auront un revenu ;
f 7,50, ce qui représente une ougmentation do 50 ;; de leur reven
2) Les obligataires ont le droit de convertir un nominal de f
gations annieunes eu 100 actions ordinaires jusqu'ou 21 juin 1981,
participeront à l'échange ouront droit de convertir lo même ne
108 8/3 actions ordinaires jusqu'au 21 juin 1981 et ensuite en 99 3
ordinaires jusqu'au 21 juin 1987.

3) Les obligataires participant à l'échange recettoat des converties de 75 de nominal coutre des obligations anciennes
de nominal. Selon Casemve and Co. agents de change de Po
obligations nouvelles auraient coté environ f 120 pour un nominanur le marché du 26 novembre 1975. A in même date, le :
suclemes cotalent f 83 pour un nominal de f 100, Sur rette l
calculé que les obligataires qui participeront à l'échange bénéfiele
hausse de 8,43 % de leur capital.

Singer and Friedlander Limited feront prochainement parve
à tous les actionnaires et obligataires de Bowring.

Aide sociale, prévention et hospitalisation

En matière de santé, l'inspec-tion générale s'est attachée à coutexte, mais qu'ils puissent initiative et bonne volonté »; les relever les doubles emplois, les situer l's histoire sanitaire » de insuffisances, les complexités inu-ceux-ci, aussi bien d'après leurs soulèvent plus de difficultés » et tiles, voire les absurdités, dans quatre domaines où l'administration pèse lourdement sur la vie de l'usager.

● L'AIDE SOCIALE, qui peut être alimentaire ou médicale, en espèces ou en nature, dont les dépenses se sont élevées en 1973 à plus de 8 400 millions de francs. est destinée aux défavorisés (en-fance malheureuse, malades mentaux, infirmes, personnes agée indigents). Compte tenu de l'ex-tension de la sécurité sociale à l'ensemble de la population, l'inspection générale n'exclut pas « la disparition du système de l'aide sociale qui, il y a quelques années encore, aurait été utopique ».

• LA PREVENTION souffre avant tout d'un manque de coordination. La multiplicité des structures et des actions n'a d'égal structures et des actions n'a d'égal que leur cloisonnement, et « la prévention qui devait avoir pour but d'éviter les soins n'en est présentement que le prolongement, quand elle n'est pas tout bonnement une forme de soins ». Elle est en conséquence « dispendieuse » parce que s'acroingle. dieuse » parce que « marginale ». Pour améliorer la coordination et l'efficacité de la prévention, l'inspection générale suggère que les examens de santé ne se bornent

GENTILLES ET JOLIES

La veille memo de la présen-tation du rapport de l'inspection générale des affaires sociales, la pensaie des attaires sociales, la plus importante caisse d'assu-rance-maladie, celle de Paris, a démontré qu'il était possible d'allier la quantité et la recher-che de la qualité. Certes, tout n'est pas parfait et il doit exister des milliers, voire des diznines de milliers, d'assnrés parisiens qui estiment qu'ils parisiens qui estiment qu'ils attendent bien trop longtemps ponr être rembourses. Mais ees personnes pénnisies savent-elles que la Caisse primaire centrale d'assurence-maladie da la région parisienne opërs chaque jour 213 900 règlements, soit 53 200 000 par an Et que le délai moyen da remboursement est de hait jours alors qu'il atteint le donble dans certaines calsses de pro-

Pont ce faire, la caisse s accompli un gros effort : à l'ac-cueil, tont d'abord, en multi-pliant le nombre d'hôtesses la quatre centième a été fêtée le a describer. — c'est-à-dire des personnes à qui ron demande d'être « compétentes, gentilles, mais aussi jolies à. An calcul des prestations, ensuite, en dêve-loppant l'Informatique : la même 3 décembre, la caisse a fêté le deux cent millionième décompte qui a été ainsi traité depuis que cette formale a été mise en ronte, en 1964.

sources. En raison des démarches à faire, mais surtout des « mécunismes conjus » conditionnant le
droit à cette prestation, qui varient d'un régime à l'antre, les
exploitants agricoles en bénéficient beaucoup plus que les salariés. Les critères d'évaluation des
ressources sont en effet favorables
agricoles rouse.

aux exploitants agricoles, pour lesquels on ne tient pas compte, par exemple, de l'indemnité de cessiou d'expluitation un de reprise de bail.

une action suivie particulière à l'égard des individus ou des groupes « à risques ». Quant à la coordination soins-prévention, elle deit avair pour plure essentiel pour coordination soins-prévention, elle doit avoir pour plvot essentiel non pas l'hôpital mais le médecin de famille. Des expériences en cours, citées dans le rapport de l'inspec-tion générale, à Vandœnvre-lès-Nancy, Tours, Toulouse et Mar-seille, démontrent clairement que ces suggestions n'ont rieu d'uto-nique.

L'HUMANISATION
DE L'HOPITAL — c'est-à-dire
la suppression des salles communes, l'amélioration de l'accueil (operation e portes ouvertes », dépliants, hôtesses spécialement formées), de l'accès (signalisation et parkings), de la circulation interne, de la réception, des locaux d'accuell en urgence, des locaux d'attente (y compris gar-deries d'enfants), de la function hôtellère (chambre du malade, repas, visites, luisirs) — laisse encore trop souvent à déairer. Mais les relations de l'usager avec le personnel administratif ou soignant, avec le corps médical pe sont pas devontage satisfel. ne sont pas davantage satisfal-santes. L'inspection générale rappelle que le premier ubjectif demeure la suppression rapide des chamires à pius de quatre lits (encore plus de 40 % dans la Languedoc-Roussillon par exem-

Elle voit à plus long terme d'autres ubjectifs, les uns d'ordre matériel qui devraient être satis-faits « sans difficultés » à condi-

FISCALITÉ

LE PAIEMENT DES IMPOTS LOCAUX

Répondant à M. Robert Montdergent, député communiste du Val-d'Oise, M. Jean-Pierre Four-cade, ministre de l'économie et des finances, a indiqué, mercredi 3 décembre, à la tribune du Falais-Bourbon, qu'il avait donné des instructions aux comptables du Trèsor public a pour accorder des délais aux contribuables qui seraient embarrassés pour le paieseraient embarrasses pour le paie-ment uux dates prévues de leurs impôts locaux ».

M. Fourcade a ajouté qu'il était prêt à se saisir e des cas préci où de tels délais auraient ét

coutexte, mais qu'ils puissent situer l'a histoire sanitaire » de ceux-ci, aussi bien d'après leurs antécédents personnels qu e de leur milieu familial; elle demande que les «check-up » ne soient plus des aphotographies instantances » de action de suite » dont ils ne « action de suite » dont ils ne « action de suite » dont ils ne seraient que l'un des élèments.

D'autre part, pour être efficace, la prèvention doit per met tre d'établir des « normes moyennes de santé », mettre en lumière des risques particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie); « une serion suivie particulière à l'accueil et de l'hôtellerie se serintervenir avant l'entrée en service et se poursuivre tout au long de la carrière ».

> ACCORD DE PRINCIPE SUR LE « TIERS-PAYANT » entr les médecins et la Sécurité sociale. Les négociations entre les représentants des médecins et ceux de la Sécurité sociale ont, le 3 décembre, abouti un accord de principe sur le « tiers payant », système qui permet au malade, dans cer-tains cas, de ne pas débour-ser la partie des honoraires médicaux qui seront rembour-sés au praticien par la Sécu-rité sociale.

rité sociale.

Le dispositif proposé par la Confédération des syndicats médicaux français pour appliquer ce principe sera définitivement mis au point lors de la pruchaine réunion, le 10 décembre. La question des centres de soms sera également inscrite à l'ordre du

• LES DIRECTIONS DEPAR-TAIRE ET SOCIALE (D.D.A.S.S.), dont le comportement hétérogène est loin d'être toujours satisfaisant, n'ont pas fait, malheureusement. l'objet d'une ét u de exhaustive. L'inspection générale s'est bornée « faute de temps » à mener un enquête auprès de cinq d'entre elles, portant exclusivement sur les actions en faveur de l'enfance (protection maternelle et infantile, médecine scolaire, aide sociale) ; elle constate bien souvent une « activité recroquevillée, confidentielle, sans ampleur ni partage », de la part des TAIRE ET SOCIALE (D.D.A.S.S.) pleur ni partage », de la part des circonscriptions.

Ces éléments d'enquête ne permettent cependant pas de juger du problème permanent que posent ces antennes locales d'application et de surveillance du système de santé, tant par leur inertie que par leur insuffisance de moyens. — M.A.R.

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHE DU BRILLANT Priz d'un briliant romi spécia BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

décembre - 41.992 F T.T.C. M. GERARD JOAILLIERS 8. evenue Montaigne, PARIS (8*) Tél. 359-83-96

IMETAL aumonee avoir obteuu, en réponse à son offre d'achat, approximativement 1593000 actions ordinaires de Copperweld (y compris 295000 actions qui n'out pas encorrété physiquement déposées) et pour un moulant d'environ 2643000 doilars d'obligations convertibles de Copperweld (ce montant comprenair également 47000 dollars de tirres restant à ligrae). titres restant à livrer).

IMETAL a réalisé l'acquisition de toutes les actions et obligations qui ont été présentées, bormis celles dont les certificats représentatifs L'ensemble des actions et des ubli-gations convertibles apportées re-

de Copperseid. Comme annoncé précédeme tre part. l'offre d'achat d'i été prolongée jusqu'au 10

AU PRINTEMPS S

comme suite à de unabr parus récemment dans la société « Au Printemps S./ principaux actionnaires u-muniquent qu'u d'existe au goelation en vue d'une pris ticipation par un groups la 'capital social de la soci

Investir en Uruguay

Le Groupe financier d'Administration franco-uruguayen peut vous conseiller pour tous investissements:

• financiers • industriels

● Immobiliers ● touristiques

Constituti : de société Profitée de départ proche MONTE + IDEO d'un de

membres. Ecrivez & AMEP, 37, rp. Général-Foy, 75008 PA sous nº AM 10600 qui tronsmettro.



